Au conseil des ministre L'ADAPTATION DU CAU DE NOUVELLES ME entendre de la Company

Single CN as

seurce :

La reforma

Programme

Talonisation on

e pouvos

The Market of the

विषयान्यः, ज्याः विषयः च्याः ल

And Appropriate

feetl d'allege. A COUNTY OF THE COUNTY OF THE

At Course

PRE A Latin to

Gerait alle

CHARLETTE ...

and fire training

RE-USA (FE)

機能 (Street al) 。

**者を強くさいなって**。またで

Ben maner .

MARKET GREATISTS .. Section of the

le terre de la la

Bert gerigen ...

10 July 20 Jul

Mit Attabase .

Enche que moisir de la propieta del propieta de la propieta del propieta de la propieta del la propieta de la propieta del la

ADOPTION DU PROFIT ME

SUR LA DECENTRALENS

VE 2276 10

LE FILS DU GÉNÉRAL DALLA CHIESA ACCUSE LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE SKHLIENNE D'ÉTRE RESPONSABLE DE LA MORT DE SON PÈRE

LIRE PAGE 5



Algória, 2 DA; Marce, 2,00 dir.; Tunisie, 288 m.; Allemagne, 1,50 dM; Antricha, 15 sch.; Gelgique, 25 fr; Capada, 1,10 \$; Cito-d'Iveire, 275 f GFA; Damemark, 6,50 Kr; Espagne, 80 pes; E.-B., 45 H.; Grèce, 50 dr; Linya, 8,350 dl; Irlande 70 p.; Italie, 1800 l; Lillan, 350 P; Luxemhourg, 27 L; Norvèga, 5,00 kr; Pays-Ba; 1,75 ft. Portugal, 50 est.; Sánágal, 290 f GFA; Saède, 5,00 kr.; Saissa, 1,40 f; C.-U., 45 couts; Yangushavle, 55 d.

BULLETIN DE L'ETRANGER

#### Les électeurs néerlandais et les euromissiles

Les résultats des élections législatives anticipées qui ont eu lieu mercredi 8 septembre aux Pays-Bas devraient plutôt consolider la position des partisans de l'installation des euromissiles sur le territoire néerlandais. Les enseignements parfois contradictoires du scrutin engagent toutefois à la prudence.

Le parti qui redevient le plus important numérique-ment, le P.v.d.A. (socialiste) de M. Joop Den Uyl, n'avait pas fait mystère de son opposition à la modernisation de l'arsenal nucléaire de l'OTAN. Ses dirigeants considèrent en effet que l'« équilibre de la terreur » est désormais suffi-sant pour dissuader l'un ou l'autre camp de déchaîner le feu nucléaire, et que l'avance prise par les Soviétiques avec les SS-20 n'a pas creusé un écart tel avec les forces de l'alliance que cet équilibre se trouve rompu de façon signi-ficative. Quelque 30 % d'élec-teurs ayant fait confiance au P.v.d.A., sans parler de ceux qui se sont prononcés en faveur de plus petites formations elles aussi hos-tiles, à des degrés divers, aux euromissiles, voire à toute forme d'armement, il serait excessif de prétendre que les projets de l'OTAN viennent d'être plébiscités par l'opinion néerlandaise.

Il n'en demeure pas moins que la formation qui présentatt le « profil atlantique » le plus clair et le plus unitaire, le parti libéral conservateur (V.V.D.), est aussi ceini qui enregistre la poussée de loin la plus spectaculaire. Cette progression, certes, tient au moins autant à ses positions économiques. Et aussi proba-blement au fait qu'il était le seni des quatre grands partis à ne pas avoir participé à la laborieuse expérience gouvernementale qui avait suivi les élections législatives de

Quant au chef du gouvernement sortant, M. Van Agt, qui passe de longue date pour un chaud partisan de l'im-plantation des 48 fusées de l'alliance atlantique sur le sol de son pays, sa position personnelle ne devrait guere personnene ne devrait guere être affectée, sur ce point, par le recul, léger mais réel, de l'électorat de son parti-démocrate-chrétien. Le C.D.A. pouvaît en effet, plus que d'autres, en raison de sa réfé-

risque d'avoir grand besoin d'une cantion de ganche...

(Lire nos informations page 4.)

# Le sommet arabe a dégagé un consensus impliquant l'acceptation de l'existence d'Israël

### M. Begin veut faire approuver son refus du «plan Reagan» par des élections anticipées

La Syrie serait prête à évacuer le Liban

- où, au cours d'un grand débat à la Knesset, M. Begin falsalt approuver son intervention au Liban et envisageait des élections anticipées, le sommet arabe de de règlement au Proche-Orient. Les chefs d'Etat, ou leurs représentants, de tous les pays arabes, à l'exception de l'Egypte et de la Libye, se seraient ralliés à une version légèrement amendée du « plan Fadh », qu'ils avaient repoussé lors de leur précédente réunion. Aucun texte officiel de ces résolutions n'avait encora été publié ce leudi en fin de matinée, et les chefs

concernant l'ensemble du monde arabe, à l'exclusion des différends bilatéraux », nous a déclaré, visi-hiement satisfait, l'un des partici-pants à la conférence de Fès, quelques heures avant qu'elle ne se termine, ce jeudi il septembre. Les chefs de délégation avaient en effet choisi d'ignorer de nom-heux points figurant à l'ordre du jour (le Monde du 8 septembre) pour se concentrer sur deux ou l

pour se concentrer sur deux ou trois seulement. Ils ont établi un

De notre envoyé spécial

Fès. — « C'est le premier sommet au cours duquel nous avons réellement dégagé un consensus sur les questions essentielles concernant l'ensemble du monde dans la nuit à ce sujet.

de délégation devalent avoir une ultime réunion en début d'après-midi.

Toutefols, il est' certain que le sommet a pris en compte les suggestions de M. Reagan, et que les résolutions adoptées Implique — comme le « plan Fahd », et avec l'accord de l'O.L.P. — l'acceptation de l'axistence d'Israël, et qu'elles vont permettre l'ouverture d'une négociation entre Washington et ses alliés arabes. Bien qu'aucune réaction officielle ne soit encore envisagés à Jérusalem, le rejet du «plan de palx arabe» par M. Begin, déjà hostile aux suggestions beaucoup plus limitées de M. Reagan, ne fait aucun doute.

D'autre part, le sommet da Fès a admis le principe du retrait de toutes les forces étrangères du Liban, israéilennes certes, - avec l'accord de Damas — de l'armée syrienne qui y est stationnée sur mandet arabe en tant que Force arabe de dissuasion (FAD). Beyrouth se télicite de cette décision et attend de la nouvelle mission de l'émissaire américain M. Hablb - qui commencera le 24 septembre, au lendemain de la prise de fonc-tions du président Gemayel — une rapide négociation des modalités de départ des Syriens. Leur présence dans la Bekaa a donné lieu, mercredi, à un nouvel affron-tement avec les forces israéliennes.

#### Fès : un compromis avec Washington ? | Jérusalem : prendre de vitesse les travaillistes

Jérusalem. — En déclarant incidemment devant la Knesset, le 8 septembre, qu'il envisageait de provoquer, en mai ou en juin l'an prochain, des élections anticipées, M. Begin a confirmé sa volonté de combatire coûte que président Reagan, mais îl a, en même temps avoné implicitement de l'ès anymentent leur inquié-

FRANCIS CORNU.

De notre correspondant

# l'an prochain, des élections arti-cipées, M. Begin a confirmé sa volonté de combattre coûte que coûte les propositions de paix du président Reagan, mais il a, en même temps, avoué implicitement qu'il était désormais sur la défen-sive et dans une position difficile. Le premier ministre semble

(Lère la suite page 3.)

#### LA FIN DE L'ASSEMBLÉE DU F.M.I.

### Le danger de la déflation

trois seulement. Ils ont établi un a plan de paix arabe » qui combine des éléments du « plan Fahd » et du « plan Bourguiba ». Il confirme aussi deux points : l'OLP. est le seul représentant légitime du peuple palestinien et ce dernier a droit à un Etat qui serait situé en Cisjordanie et à Gasa. La contrepartie serait, évidemment, la reconnaissance de l'Etat d'Israël. Les dirigeants arabes envisageralent sussi d'envoyer une délégation à Washington pour ment, la reconnaissance de l'Etat d'Israël. Les dirigeants arabes envisageralent eussi d'envoyer une délégation à Washington pour présenter ce texte au président Reagan et examiner avec lui les possibilités de rapprocher des jeurs ses propres propositions. Celles-ci refusent expressément la création d'un Etat palestinien mais envisagent simplement l'octroi d'un statut d'autonomie aux habitants de Cisjordsnie et de

Les dirigeants palestiniens ren-contrès nous ont déclaré qu'ils étalent dans l'ensemble satisfaits

(Lire la suite page 3.)

PAUL BALTA,

De graves menaces d'ordre financier, mais aussi économique,

interest of the second second

par PAUL FABRA

née ce jeudi 9 septembre, à Toronto.
Seul parmi les représentants du monde industrialisé, le secrétaire américain au Trésor, M. Donald Regan. a paru estimer que les éléments positifs l'emportaient sur les facteurs négatifs, en sou lignant les proprès décisifs, selon lui, accomplis dans la lutte contre l'inflation aux Eista-Unis et dans d'autres nave, et en mévogant d'autres pays, et en prévoyant pour un avenir proche une reprise vigourense et durable de l'économie américaine.

Si cette reprise devait effecti-vement avoir lieu dans des condi-tions aussi favorables, elle serait évidemment de nature à atténuer bien des difficultés. Toutefols, force est de constater que l'optimisme de M. Regan n'a pas rencontré d'écho et qu'il semble en effet difficile à justifier.

effet difficile à justifier.

Cependant la réunion de Toronto n'a pas été sans résultats,
même si ce que l'on peut attendre
des décisions qui en découleront
n'est sans doute pas à la hauteur des problèmes à résondre,
étant entendu qu'il est des situations qui ne peuvent être redressées sans de longs et douloureux
efforts. Il est pratiquement acquis,
ce qui ne l'était pas avant l'assemblée générale, qu'un accord
sera conclu, dès avril 1983 — et
non pas à la fin de l'année pro-

AU JOUR LE JOUR

#### Pub

L'Union soviétique a publié deux pages publicitaires dans l'Humanité, pour vanter sa réussite économique et pro- coopération réciproquement avantageuse » avec la France. On aurait compris que cette « pub » figure, comme antidote, dans tel on tel journal résolument antisopiétique et

antisocialiste primaire. Mais pourouoi dons l'Humanké? Il est impossible qu'il y ait encore des lecteurs de ce quotidien pour ignorer que le bilan de l'Union soviétique est globalement positif. C'est de l'argent jelé par les

BRUNO FRAPPAT,

chaine — au sujet de l'augmen-tation des ressources du Fonds. tation des ressources du Fonds.

Les quote-parts des pays membres seront sans doute augmentées d'au moins 50 %, bien que
Washington continue à plaider
pour un pourcentage plus modeste, et il est probable que le
F.M.I. sera, en outre, autorisé à
emprunter des ressources supplémentaires, conformément au projet présenté par les Etats-Unia.

(Lire la suite page 25.)

# La police suisse a libéré les otages

#### à l'ambassade de Pologne à Berne

Berne (A.F.P., U.P.I., Reuter). - La police suisse a donné l'assaut à l'ambassade de Pologne, ce jeudi matin 9 septembre, à 10 h 40, libé-rant les cinq o tages, qui sont sains et sau/s, et capturant les cinq membres du commando qui s'était emparé du bâtiment hundi dernier.

Lancé vingt-quatre beures avant l'expiration du dernier ultimatum des terroristes l'assaut a été prédes terroristes l'assaut a été precédé par une forte explosion. Il
semble que les policiers aient
profité d'une livraison de vivres
aux occupants de l'ambassade
pour intervenir. Trois membres
du commando semblent en effet
avoir été maîtrisés à l'extérieur
de l'ambassade Pendant ce
temps, d'autres policiers falsaient
sauter une autre entrée du hâtisemps. d'autres ponciers issaient sauter une autre entrée du bâtiment et se rusient à l'intérieur ; ils ont utilisé des grenades à gas. Belon le porte-parole de la police, l'intervention s'est soldée par « un succès complet ». On isnorait cependant en fin de matinée si certaine tauraitées maient des la certaine de l'indée par le produit de l'indée par l'autre de l'indée par l'autre de l'indée si certaine tauraitées miles de l'autre de l'indée si certaine de l'indée par l'autre de l'indée si certaine de l'indée par l'

C'est lundi dernier que le com-mando, se r è c l e m a n t d'une « Armée révolutionnaire polonaise de l'intérieur » s'étatt emparé des l'intérieur » s'étatt emparé des locaux diplomatiques polonais à Berne ainsi que d'une quinzaine d'otages. Huit otages avaient été lbérés depuis. Mercredi soir, les autorités fédérales avaient refusé de propolité proposition des consolies propositions de la propolité proposition de la propolité proposition des les propositions de proposition de la prop de nouvelles propositions du com-mando qui, renoncant à ses premières exigences avait de-mandé des sauf-conduits et un véhicule pour quitter librement les lieux ayec des documents trou-vés dans le bureau de l'attaché militaire.

Les autorités suisses avaient également rejeté catégoriquement la proposition de Vargovie d'envoyer un groupe spécial d'intervention pour prêter main forte à la police locale.

Dans l'après-midi de mercredi. également, M. Josef Matuslak, un attaché d'ambassade qui avait réussi à se dissimuler dans les combles du bâtiment depuis le début de l'opération, était par-

#### Coups de théâtre chez Talbot

 M. Auroux obtient la réintégration des licenciés • La G.S.L. refuse leur retour à l'usine de Poissy (Lire page 23.)

Le privilège de M. Michel Rocard

Gire page 24 l'article de Jean-Yves LHOMEAU.I

«UN AMOUR DE SOI», un roman proustien

### L'éclat de Serge Doubrovsky

Longtemps professeur dans une université de New-York et maintenant dans une université parisienne, Serge Doubrovsky s'est d'abord fait un nom dons la critique. Sa thèse sur Comeille, son essal sur Proust et « la Place de la madeleine », ses recueils d'articles, l'ont imposé. Mais il est un de ces universitaires que la création personnelle tente encore plus que le commentaire d'autrui, Aussi, parallèlement à son œuvre d'exécète, il mène une œuvre de romancier.

Après un recueil de récits distancés (« le Jour S », Mercure de France, 1963), 11 s'est mis à faire de sa vie la matière même de ses romans. Cela nous a valu « la Dispersion » (Mercure de France, 1969), qui recréalt un amour de jeunesse rompu por le sort, puis « Fils » (Galilée, 1977), où il réglait ses comptes avec son enfance et sa. mère. Leurs recherches de composition et d'écriture rendalent difficiles ces liwes, bien occueillis par

soi », où retentit une référence proustienne, conte avec drôlerie et férocité un échec amoureux vécu oux alentours de la cinquantaine. L'auteur, que l'on reconnaît parfaitement, assure que tout y est vrai. Nous sommes donc jetés en plein réalisme. Mais, par l'effet d'une langue qui joue avec elle-même jusqu'à l'ivresse, nous sommes en pleine littérature.

Jamais, il me semble, Serge Doubrovsky n'a réuni pusti parfaitement ses deux aspirations : dire la vie comme elle est et lui donner forme et cohérence par un style. Simplifié par rapport aux livres précédents, « Un amour de soi », que nous présentons en page 14 du « Monde des livres », fouille le ropport fondamental homme-femme, tout en passant au crible notre civilisation. Par sa qualité, son acuité, ses provocations mêmes, il éclate dans notre rentrée.

JACQUELINE PLATIER.



#### **Politique**

Les sondages en cette période de rentrée, continuent de traduire un certain désenchantement, bien explicable par la dureté des temps. Alain Tranchant estime que, tôt ou tard, M. Mitterrand sera obligé, comme de Gaulle en 1969. de recourir au référendum pour savoir s'il dispose toujours de la confiance de la nation. Daniel Amson croit la guerre de succession ouverte et ne cache pas ses sympathies pour M. Giscard d'Estaing. Mais Paul Granet ne pense pas que le désaveu de la politique actuelle doive conduire à un retour en arrière. et il préconise un projet social-démocrate. **Enfin Alain Bockel** fait remarquer que, contrairement à ce que beaucoup prédisaient, l'avènement de la gauche a renforcé l'autorité de la Constitution de 1958.

Prance une possibilité de po-litique social-démocrate. c'est souvent s'attirer deux répli-

1) Nous avons eu une politique social-démocrate avec le septennat précédent ; elle n'a réussi qu'à amener la gauche au pouvoir ;

2) Après l'expérience socialiste actuelle, nous aurons un régime de droite. Le socialisme ne peut être remplacé par la social-démocratie.

Valéry Giscard d'Estaing social-démocrate? L'auteur de Démocratie française, peut-être, le chef d'Etat, nous en douterons.

C'est l'auteur qui a dit qu'une société avancée ne peut se décharger sur la seule concurrence et sur le seul marché du soin de la conduire, et qu'elle doit mettre l'activité éco nomique au service des hommes. Hélas! le septennat aura vu la remise en cause des objectifs qualitatifs de la planification et aura été marqué par des hymnes productivistes de plus en plus appuyés ! Si la social-démocratie - comme François Fejto le pense - est une économie où le déploiement des forces de l'initiative privée coexiste avec une intervention régulatrice de l'Etat, force est de constater que l'on s'est, de 1974 à 1980, progressivement éloigné de cet équilibre. C'est l'au-teur également qui se demande : • Quelle est l'ampleur socialement justifiée des écaris de situations in-

dividuelles à une époque donnée, à l'intérieur d'une société donnée? » Vraie question, qui est au cœur de toute la réflexion social-démocrate. Mais à laquelle, malheureusement, le chef d'Etat devait apporter une répanse timide C'est l'auteur, enfin, qui a remarqué que le libéralisme classique ne rend pes compte de la réalité sociale

contemporaine, que plus la société progresse, plus l'homme s'éloigne du pur robot libéral, et qui a salué la narche vers l'unité de cette société. Mais l'homme d'Etat ne réussit jamais à convaincre ses proches de l'intérêt de la « société libérale avancée », tant les pesanteurs sociologiques se l'aisaient sentir autour de lui.

Dans la société de liberté et de responsabilité préconisée, il fut vite évident que la liberté servait d'alibi à des captations de responsabilités. Les Français devaient y être d'autant plus sensibles que, dans le

par PAUL GRANET(\*)

même temps, la crise internationale aidant, tous les grands dossiers res-taient bloqués. Citons pêle-mêle celui des radios libres, de la réforme de l'entreprise, du pouvoir régional, du système répressif, du pouvoir as-sociatif, des droits des minorités, de la formation permanente, de l'environnement...

Bref, le septennat, commencé dans la convivialité et l'imagination, devait se terminer par l'assujetisse-ment aux contraintes économiques. Ce fut le règne des techniciens, des techniciens de l'Etat tout particuliè-rement. Mais la techno-structure, chère à Galbraith, n'a jamais été social-démocrate. Tout cela comportait des risques qui devaient se véri-

#### Manichéisme

Le septennat de M. Mitterrand se terminera-t-il, comme celui de M. Giscard d'Estaing, par une mutation brutale?

Il nous semble que les « scénarios de sortie », quelles que soient leurs variables, doivent intégrer un cer-tain nombre de données d'ores et déjà inscrites dans le paysage politi-

 Il n'y aura plus de raz de marée électoraux. Les systèmes électoraux de demain seront largement inspirés - quelles qu'en soient les modalités pratiques - de la repré-sentation proportionnelle. Nous aurons done, dans un pays où la minorité ne saurait descendre en dessous de 40 %, des assemblées nationales régionales assez équilibrées. Ce qui signifie en clair que si l'opposition l'emporte, son noyan dur ne sanrait avoir le prétention de gouverner

2) Il y a des lois que l'on pourra infléchir, mais dont il est honnête de dire qu'elles ne pourront être fondastalement remises en question. Il en est ainsi notamment des textes sur la décentralisation, de la loi Auroux et même de la plupart des nationalisations.

à lui seul la France.

3) De nouvelles générations von arriver à l'âge des responsabilités. Elles sont étrangères à notre manichéisme et à nos classifications.

(\*) Ancien ministre, cofondateur du

Elles ignorent nos peurs politiques, qu'il s'agisse du parti communiste ou des multinationales. Et elles déjoueront nos pièges, notamment ce-lui de l'union des camps en présence, qui est destiné essentiel-lement à permettre aux caciques de

se perpétuer. L'exemple corse est là pour être médité.

4) Il y a quelques années, Valéry Giscard d'Estaing notait que « la classe moyenne en France (le « groupe central ») se gonflait, donnant à ce pays, à terme, son unité ». L'analyse est exacte. L'arrivée des socialistes au pouvoir n'a pes arrêté ce mouvement. Il l'a, au contraire, par toute une série de mesures, souvent, il est vrai, trop brutales et trop fortes, accentué. Nous allons vers une homogénéisation des comportements, une diminution de l'échelle des revenus - ce que l'on pourrait appeler plus d'unité socio-culturelle.

Cette classe moyenne, qui engiobe notamment la fonction publique et parapublique, a largement ir-rigué le parti socialiste. Elle n'est pas séduite pour autant par le sociame, mais il est douteux qu'elle abandonne la majorité actuelle. Elle va sans donte la faire dériver sur sa droite et jouer ensuite le rôle de rassembleur qui est dans sa vocation.

5) Nul gouvernement ne pourra demain ignorer la volonté de sécu-rité des Français et leur désir de voir un certain nombre de leurs besoins « sociétisés ». Certes, il est vrai que par un retour d'opinion à la fois juste et normal, les notions de liberté et de responsabilité retrouveront du charme et des défenseurs. Et qu'un équilibre sera à trouver après une époque qui aura trop vite ag-gravé la bureaucratisation.

Mais qui ne voit que les sociorofessionnels lorsqu'ils s'attaquent à l'Etat en appellent encore à un Etat ? Qui pe voit que la classe politique, grande bénéficiaire de la politique de décentralisation, est chaque jour davantage intégrée à l'Etat, dont elle prend possession des bu-reaux? Qui ne voit que devant tout nouveau problème le citoyen se « défausse » sur la société et son bras séculier, l'Etat ?

Et demain, cela changerait? omment cela serait-il possible, et d'ailleurs serait-ce un bien ? Alors? Il ne suffira pas à l'oppo-

sition de dire inlassablement non pour que le pouvoir demain lui soit à nouveau confié. Il ne servirait à rien non plus de bâtir un programme en additionnant les revendications de chaque catégorie socioprofessionnelle. Et il serait infantile de se contenter de vilipender l'Etat.

Il faut définir une nouv qui tienne compte de la signification des votes de 1981 et également de l'échec qui a suivi. En mai 1981, les Français ont marqué leurs préfé-rences pour une société des droits de "homme, incluant le droit au travail. à la dienité du travail, à l'environnement et au temps libre. le droit à l'égalité de considération, le droit, enfin, à un espace de liberté. Le problème, dès lors, était de rechercher empiriquement la part d'intervention de l'Etat nécessaire à la garantie de ces droits, compatible avec la bonne marche de l'économie. Ce qui est proprement une démarche socialdémocrate.

#### Empirisme

Le gouvernement socialocommuniste a commis l'erreur de tourner le dos à l'empirisme parce qu'il a cru détenir, avec certitude, la vérité. Schématiques dans leur vision de la société de demain, excessifs quant aux moyens d'y parvenir, nos socialistes nous bâtissent chaque iour une société fermée\_bureaucratique, et, dans toutes ses cellules économiques, déficitaire.

Ils se sont crus scientifiques. Comme le dit Edgar Faure, ils ne l'étaient pas parce que la science est expérimentale et qu'ils sont tout le contraire : messia

Je n'imagine pas pour autant que demain les Français, après avoir dé-savoué ceux qui voulaient poursuivre dans le déréglement la politique actuelle, confient jeur destinée à ceux qui leur proposent de revenir brutalement en arrière. Il y aura des regroupements à opérer autour d'un projet de société d'ouverture, évolutionnaire, de style expérimental et donc véritablement scientifique. Ce qui sera, revu et corrigé par Karl Popper, la version pour les années à venir des vieux projets réformiste et social-démocrate. Ils n'ont pu iusqu'ici s'affirmer en France par ce qu'il fallait, en préalable, que la prophétie socialo-communiste s'accomplisse et que son contenu de falsifi-cations devienne évident aux yeux d'un peuple incurablement attiré par les oracles. Voilà qui est fait.

La facture de l'élimination de l'erreur, nous dit-on, va être lourde. C'est vrai, mais ce n'est peut-être pas trop cher payé pour que de nou-velles politiques devienment possi-

#### L'idéologie institutionnelle

par ALAIN BOCKEL (\*)

a . avait dit que la victoire de la gauche marquerait la fin de la V. République : sa Constitution, soumise à la loi des partis, sera dénaturée sinon abandonnée.

Et pourtant, beaucoup d'observateurs l'ont noté, le texte de 1958 demeure intact : mieux, il paraît sortir l'alternance l'enracine plus profondé ment dans les moturs du pays. L'élection présidentielle au suffrage niversel, sa pièce maîtresse depuis 1962, n'est plus contestée. On peut même parler de retour aux sources. sa dimension e jacobine », favorable aux prérogatives de l'exécutif, étant parfeitement exploitée par la gauche, toute idée de réforme étant renvoyée à plus tard. Si l'on a pe noter un accroissement du rôle des partis dans les institutions, ce n'est là que poursuite d'un phénomène apparu depuis plusieurs lustres.

La Constitution ne se contente pas d'organiser les sources et l'exercice du pouvoir; elle est aussi « idéologie du pouvoir » par les va-leurs et les principes qu'elle affirme, or ce second aspect, fondamental, de la Charte suprême connaît depuis mai 1981 un développement impor-

Dans un préambule discret, la Constitution de 1958 se réfère en effet à la Déclaration de 1789 et au préambule de la Constitution de 1946 ; coup de chapeau à ces deux inspirations fondamentales de la démocratie occidentale que sont les traditions libérales de 1789 et les vaieurs nouvelles de la democratie sociale proclamée pour la première fois en 1946 ? La propos des constituants de 1958 n'était pas très clair. Le Conseil constitutionnel surprit lorsqu'il affirma sens ambages, en 1971 surtout, que ces dispositions avaient valeur constitutionnelle ; le juge constitutionnel, souvent saisi depuis la réforme de 1974, le rappelle dès fors sans relâche : la Constitution renferme des principes politico-iuridiques qui ont valeur de normes, et qui s'imposent aux pouvoirs publics et, d'abord, au législateur. Ces normes suprêmes comprennent aussi bien les grandes libertés classiques que les droits économiques et sociaux (droit de chacun à la protection et au développement. droits des travailleurs, nationalisation des services publics et des monopales, etc.).

#### Une nouvelle dimension

Jusqu'en 1981 pourtant, catte volution intéressante demeura entravée ; la Constitution, comme idéologie, louait surtout un rôle de cardefou contre les tentations autoritaires du pouvoir. De temps à autre, le Conseil constitutionnel rappelait solennellement qu'il était certains grands principes de liberté auxquels on ne pouveit toucher (la liberté d'association en 1971, la liberté individuelle en 1977, etc.), ou auxquels on ne pouvait porter atteinte qu'avec sure lie droit de grève en 1979

Depuis lors, une innovation importante paraît se dessiner, imprimant à

En 1978 comme en 1981, on la Constitution une autre dimension plus riche et plus vivante.

FES :

Fani

le principe d

ed lavorati

\$47 2 - 12 2 - 1

医温度 医

\$ 10 mm

l'exigence d'un 🕾

C'est ainsi qu'elle semble aujourd'hui constituer, pour le pouvoir, une véritable source d'inspiration Certes, il convient de se garder du manichéisme, les choses ne sont pas si simples, de récents et grands débats sur la sécurité l'ont montré. Il apparaît néanmoins que la légalité républicaine représente désormais la base intouchable de l'action du pouvoir, que la sauvegarde et l'approfon-dissement des libertés constituent l'un de ses objectifs.

De nombreuses décisions positives sont prises suivant cette préoccupation : ainsi la suppression de certaines législations d'excaption, concues pour faire face à des probièmes conjoncturels, et qui se sont pérennisées. La réalisation d'une conception plus exigeante de la démocratie, amorcée par la décentralisation va dans la même sens...

#### La « Constitution sociale »

Plus encore, ce mouvement redonne vie à un aspect de cette idéoincie institutionnelle, jusque-là passablement tenu sous la boisseau : la « Constitution sociale », proclamé en 1946. Ceile-ci, mode est vrai, n'en affirme pas moins les nouveaux « principes particuliàre ment nécessaires a notre temps », qui doivent inspirer les gouvernants : sait-on, par exemple, que « tout travailleur participe, par l'intermédiaire de ses délégués, à la détermination collective des conditions de traveil, ainsi qu'à la gestion des entreprises », et que « la nation garantit l'égal accès de l'anfant et de l'adulte à (...) la culture », que ce sont là des normes constitutionnelles. Pass les années 1945-1947, ces principes demeuralent assez théoriques, et ne servaient qu'à tempérer, avec moins de bonheur car moins précis que les principes classiques de liberté, certaines mesures restrictives prises ou les gouvernants:

Les importantes réformes législa tives de ces demiers mois, et les projets en instance, prennent directement leur inspiration dans ces textes, comme les mesures fibérales évoes ci-dessus, ces mesures soclales sont, certes, l'application d'un programme politique, mais elles s'en-racinent également dans la Constitution : mesures d'application de celleci, elles donnent réalité aux virtualités qui y sont contenues ; en retour, elles y puisant leur fondement

Ainsi, un mouvement intéressant s'amorce : toute Constitution est affectés d'una certaine souplesse : plus exactement, un même texte donne souvent lieu à des réalités politiques variées selon les hommes qu l'appliquent, les forces politiques qui l'animent, les orientations qui sont suivies. La Constitution de 1958 s'enrichit, se concrétise, une nouvelle Constitution s'amorce, plus libérale, plus démocratique et plus sociale; inversement, la législation qui en est issue s'en trouve plus solidement fondée, puisant ses sources dans des traditions constitutionnelles ainsi ra-

(\*) Professeur de droit public à l'université d'Orléans.

#### La guerre de succession

par DANIEL AMSON (\*)

EIZE mois après l'élection de M. Mitterrand, la question de savoir qui pourrait être son successeur se pose déjà. Tout laisse penser, en effet, que, sauf redresse-ment imprévisible, la popularité des partis de gauche va aller déclinant jusqu'aux prochaines élections légis-latives, qui doivent normalement avoir lieu en 1986. La défaite de la gauche à ces élections étant proba-ble et le contexte politique français étant ce qu'il est, le maintien du chef de l'Etat à l'Elysée pourrait alors être impossible, comme il le fut déjà en 1924 pour Alexandre Millerand, après la victoire du Cartel des gauches aux législatives.

Dans cette hypothèse, trois hommes – et trois seulement – pa-raîtraient aujourd'hui susceptibles de représenter l'opposition à l'élec-tion présidentielle : MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Barre.

lis ont en commun d'avoir exercé d'importantes responsabilités politiques. Mais ils sont, sous de Gaulle et après lui, tous trois, d'autre part, des technocrates. MM. Giscard d'Estaing et Chirac sont, l'un et l'autre, anciens élèves de l'ENA. M. Barre est agrégé de droit.

Cependant les trois hommes différent, à l'évidence, par leur tempéra-

M. Barre est, au niveau le plus élevé, un - docteur Tant-Pis - de la politique, comparable au météorologue d'occasion que décrit Jérôme K. Jérôme dans Trois hommes dans un bateau, à qui l'opinion repro-

chera toujours d'avoir eu raison d'annoncer du mauvais temps.

M. Chirac incarne, par nature, l'idée inverse, selon laquelle - la France va bien . et que, si. par aventure, il lui arrive d'errer comme en ce moment, l'énergie et le bon sens national permettront rapidement de rétablir les choses. Un mélange, en quelque sorte, de l'appel à la revanche de Déroulède, tempéré par le radicalisme du docteur Queuille.

Entre ces deux hommes, dont l'un n'est sans doute pas assez politique pour être élu et dont l'autre l'est sans doute trop pour gouverner officacement dans une période de crise, M. Giscard d'Estaing incarne l'esprit de mesure. Sans doute souffre-t-il encore d'avoir été - le responsable » pendant sept ans. Mais, à l'heure du prochain bilan, qui oserait affirmer que ce qui est au-jourd'hui un obstacle ne sera pas devenu un avantage? Qui oscrait affirmer que l'état de la France en 1974 ne sera pas cité comme référence d'une gestion honorable dans une période de crise mondiale?

La course à la succession sera iongue et dure, comme toutes les courses de fond. Il est à souhaiter, pour le pays, qu'elle ne soit pas gagnée dans un esprit de revanche, mais dans le but de réconcilier deux camps qui n'ont souvent existé que dans l'esprit - ou les ambitions d'hommes politiques.

(\*) Avocat à la cour.

#### Vers un référendum

ANS que les Français en aient réellement conscience, la France s'apprête à connaître une crise politique sans précédent sous la Ve République.

Voici un chef de l'État élu, et bien élu, il y a un peu plus d'un an. Voici une Assemblée nationale qui donne au gouvernement une assise parlementaire inespérée. Voici un pouvoir qui dispose de tous les pouvoirs, qui est par conséquent pleinement responsable, et n'a pas, comme autre-fois, l'excuse de l'infirmité des insti-

Et voilà un peuple, le peuple français, qui se rebelle contre l'absolutisme des gouvernants : des sidérurgistes qui incendient un château, des patrons qui arrêtent les trains, des agriculteurs et des viticulteurs en colère, bref un sentiment de mécontentement populaire qui trouve, chaque dimanche, sa traduction dans les élections particiles organisées à travers la France.

D'un côté, le pays légal. De l'autre, le pays réel. L'image n'est pas nouvelle. Ce qui est nouveau, c'est que le crédit d'un pouvoir issu des urnes soit aussi rapidement entamé... comme l'héritage a été, hélas! dilapidé. Alors que - l'état de grâce » n'est déjà plus que le lointain souvenir d'une divine surprise, et avant de connaître . l'état de disgrace », le pouvoir apprend chaque jour à ses dépens que - si doux que soient les rèves, les réalités sont là » (Charles de Gaulle).

A l'occasion de l'un de ses rares et rapides déplacements en province, M. Mitterrand - qui gagnerait à garder le contact du pays et des foules, et qui aurait tout intérêt à écouter la colère qui gronde - a ex-

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs :

Jacques Fauvet (1969-1982)



J ...



Nrve-Méry (1944-1969)

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration mission paritaire : nº 57 437. ISSN : 0026 - 9360.

par ALAIN TRANCHANT (\*) pliqué brièvement qu'il « respectait

Le fait est que les socialistes et leur chef ont beaucoup parlé et beaucoup écrit lors de leur long séjour dans l'opposition. Mais nulle part on ne trouve dans leurs déclarations, c'est-à-dire dans leur contrat : l'augmentation du nombre des chômeurs, la diminution de leurs allocations, le blocage des salaires et des revenus, le blocage de certains prix, l'augmentation de la T.V.A. supportée dans un premier temps par les entrepreneurs, commerçants et arti-sans, deux dévaluations du franc, l'augmentation de l'impôt sur le revenu. l'assurance chômage payée par les fonctionnaires et... la France

Dans leurs promesses électorales. les socialistes et M. Mitterrand ne parlaient que de - changer la vie -. faire payer les riches ». Les Francais découvrent aujourd'hui, avec stupéfaction et déception, que · changer la vie - ne signifiait que « diminuer le niveau de vie » et que » faire payer les riches » voulait dire . faire payer tout le monde ».

#### L'occasion des élections municipales

On avait promis aux Français la facilité et des temps meilleurs dans un monde sans problème. Au-jourd'hui, il n'est plus question que d'austérité, et on nous rebat les oreilles avec des « années terribles » en perspective. Mauvais alibi d'un

mauvais gouvernement! Au mépris des réalités, on avait annoacé la relance économique, et l'on organise une politique de déflation que l'on n'ose pas appeier par

vait affirmé dans une interview à Expansion (4-11 septembre 1981), « Les deux millions de chô-

(°) Ancien délégué départemental de l'Union des jeunes pour le progrès et du Mouvement pour l'avenir du peuple

meurs, ce sera un sommet si nous réussissons ». L'échec est donc patent et le pouvoir, en plein désarroi, donne l'impression de se trouver aux commandes d'un navire dont il ne maîtrise plus le cap.

Dès lors, quoi d'étonnant si les passagers, victimes d'une navigation à vue et du « stop and go », manifestent quelques signes d'inquiétude et s'apprétent à demander des comptes commandant!

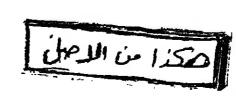
Dans quelques mois, une occasion va se présenter avec les élections municipales. Elles seront très politisées et les Français voteront « pour » ou « contre » l'expérience sociale-communiste en cours. Nulle autre raison n'explique d'ailleurs le « changement » de mode de scrutin. destiné à transformer la défaite en victoire parce que le parti socialiste aura demain des élus là où il n'en avait pas hier...

Au lendemain de ces élections, dont tout laisse à penser qu'elles se traduiront pour les socialistes par une déroute historique - tant aura été amplifiée d'ici là la démonstration de leur incapacité flagrante à gérer les affaires de la France, et soulignée leur intolérance, qui contribue à diviser les Français - le divorce entre le pays légal et le pays

réei se trouvera accentué. Parce qu'il a été élu sur un « contrat » et qu'il en exécute un autre, M. Mitterrand devra consulter les Français. On sait que le général de Gaulle, par le moyen du référendum, vérifiait à l'intervalle des scrutins présidentiels si la confiance des Français lui était maintenue. Ainsi s'en est-il allé le 27 avril 1969, apportant, une ultime fois, la preuve qu'il avait - choisi la démocratie et

la République ». Sous peine d'ouvrir la voie aux pires aventures, mais aussi de se voir appliquer la thèse du . Coup d'État manent » dont il gratifiait allègrement le général de Gaulle, M. Mitterrand devra donner la parole au peuple souverain et procéder

L'intérêt supérieur de la France, qui scul compte en définitive, com-mande de préférer la voie démocratique du référendum au détournement de procédure de l'article 16.



institutionnell

ta Constitution who suite one

the series a way of the series Certas conver a say Bats on 13 section for

bats sur is secreted in the publication recognized to the bath secretary sec

dissentation des species de sous de page automotivation de sous de sou

De nombre des désignes De nombre de l'action à l'action de la subpression de la subpressi sames legis strong even

concues pour force ever

blemes son unarrange to

personisees - 1 - earling

concept on many a france of

mocratie, unique par la con-

La « Constitution social

Some we a un alternative together them.

a Constitution with the Poster of 1948. Ce and the Poster of the Poster Specialists of the control of the co Ment necessing

Ment December of the State of the Section of the Se State of Land

Section of the sectio

Services constitution of the services of the s

New American 1945 1941 Printer

demonstrated asset mestage

Car bonkers to a service

BEAR OF A LAST A STATE OF THE

・ **発展機能を**ある。 ・ **発展機能を対け**ないため、からからのは、対策なる。

terms do the to the second

DOWNER ALL THE SET

Quies c 5

Blog some production of the second

PACKAGO GARATA TA SECURIO

Ci. eller in harring to

Withdries of the stage

American more mentioned stamping to the Company

Educates was an in the second

Parameter to the state of

there were the last of the second

Employed the control of the

Constitution of the constitution of the con-

APPLICATION OF THE STATE OF THE

MALON SHIPS TO LOUIS ON THE STATE

focusive present of the control of t

Tall Befferen in in Bethe general

A sense of the sense of

succession

lughera tik sum die mer w<sup>e</sup>r

om the or the series

เรือกอาการราชอาการ เราะ

Falce of the Practice of the P

Star of the star o matimal to Title Trail

कुंबर्ग-सर् २३ - ३३ बीक के किया ।

digalisms of the section ! Base of the second

SECURITY OF THE PROPERTY OF TH M. Falls of the Property of th

But another a service with the service of the servi A Braine Co. Proc. of the second FREE SECTION OF SECTION THE THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

FINE OF STATES

Lowers

gue es des

pinet in 1500

March Constitution of the Constitution of the

San Perr

gladyman, a to a the description

men besieves as as a

With particle of the place

GOTTE BULLION

The production of the

Sation to dans and fine ten

Class and the elle such DONG par conductor to the party

IN BOCKEL (+)

Après trois mois de guerre avec Après trois mois de guerre avec Israël, les Palestiniens ont le sentiment — largement partagé par la quasi-totalité des délégations — d'avoir acquis leur autonomie par rapports aux régimes arabes et de pouvoir désormais décider seuls de leur sort, même s'ils ont toujours besoin de la solidarité arabe. On estimait également dans les coulisses de la conférence, que des voix discordantes, comme celles de MM. George Habache, Nayef Hawatmeh et de quelques autres, avaient le droit de s'exprimer, avaient le droit de s'exprimer, mais ne réussiraient pas à modi-fier le nouveau cours des choses. Autre grand sujet traité : le Liban. Les Syriens se sont mon-très très coopératifs dans ce domaine. Ils ont en particulier accepté de retirer leurs troupes formant la Force arabe de dissuasion, sans pour autant abandon-ner les fedayin palestiniens se trouvant dans la plaine de la Bekaa. Toutefols ils ont, pour le principe, demandé en contrepartie

le retrait des forces israéliennes et précisé que les modalités de leur propre départ seront fixées avec le gouvernement libanais. avec le gouvernement libanais. En échange, les États arabes — en fait, cette tâche incomberait principalement à l'Arabie Saou-dite — dédommageraient finan-cièrement la Syrie des portes qu'élle a subles. qu'elle a subies.

Rapprochement syro-irakien Les rois Hassan II et Fahd ont déployé de grands efforts tout au long de la journée de mer-credi pour tenter de rapprocher les présidents Hafez El-Assad et Saddam Busseln, qui s'étalent très durement accrochés au cours de la séance de nuit. Le chef de l'Etat irakien demandait notaml'Etat iration demandait notam-ment l'application de l'article 3 du traité arabe de défense com-mune, selon lequel toute agression contre un pays de la Ligue est considérée comme une agression contre tous les autres. M. Sad-dam Hussein a notamment sou-ligné que l'Irak est le « gardien

du front Est » et a déploré d'avoir été a lâché par certains frères arabes et trahi par d'autres » dans le conflit avec l'Iran. Le président Assad avait vivement répliqué que le chef de l'Etat irakien avait commis une grave erreur en s'attaquant au régime de l'imam Khomeiny et qu'il n'avait donc pas aujourd'hui à « présenter la note » à ees frères arabes.

c présenter la note à a ees frères arabes.

On a noté que, su déjeuner offert par Hassan II. mercredi. avant une fabuleuse fantasia (lire cicontre). le roi Fahd est arrivé en compagnie du président Assad avec une heure de retard. Ils ont ensuite pris place à la table du souverain marocain avec l'émir de Kowelt — autre important bailleur de fonds, — le roi Hussein et M. Saddam Hussein, et on a pu les voir se lancer dans une discussion animée. A défaut d'une véritable réconclitation, un rapprochement s'est finalement opéré entre les deux hommes et les délégués de Damas et de Bagdad affichalent une certaine satisfaction. Si ce climat devait se confirmer, les deux pays envisageraient de mouvrir leur frontière et Damas permettrait de nouveau à l'Irak dutiliser l'oléoduc traversant la Syrie pour acheminer le pétrole vers la Méditerranée et assurer des rentrées d'argent à Bagdad, qui en a de plus en plus besoin après deux ans de guerre.

Les travaux se sont poursuivis assez tard dans la nuit, touiours

Les travaux se sont poursuivis assez tard dans la nuit, toujours à huis clos; le détail des cutres décisions prises ne devant être connu que dans la journée du

PAUL BALTA.

#### JERUSALEM: prendre de vitesse les travaillistes

(Suite de la première page.)

premières réactions de Les premières réactions de l'OL.P. et de la piupart des chefs d'Etat arabes sont loin d'être totalement défavorables au « plan Reagan » et, de ce fait, on craint de plus en plus à Jérusalem que les Palestiniens et les principaux pays arabes ne ratent pas cette fois l'occasion de participer à une vaste offensive diplomatique internationale contre un gouvernement igraélien complètement nement israélien complètement

Pour faire face à ce danger, M. Begin pense que la majorité des Israéliens le soutiendront dans son attitude de défi, récemment manifestée par la décision de poursuivre la politique d'implantation dans les territoires occupés (le Monde du 7 septembre).

Le premier ministre comme

brel.

Le premier ministre compte tirer profit le plus tôt possible du succès que, sur le plan intérieur, lui a apparemment apporté la campagne militaire au Liban. Si l'on en croit les résultats des sondages d'opinion actuellement publiés en Israël, ceux-ci indiquent que, depuis le début de la guerre, la cote de popularité de M. Begin, déjà considérable auparavant, s'est encore élevée de 12 %, et que si des élections avalent lieu actuellement, le Likond serait en passe de remporkond serait en passe de rempor-ter la majorité absolue à la Knesset, soit 61 sièges (il n'en avait obtenu que 48 lors du scru-tin de juin 1981, soit un avantage d'un seul siège sur la coalition d'opposition composée du parti travailliste et du MAPAMI L'idée de recourir à des élec-tions anticipées n'est pas nou-

veile. M. Begin et ses partisans y avalent en fatt pensé ausstôt après la dernière consultation en mesurant la faible marge de manœuvre dont ils dispossient au Parlement, ce qui les a obligés. depuis, pour conserver une fragile majorité, à composer successivement avec le petit parti TELLEM, fondé par Moshe Dayan, et le mouvement d'extrême droite Renaissance, de même qu'à céder au chantage politique du parti religieux ultra-orthodoxe Agoudat Israèl, qui vient de contraindre le gouvernement, sous menace de quitter la coalition, à prévoir l'arrêt, très contesté des vois de la compagnie aérienne nationale El Al, le sabbat et les jours de fête juive officiels. Aujourd'hui donc, M. Begin a une raison supplémentaire et déterminante de se représenter devant ses électeurs. Mais dissoudre le Parlement ne sera pas chose facile, M. Begin devant réunir pour cela 61 voix, ce qui n'est pas acquis, tant s'em faut. Le premier ministre aura besoin vraisemblablement de l'approbation de l'opposition, car les petits partis de la coalition gouvernementale redoutent de perdre des sièges ions du prochain scrutin et veulent repousser l'échéance. C'est le cas notamment du parti national religieux qui a déjà fait savoir qu'il préférait que les élections municipales prévues en novembre 1983. D'ici il, selon un certain nombre d'observaieurs une partie de l'opinion publique pourrait avoir changé d'avis — le parti travailliste compte sur une telle évolution, — surtout si l'initiative américaine se développe, permettant à l'opposition, jusqu'à ces dernières semaires désemparée, de se ressaisir, puisque le plan travailliste de règlement du prohième palestimien fondé sur une compromis territorial » avec la Jordanie ressemble dans une certaine mesure aux propositions du président Reagan.

Jordanie ressemble dans une certaine mesure aux propositions du président Resgan. L'affitude des Américains

Justifier l'action militaire

Feisant allusion à la c détermination » avec laquelle le président Reagan déclare être prêt à défendre ses idées, le premier
ministre a précisé que le gouvernement israélien saurait faire
preuve de la même fermeté pour
continuer de refuser le projet
américain. Augaravant, le ministre des affaires étrangères,
M. Itzhak Shamir, avait affirmé
q u e les Etats-Unis voulaient
« faire piter » Israél et il a de
nouveau présendu que les propositions annoncées par le chef de
l'Etat américain sont toujours
pour la plupart en contradiction

l'Etat américain sont toujours pour la plupart en contradiction flagrante avec les accords de Camp David.

Répondant pour l'opposition, M. Chlomo Hillel, député travailliste, a raillé le manque de circonspection du gouvernement qui, selon lui, a commis l'erreur de croire, en se fondant sur la compréhension dont les Etats-Unis avaient fait nreuve envers Unis avaient fait preuve envers

Israel durant la guerre an Liban, qu'il aurait désormais « les mains libres » en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza. M. Hillel a affirmé que cette spéculation sur la politique américaine était « tout à juit irresponsable » et il a ajouté avec ironle que les dirigeants arabes à Fès étaient en train de se montrer beaucoup plus « habiles » que le gouvernement israélien.

Tandis que le ministre de la défense, M. Ariel Sharon, dressait un bilan très positif de la campagne militaire au Liban — déclarant par exemple que cette opération était à tous points de vue un « succès inépalé dans l'histoire des conflits armés » et que les bombardements a é r i e n s n'avaient détruit à Beyrouth qu'une quarantaine d'immeubles, — l'opposition a montré qu'elle se sentait quelque peu revigorée par l'initiative américaine et qu'elle approuve en grande partie cet sentait quelque peu revigorée par l'initiative américaine et qu'elle approuve en grande partie cet événement inespèré où elle semble avoir puisé un regain d'assurance. Et le secrétaire général du parti travailliste, M. Haim Bar Lev, ancien chef d'état-major, s'est livré à une critique très sévère de l'opération « Paix pour la Galilée ». Il a souligné que cette entreprise contre l'OLLP, était contestable presque depuis son origine — l'attentat contre l'ambassadeur d'Israēl à Londres ayant été un prétexte discutable puisque commis par un groupe dissident de l'organisation pales-tinienne, — mais surtout depuis le moment où a été dépassé l'objectif initial qui pouvait alors être approuvé par la grande majorité des Israéliens : le « nettoyage » du Sud-Liban sur une profondeur de 40 à 50 kilomètres. « C'est la première fois que nous nous laissons entrainer dans une guerre dont les objectifs ne sont pas vitaux pour l'existence d'Israél », a-t-il déclaré, avant de conclure sur ces mots : « Ce ne conclure sur ces mots : « Ce ne sont pas les démonstrations de force qui amèneront les Eluis arabes à la table des négocia-tions. »

La destruction le 8 septembre

egyptienne fera escale à Paris avant de regagner Le Caire, au terme d'une visite qui l'a conduit à Belgrade puls à Bucarest, où li est arrivé mercredi.

Avant de quitter la capitale youngoslave, M. Moubarak a déciaré (sans préciser s'il faisait allusion an sommet de la Ligue arabe à Fès):

« L'Egypts salue tout effort susceptible de contribuer au règlement da ce problème au Proche-Orient, a Ce qui importe, a-t-il ajouté, « c'est que ces efforts débouchent à la fin sur un règlement jusé et global du problème du Proche-Orient ».

M. Moubarak souhaite que le mouvement des non-alignés « jone à nouveau le rôle qu'il a joné depuis vement des non-augues « jone a nouveau le rôle qu'il a joué depuis sa création», et a aunoncé qu'il a invité le premier ministre indien, Mme Gandhi, à venir en Egypte.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demende

#### Fantasia politique

Mrane. - Cinq heures durant, camion, au centre duquel ont ce fut la fête de la couleur, de la musique et de la danse. La grande fantasia offerte mercredi par le rol Hassan II en l'honneur de ses hôtes n'a pas êté seulement un divertissement, mais aussi l'occasion d'obtenir, dans une atmosphère détendue,

Sur le pisteau d'ifrane, à 60 kilomètres de Pès-et à 1 660 mètres d'altitude, face aux deux tentes royales, avaignt été disposées, autour d'un immense cercle, un miller de tentes caïdales somptucusement chamarrées et d'autres moins luxueuses où ont été servis le méchoul et le couscous. Tout autour du cercle. avalent pris place des groupes folkloriques de toutes les ré-glons du Maroc : femines berglons du Marco : femmes ber : sidents se rassemblent et posent bères aux robes chatoyartes, pour una photo de famille. hommes en burnous blancs, M. Yasser Arafat, qu'une foule hommes en burnous blancs, Sahraouis en boubous bieus. Ils chantent et dansent au son des flûtes, des trompettes et des

ěté installés deux bancs molistonnés il est vrai - pour faire le tour du cercle, se montrer à la population, et il donnera le signal de la fantasia. Passé le premier moment de surprise, rois et présidents paraissent ravis. Par vagues successives, trois mille six cents caveliers déferient au galop au centre du cercle, tirant en l'air et s'arrêtant net à quelques mètres des tentes royales.

Au fianc de la colline, une gigantesque inscription a été peinte en blanc : « Nous prietentes, les conversations ont manifestement un caractère politique. A la fin du repas et de la fantasia, rois et préde quelque deux cent mille personnes acciame, fait le V de la victoire. Le roi Fahd, à ses côtés, lève à son tour le bras. héaite, car il s'en a pas l'habi-Spectacle insolite : le roi tude et se décide à faire lui Hasen II invite see frères aussi un V avec ses doigts, sous à monter dans un simple les applaudissements. — P. B.

#### Le principe du retrait des forces syriennes est favorablement accueilli à Beyrouth

De notre correspondant

Beyrouth. — Sur deux problèmes majeurs — le règlement global de la crise du Proche-Orient et le retrait des troupes syriennes du Liban, — le sommet de Fès a pris des décisions capitales qui ouvrent la voie à de vastes négociations. Sous l'égide des Etats-Unis.

de ses principaux arguments pour maintenir son occupation. Reste l'exigence — avant le retrait — d'un traité de paix en bonne et due forme que, même un homme comme le président élu, M. Bechir Gemayel, ne peut lui consentir d'emblée, comme le souhaitent M. Bechir et Sharen.

sons l'égide des Etats-Unis.

Avant mêms la publication des textes officiels, on se félicite ici du fait que le « plan Fahd », légèrement modifié, ait été adopté comme plate-forme de règlement de la crise du Proche-Orient, et que la demands libanaise de retrait de « toutes » les forces étrangères du territoire national ait été approuvée, le président syrien Hafez El Assad a lui-même, requis qu'il soit mis fin à la mission de la Force arabe de dissussion, à condition que le retrait du Liban des troupes syriennes, qu'il la composent soit simultané avec celui des troupes la raéliennes.

#### L'exigence d'un traité de paix

On relève ici que, pour la première fois un sommet arabe insistant sur la reconnaissance d'un Etat palestiniem dont les drontières sont à négocier, et dont la capitale devra être Jérusalem, a admis a contrario mais indubitablement la reconnaissance d'Israël. Bien que le « plan Regan » exciut la création d'un Etat palestinien, ses aspects positifis ont été dûment relevés, et approuvés, y compris par le chef de l'OLP. M. Arafat. Le président Assad, qui avait fait capoter le précédent sommet de Pès, en raison du « plan Fahd » précisèment, était présent et même s'il s'est quelque peu démarqué de ses pairs, il n'a pins été en mesure de « contrôler » M. Arafat, déjà favorable l'an dernier au « plan Fahd », mais qui avait été contraint de se conformer au rejet syrien.

Sur le retrait des troupes sy-

MM. Begin et Sharon.

Le négociation sur le retrait syrien du Liban devrait reprendre avec le retour à Beyrouth de l'émissaire américain, M. Philip Habib, maintenant annoncé pour Habib, mamienant annonce pour le 24 septembre, soit le lende-main de l'entrée en fonctions du président Gemayei. Elle sara su-rement ardue. Elle est, néanmoins, d'autant plus impérative que les incidents se multiplient et s'ag-gravent dans la Beisea: l'aviation in tenditionne a détruit mercraét des israélienne a détruit mercredi des fusées Sam-9 à Dahr-El-Baidar sur la route Beyrouth-Damas, ins-tallées par l'armée, syrieme.

De plus, le retour en force des combattants palestiniens a u Liben-Nord et dans la Bekaa, derrière les lignes syriennes, re-pose avec acuité le problème de la présence des fedayin dans la capitale. Les propos fracassants des cheis palestiniens sur le thème de leur détermination à continuer le jutte armée à partir de la portion de territoire libade la portion de territoire liba-nais encore contrôlée per la Syrie — notamment l'essertion d'Abou Ayad qui s'est estimé habilité à proclamer : « Beyrouth est notre capitale ».— (le Monde du 3 septembre) ont été fort mal accneillis dans tous les milieux de la capitale libanaise.

Le problème est à régler de toute urgence avant qu'il ne re-mette le feu aux poudres, estime-t-on à Beyrouth.

LUCIEN GEORGE

 Un groupe de cambattants polestiniens blessés à Beyrouth est arrivé mercredi 8 septembre à Budapest. Un autre groupe de quatre-vingts blessés est arrivé le même jour à Moscou à bord riennes du Liban, la négociation, selon Beyrouth, devrait être immédiate. Le principe en étant non seulement admis mais proclamé, Israel se voit ôter l'un tiques. — (A.F.P.)

Peut-on reconnaître < implicitement > ?

implicite = ? N'est-ce pas une contradiction dans les termes? Paul-on « reconnaître » sans exprimer ce que l'on reconnaît? C'est pourtant sur cette notion de - reconnaissance implicite que reposer le - plan Fahd beaucoup d'encre, et le compro-mis qui s'ébauche aujourd'hui su sommet arabe de Fês.

Le langage diplomatique est un grand consommateur de nuances. Tout l'art de la diplomatie consiste à dénouer ce qui est apparemment inextricable avac des gestes, des décisions. roles qui modifient imperceptiblement, mais à la longue effectivement et de façon appréciable, l'état des choses anté-

La « reconnaissance implicite » n'est qu'une expression commode. Pour être plus exact, le « plan Fahd », qui reste su centre des discussions de Fes, mentionnait explicitement «la reconnaissance du droit de tous les Etats de la région (le Proche-Orient) de vivre en paix », ce qui implique le droit d'israsi à l'existenca et à la sécurité. Une fols le premier pas franchi, dans la logique de cette politique, d'autres, plus explicites, de-vraient l'être, pour normaliser les relations entre teraél et ses

Le - plen Fahd - contient six autres dispositions qui requièrent toutes des concessions considérables de la part d'israel, mals ce premier pas arabe, la - re-

est fondamental. Toute solution au Proche-Orient ne pouvant reposer que sur une double concession, la reconnaissance mutuelle des « droits légitimes » des Israéliens et des Palestiniens, une décision à Fès dans lersens du «plan Fahd» signifierait que les Arabes-amorcent l'ou verture qui leur est demandée et qu'il appartient désormale aux leraéliens d'amorcer une ouverture de même nature pour qu'ila pulssent enfin se rencontrar.

connaissance implicite = d'israël.

C'est le 7 août 1981 que le prince Fahd, alors prince heritler et aujourd'hui roi d'Arabie Seoudite, fit connaître son - plan sous forme d'un appel à l'Eu rope occidentals at aux Etats-

Accu elili évasivament aux Etata-Unis, mais chaleureusement en Europe (notamment par M. Mitterrand qui déclars, le 24 septembre, 24 cours de son voyage en Arable Saoudite qu'il constitualt « un des éléments les plus positifs de cas dernières années =), le« plan Fahd » fut immédiatement rejeté par Israēl. (Il ne peut ponstituer « une base de negociations - déclara M. Shamir, ministre israéllen des affalres étrangères), il reçut apparamment le coup de grêce quand le précédent sommet arabe de Fès refusa, le 25 novembre 1981, de le prendre en considération. Mais les idées de bon sens ne meurent jamals tout à fait et renaissent, tel le Phénix, là où elles avalent été réduites en

MAURICE DELARUE.

Un premier roman qui révèle incontestablement un écrivain

ANNE GUGLIELMETTI

Dans un coin de banlieue. un café. la Belle Italie, devient le centre de l'univers pour six personnages...

BUCHET/CHASTEL

#### Pologne

#### Les autorités craignent que l'Église ne s'érige en « parti d'opposition »

Les autorités polonaises ont lancé, mercredi 8 septembre, une dure attaque contre la hiérarchie catholique en s'en prenant à l'un de ses membres les plus comus, Mgr Ignacy Tokarczuk, accusé d'incitation à des actions contre l'état.

Dans un éditorial signé Observateur — ce qui lui confère un caractère très officiel, — le quo-tidien du gouvernement Recezpospolita reproche à l'évaque de Przemysi, connu pour la fermeté qu'il manifeste à l'égard du pon-voir, d'avoir prononcé, dimanche dernier, à Czestochowa, une homélie « contraire à l'esprit de Pentente et de la coopération ». Selon le quotidien, Mgr Tokarczuk aurait successivement fustigé Pathésine, « qui éveille uniquement le mal », exigé la liquidation des grandes fermes d'Etat du nord et de l'ouest du pays, et accusé ouvertement les autorités de violences lors des événements du 31 août. L'évêque n'aurait pas hésité de plus à « établir un pospolita reproche à l'évêque de

parallèle direct entre les forces de Fordre dispersant les mani-festations illégales et agressives et les assassins hitlériens ». Plus grave encore, affirme le quoti-dien, son homélie « contient éga-lement un appel, à peine voilé, invitant les Polonais en uniforme à désobétr ».

descoer ».

De tels propos, estime l'organe du gouvernement, visent à « susciter en Pologne l'intolérance et la discorde », sont « inadmissibles » dans la bouche d'un dignitaire de l'Eglise et tendent « à exciter les foules, éveiller la haine et dresser la population, en particulier la jeunesse, contre les autorités ».

Au-delà de la personne même Au-delà de la personne même de Mgr Tokarezak, Rzeczpospo-lita s'en prend aux « interven-tions politiques » prononcées « devant l'autel par certains oru-teurs, prêtres ou évêques, revêtus d'habits liturgiques ». Le contenu de ces « interventions », ajoute le quotidien, soulève la question

#### UN APPEL DE M. ADAM MICHNIK

#### < Personne ne peut faire confiance à une justice qui s'exerce sous le diktat des généraux >

Après les manifestations du 31 août et l'annonce par la junte de l'ouverture prochaine d'un procès contre les dirigeants du KOR, M. Adam Michnik, l'une des figures de proue de ce mouvement, a Isnoé le 2 septembre de sa prison de Bialoleka un «appel à la communauté in-ternationale» que nous publions

ternationale » que nous publions ci-dessous.

Au moment où il écrivait ce texte, M. Michnik ignorait encore qu'il serait inculpé en même temps que MM. Kuron, Litynski et Wujec — tous internés comme ini depuis le 13 décembre, — et MM Lipski et Chojecki, actuellement à l'étranger et poursuivis par contusnace. Après avoir rappelé l'ampleur des manifestations du 31 soût, leurs objectifs (« la levés de l'état de guerre et le rétablissement de la paix sociale par la négociation », et l'annonce de l'ouverture des poursuites contre le KOR, M. Michnik écrit : « (...) Le 2 septembre, Jaccè Ruson, interné à la prison de Bialoleka, a été présenté au parquet militaire, qui s décidé sa mise en état d'arrestation. Un pas a été fait vers la mise en soème d'un procès politique en procédure sommatre. Ce ne serve scène d'un procès politique en procédure sommatre. Ce ne seru pas un procès pénal normal. Ce n'est pas aux généraux d'évaluer les preuves matérielles et de décider de ce qui ne peut jaire l'objet que d'une décision des magistrais indépendants. Tout laisse prévoir une jarce juridique dans le genre du procès Rivo ou du procès Dimitrov, accusé d'avoir incendié le Reichstag.

Duel que soit mon attachement au KOR (dissout û y a un an déjà), je dois dire que l'idée audacieuse du Comité militaire de salut national (WBON) d'attribuer aux militants du KOR qui sont internés depuis le 13 décembre l'organisation des manifestations du 31 août juit trop

d'honneur à leurs capacités. L'absurdité de cette accusation ne laisse subsister aucun doute sur la signification de la ma-nœuvre. Personne ne peut faire confiance à une justice qui ference sous la diffrat des s'exerce sous le diktat des géné-raux.

> Jécris cela non pas parce que Jacek Kuron est mon ami ni parce que je crains de partager bientôt son sort. Je l'écris parce

a Je lance un appel au secours à tous les hommes de bonne foi. Aux chanceliers de l'Autriche et de la R.F.A., si indulgnts pour nos généraux; je me permets de rappeler que même le communiste Dimitrov a eu droit, devant un tribual hillérien, à la présence d'observateurs internationaux. Les rapports entre socialistes et libéraux sont de plus en plus tendus

d'observateurs internationaux.

» Que l'on me comprenne bien :
je suis entièrement solidaire de la
direction de Solidarité, qui avait
appelé aux manifestations pacijiques du 31 août. Je suis entièrement solidaire des ouvriers qui
ce jour-là, sont descendus dans
la rue pour manifester leur volonté d'une entente sociale. Aux
victimes des violences, mon pays
érigera des monuments, fen suis
convaincu, et les rues des villes
polonaises porteront un jour leurs
noms.

# que je pense que l'on ne peut réjuter la vérité, et que même nous, les prisonniers du général Jaruzelski, y avons droit

» I'en appelle à vous, car je ne peux ni us veux admetire que fon piétine ouvertement la toi, la vérité et le drott à la vérité. Je vous demande de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour que le procès à venir se dévoule en public et pour que soient admis des observateurs et des juristes des pays démocratiques.

D'en appelle à votre conscience.
 J. Euron et Zbigniew Romaszew-sia attendent leur procès. Au suivant...

# TRAVERS LE MONDE

#### **Afghanistan**

 UN SOLDAT SOVIRTIQUE, Sakharov Anatoli Micheal-wich, cyant rejoint le groupe fondamentaliste musulman, Hesbi islami, a affirmé, mercredi 8 septembre, à la presse, à Islamabad, que l'armée rouge utilisait trois types d'armes chimiques en Afgha-nisten. Il a précisé que des stocks étalent entreposés à Kaboul et à Kunduz, dans le nord du pays. Le gouverne-ment Karmal avait récem-ment affirmé que les réals-tants employaient des ermes chimiques. — (AFP.)

#### Brésil

LES CONFLITS DE LA
TERRE out fait vingt-trois
morts durant le premier semestre de 1982 au Brésil, a
indiqué la Conférence épiscopale (C.N.B.B.), la mercredi
8 septembre. Selon le seurémire général de la C.N.B.B.,
laigr Luciano Mendes de
Almeida, quarante-cinq mille
familles se trouvent confrontées, à travers le pays, à des namiles se trouvent confron-tées, à travers le pays, à des problèmes aigus touchant le statut des terres qu'elles cultivent. Un million de paysans sont dépourcus de titre de propriété foncière au Brésil, pays de cent vingt mil-lions d'habitants et de 8.5 mil-lères de kilomàtres carris

#### Chine

M. RICHARD NIXON, ancien. président des Etats-Unis, ac-tuellement en visite en Chine, tembre, par le président du P.C. chinois, M. Hu Yaobeng. Celui-ci a renouvelé à cette occasion l'invitation des autorités chinoises au président Ronald Reagan à se rendre prochainement en République populaire. — (A.F.P.)

#### Costa-Rica

M. ALBERTO FAIT LIZANO.
vice-président du Costa-Rica,
est arrivé à Paris le mercredi
3 septembre pour un séjour
de quarante-huit henres, au
cours duquel sera signé un
protocole d'aide financière de
is France à la petite République centraméricaine.
(A.F.P.)

#### **Etats-Unis**

M. ALBERTO FAIT LIZANO,

ML GEORGE WALLACE est arrivé en tête, le 7 septembre, des « primaires » démocrates pour le siège de gouverneur de l'Etat d'Alabama, annonce l'agence U.P.L. M. Wallace n'ayant pourtant pas obtenu la majorité absolue, un quatrième tour de scrutin — ce qui est sans précédent dans ce type de consultation électorale — aura lleu le 28 septembre. M. George Wellege ce type de consultation électorale — aura lieu le 28 septembre. M. George Wellace,
qui a été victime d'un attentat
le 15 mai 1972 et se déplace
depuis lors en fautenil roulant, avait été trois fois gouverneur de l'Alabama dans les
années 60 et 70. Ségrégationniste convaincu pendant cette
période, il a cependant fait
appel au vote noir durant sa
dernière campagne (le Monde
du 29 mai). de savoir « si l'Eglise ne serait pas sur le point de répéter l'er-reur de Solidarité, consistant à s'ériger en parti politique d'op-position, en sous-estimant la jorce de l'État ».

position, en sous-estimant la jorce de l'Etat 2.

C'est surtout cette dernière interrogation qui retient l'attention dans la mesure où les autorités n'avaient jamais fait un tel parallèle entre le syndicat indépendant et l'Eglise. Ce changement de ton marque une tension nouvelle entre le pouvoir et la hiérarchie catholique que reflètent peut-être aussi les propostems mercredi au Vetican par le pape. Prient en faveur des prisonniers et des internés, Jean-Paul II, nous indique notre correspondant à Rome, a en effet parié de cdétenus et condamnés surquel la société et l'Eglise n'ont pratiquement plus accès » et affirmé que « la nation a le droit et le devoir (...) d'agir pour que soient respectés envers les prisonniers tous les droits de l'homme ».

tribunal militaire, à vingt-cinq ans de prison pour le meurire d'un milicien. Une peine de faceize ans de prison a été infligée à son principal complice, M. Lupanow, du même âge, tandis que six autres co-inculpés, dont un curé de trente-deux ans. l'abbé Sylwester Zych, ont été condamnés à des peines allant de deux ans avec suns à six ans ferme.

Au mois de février dernier, les deux principanx inculpés s'étaient attaqués, dans un tramway à Varsovie, à un milicien auquel ils avaient voulu voler son arme de service. Surpris par sa réaction, les avaient tiré sur ini. L'arme du cume avait été retrouvée au presbytère de l'abbé Zych. — (A.F.P., Reuter.)

Bono. - Avec le discours mrit

Schmidt frappe les trois coups de la

été aussi confuse et incertaine en

règne dans tous les partia politiques,

Après treize années de pouvoir

démocrate (F.D.P. - S.P.D.) touche

incontestablement à sa fin. Mais nui

ne connaît encore ni le jour ni sur-

tout la manière dont elle se déchi-

rera. Même les journeux longtemps

favorables au tandem S.P.D.-F.D.P.

sont devenus très réservés. Le direc-

teur du grand hebdomadaire Der Spiegel, M. Rudolf Augstein, recon-

neit cette semaine « qu'il y a cer-tainement des raisons valables pour ne pes vouloir voir plus longtemps

au pouroir l'actuel gouvernement, qui n'est plus une coalition ». Et le

même Spiegal affirme plus loin que M. Helmut Schmidt lui-même - ne

croit plus que la coalition puisse

Il est vrai que les élections régio-nales, depuis le début de l'année, ont été un véritable chemin de croix

pour les socialistes. En mars, le S.P.D.

a chuté de 5,7 % en Basse-Saxe.

en recuelliant seulement 36,5 % des

suffrages, devant un gouvernement

régional chrétien-démocrate (C.D.U.)

améliorant sa position. La défaite fut

encore plus cuisante, moins de trois

mols plus tard, à Hambourg, où les

amis de M. Schmidt gouvernent pourtant depuis la fin de la guerre. En perdant 8,6 % de son électorat,

le S.P.D. (42,9 %) ne garde la ville

hanséatique qu'avec un gouverne-ment minoritaire soumis au bon vou-

loir des écologistes, alors que la

C.D.U. y est devenue la principal

A en croire tous les sondages,

cette série noire va se poursuivre dans deux cemaines, car le S.P.D.

va perdre son avant-dernier bastion,

la Hesse, qu'il gouverne depuis 1949.

écologistes, qui leur reprochent l'agrandissement de l'aéroport de

Franciort, critiqués sur leur droite

par le F.D.P., qui veut une relance

us sur leur gauche par les

l'ère de la coelition libérale acciel.

prononce ce leudi 9

ta nation», le chanceller

#### Pays-Bas

Bien que les socialistes aient retrouvé la première place

#### La droite a obtenu une nette majorité aux élections législatives et pourrait former la prochaine coalition

Les élections législatives anticipées organi-sées mercredi 8 septembre aux Pays-Bas ont été marquées par une forte poussée des libéraux de droite, une remontée des socialistes iqui redeviennent le premier parti du pays) et un tassement des chrétiens-démocrates du premier ministre soriant, M. Andries Van Agt. Mais, en dépit de leur progression, les amis de M. Joop Den Uyl paraissent mal placés pour constituer le prochain gouvernement.

Sur les quatre grandes formations P.v.d.A. est redevenu la plus grande formation politique neerlandais n'en est pas assuré pour autent d'exercer à nouveau des responsacontraire. Ce paradoxe tient notamment è l'excellent résultat du parti libéral conservateur V.V.D., ce der-

le parti chrétien-démocrate C.D.A. du premier ministre sortant, M. Andries Van Agt, dont la formation a été supplantée de justesse, mercredi, Le P.v.d.A., dirigé par l'ancien premier ministre M. Joop Den Uyl, a obtenu 47 sièges à la chambre des députés, qui en compte 150.

nier souhaite en effet renouv

que possible sa collaboration avec

précédentes, en mai 1981, dont ils avalent été les grande perdants puisque leur parti se trouvait supplanté par le C.D.A. Depuis ce nouvesu scrutin, les rôles au sommet 48 sièges, qu'il détensit dans l'as-

Allemagne fédérale

à l'approche des élections régionales de Hesse

De notre correspondant

vu, comme dans tout le pays, se

multiplier presque à l'envi leurs

opposants, sans pour autant confor-

ter leur électorat traditionnel. Quant

aux élections régionales de Bavière,

Josef Strauss, solidement installé au gouvernement de Munich. Au total

le pouvoir social-démocrate se rédult

reste plus véritablement que deux

Leader : l'importante Rhénanie du

Nord-Westphaile (la plus peuplée avac le bassin de la Ruhr) et le

minuscule Etat de Brême. Les neuf

autres cont ou seront dans les mains

de l'Union C.D.U.-C.S.U., ou bien,

comme Hambourg, gouvernés par un S.P.D. minoritaire.

Cette série d'élections régionales

n'a pas été non plus de tout repos pour les libéraux. A Hambourg le F.D.P. n'a pas réusei à franchir la

barre fatidique des 5% pour avoir des députés à la Dièta. Cet échec

a renforcé dans le parti les parti-

sans du changement de coalition,

vient de tourner casaque pour s'allier

avec l'un des chefs de file de l'aile

droite C.D.U., M. Adolf Dregger.

Pour cette raison le score des libé-raux dans ce Land sera déterminant,

tant pour leur avenir que pour celui de la coalition. Si, contrairement à

Hambourg, le F.D.P. franchit le seuil des 5 %, la tendance au renverse-

ment d'alliance se raffermira dans ses rangs. Le ministre de l'économie,

M. Otto Lambsdorff (F.D.P.), ne s'y

est pas trompé en demandant aux

électeurs de Hesse de montrer clai-rement le chemin à suivre aux ilbé-

raux, autrement dit de les encourager

Rien ne dit cependant qu'il sera

écouté. Les sondages ne sont guère favorables actuellement au F.D.P. et

certains lui donnent même un scors

inférieur à 5%, voire la majorité

absolue aux chrétiens - démocrates

qui n'auraient donc pas besoin

d'alliés libéraux pour gouverner. La tactique de la gironette pourrait na

pas être payante et ce risque plonge les fidèles de M. Hane-Dietrich

à changer de camp,

ment en Hesse, où le F.D.P.

me pezu de chagrin, il na iui

prevues pour le 10 octobre, ne laissent aucune chance aux fidèles de M. Schmidt face & M. Franzles mambres de huit petits partis, dont trois élus communistes), la droite et le centre droit progressent, globalement, de sept slèges, et la gauche et le centre gauche régressent de huit

La participation électorale est en recul par rapport au dernier scrutin législatif, où eile avait atteint 86 %, mais demeure élevée compte tenu des circonstances, avec quelque

De notre correspondent

Les libéraux conservateurs obtien nent, de loin, le meilleur récultat, en gagnant 10 sièges, ce qui porte à 36

Ce succès va renforcer considérable de la droite et tre gauche a été sérieusement affaibli par les résultats catastrophiques du parti libéral de gauche Démoses 17 slèges.

en mai demier, huit mole seuler après son entrée en fonctions. La socialistes et libéraux de gauche avalt en effet éciaté avec la démissont inversés : le C.D.A. perd 3 des d'austérité prônée par M. Van Agt. Ca demier avait alors constitué un

Genscher dans un profond embarres.

A deux mois et demi da son congrès, le F.D.P. peraît plus divisé et incertain que jamais. Seuls une

dizaine de députés sur cinquante

trois, regroupés derrière M. Gerhard

Baum, le ministre de l'intérieur, pa-

raissent décidés à jouer la carte

Schmidt jusqu'en bout. Pour les

autres, c'est la valse - hésitation. Au

M. Hans-Dietrich Genscher n'a pas

encore arrété sa stratégie définitive,

st qu'il redoute d'apparaître aux

yeux des électeurs comme le ree-

ponsable de la rupture F.D.P.-6.P.D.

L'incertitude est de mise aussi dans l'union C.D.U.-C.S.U. partagée entre son désir de chasser le S.P.D.

en concluent un accord avec les

Méraux et celui de s'assurer une

victoire plus écistante. Se sachant

le vent en poupe, beaucoup d'amis

de M. Helmut Kohl préféreralent

attendre l'échéance normale des prochaines législatives (1984) co

esperent-lis - une majorité abso-

iue pourreit les dispenser d'une

elliance avec les libéraux jugés finalement peu flables.

M. Schmidt vient de tancer verte-

ment M. Lambsdorff pour son appel

du pied aux électeurs de Hesse et de lui demander de préciser,

dens un document scrit, sa philoso-

phile economique. Lors d'un récent

meeting électoral, il n'a pas hésité

à mettre solennellement en garde les habitants de la Hesse : « Celul qui voters F.D.P., le 26 septembre,

votera aussi contre moi.» Plus l'échéance du 26 septembre

se rapproche et plus les rapports se rapproche et plus les lapports au sein de la coalition sont tan-dus. Avec justesse le chancelier Schmidt a reconnu, mardi, devant son parti que les Allemands en

avaient sesez « des bavardages et

des tectiques politiciennes . Le risque pour la coalition, mais aussi

pour la C.D.U., c'est de voir leurs

électeurs écœurés se détacher des

formations politiques traditionnelles.

C'est déjà le cas de la jeunes qui, de plus en plus, s'engouffre dans le sillage des écologistes et des pacifistes et comprend de moins en moins le langage de ses coalition jugée trop conservatrice et D'66 a ainsi perdu son rôle pour ceux qui se situent e

contraire, rétabli d'une serie de municipales de mars et juin demie Lors des provinciales, par exemple M. Den Uyi, a expliqué ce rétablisse ment en estimant que les électeurs tes avaient approuvé sa déci-M. Van Agt après que ce demier est refusé de dégager les crédits jugés nécessaires par le P.v.d.a. pour

En tous cas, M. Van Agt s'étalt trompé en pronostiquent, pendent la campagne, que les électeurs « puniralest - le parti de D. Den Uyi pour 88 « fulte » devant les resc

M. Van Agt, premier ministre depuis 1977, n'a pas caché se déception devant le recul, léger mais précoupant, de son parti. Il s'est capandant félicité de - la possibilité réelle de former un gouvernement avec le V.V.D. . Ensemble, les deux partie disposent de 81 des 150 bièges à la Chambre. Et l'on disait besucoup. durant la campagne, qu'un tel résultet ne laisserait guers de chances au P.v.d.A. de reprendre sa place dans un gouvernement, quel que fût le résultat des amis de M. Den Uyl.

# secialiste?

plus grand parti qui sott désigné par la souveraine pour tenter de former un gouvernement après les élections. H incombera donc, sans doute, à un un « tour de piste ». Mais une collaboration des socialistes avec les libéraux conservateurs de M. Ed Nijpels paraît exclus, tant ces deux partis divergent sur tous les points essentiels, de la politique économique sux euromissiles.

M. Den Uyi, qui n'a pas entendo les appels à la coopération que lui lançaient les petites formations de gauche (communistes, pacifistes socialistes et radicaux), seralt alors contraint de faire appel aux chrètiens-démocrates de M. Van Agt. Or ce dernier a donné aux Néerlandals, dès mercredi soir, un avant-goût du déroulement possible de ses entretiens avec les socialistes, en rappslant les mauvals souvenirs de sa collaboration de huit mois avec M. Den

Uyl. Quoi qu'il arrive, les chrétiensdémocrates paraissent donc assurés de conserver leur rôle gouvernemen-tal. Mais le C.D.A. se voit de plus en plus menacé sur sa droite par la montée du V.V.D., qui, selon les résulists de certaines enquêtes, a été, mercredi, la parti qu'ont préféré les jeunes électeurs de 18-19 ans. Pour la première fois depuis la

seconde guerre mondiale, un parti à caractère raciste, le Centrum partij. a, d'autre part, obtenu un siège à la Chambre, où il continuera de prôner une politique hostile aux travailleurs immigrés et aux ressortissants des anciennes colonies néerlandaises, le Suriname et les Antilles.

RENÉ TER STEEGE.

#### COURS INTENSIFS DE REMISE A JOUR ET PERFECTIONNEMENT DES CONNAISSANCES EN ANGLAIS

1 semaine: 27-9 - 4-10 - 25-10 - 22-11 - 12-12 2 semainee: 20-9 - 4-10 - 18-10 - 15-11 - 6-12 5 heures par jour du lundi su vendredi. 350, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS. Passage préslable d'un test (gratuit). Groupes de 3 à 5 personnes - 2 500 P H.T. par personne et par semaine. O DATES :



to a spentanea - accordance per personne to par semaine.

Nous organisons également des cours semi-intensifs à raison de 3 heures par jour pendant 4 semaines.

Four tous renseignements et inscriptions :

LANGUAGE STUDIES

356, rue St-Honoré - 75881 PARTS. Tél. : 260-53-70

ISTH depois 1953

RESTRUTE PROVÉ DES SCIENCES ET TECHNIQUES RUMANUES

FORMATION DE TRANSITION VERS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Méthodologie écrite et orale-Renforcement en langues vivantes

# SCIENCES PO

 Entrée en AP et en 2 année • Année complète Octobre-Juin SUCCÈS CONFIRMÉS

AUTEUIL 6, av. Léon Heuzey, 75016 Paris - Tél. 224.10.72 + TOLBIAC 83, av. d'italie, 75013 Paris - Tél. 585.59 35 +

مكذا من الاعلى

TWA vers et à

laff loisir aller retour.

A Section 1

#### EUROPE

#### DIPLOMATIE

#### Italie

#### Le fils du général Dalla Chiesa accuse la démocratie chrétienne sicilienne d'être « responsable » du meurtre de son père

De notre correspondant

Rome. — Après avoir ému et indigné, l'assassinat du général Dalla Chiesa tend à provoquer de sérieuses polémiques tant au niveau national que local, au centre desquelles se trouve la démocratie chrétienne sicilienne. Dans une interview publiée mercadi 8 sentembre nar la Remubcredi 8 septembre par la Repub-blica, le fils du général, M. Nando Dalla Chiesa, a notamment accusé violemment cette dernière : « Je pense, a-t-il déclaré à propos de pense, a-t-il déclaré à propos de l'assassinat de son père, que ce fut un délit politique décidé et commis à Palerme. Ni moi ni les autres membres de ma famille ne sommes intéressés à savoir qui sont les tueurs, s'ils sont venus de Catane, de Bagheria ou de New-York. Ce que nous voulons, c'est que soient punis les responsables, qui, à mon avis, doivent être recherchés dans les rangs de la démocratie chrétienne sicila démocratie chrétienne sici-

élections législatives

incobre (où siègeront égalent le hait perits partis, continu leul, la droite et le centre du salament, de sept sièges, au

shaloment, de sept sieges du natre gauche régréssent de but

tion électorale est en recul par les scrutin législatif où elle se circonstance. Leve quelque

Siscions, avec, commanded

Sections, aver, communications between the property of the pro

et DES a anni anti in de

CONTROLS d'esterne d'accorde pour coux de ce les accordes intro es libéra des Le PydA Supposed 182 120 codes 2,500 f

property and accompany to the second of the

TELE INC. ALGOLICA CONTROL OF THE CO PARTY OF THE TAX OF T 

A Den Upt. 2 exp out of the last Man or entropy of the second

Boa de da de la lacación de la company de la A Fun Agt only of the first 第 5年9 円分 ログランフラー・ ファラン・マージー (1)第 29 ログランフラー・ ファラン・マージー (1)

COUNTY OF THE STATE OF THE STAT

En four con the contract

OFFICE AT DIDITION AND PARTER. 

B + South + English to 1997 the

M. Yes April 17 miles a virgini

Print to real of the Trans

10 mg NA .. Enderto e er beite be-

stand in court

an lassers to the contraction

Un - tour de piste :

i<del>n boom de p</del>iere a trui litera

legomia la la visco intribit y premia est per el comporti de

ಪ್**ಕ (ಸಂ**ಜ್ಞಾನವಾಗಿ ಅವರ ಕರ್ನಾಟಕ್ಕೆ

Br<del>dfin</del>domine, all N. Gut fill f

Bornian a dann in the transfers

ration de hairman a la villa y Dr

SETTING SELECTION OF THE CHARLE

MATERIAL INC. TO SELECTION

the marage out to the series

Be du V V D To 19 to 19 19 19

do cemenos mas a se se se

ged. te par it im berteit ff

a Macteurs on thirty Mr. Mr. Service Co. Co. Service Co.

THE PER STATE OF THE PERSON OF

BOSTINE TO THE THE PART AND

700 el ani

ame at the St. St.

ned point of the property of

200

secialiste ?

7 1 2 8 2 8 1 9 4

の確認を指令できて

料。 勃 长 " ; ; ;

Applied de

透 **さつ**つか the c

BUTCH NO. 2 ...

FREE CODE NO. 1

2000年 かばも ディング

the dispersion of

BARGO NA. VIII

MANUAL BUT ALL COLUMN

iment the time of the

್ರಿಪಟ್ಟಿಯ ಕನ್ನಡಚಿತ್ರಗಳ

coalition

lienne. 3

Affirmant que, contrairement à ce qui est soutenu par certains, le Mafia « est connue » et qu'à Palerme « tous savent qui sont les mafiosi, de quoi ils s'occupent », le feune professeur, qui est l'auteur d'un livre sur la Mafia, a déclaré que son père avait été assassiné parce que « c'élait le premier préfet à déclarer en public, lors de la commémoration de Russo (un colonel des carabiniers assassiné en juillet), que le coupable était la Mafia et que la Majia était une réalité qui mélait pègre et politique ».

réalité qui meant pegre es pos-tique à.
Selon M. Dalla Chiesa, son père a été assassiné parce qu'il réassissait peu à peu à mobiliser les Palermitains contre la cri-minalité organisée. Mais, a-t-l précisé alors que dans son combat contre le terrorisme il combat contre le terrorisme il avait tous les partis avec lui, la démocratie chrétienne en tête, « cette fois à peine arripé à Palerme, il a compris, senti, qu'une partie de la D.C. von esplement lerme, il a compris, senti, qu'une partie de la D.C. non seulement ne le couprait pas mais encors était contre lui s. M. Dalle Chiesa, a d'autre part ajouté que son père avait découvert, peu après son arrivée, que même des employés de la préfecture étaient apparentés à des clans de la Maria.

Le g. Parence s'du fils du péris.

Malla.

Le « l'accuse » du fils du général assassiné a provoqué des réactions de la démocratie chrétienne, dont la direction a publié un document reprenant les termes d'une récente interview de M. De Mita à la Repubblica dans laquelle le secrétaire général affirme qu'assimiler démocratie chrétienne et Mafia est « une insuite à la vérité », qui « fatt bon compte des membres de ce parti qui ont été assassinés par la Mafia ». « Y a-t-il des nés par la Mafia ». « Y a-t-il des mafiosi dans la D.C.? » déclaré M. De Mits, c'est possible, comme il est possible qu'il y en ait par-tout : dans les autres partis, dans les banques, dans la police ou la magistrature.

A Palerme, les propos de M. Dalla Chiesa ont surtout en-venime la polémique entre la D.C. d'un côté, le P.C. et l'Eglise D.C. d'un côté, le P.C. et l'Eglise de l'autre. Dans une interview à la télévision, le maire de Palerme. M. Martellucci (D.C.), a affirmé que les accusations de M. Dalla Chiesa relevaient d'une « pasure argumentation» et que c'était « une injamie » que de dire qu'il fallait rechercher les mandants de l'assassinat dans les rangs de la D.C. Les autres dirigeants siciliens de la D.C. sont introuvables. liens de la D.C. sont introuvables, même au téléphone.

Concernant la lutte contre la Mafia, M. Martellucci est géné-ralement peu loquace, affirmant ralement peu loquace, affirmant qu'il a avant tout des fonctions administratives, et tendant à minimiser l'importance du phénomène qui, à ses yeux, relève de la criminalité ordinaire. Mardi, d'ailleurs, devant le conseil communal, il avait lui-même ouvert une polémique avec le cardinal Pappalardo, qui, dans son homélie aux funérailles du général, avait déclaré que pendant qu'à Rome on débat, Palerme est investie par les ennemis. Le maire a affirmé : «Non, Palerme n'est pas investie por les ennemis.» Le parti communiste demande la démission du maire et du pré-sident de la région et affirme que nombre de fonctionnaires munici-paux, sur lesquels des enquêtes sont paux, sur lesqueis des Enqueces sont actuellement en cours, ont pourtant conservé leurs fonctions. A Rome, M. Giorgio Napolitano, chef du groupe parlementaire communiste a, pour sa part, déclaré : « L'interview de M. Dalla Chiesa :

confirme ce que nous avons dit au Parlement; il ne s'agit pas de faire un procès à la démocratie chrétienne, mais il faut en finir avec lees complicités.

La mort du général Dalla Chiesa a surtout élargi le lossé qui existe entre l'Eglise et la D.C. Une prise de distance saluée par les communistes. Pour le secrétaire régional du P.C., M. Colajanni, ele monde catholique palermitain a été parmi caux qui, en faible nombre, se sont rangés du côté de Dalla Chiesa. Les prêtres ont parlé de la Mafia comme d'un péché social, ont invité à rompre l'omerta (la loi du silence): c'est le phénamène le plus important depuis la querre ».

depuis la guerré a.

Concrètement au demeurant, l'archevèque a été à l'origine de mouvements catholiques qui, dans les quartiers, ont pris position contre la D.C. L'Eglise ira-t-elle plus lois lors de la visita du contre la D.C. L'aggisse ira-t-elle plus loin lors de la visite du pape à Palerme le 31 novembre? Ce dernier ira-t-il jusqu'à l'ex-communication des mafiosi. comme la rumeur en court à Palerme? Au Valican, on s'abs-tient de tout commentaire.

detx jours. ...

dans une familie modeste, à Soura,

nation dont étaient victimes les

musulmans pourtant très largement

majoritaires. Il fonde ensuite The Jammu and Kashmir Muslim Conte-

rence qui deviendra la National

. Au moment où Gandhi lance, en

1942, contre les Britanniques, sa

campagne - Quitlez l'Inde », il fait

de même au Cachemira où li conteste

l'autorité du maharajah et réciame la

vaut d'être errêté à plusieurs reprises. Il est nommé premier ministre après

éclatement de l'empire des indes et l'intégration du Cachemire à l'Union

Indienne, le 28 octobre 1947. Obligé

dance, ie maharajah Hari Singh avait

su moment de l'invasion de so

royaume par des tribus pethanes pekistanaises, proclamé son radie

ment à l'inde, couvrant ainsi une

intervention militaire qui aboutlesait,

en janvier 1949, zu partage du Cache

mire. Cette question alleit demeurer la principale source de discorde entre

Finde et le Pakistan et provoquer un

nouveau conflit entre ces deux pays.

Cependant, en sout 1953, solt pres

que un an après avoir signé avec

Nehru un accord qui prévoyait un

statut d'autonomie pour le Cachemire

Cheikh Abdallah était démis de ses

fonctions, arrâlé et jugé pour avoir « conspiré en vue d'instituer un Etai

Indépendant », accusation qu'il devai nier. Liberé en avril 1964, il étalt

arrêté de nouveau en 1965. Remi-

en liberté en 1968, il se voyalt inter

dire l'accès du Cachemire en Jenvie 1971 et ce jusqu'en juin 1972.

Il devalt revenir au pouvoit et février 1975, en tant que chef du

de renoncer à son rêve d'indép

à la minorité hindous.

Inde

Cheikh Abdullah

< le lion du Cachemire > est mort

De notre correspondant

de l'Eist du Jammu et Cachemire, a succombé à une crise cardiaque, mercredi soir 8 septembre, à Drinagar, à l'âge de solvante-seine ans. Le premier ministre, Mme Gandhi, s'était rendu lundi à son chevet. Son fils

aîné, Farooq, quarante-cinq ans, qui venaît d'entrer au gouvernement local, lui succédera à la tête d'un Etat dont il a dominé la scène politique pendant

un: demi-siècle. La gouvernement central a décrété un deuil national de

incamation du nationalismo cache- gouvernement local, à la suite d'un

mire, « le lion du Cachemire », accord avec le premier ministre de ainei qu'il avait été baptisé, était né l'époque, Mme Gandhi.

près de Srinagar, is 5 décembre 1905. cheikh et ses partisans renoncaien A peine achevées ses études à l'uni- à leur demande de plébiscite pour

versité musulmane d'Aligarh. Il se déterminer l'avenir de la province

plonge dans la vie politique, en juillat disputée, s'engageaient à reconnaître 1931, en jançant un mouvement d'agi-tation contre l'administration princière leur conférait une large autonomie

New-Deith. -- Cheikh Mohammed Abdullah, chef du gouver

#### Grande-Bretagne

#### Les syndicats condamnent la tentative du parti travailliste de définir une politique des revenus

De notre correspondant

qui pourrait être tourde de conse-quences pour le parti travallliste. Par une majorité de six millions de mandats contre quatre mil-lions, le congrès a en effet adopté une motion présentée par la Fédé-ration des travailleurs du bâti-ment par lequelle il s'oppose à toute négociation sur les salaires à apec ce gouvernement ou avec un autre ». un quire s

parmi caux qui, en re, se sont rangés du Chiesa. Les prêtres la Mafia comme d'un ont invité à rompre loi du silence) : c'est le le plus important erre a demeurant, ert au demeurant, cont pris position d. L'Eglise fra-t-elle pris de la visite du me le 31 novembre? l'ira-t-il jusqu'à l'ex-lion des mafiosi, rumeur en court à résister aux demandes d'augmentation dépassant ou même approchant la bausse des prira-t-il jusqu'à l'ex-liet économique, et pour convain-tre les électeurs que les grèves à répétition qui ont miné l'autorité du dernier gouvernement Callaghan ne se reproduiraient plus, les dirigeants du Labour ont tenté,

Aux termes de cet accord, le

Indienne. Cet accord devait être vive-

ment critiqué par Islamabad. Chaud

partisan de l'entente entre l'inde et

to Pakistan, chelkh Abdullah estimali

que la question du Cachemire na

pourrait être résolue que par le dia-

Au cours des demières années

sas rapports avec le gouvernement

central s'étaient quelque peu tendus

notamment après la renaissance de

qui s'était fondue au sein du parti de Mme Gandhi. Sa victoire aux

élections locales de juillet 1977 de

valt confirmer son emprise aur un

Etat qu'il n'hésitait pas, à l'occasion,

à diriger avec la plus grande fermeté

Philippines

C PLUSIEURS DETENUS PO-

LITTIQUES ont entrepris mer-

credi 8 septembre une grève de la faim de trois jours pour

protester contre leurs condi

tions d'emprisonnement dans quatre centres de détention

militaires philippins. Vint-cing détenus du camp de Bicu-tan ont également commencé

mardi une grève de la faim de quatre jours pour les mè-mes motifs. Parmi les détenus

qui se sont mis en grève mer-credi se trouvent notamment l'ancien drigeant du parti communiste philippin, M. Jose Maria Sison, le chef de « la

nouvelle armée du peuple», M. Bernabe Buscayno, les dirl-geants syndicaux arrêtés le 13 eoût dernier, MM Bonifa-cio Tupan et Crispin Beltran. — (AFP)

PATRICK FRANCES.

logue, non par la confrontation.

**ASIE** 

Brighton. — Au congrès de Brighton, la gauche des syndicats s, le mercredi 8 septembre, remporté, à propos du principe d'une politique des revenus, une victoire qui pourrait être lourde de consépar la majorité du congrès de l'une politique des revenus de l'entre qui a été condamnée par la majorité du congrès de l'entre cour le petit investillées.

#### Contradictions

La direction du TUC est aussi profondément divisée que ses troupes Penaud, M. Len Murray, secrétaire général, lui-même op-posé à la motion, a expliqué que le conseil général n'était pas en mesure de donner une consigne de vote, comme il le fait habide vote, comme il le fait habituellement. La confusion a été
portée à son comble quand une
majorité du congrès a approuvé
le travail accompil depuis deux
ans par le comité de l'aison avec
le TUC et le parti travailliste
qui préconise, en cas de victoire
aux élections législatives, la rédaction annuelle d'un rapport
commun gouvernement-syndicat,
sur la stratégie économique, y
compris... sur la politique des
revenus.

revenus.

Ces contradictions, courantes dans les congrès du TUC, amènent les dirigeants travaillistes à penser que les syndicats pourraient se prêter tout de même à la négociation d'une sorte de « contrat social » avec un futur souvernement de gauche. M. Peter Shore, chancelier de l'Echiquier du « cabinet fantôme », s'est déclaré convaincu que le vote de cette année pouvait être révisé au prochain congrès. En attendant, le majorité du TUC a enlevé au parti travailliste un de ses principaux arguments élec-

suivre leur participation aux orga-nismes tripartites de concertation avec le gouvernement et le patro-nat afin d'y présenter une poli-tique économique de rechange, fondée sur la relance des inves-tissements public. et la lutte contre le chômage. Ils ont main-tenu leur traditionnelle opposi-tion au Marché commun, contre l'avis encore de M. Weighell, qui a eu cette formule : «Le socialisme ne s'arrête pas sur les plages de Brighton.» Mais l'hos-tilité à l'Europe reste la chose la mieux partagée par la droite c) la gauche du mouvement ou-

(1) On compte officiellement en Grande-Bretagne 3 280 000 chômeurs, mais les syndicats affirment qu'ils sont en fait plus de 4 milliona.

Brighton.

Le débat a été très vif. M. Michael McGahey, vice président du syndicat des mineèrs, et membre du parti communiste, a déclaré que la politique des revenus était « le talon d'Achille » du mouvement syndical. Parlant en faveur d'une coopération avec les travaillistes, M. Sidney Weighell, le leader modéré du syndicat des cheminots, a affirmé que la mocheminois, a afirmé que la mo-tion minerait la capacité du Labour à gouverner. Il a reppro-ché aux advensaires de tout contrôle des revenus d'être respon-sables de la défaite travailliste en 1979. de l'arrivée au pouvoir des conservateurs et indirectement, des quatre millions de chômeurs (1).

ses principaux arguments élec-toraux.

Au cours de la même journée, les syndicats ont décidé de pour-suivre leur participation aux orgavrier britannique.

DANIEL VERNET.

### L'EMPLOI DE DÉTENUS A LA CONSTRUCTION

DU GAZODUC SIBÉRIEN

#### < Si les faits étaient confirmés, le gouvernement français s'élèverait contre de telles iniquités »

déclare M. Mitterrand

M. André Bergeron était intervenu ausprés du président de la République au sujet des conditions de construction du gazoduc sibérien (1). M. François Mitterrand vient de répondre au secrétaire général de F.O. Nous publions ci-dessous l'essentiel de cette réponse : « Vous savez que le respect des droits de l'homme est pour moi un impératif essentiel, dont fai veillé à ce qu'il soit constamment pris en compie dans l'action du gouvernement. Les contacts pris jusqu'ici à diverses occasions avec les autorités soviétiques ont été mis à profit pour jaire connaître nos positions en la matière et pour soulever des cas individuels. Cette action sera poursuivie.

» Quant aux révélations aux-quelles nous faites allusion, elles méritent d'être examinées avec la plus grande rigueur et c'est pourquei fai demandé une information plus complète.

a Si les jatts allégués venaient à être confirmés, il va de soi qu'ils scraient dément pris en considération et que le gouverne-ment français s'élèverait contre de telles iniquités, a

(1) Le comité international Sa-kharov avait révélé que des dizzines de milliers de détenus — parmi lesquels des prisonniers politiques — étalent ou avaient été employés sur le chantier du casoduc dans des conditions très pénibles.

#### LA TRILATERALE CONDAMNE LES SANCTIONS CONTRE L'U.R.S.S.

Soulignant qu'un a commerce accru avec les pays communistes d'Europe ne mettrait pas en dan-ger la sécurité de l'Occident », la commission trilatérale condamne vivement la politique de sanctions économiques suivie par Washington contre le gré de ses alliés.

Dans un rapport publié en marge de l'assemblée du FMI. et de la Banque mondiale, ce groupe d'étude, qui réunit trois cents personnalités européennes, américaines et japonaises, pleide pour une « coexistence prudente » entre l'Est et l'Ouest. Selon ce document l'Occident a tout à gagner à a reprendre le développement de ses échanges avec l'Est, lorsque la crise actuelle aura vivement la politique de sanctions

diminué, à condition que les contrôles sur les transferts de technologie militaire soient maintenus. A propos de l'affaire du gazoduc sibérien, le rapport note qu'elle a eu pour « grave conséquence de diviser les alliés.».

La com mission trilatèrale estime qu'è condition qu'il y alli un accord général, le « plus important moyen de pression sur l'UR.S.S.» est une éventuelle réduction de crédits. Toutefois « le risque le plus grand, dans l'immédiat, ajoute-t-elle, est que les exportations de l'Est européen ne diminuent au point où estie région ne sera plus en mesure de jaire Jace au service de sa dette extérieure. » (A.F.P.)

#### L'allègement des sanctions contre Dresser-France ne concerne pas Creusot-Loire et ses filiales

Le département américain du commerce a réduit la portée des sanctions à l'exportation imposées à Dresser-France en raison de sa participation à la réalisation du gazoduc eurosibérien. En revanche la sanction décidée contre Creusot-Loire, qui a également enfreint l'embargo technologique décrété par Washington a été maintenue.

M. B. Jay Cooper, porte-parole

a été maintenue.

M. B. Jay Cooper, porte-parole du département du commerce, a annoncé que l'interdiction de vente à Dresser-France des technologies et produits américains était l'imitée aux seuls équipements pétroliers et gaziers liés à l'exploitation, à la production, au transport, au raffinage.

Mais l'interdiction totale d'exportation reste en vigueur contre Creusot-Loire, a ajouté M. Cooper qui a précisé que les sanctions s'appliquaient desormais non seulement aux firmes concernées

s'appliquaient désormais non seu-lement aux firmes concernées mais à leurs filiales dans le pays. Certains responsables américains svaient fait remarquer que les interdictions d'exportation faltes à une société européenne auraient pu être contournées par la vente à des filiales agissant pour le compte de leur société mère.

Creusot-Loire a jusqu'au ven-dredi 10 pour élever des objec-tions auprès du département du commerce, qui déridera ensuite de la portée finale des sanctions. La réduction des sanctions con'tre Dresser-France était attendue. Une mesure similaire avait été prise à l'encontre de la soc! été Italienne Nuovo-Pignone.

Pignone.

Les pays européens ont fait preuve d'a une grande cohérence » sur la question du gazoduc, s estimé le ministère français des estime le ministere irançais des relations extérieures, qui a rappelé les récentes déclarations faites à ce sujet par M. François Mitterrand. Le chef de l'Etat avait mis l'accent, la semaine dernière, lors de sa visite officielle à Athèner sur le ceretière incoà Athènes sur le caractère inacceptable des sanctions améri-

#### LA NOUVELLE-ZÉLANDE DEMANDE LE MAINTIEN DE SES EXPORTATIONS DE BEURRE VERS L'EUROPE

M. Cooper, ministre néo-zélandais des alfaires étrangères, s'est entretenu mercredi 8 septembre à Paris, dans le cadre d'une tournée des capitales de l'Europe des Dix, avec trois ministres français: MM. Chandernagor (affaires européennes). Jobert (commerce extérieur) et Mme Cresson (agriculture). Les entretiens ont surtout porté sur les affaires commerciales (la France a eu en 1981, un déficit de 575 millions de francs avec la Nouvelle-Zélande).

Les perspectives de coopération industrielle dans les secteurs minier, ferroviaire et informatique ont été évoquées, aires que les exportations de mouton et surtout de beurre néo-zélandais vers l'Europe, M. Cooper a demandé le maintien du contingent de beurre néo-zélandais actuelleconsenti par les Dix (92 000 tonnes).

M. Chandernagor, précise un communiqué du ministère des relations extérieures, a répondu que ce montant décendrait de l'état du marché des produits laitiers, des mesures prises par la Communauté européenne et de l'attitude de la Nouvelle-Zélande dans les instances internationales à l'égard de la politique agricole

# **DEMAIN?**

61 % DES ETUDIANTS NE SAVENT PAS CE QU'ILS VONT FAIRE PLUS TARD\*

\* Edrait de l'enquête l'ETUDIANT/IPSOS

#### MENE TER STEEDE

HES II HEATTH EARLY SUPERIEUR inent on langues with the

Complete Octobredan MES 26-14 24:10.72+ THE 585.59 35 +

TWA vers et à l'intérieur des USA

# New York: 2 vols quotidiens - 2995 F.

Liaison sans escale de Paris CDG1 en gros porteur. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des États-Unis.

\*Tarif loisir aller/retour.

Vous plaire nous plaît.



# politique

LA DÉCENTRALISATION OUTRE-MER

### Le gouvernement s'efforce de prévenir les critiques de l'opposition sur la constitutionnalité de son projet

des ministres, le projet de loi portant adaptation de la loi de décentralisation aux qua-tre départements de la Guadeloupe, la Guyane, la Marti-nique et la Réunion (le Monde nique et la Reukson (le Monde du 9 septembre) devatt être déposé, faudi 9 septembre à l'Assemblée nationale q u i l'examinera vraisemblablement au cours de la nouvelle ses-sion extruordinaire du Purle-ment qui doit commencer vers le 20 septembre.

Par rapport à l'avant-projet résenté ces dernières semaines ux conseils généraux des quatre aux conseils generaux des quatre départements concernés, le texte du projet de loi ne comporte, pour l'essentiel, que quelques reiouches de forme dictées par l'avis du Conseil d'Etat. Il apporte, toutelois, une précision importante : l'assemblée unique instituée dans chacune de ces andennes colonies en remplacement des deux assemblées actuelles (conseil général et couseil régional) comptera cinquante et un sièges dans les trois départements de la Guadeloupe, la Martinique et la Réunion. Pourquot cinquante et un? Essentiellement parce que le conseil général de la Guadeloupe, qui avait retenu ce nombre, avait été le seul à formuler une proposition sur ce point. En Guyane, département beaucoup moins peuplé, l'assemblée unique compters départements concernés, le texte ceparement reaccoup moins pen-plé. l'assemblée unique complera trente et un sièges. Dans ce cas aussi, le gouvernement a repris à son comple le vœu des êlus

Comme prévu, l'élection des membres de ces nouvelles assem-biées départementales, qui seront désignés pour six ans, aura lieu à la représentation proportion-nelle suivant la règle de la plus forte moyenne. Seules les listes ayant obtenu un nombre de sui-

frages au moins égal à 5 % des suffrages exprimés seront admisses à la répartition des sièges. Les dépendances de la Guadeloupe (les les de la Désiradedes Saintes de Saint-Martin et Saint-Barthélemy) bénéficieront d'un régime électoral particuller : chacune élira son représentant au scrutin uninominal majoritaire à deux tours. Dans les mêmes conditions, l'île de Marie-Galante élira trois conseillers.

Dans l'exposé des motifs de son projet, le gouvernement s'emploie surboit à répondre aux critiques de l'opposition et, en particulier, à prévenir les arguments que celle-ci ne manquera pas d'avancer pour essayer de démonirer l'inconstitutionnalité du texte. Le secrétarist d'Etat aux DOM-TOM s'attend, en effet, que les parlementaires du E.P.R. et de l'U.D.F. saisissent le Consell constitutionnel après l'adoption définitive du projet qui devrait intervenir fin novembre ou début décembre. Ainsi, le gouvernement souligne-t-il notamment : « Le projet de loi maintient sans équivoque le département et la région. (...) Le régène de droit commun, tel qu'il résulte de la loi du 2 mars 1982 relative aux droits et libertés des communes, des départements et des régions, u'est pas remis en cause dans les départements d'outre-mer. (...) Dans l'exposé des motifs de

departements d'outre-mer. (...)

» L'instauration d'une seule instance délibérante et d'un seule
exécutif dans chaque départsment et chaque région d'outremer est la meilleure façon de
résoudre les difficultés résultant
de la superposition de deux collectivités territoriales sur un
même territoire. Elle évite la
dilution des responsabilités, poire
les confitts, entre plusieurs assemblées ou leurs exécutifs.

» La superposition d'un conseil

découlant de la loi du 5 fuillet 1972 présentait déjà des incompé-nients avec un établissement pu-blic régional dépourru de pou-voirs réels. Elle deviendrait une cause de paralysie dans la gestion des affaires, dès lors que la région devient une collectivité de plein exercice, et que le consell régional acquiert, avec une légitimité nou-velle, des pouvoirs étendus (...).

» Ce projet de loi ne constitue nullement une atteinte à l'unité nationale. Il se situe sans ambi-

titution, dont l'article 2 affirms le caractère indivisible de la Ré-publique française, »

Si le Conseil constitutionnel availse l'argumentation gouvernementale, comme il l'avait fait après le vote du statut partieulier en faveur de la Corse, les 
premières élections à ces nouveaux c consells généraux et 
régioaux » auront lieu vraisembiablement en février prochain, 
quelques semaines seulement 
avant les municipales.

ALAIN ROLLAT.

#### Les réactions

M. DEBRÉ : le salaire payé au parti communiste.

parti communiste.

M. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, qui conduit la campagne de l'opposition contre le projet gouvernemental, a déclaré, mercredi après-midi 8 septembre : « Les affirmations gouvernementales, les contorsions juridiques, les insultes mux départementalistes ne peuvent dissimuler l'abandon du statut des DOM, c'est-d-dire une concession majeure faite oux séparatistes. Cet abandon fait partie du salaire pagé au parti communiste pour son soutien au gouvernement. Les nationaux lutteront pour le rétablissement du statut républicain. »

le pire.

Commentant l'adoption du projet de loi, Pierre Charpy écrit notamment, jeudi 9 septembre, dans la Lettre de la Nation, organe quotidien du R.P.R.: « Le pire n'est pas toujours fatal mais il l'est aujourd'hui pour les départements d'outre-mer. Comme on pouvoit malheureusement s'y

attendre, le gouvernement a refu-sé de tenir compte du verdict du suffrage universel et passe outre au refus de la majorité des élus de ces départements [\_\_]. Il y a plus encore. Alors que les élections des jutures assemblées régionales doivent avoir lieu pour la métro-pole en 1984, la mise en place de l'assemblée unique est program-mée par le projet gouvernemen-tal pour 1983. Non seulement c'est uns discrimination supplémen-taire injustifiée mais c'est aussi la possibilité de jaire ces élec-tions avant les municipales. Le gouvernement cherche-t-û dans gouvernement cherche-t-il dans cetts astuce de calendrier la vois d'une de ces a magouilles » élec-torales auxquelles il nous a habi-

no Celles-ci lui ont jusqu'ici plu-tôt mal réussi mais il persépère. Il est assuré du vote de son projet en dépit de l'opposition de la majorité sénatoriale. Il reste en-core à savoir si ce ahangement d'identité politique des DOM est conforme à la Constitution qui ne prévoit qu'une possibilité e d'adaptation de leur régins législatif et de leur organisation administrative.

AVANT LA FÊTE DE « L'HUMANITÉ »

#### Les communistes ne sont pas au gouvernement <un pied dedans et un pied dehors >

déclare M. Roland Leroy

a La rete de l'Humanite, qui a souvent été une jétie a contre le colonialisme, contre le colonialisme, contre l'exploitation capitaliste, — sera, cette année, une jéte a pour »: pour la mise en ceuore, jusqu'au bout, d'une politique nouvelle. B C'est en ces termes que M. Roland Leroy, membre du bureau politique du P.C.F. directeur de l'Humanité, a présenté aux journalistes, mercredi 8 septembre, la fête du quoidien communiste, qui s'ouvrira, le 11 septembre, pour deux jours, au pare paysager de La Courneuve (Seine-Saint-Denis). C e sera une fête, a ajouté M. Leroy, au diapason de l'attitude offensive et ouverte qui caractérise ausourd'hui, l'action des communités ».

M. Georges Marchais inaugu-rera, samedi matin, la «cité in-ternationale» de la fêta, où seront représentés les journaux de P.C. ternationale y de la feta, ou seront représentés les journaux de P.C. ou de mouvements de libération de soixante-quinze pays. Le P.C. chinois, qui a renoué avec le P.C.F. (M. Marchais doit se rendre en Chine au mois d'octobre), sera représenté par un stand du Quotidien du peuple. Un acquell particulier sera réservé aux délégations de l'O.L.P., du P.C. libanais et du P.C. irraélien. M. Leroy a exprimé, d'autre part, l'aémotion y avec laquelle les communistes français accueilleront leurs acamarades de Trybuna Ludux, organe du parti polonais.

Le secrétaire général du P.C.F. participera, ensuite, en direct de La Courneuve, au journal de la mi-journée, sur TF 1. C'est M. Philippe Herzog, membre du bureau politique, où il a la responsabilité de la section écomomique du comité central, qui prononcera, dimanche après-midi, le discours politique de la fête. M. Leroy a indiqué que ce discours coincidera avec la partition

M. Leroy a indiqué que ce dis-cours coinciders avec la parution du livre de M. Hersog l'Economie à brus-le-corps, aux éditions Mes-sidor-Temps actuels.

sidor-Temps actuels.

Les quatre ministres communistes — MM. Charles Fiterman, Anicet Le Fors, Jack Ralite et Marcel Rigout — se rendront à la fête, de même que plusieurs ministres socialistes: MM. Jean-Pierre Chevènement, Georges Fillioud, Jack Lang et Louis Mexandeau. « Ce n'est plus une nouveauté, mais ce n'est pas encore une tradition», a dit M. Leroy.

Le directeur de l'Humanité a souligné, à ce propos, que les communistes ne sont pes au gouvernement « un pied dedans et un pied delans et un pied delans, et un la la fois « un parit de lutte et un parti de gouvernement ». Il a indiqué que l'Association nationale des élus communistes et républicains tiendra un stand, à la fête, sur le thème « « L'union, impératif des élections municipales de 1983 ». Cette union ne s'étend pas, toutefois, aux communistes en désaccord avec la direction de leur parti, puisque M. Leroy a précisé qu'il ne sera pas domé suite à la demande de Rencontres communistes — hebdo, que dirige M. Fissbin, de disposer d'un stand. Ces derniers ont jugé « injustifiable » et « nuisible » le refus de la direction du P.C.P. « C'est faire preuve d'un sectarisme suranne », ont ajouté les amis de M. Fissbin.

La fête de l'Humanité compor-

Le fête de l'Huntanité compor-tera, cette année, un ensemble d'expositions et de spectacles en bre du comité central du P.C.F., pour son quaire-vingt-cinquieme suniversaire. Une exposition réunit les œuvres de cinquante peintres dont Aragon a parlé dans es écrits. L'inauguration de cette exposition, jendi soir, est associée avec la présentation, par Jacques Chancel, au stand de la fédération communiste de Paris, d'un spectacle coproduit avec Antenne 2, et intitulé « Aragon et la chanson ». Dimanche soir sera présenté un spectacle mis en présenté un speciacle mis en scène par Brimo Carinoci, direc-teur du Théâtre de la Satire, à Vénissieux, et dont le titre est « Aragon-Théâtre ». Un feu d'artifice mettra fin à la fête.

La partie artistique comprendra aussi, samedi, sur la « grande scène », des chanteurs latino-américains, dont Mercedes Soss, le chanteur américain James Brown, et, dimancha, Maurice Fanon, Fabienne Thibeault, Bernard Lubat et Serge Lama, La cité internationale offrira plusieurs spectacles de clowns, et le stand de la Jeunesse communities présentera des groupes de musiciens, dont l'Antillais Henri Guédon. D'autres spectacles sont prévus dans les différents « espaces » régionaux. La partie artistique compren-

#### FRANCE S'ORGANISENT POUR PREPARER « LA RECONQUETE DES VILLES COMMUNISTES >

L'Union des républicains de l'Ile-de-France (URIF), qui regroupe les fédérations du P.R. de Paris, des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Val-deMarne, de l'Essonne, des Yvelines, du Val-d'Oise et de la Seine-et-Marne organise, samedi après-midi 11 septembre à Courbevoie (Hauts-de-Seine), son premier rassemblement.

L'Union des républicains d'Ile-de-France entend partir « à la reconquête des villes commu-nistes» et se fixe comme objectif de « reprendre la majorité dans au moins la mottié des communes dirigies de la mottié des communes au moins la moitié des communes dirigées par une majorité communistes. Elle veut contribuer d'autre part à la «transformation» de l'U.D.F. en un grand mouvement d'opposition. A cette fin, l'URIF proposera l'organisation d'un « congrès extraordinaires de l'U.D.F. « où chacun pour s'exprimer et de textes les nourra s'exprimer et où toutes les tendances seront représentées », « Démocratisons l'U.D.F., pour la rénover », tel sera le mot d'ordre.

Cette Union que préside M. Alain Griotteray (P.R.), ancien député, vice-président du conseil régional d'Île-de-Franca, veut non pas concurrencer mais compléter l'UNIF — mouvement d'union de l'opposition, lancé il y a quelques mois par M. Michel Giraud (R.P.R.), président du conseil régional R.P.R.

#### PRESSE

● Au Parisien libéré, les sec-tions syndicales S.N.J. et S.J.F.-C.F.T.C. ont fait une démarche auprès de M. Roger Belin, P.-D.G. du groupe et directeur de la publi-cation, pour demander la reinté-gration de M. Jean Combes, ancien rédacteur en chef.

Les délégués syndicaux dans un communiqué, soulignent que M. Combes, « rédacteur en chef unique et légitime du Parisien libèré, juit toujours l'objet d'entrave à la liberté du travail deputs 1975, année du conflit qui a vu l'éviction et le renvoi des délégués syndicaux de la rédaction » (As. Combes était adhérent du S.N.J.).

Rappelons que les limogeages intervenus en 1975 dans la rédaction étalent en rapport direct avec le grave conflit qui avait éclaté entre M. Emilien Amaury, patron du Parisien libéré, et le ayndicat du Livre C.G.T.

#### LES FÉDÉRATIONS P.R. D'ILE-DE-1 M. BERNARD PONS : M. Chirac . a été très clair

M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., interrogé dans Paris-Match du 17 septembre sur le sens des propos tenus à Noumés par M. Jacques Chirac («L'expérience socialiste ne sur-vivra pas deux ans»), déclare:

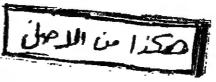
vivra pas deux ans »), déclare :

« Je crois que Jacques Chirae a
été irès ciair. (...) Il dit simplement : « Si, demain, zur le plan.
» économique, la situation conti» nue à se dégrader, elle se de» gradera en plus sur le plan.
» social et la moniés des mé» confeniements sera telle que
» M. Mitterrand sera bien obligé,
» pour retrouver une certaine cré» dibilité, d'en appeler au peuple,
» faute de quoi aucune politique
» ne pourra être conduite. »
A la question : « Qui pourra

A la question : « Qui pourre obliger M. Mitterrand? », M. Pons répond : a Rien, sinon sa conscience, son sthique et le caractère démocratique qu'il a toujours voulu donner à sa démarche.»







Un en

les Jeunesses

7 km . . . .

A1.13 .

71400 8 100

 $\mathcal{M}_{\mathcal{F}}(x,x)$ 

Popular v

- 124 g

7-9 (L41 ) 4.0 -8 E 2 7

erent Harris

10.75

DE « L'HUMANITÉ, ent pas au gouvernend

et un pied dehors Roland Leroy Le diene

OUTET TO A TO Statement Sing o dans le 700 2.2.7: a ti a maia a tre Re donn America de las d'atrosica : temango s are du State Petropole 現場 (金) (中)(人)

Distance of the Late plant of

distriction. M. BERNARD PONS : M (+ a eta tret deti 

BOOK OF LEASE

lseki: l'esprit de famille

Appelant leurs adhérents à devenir officiers et sous-officiers du contingent

#### Les Jeunesses communistes demandent « la prise en compte du 10 mai » dans les armées

Reprenant l'intégralité d'un document de travall du Mouvement de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.) sur le service militaire, la publication - Cor-respondance Armée-Nation -, éditée par le P.C.F., demande « la prise en compte du 10 mai - dans l'institution de défense, où - de nombreux blocages subsistent -, et elle invite les jeunes commu-nistes à « un engagement conscient et résolu » dans la reconstruction - de la conscription qui est - un des enjeux de la bataille à gagner sur les forces réaction-

naires ».

De l'avis de la publication du P.C.F., le travail de réflection du M.J.C.F. a donné lieu au « plus important document qui ait été élaboré en cette matière depuis le statut démocratique du soldat et du marin déposé en 1979, à l'Assemblée nationale, par les parlementaires communistes ». A l'origine, il s'agit d'un texte qui a vu le jour au congrès, en juin dernier à l'vry, des jeunesses communistes (le Monde du 3 juin 1982).

Après avoir dénoncé « l'erreur et le danger des comportements antimilitaristes », qui reviennent « à d'és a r m er moralement et les Etats pacifiques jace aux militaristes ».

L'armée française doit dens

Etats pacifiques face aux mittaristes »,
L'armée française doit, dans
ces conditions, « être jondée sur
la conscription, alout démocratique considérable, enjeu des
luttes permanentes en tre les
jorces réactionnaires et le mouvement démocratique ». ment démocratique ».

Favorable à la dissussion nu-cléaire, qui a constitue aujour-d'hui un pilier très important de notre indépendance nationale s, le document se prononce pour un se godinent se produce pour in service milkaire d'un an. « Il faut être clair, est-il expliqué : réduire à six mois le service militaire reviendrait à exclure les appelés de jous les niveaux d'encadrement et de nombreux postes techniques,

Le 26 février demier à Paris,

le ministre de la défense, M. Charles Hernu, avait lancé

une « mise en garde », salon

ses propres termes, en direction

de « ceux qui vaulent dissoudre

tiger - cette propagande insi-

diouse qui tendrait à faire

accroire que l'armée se situerait

hors des nécessités du change-

S'en prenant, à l'époque, à

certains mouvements de soldats accusés de voutoir introduire la

· futte des classes » dans les

régiments, M. Hernu avait

condamné - avec fermeté et

d'un ton solennel qui fut remar-

qué par son suditoire - tous

ceux qui, à tort selon lui, repro-

chalent alors à l'armée de rester

Il faut croire que cette mise

en garde n'a pas été entendue ou, qu'elle a été oubliée. A quelques samalnes d'intervelle,

Le P.C.F. falt savoir qu'il satend mettre « la grande ques-

tion du pervice militaire à sa piece au cœur des luttes de

de notre pays - pour « gegnar

la batalile sur les forces réso-

tionnaires - et pour « réaliser les changements auxquels aspire

notre peuple». De son côté,

le P.R., protestant contre la

« sourde » ou da a n'avoir rien compris - it l'esprit du 10 mai.

ment voulu par la nation ».

Un enjeu politique

France ..

Se trouve-t-on,

alors que précisement la possibi-blé d'accéder à ces responsabilités est une caractéristique de l'armée française qui peut contribuer de manière importante à la démo-cratisation et à l'enracinement projond de l'armée dans notre pays ». Réduire le service à six mois « eraucerait le souhait ar-dent des forces réactionnaires » en mettant les armes aux mains

en mettant les armes aux mains de professionnels. Estimant, que « des secteurs en-tiers de la défense nutionale n'ont pas encore éte touchés par les nouvelles orientations » du 10 mai 1981, le document invite « les jeunes communistes et démo-crates » à prendre une part importante de responsabilité dans le fonctionnement des commissions d'unités chargées, notamment, du foyer, de l'ordinaire, de l'information et de la sérvité. l'information et de la sécurité.
«Il s'agit de demander, est-il
indiqué. La prise en compte du
10 mai et, fort des instructions
ministérielles, d'agir dans chaque

unité pour que vivent les commis-sions a, jugées conciliables avec l'autorité du commandement. Le M.J.C.F. demande aux jeu-nes communistes de chercher, pendant le service militaire, à assumer des responsabilités d'encadrement, par l'accès aux pelo-tons d'élèves officiers, sous-offi-ciers et gradés de réserve. D'autre part, le M.J.C.F. incite les recrues du contingent à

a savoir apprécier la diversité d'origine, de formation, de sensibilité des appelés » et à « s'efforcer de créer un climat de solidarité entre les appelés ».

«Etre communiste, ajoute le document publié par le P.C.F., demande effort et résolution, à l'armée plus qu'ailleurs, pour ne pas metite un an entre paren-thèses. Participer au service militaire, c'est participer aux chan-gements, c'est ne pas abandonner, chaque année, deux cent quatre-vingt mille jeunes et notre déjense à l'insluence de la bourgeoisie ou de la pire réaction. Le leu en veut la chandelle. La réaction, elle, ne s'y trompe pas. Elle considère les questions militaires comme un aze maieur de sa bataille contre le changement.»

taires prévus pour 1983, annonce

son intention de « mener une

campagne active d'explication ».

notamment auprès des cadres

militaires, « pour dénoncer le

face aux prémices d'une situa

tion qui risque de se dévelop-

per au point de conduire, pro-

aressivement, à une politisetion

de l'institution militaire voulus de part et d'autre ?

Entre l'armée des septennats

précédents, jadle qualifiée de

demier rempart de la société

libérale » par un ministre de

la défense maladroit, et une armée du « 10 mai », où checun

des deux camps en présence

réglerait ses comptes politiques su nom d'un combat qui empor-

teralt l'institution militaire dans

d'en user s'en fait sentir, -

et qu'il faut, en revanche, beau-

#### LE COMMUNIQUÉ OFFICIEL DU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réuni, le mercredi & septembre, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mit-terrand. A près la réunion, le communique suivant a été publié :

. LIBAN

Le ministre des relations extéde la fin de l'opération de retrait de la lin de l'opération de retrait des forces combatiantes palestiniemes de Beyrouth. Le conseil a chargé le secrétaire d'Etnt à la 
défense, qui se réud à Beyrouth, 
d'exprimer ses félicitations au général Granger et aux troupes placées 
sous ses ordres, qui ont rendu cette 
opération possible et ont contribué 
à son déroulement satisfaisant. 
[Rendant compte de la réanion du 
conseil des ministres. M. Jacones

conseil des ministres, M. Jacques Attali, conseiller spécial auprès du président de la République, a indi-qué que celui-ci avait fait, à ce sujet, la déclaration suivante; « Président de la République, chef

de nos armées, j'adresse les chaleu-reuses félicitations du pays aux militaires français qui ont parti-cipé, avec rourage, sang-froid, sens élevé des responsabilités et effica-cité, à la misé en Geuvre, sur terre et sur mer, des décisions d'évacua-tion de Beyrouth, apportant ainsi un roucours important à la paix et a la souvegarde des vies bumaines.

» Je n'oublie pas coux de nos
compatriotes qui servent, localément, lans la Fraut. et je m'incline devant la mémoire de l'officier français, le lleutenant-colonel Jezu Bhreu, qui a payè de sa vie la participation de la France à l'œuvre de paix au

Proche-Orient. p]
Le conseil a également marqué
l'intention du gouvernement de
tout metire en œuvre, en partieulier avec les autres pays de la
Communauté curepéenne, pour
un'un sontien intropresant, soit Communauté européenne, pour qu'un soutien important soit apporté aux autorités libenaises dans la reconstruction du pays et dans le retour à des conditions normales

#### NÉGOCIATIONS SOCIALES

d'existence

Le premier ministre a présenté une communication sur les négociations sociales de la rentrée. Il a rendu compte de ses rencontres avec les organisations syndicales et patronales qui se sont tontes déroulés dans un climat servin et constructif. Le premier ministre a tassisé sur le rôle moteur que devait jouer le secteur public, et notamment la socteur papare, en noramment in fonction publique, dans la lutte contre l'inflation et la recherche d'une plus grande justice sociale, par une évolution modérée des salaires à la sortie du blocage et grâce à la à la sartie du blocage et grâce à la priorité donnée aux bas salaires. Les orientations que le gouvernement entend donner à cet égard aux res-ponsables des entreprises publiques faront l'objet d'une lettre aux ministres et scarétaires d'Etat, qui sera rendus publique. Le premier ministre a. d'autre part, rappelé que les négociations, qui se déroulent actuellement entre les partenaires du l'UNEDIC, doivent impérativement assurer l'éguillère.

impérativement assurar l'équilibre financier de l'UNEDIC jusqu'à la fin de 1983, grâce à des économies. à des ajustements de cotisations et à la contribution de solidarité qui sera demandée aux agents du sec

#### teur public et aux préretraités. · RECHERCHE ET INDUSTRIE

Le ministre d'Etat, ministre de la recherche et de l'industrie, a présenté la réorganisation de son

(Lire page 23.) · C.N.R.S.

Le ministre d'Etat, ministre de la rechercha et de l'industrie, a fait une communication sur la réforme du C.N.E.S.

la tourmente, le rôle du gou-(Lire page 10.) Le ministre de l'économie et des finances a rendu compte au conseil des ministres du déroulement de l'assemblée générale sonnelle du Ponds manétaire international et de la Banque moudiale. Personne ne peut Ignorer, en effet, qu'il suffit de peu pour attenter à la stabilité d'une institution — au risque d'être à découvert le jour où le besoin

coup d'énergie et de temps pour tenter, en suite, de la M. DIEMER EST NOMMÉ COMMISSAIRE JACQUES ISNARD. DE LA RÉPUBLIQUE

DU TARN-ET-GARONNE M. Jean-Marie Diemer, secré-taire général de la Loire, est nommé préfet, commissaire de la République du Tarn-et-Garonne, en remplacement de M. Gabriel Labrunie, admis à la retraite.

en remplacement de M. Gratiel
Labrunie, admis à la retraite.

[Né le II août 127, à Nancy,
docteur en droit, licencié ès lettres,
ancien élève de l'End. M. JeanMarie Diemer est, en 1949, assistant
à l'Institut français d'innshruet,
puis, en 1952, à celui de Vienne.
Chargé d'enseignement au ly cée
français de Mayence en 1952, puis
au lycée Poincaré de Nancy, en
1954, il devient, en 1952, assistant
à is faculté de droit et des saiences
économiques de cette même ville.
El è ve de l'End de 1959 à 1961.
M. Diemer est mis à la disposition
du ministre d'État chargé des affaires algèriennes (M. Louis Jose),
secrétaire général des Hautes-Alpes
en 1982, il est réintégré, en 1985, à l'administration centrale du ministère de l'intérieur. A près un
passage au cabinet du ministre,
M. Roger Frey, en qualité de chargé
de mission, il devient chef de cabinet du secrétaire général pour la
police, en lévrier 1968, puis, en
septembre, chaf du bu re a u de
contrôlé soministratir et financier
de la région de Paris, sous-préfet
de Multouse en 1974, chargé de mission à l'inspaction générale de l'administration en 1978, il devient,
l'année suivante, secrétaira général
de la Loire.]

#### Trong divivorit Ce Traité passionnant, un des meilleurs instruments de recyclage intellectuel généralisé qu'il m'ait été donné de découvrir depuis Jacques Ruffié Traite du vivant longtemps. Pierre Daix, Le Ouotidien de Paris. ... Le Traité du vivant traite de tout à l'intérieur de l'évolution à la limite des sciences de la vie et des sciences de l'homme...

Aurore Molinéro, Le Figuro. Vous cherchez un livre qui vous permettrait de tout connaître sur Darwin, le darwinisme, le néodarwinisme, l'antidarwinisme? Vous voudriez tout savoir sur la science biologique, du début du XIXº siècle aux acquis les plus récents des chercheurs français, américains, japonais?... Un monument, une véritable somme du. savoir contemporain.

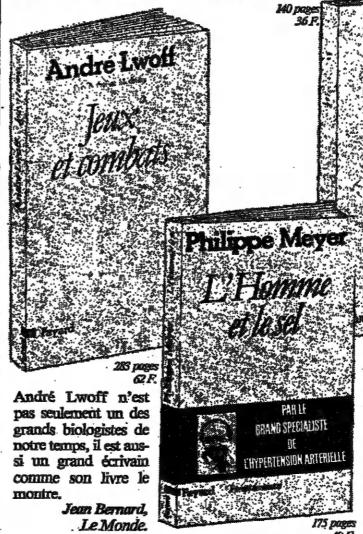
Libération. Un fabuleux récit d'aventures. Jean Clémentin, Le Canard Enchaîné,

Le "Traité du vivant" de Jacques Ruffié est une somme.

Jean Dausser (prix Nobel de Médecine), Le Nouvel Observateur,

François Jacob

Changa Wales and Mark Stole (Control) (Sec 



Unepiècenouvelleau dossier toujours chaud de l'évolution. L'Express.

Cequi fait de la biologie une science exemplaire. c'est bien, en raison de la place centrale qu'elle occupe dans le tableau des connaissances, cette incitation à ne rien laisser échapper de ce qui peut mieux faire comprendre l'homme.

Claude Levi-Strauss, Le Nouvel Observateur.

Un livre d'une admirable densité.

Robert Clarke, Le Matin.

Unlivre extraordinairement alerte et excitant pour l'esprit.

Michel Tournier, Le Monde,

AUJOURD'HUI. **NOUS LEUR DONNONS** L'INFORMATION POUR CHOISIR

**FAYARD** 

Unlivred'André Lwoff

Joël de Rosnay,

Le Nouvel

Observateur.

est un événement.

#### mauvaise réputation

M. Jean-Louis Debré, le juge d'instruc-tion de Paris chargé du dossier de l'affaire Tanase, devait entendre pour la première fois, ce jeudi après midi 9 septembre, M. Matei Halducu, le person-nage central de l'affaire, présenté par la D.S.T. comme un agent roumain chargé

Fini de rire. L'affaire Tanase

eppelle une question qui n'est plus du domaine du roman policier mais de la politique : le gouvernement de la République a-t-il eu tort ou raison de faire configuee à la D.S.T.? L'Estat transport de la reconfiguee à la D.S.T.?

tant l'inquiétade sur une « hypo-thèse tragique », annoncé au couts de sa conférence de presse : « Vous me laisseret le soin de pous dire un peu plus tard ce qui est, en toute certitude (...). Cette conclusion, je vous la communi-querai et je la rendrai publique soyez-en sur ».

M. Mittarrand, indique-t-on de

M. Matterrand, indique-t-on de bonne source, avait été informé une fois que M. Tanase avait été mis à l'airi. Il aurait elons constaté, en ambstance, que les policiers faisaient leur métter et qu'ils devaient continuer.

Encore un communiqué

Or, depuis le 9 juin, ni le gouvernement ni l'Eiysée n'ont tait, au sujet de l'affaire Tenase, la moindre déclaration. Pis : un communiqué avait été rédigé. Il devait, être diffusé, le 31 coût, après les révélations du Matis de Paris sur le faux enlèvement monté par la D.S.T. Ce communiqué devait officialiser la version donnée par la presse. « couvrir »

see comme el, en quelques heures, on s'était evisé en haut lieu que la belle affaire était un coup la belle affaire était pas envenimer tordu. Il ce faut pas envenimer les relations svec la Roumanie,

expliqua-t-on alors. Il s'agissait d'une simple affaire de police,

M. Matel Halducu, në Hirsch, alies « Visan » (pour les Rou-

la presse), dit qu'il s'est spontanent confessé le 14º avril à

la D.S.T. (le Monde daté 5-8 sep-

tembre). C'est inimaginable, et

Quand a-t-il été repéré par la D.S.T. ? Quand a-t-il été « coincé » ? A partir de quand

a-t-li été menipulé? Le juge

d'instruction devre, à son tour, le

lui demander. D'après certaines

sources euras « Monsieur Z » a

bien été repéré et surveillé par ie contre-espionnege trançale à partir de 1979, il s. à

l'époque, été interrogé pendant

une journée (et ne s'en eet pas

caché), mais la police n'e pu apporter la preuve qu'il s'agis-

Après cet interrogatoire - Mon-

sieur 2 » a, évidemment, « béné-ficié » d'une surveillance qui

permettra à la D.S.T. de réunir

les preuves qui lui menquent.

Quand y parviendra-t-elle? Nul

ne veut le dire clairement. Il

esmble toutefois que cela se situe su début de l'année 1981.

en Roumanie pour le compte de

la société de robinetterle indus-

trielle (FAMRI) où Il trevellle

alors sont nombreuses. Il passe

dane son ancienne patrie an

moyenne dix jours par mola. On

est content de ses services. Et

pourtant, en septembre 1981, li

quitte l'AMRI. C'est que, blen

pris en charge per la D.S.T., sa mission = roumaina + à l'AMRI n's plus de reison d'être.

A partir de quel moment pré-

întérêt à lire et relire le premier

**`** 

Les allées et venues de - Z -

Les emplois de « Monsieur Z »

FIN DE CARRIÈRE

· se confesser · an service français de

Le magistrat, avant de clore par un non-lieu le dossier de « séquestration et arrestation illégale de personne », ouvert

après la disparition de M. Tanasa; sou-haits obtenir, en effet, des éclaircisse-ments sur plusieurs aspects de cette affaire. Il devra vérifier la version de l'affaire donnée par la D.S.T. version qui suscite la méliance de certains observateurs et hommes nolitiones. politiques.

Archat. C'Atalt. E est vrat. deux jours après un autre communiqué, intempestif celui-là et publié le 28 août, laissant croire à la France entière que le « terrorisme international » avait reçu, à Paris, un coup décisif.

un coup décisif.

Une parole de trop le 9 juin.
Une communiqué de trop le 28 soût. Un silence forcé sur l'affaire Tanasa. C'était inaugurer l'ère du soupcon, que résume la rumeur qui hante les allées du pouvoir : et si la D.S.T. s'était trompée ? Eypothèse supportable. Et el la D.S.T. nous avait trompés ? Hypothèse intolénable. Chacun espérant qu'une troisième hypothèse, la pius satisfaisante, serait vérifiée : la D.S.O. a eu raison et a commis un imploit en sauvant la vie de deux enrivains et en « déstabilisant » les services secrets roumains. confiance à la D.S.T.? L'Etat.

— jusqu'à son chef — a-t-il été
mystifié per le service de contreesplomage dont la mission est,
pontant, de le protéger et de le
renseigner? M. Mitterrand s'estil, en juin, laissé piéger au com
de la défense des droits de
l'homme, et d'une solidarité d'écrivain ayec un romancier exilà. avec un romancier exilé, une opération médiocre? Il pourrait répondre lui-même à ces questions. Il ne l'a pas fait. Fourtant, il l'avait promis on ne peut plus disirement, le 9 junn, jorsque, prévenu de longue date de la « mise au vert » de M. Tanase par la D.S.T. il evait, affectant l'inquiétade sur une « hypothème frugique » appropé au cours secrets roumains.

A la D.S.T., on s'en doute, on se récrie quand l'hypothèse d'une e déstablisation » du pouvoir actuel par des policiers liés à l'ancien régime est suggérée. « C'est inordisemblable. N' o u s avons sauvé plusieurs vies hamaines. C'est notre mision, et c'était noire but. Qu'aurait-on dit si, prévenus des menaces planant sur les vies de MM. Goma et Tanase, nous n'avions rien fait? Qu'aurait-on dit s'ils étaient morts? » On aurait, c'est vrai, parié de négligences coupables, d'incompétence. A la D.S.T., on s'en doute, on

parie de negugences coupanies, d'incompétence.
L'argument est fort. A une condition: que des menaces alent récliement plané, à partir du printempa 1961, sur la vie des deux écrivains. C'est le nœud de la question: oul, on non, l'agent roumain « retourné » par la D.S.T., est-il crédible ? A-t-il apporté des preuves du fait qu'à Bucarest on lui avait confié une mission criminelle ? Toute la mise en soène de la D.S.T. — montée avec l'accord de M. Defferre, l'Elyaée ayant été informé — repose sur l'authentification du scénario criminel « révélé » par Matei Hafdron à la D.S.T. d'incompétence.

#### Des preuves!

inque devait cultinaiser is version dumée par la presse, « couvrir » la D.S.T. et, par là même, décerner au arrice de contre-esplomage français un estisfent public, courmnement de cette action. Mais le communiqué ne verra jamais le jour, sur ordre de l'Elyssée comme si, en quelques haures Le contre-esplomage français affirme n'avoir « aucun doute » sur la qualité de Haïducu. « Il était un agent roumain d'un très haut niveau. Nous avons des preu-ves matérielles de la véracité de dit-on plus volontiers sujourd'hui absolue est fondés sur des faits dans le souci de ne plus loi don-ner les dimensions d'une affaire Et, d'ailleurs, nous avons déjà vu

exempté de la peine encourue celui qui, avant touts exécution

ou tentative d'un crime ou d'un délit contre la sûreté de l'Etat,

en donnera le premier connais-

sance aux autorités administra-

tives ou judiciaires. - Article

- Monsieur Z » n'a plus les

moyane de refuser de se laleser cre. Quand a-t-il compris

cela ? Sürəment avanı le 1er avrli,

peut-être au tout début de 1982.

Parallèlement è se carrière

d'esplon, = Monaieur Z » poursul-vra sa carrière dens le domaine

technico-commercial qui est le afen. Le 16 Juin 1982, alors que M. Tsnese a déjà disparu de-puis près d'un mois, alors que

Monsieur Z = est contrôlé par la D.S.T. || est embauché par ...

Citroen qui voit en lui l'homme

idoine pour une mission de

que la société s'apprête à labri-

Après un stage d'une somaine

à Paris - Monsteur Z - se rend

en Roumenta des le 22 juin, pour

y rester en principe neut se-maines. Il participe à la prépa-

ration d'un voyage du P.-D.G. de Citrošn, M. Lombard. Le 13 ault, Citrošn reçoit un car-

ifficat médical l'informant que M. Halducu bénélicle d'un arrêt

de maladio de quinza jours. A partir de la fin solit, M. Halducu,

employé de Citroen, bénéficie

d'un congé de dix jours prévu

pour tous les agents de la société qui se rendent à

rcialisation du váhicule

bleri utile su contre-esploi

de fantaisis. » Il existe donc des preuves? Peut-on les connaître? Non : secret défense. C'est en-nuyeux. Si l'on comprend que la nuyeux. Si l'on comprend que la presse ne puisse y avoir accès alsément, on peut supposer que les autorités qui ont couvert l'affaire ont songé à se les faire communiquer. Et l'on peut espèrer que le juge d'instruction, M. Jean-Louis Debré, qui a l'air de vouloir en savoir plus, en disposena aussi avant de conclure par un non-lieu l'affaire de « séquestration de personne et arrestation tion de personne et arrestation illégale » dont il a la charge

illegale a dont il a la charge depuis le 24 mai.

M. Halducu dit, bien sur, que cas preuves existent. Il y a «le stylo à poisos » qu'on lui a ramis à Bucarest pour tuer M. Goma, l'argent (10 000 dollars) reçus à Vienne (Autriche) pour monter le meurire de Tanasa et recruter.

Vienne (Autriche) pour monter le meurire de Tanase et recruter des tueurs, c'emploi du temps très détaillé des activités de M. Goma » qui ne a peut lui avoir été fourni qu'à Bucarest », un télégramme reçu pour le rendezvous de Vienne...

Cet espion passé aux services français avec moins de spontanéité qu'il ne le dit mi-même (voir encadré) est le personnage-clé de l'affaire. S'il affabule, la D.S.T. est ridicule ou coupable. S'il dit le vrai, sur la mission qui lui aurait été confrée par Bucarest, le contre-espionnage Bucarest, le contre-espionnage français a réalisé un coup de matire.

#### Un service à part

Un service a part

La Direction de la surveillance du territoire, qui est l'une des directions de la police nationale dépendant du ministre de l'intérieur, a connu, depuis sa création en 1944 par Roger Wybot, une histoire mouvementée. Obnubilée par la lutte contre l'espionnage des pays de l'Est, elle n'a jamais passé pour un repaire de progressistes. A gauche, sa (manvaise) réputation n'est plus à faire. Elle s'appuie sur une longue liste de havures et d'opérations doubeuses que l'ancienne opposition, aujourd'hui au pouvour, ne peut manquer d'avoir à l'esprit : l'épopée des e plombiers à du Canard enchaîns en 1973, l'arrestation manquée de 1973, l'arrestation manquée de « Carlos » à Paris en juin 1975 (deux inspecteurs de la D.S.T. réhabiliter complètement aux furent tues au cours de l'opération, mal préparée). L'arrestarition, le 10 mai 1980, de Roger
rition, le 10 mai 1980, de Roger
Delpey, le confident de Bokassa,
qui sera détenu plus de six mois
avant de bénéficier d'un non-lieu,
les seuvertions portées auximent le les seuvertions portées de monles seuvertions portées de la D.S.T. réhabiliter complètement aux
reputations publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour la D.S.T., l'affaire
rendre de l'opénice publique en était
une autre. Pour les accusations portées contre la D.S.T. en septembre 1981 au su-

D.S.T. en septembre 1981 au sujet de deux attentats du Front de libération de la Bretagne (F.L.B.) qu'elle aurait, en 1972 et 1974, « téléguidé ».

Le drame de ce service, dont les activités sont couvertes par le secret de la défense est, à l'évidence, qu'on ne parle de la D.S.T. qu'à l'occasion de « ratages » ou de manipulations louches. Il est aussi d'être en concurrence avec la D.G.S.E. (ancien SDECE) qui réclame un droit SDECE) qui réclame un droit de suite, en France, sur les af-faires qu'elle démazze à l'étranger. Il est — c'est parfois une force, parfois une faiblesse — d'être au sein de la police un monde clos, à part et très cen-tralisé, où règne un cesprit mai-son » qui peut être utile ou dan-cerents.

Après la victoire de la ganche en mai et en juin 1961, qu'allait-on faire de la D.S.T.? Le gouver-nement était partagé : les méfiants réclamaient un sérieux nettoyage. Les conflants (se voulant réalistes) estimalent qu'il était possible de travailler avec les dirigeants mis en place par le règime précèdent. M. Defferre résista à la pression de ceux qui lui réclamaient la ctête » de M Marcel Chalet, le directeur actuel de la D.S.T., en place depuis janvier 1976. On pouvait d'autant plus lui faire conflance que M. Chalet est eu fin de carrière (Il part à la retraite le le novembre 1987, qu'il connaît bien sa maison (îl y travaille depuis trente-aept ans) et qu'il a manifesté, à de nombreuses occasions, un sens de l'Etat incontestable.

Après l'affaire des attentats du F.L.B., le ministre des attentats du F.L.B., le ministre de l'intérieur demanda des « explications » à M. Chalet. Après ces explications et un rapport demandé à un ins-Après la victoire de la gauche

demanda des «explications» a
M. Chalet. Après ces explications
et un rapport demandé à un inspecteur gênéral honoraire,
M. Defferre estima qu'il n'y avait
pas lieu de sévir. A la fin de 1981
(ou au début de 1983), il se rendit
ul-uneme discritement une Rem ou au deout de 1983), il se rendit lui-même discrètement rue Rem-brandt à Paris (16°) pour annon-cer aux fonctionnaires de la D.S.T. que le service de serait pas menace, qu'il fallait « repartir de zéro ». Il passait l'éponge sur le passé.

passé. Le 26 avril 1982, par le bisis d'une répunse à une question écrite d'un député, M. Defferre officialisait publiquement ce pardon sur les fautes passées en décisrant : « Dés ma prise de fonctions, fai donné instruction à ce service, qui constitue un rouage

essentiel de la défense du pays, de se consacrer enclusivement à sa mission qui consiste à rechercher, prévenir et réprimer ou neutraliser, sur le territoire français, les activités inspirées, soutenues ou engagées par des puissances étrangères. Pat en de nombreuses preuves de la bonne exécution de mes instructions. J'ai eu l'occasion d'exprimer au directeur et aux fonctionnaires de la survelllance de territoire ma satisfaction pour la qualité et l'efficacité de leur action ». Voilà qui répondait aux remarques de la essentiel de la défense du pays l'efficacité de leur action ». Voilà qui répondait aux remarques de la commission sur les réformes de la police présidée par M. Jean-Michel Belorgey, député socialiste, qui écrivait dans son pré-rapport : « A l'abri de l'argument du secret de défense], la D.S.T. est, en réalité, seule mottresse de la définition des stratégies qui sont les siennes, de la déontologie qu'elle crott bon d'adopter et de la légicrott den d'adopter et de la légi-timité des libertés qu'elle prend, dans un souci patriotique ou dans d'autres, moins louables, apec la légalité et la tradition républi-

#### Réhabilitation

M. Defferre a donc choisi de faire confiance. A la D.S.T., on lui est reconnaissant et on ne tarit pas d'éloges sur som comportement. On vous explique même que l'amélioration des relations de la D.S.T. evec le pouvoir, pri partit contractions de la D.S.T. evec le pouvoir, pri partit contractions de la D.S.T. evec le pouvoir. qui avait commence sons le sep-tennat précédent, «a continué depuis le 10 maix, Quant aux « bavures » d'antan on veut aussi les onblier. « L'affaire du Canard les oublier. « L'affaire du Canard enchaîné, dit un responsable, nous a fait un tort considérable. Et pourtant si on nous avait laissé expliquer noire position... n. Bousentendu : le ministre de l'époque (M. Marcellin) avait imposé le silence à la D.S.T., la laissant sans voix devant la « campagne » orchestrée contre elle. Neuf ans après, le renouvellement des cadres de la D.S.T. est specia-culaire. On estime à près de 60 % des effectifs actuels le nombre de ceux qui — de l'enquêteur au ceux qui — de l'enquêteur au commissaire — sont arrivés dans le service après cette affaire. Ce renouvellement, explique-t-on, est l'une des garanties d'un nouveau Obtenir la confiance d'un mi-nistre socialiste est une chose. Se

droits de l'homme et que, dans la lutte contre les services étrangers, elle est capable de mener des opérations de déstabilisation effi-

opérations de déstabilisation efficaces.

Si la preuve est un jour apportée que « Monsieur Z » a bien
reçu la mission qu'il affirme, on
pourra conclure que les autorités
françaises ont eu raison de faire
confiance à la D.S.T. Sans cela
chacun, en fonction de l'idée qu'il
se fait de la D.S.T. pourra
conclure en faveur d'une opération de déstabilisation du pouvoir
socialiste ou d'une opération maladroite montée en épingle et
couverte imprudemment par les
autorités. Il faudra toutefois,
avant de choisir, se souvenir qu'il
y à neuf ana, lors de l'affaire
des « écoutes » du Canard enchâné, on avait prétendu que
la D.S.T. avait agi pour déstabiliser M. Marcellin...
Si le juge d'instruction rend
dans quelques semaines une ordonnance de non-lieu dans l'affaire Tanase on peut penser
qu'elle sera précisément motivée,
et qu'elle permettra de réhabiliter
la D.S.T. en levant des soupcons
peut-être injustifiés. A moins que
ceux qui affirment que la D.S.T.
a joué contre le pouvoir apportent
d'ici là, la preuve de leurs affirmations.

BRUNO FRAPPAT.

BRUNG FRAPPAT.

● Fermeture d'une maternité à la sutte de deux décès suspects. —
La maternité du Centre hospitalier d'Evreux (Eure) est fermés depuis le 3 septembre. Cette mesure décidée par la direction de l'établissement fait suite aux décès, survenus le 21 juillet et le 5 soût. de deux bébés prématurés. Selon la direction. « il y a de fortes présomptions » pour que ces décès solent liés à une contamination par un bacille du genre dece solent les a une contami-nation par un bacille du genre Serratia marcescens, un microbe habituellement non pathogène. Par précantion supplémentaire, le centre de prématurés de l'éta-blissement a été évacué. Une désinfection et des travaux de peinture vont être effectués.

● RECTIFICATIF. — Une arreur typographique nous a fait mentionner, dans nos éditions du 9 septembre, un « enlèvement », ans lieu d'un « événement », dans nous présentation de l'enquête sur l'affaire des trois Irlandais de Vincennes.

L'application de la loi sur l'avortement

#### Polémique après l'inculpation de deux médecins

loi n.

« En 1981, selon les chiffres du ministère de la santé, a précisé Mme Roudy, seules 1664 femmes sur 8 553 ont obtenu une I.V.G. auprès d'établissements publics ou agrées en Meurine-et-Moselle. Les autres ont de s'adresser ailleurs. Un seul hépital, celui de Nancy, était jusqu'à présent habilité à pratiquer P.I.V.G., mais seulement deux médecins vacataires ont été agrées pour le jaire, » « Comment dans ces conditions faire jace aux besoins? s'interroge le ministre. Ce qui est arrivé à Nancy lève un voile sur les conséquences de rejus par certains hépitaux de prenirs en considération un droit dont les jemmes disposent pourtant depuis sit ans »

femmes disposent pourtant aspus six ans six an A Nancy, nous rapporte notre correspondant, l'inculpation des docteurs Pierre Dronet et Gérard Pascal a relancé le débat sur une

Après l'inculpation pour avortements lifegaux de deux médecins à Mancy (le Monife de la formant au médical lorraim. En effet, le cins à Nancy (le Monife de la formant En effet, le mencredi 8 septembre), le ministre des droits de la femme a indiqué, mencredi 8 septembre, que la saituation était telle a dens cette ville et au Meurine-et-Mosèlle qu'elle pouvait conduire fucile-ment les médecius qui répondent qu'elle pouvait conduire fucile de la formant les médecius qui répondent qu'elle pouvait conduire fucile de la Lorraine, et qui compte cien n'a voului prendre la respensabilité de foire foundationner un tel centre », a indiqué le docteur formation de la santé, a précisé de la contre », a indiqué le docteur de la contre », a indiqué le docteur pronabilité de foire foundation de la Lorraine, et qui compte ceitre n'a voului prendre la respensabilité de foire foundation de la Lorraine, et qui compte ceitre n'a voului prendre la respensabilité de foire foundation de la Lorraine, et qui compte ceitre n'a voului prendre la respensabilité de foire foundation de la Lorraine, et qui compte ceitre n'a voului prendre la respensabilité de foire foundation de la Lorraine, et qui compte centre orthogénique du saude la Lorraine, et qui compte ceitre n'a voului prendre la respensabilité de foire foundation de la Lorraine, et qui compte centre orthogénique du saude la Lorraine, et qui compte ceitre n'a voului prendre la respensabilité de foire foundation de la Lorraine, et qui compte ceitre n'a voului prendre la respensabilité de foire foundation de la Lorraine, et qui compte centre orthogénique du l'unique centre orthogénique du saude la Lorraine, et qui compte ceitre n'a voului prendre la respensabilité de foire production n'a voului prendre la respensabilité de foire foire foire n'a voului prendre la respensabilité de foire foire foire Drouet operati dans des eliniques privées. A Nancy d'abord, mais elles fermèrent leur service d'obstérique ou ne reprient pas l'agrément, puis d'octobre 1980 à mai 1982, à 70 kilomètres de Nansy, dans une climique de Baccarat, jusqu'à un nouveau refus d'agrément à cause du matériel de réanimation jugé insuffisant.

Enfin le docteur Drouet affirme n'avoir jamais pratiqué d'IV.G. dans son cabinet médical, mais seulement des «régulations qui consistent en cas de retard des règles à aspirer avec une petite sonde l'éventuel contenu intrautérin, sans dilistation majeure Dronet opérait dans des climique

> Nomination d'an « Monsieur droit d'accès ». — La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) vient de désignar l'un de ses membres, M. Pierre Gervais, quarante-neuf ans, comme « Monsieur droit d'accès » pour favoriser l'application du droit, reconnu par la lei du 6 janviar 1978, de chaque citoyen è connaître les renseignements le concernant dans les fichiers informatiques, M. Gervais fichiers informatiques. M. Gervais va se rendre dans les semaines qui viennent dans diverses ré-gions pour se faire connaître et mieux informer le public sur les garanties que lui donne la loi

sans dilatation majeure

#### FAITS DIVERS

#### Les meurtres d'auto-stoppeurs : une bonne piste

Auteur présumé des meurtres de deux auto-stoppeurs, Pascal Bertrand, vingt et in ans, un dessinateur industriel au chômage de Stiring-Wendel (Moselle), pourrait être l'essassin d'une troisième personne. Appréhendé le 4 septembre en Vendée, lors d'un contrôle de routine, et trouvé en possession d'une carabine 22 long rifle et d'un mateles taché de sang, Pascal Bertrand avait successivement avoué les meurtres de Pascal Mayor, un les meurtres de Pascal Mayor, un Allemand de vingt-six ans, et Christian Klein, dix-neuf ans, un étudiant strasbourgeois (le Monde

christian Klein, dix-neur ans, un étudiant strasbourgeois (le Monde du 9 septembre).

Outre la carabine, les enquêteurs ont découvert à bord du véhicule volé qu'utilisait le jeune homme une matraque souillée de sang séché mélé à des cheveux Or, l'un des quatre autostoppeurs découverts assassinés dans un territoire compris entre Besançon (Doubs), Dôle et Lonsle-Saunier (Jura), Christophe Breton, dix-sept ans, avait eu le crâne fracassé, puis étant enveloppé dans un sac poubelle. Déjà, un des deux auto-stoppeurs que Pascal Bertrand a recomm avoir tués, Christian Klein, avait été retrouvé la tête enserrée et ficelée dans le capuchon de son anorak. Enfin, le lieu où a été découvert le corps de Christian Klein n'est guère éloigué de celui où l'on devait retrouver Christophe Breton.

Le meurtrier présumé, actuel-

#### HISTOIRE

#### CORRESPONDANCE

Béatrice Bretty et Georges Mandel

Nous acons reçu la lettre sui-vante de M. J. Alleroy : En annonçant la mort de Béa-trice Bretty. vous avez, dans le Monde du 3 septembre, fait état de la carrière artistique de cette grande comédienne. Mais vous ne faites pas mention du fait qu'elle fut, eu long des bons et des mau-vais jours, la compagne de Geor-ges Mandel. Affaire privée ? Non. Lorsque Mandel s'embarqua sur le Massilia en 1940, Béatrice Bretty l'accompagnait : leur liaison était encienne et connue. Mandel arrêté à Casablance. En annoncent la mort de Béa-

lement determ a recommuna (com-rente-Maritime), deveit être interrogé ce jeudi par des gen-dames de Dijon (Côte-d'Or), chargés de l'enquête sur les qua-tre meurires. De source policière, on indique que Pascal Bertrand présente des signes de déséqui-libre mental, consécutifs à un accident et à la trépanation qui s'ensuivit.

#### INCULPATION D'UN COMMISSAIRE DES RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

M. Alain Parat, trente deux ans, commissaire de police au service des renseignements généraux, a été inculpé de complicité de tentative de vol avec arme, par M. Yves Corneloup, juge d'instruction à Paris, qui l'a laissé en liberté.

Cette inculpation fait suite à une intervention de faux policiers, revolver au poing, le 20 février à Lyon, MM. Guy Laumont et Gérald Ciesta, au domicile de M. Alain Léma, repris de justice impliqué dans des traffics de stupétants, alors que celui-ci se trouvait sous mandat de dépôt mais en permission de sortir. trouvait sous mandat de dépôt mais en permission de sortir.

M. Lêma s'était rendu compte que ses visiteurs n'étaient pas des policiers authentiques. Il en résulta une altercation qui se solda par un coup de feu essuyé par M. Lêma, grièvement blessé à l'abdomen

solda par un coup de feu essuyé par M. Léma, grièvement blessé à l'abdomen.

Or, dès le lendemain, M. Laumont révélait à la police judiciaire de Lyon qu'il avait réalisé cette opération en compagnie de M. Ciesla sur la demande du commissaire Parat, dont Il était l'indicateur, M. Parat, ajoutait-il, espérait obtenir par ce moyen des documents intéressants sur une bande de malfaiteurs locaux, dénommée l'e affiche rouge ».

Les deux faux policiers invent placés sous mandat de dépôt par un juge d'instruction de Lyon pour tentative de meurire Mais ce magistrat u'a pas inculpé luimème M. Parat, car la chambre criminelle de la Cour de cassation a décidé, le 17 mars, de dessaisir le tribunal de Lyon au profit de celui de Paris, en raison de la qualité d'officier de police judiciaire de l'intéressé. Depuis ces fatts, le commissaire des renseignements généraux a été muté à Limoges.

encienne et connue.

Mendel arrêté à Casablanca, Béatrice Bretty le suivra de résidence surveillée en prisons :
Chasseron, Pellevoisin, Vals, le fort du Portalet, s'efforçant d'améliorer ses conditions de vie, in terven ant constamment en faveur de celui qui fut la « bête noure » des hommes de Vichy Elle ne put, évidemment, le suivre en Allemagne, où, livré à l'annemi, il fut emmené en 1942 avant d'être, en '944, mmené en France et mesassiné par la milice, le 7 juillet 1944.

Béatrice Bretty wait dans la mémoire de Georges Mandel et avait transformé son appartement de l'Etoile en musée du souvenir.

D'un repris de fustice, M. Emmanuel Xavier Licari, quarante ann. évadé en 1978 de la prison de Casablanda (Harter-Corse), a été arrêté mardi 7 septembre, par la police bolognaise en Tialle. M. Lid-cari, ancien président directeur général d'une société niçoise spécialisée dans les placements de fonds (le Monde du 28 novembre 1972), condamné pour le meuritre d'un ingénieur retraité. M. François Cotto, avec lequel il était en relation d'affaires, s'était évadé à hord d'un canot de sanvet de Bologne au moment de con arrestation.

M. Haiducu ne reviendra pas chez Chroan. Son employeur n'aura mame pas à lui confir-mer que le période d'essai au cis - Monsiaur Z - a-t-li été meni-pulé par la D.S.T. ? Quand lui a-t-on fait comprendre qu'il avait terme de laquelle il aurait pu — is 14 septembre — čtre em-bauche définitivement n's fineelines de l'article 101 du code

Service of the servic And Error Company Facility (1) many (1) Settle - Committee of Andrew Control of the A And the second s 15 th 1 5 th 1 5

per is pie

In La Printe

entrari la rator AND CONTRACT OF COMM

Control of the

SERVICE PART IS

himited to day

STATE OF THE STATE

PARTY OF THE PARTY

PARTY STREET, BUT price to la traignifi

-

(3 to 1 to 1)

Strate Tal

\$ 2020.00

0.000

441 ± 5.7 %.

**3年1月2日**日日

See to the record

2000年1月1日 - 大大学。

Lagent invitable

A true remain may

Signal of the graph Additional Control 34700 -- -- -

The state of the s Le Mond Buch ( States Ser Parks 112 to

RONNENTS NTW THE STE STEED OF DISPAYOR OF THE STATE OF THE ST ETRANTIFE D. De Carrier

STOIDLE LIFTER 101 522 F 715 Q Par the decrease 

See the property of the second

# MÉDECINE (

#### COMPRENDRE ET TRAITER LE CANCER

Les médications chimique qui ont d'ores et déjà transformé le pronostic de nombreux cancers avaient été découvertes, pour la plupart, par hasard. Les progrès récents des sciences fondamentales concernant la nature des cellules cancéreuses, le rôle des hormones et celui des virus ouvrent une ère nouvelle et prometteuse pour la phar-macologie cancérologique.

ici sur l'avortement

Stein middle creen no comment of the comment of the

Control of the second

tres de Neta

cause on many

Enfin le do

ರ್ಷವಾಭ ರ'ವರ್ಷಚಿತ್ರ.

5 9,000 Car

des Some

the proper a court - "

mon di della :

Partie of the contract

British & Con-

Faller, fending au

## - - -

THE PROPERTY.

Carrier C.

BRANCE CT.

**公共,及是在**国际企

er de la company de la comp

SECRETARY 12:-

ALC MUNICIPE TO THE

で発発を一発していって

Marie Alegania

peurs : une bonne pist

MEDICATION.

DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF

**ES RENSE**IGNEMENTS GENERAL

AS Alter Property of the second secon

WEGGE STORY STORY

Service of the servic

ANIQUE CLEB . DE ME

HISTORY AND THE STATE OF THE ST

STATE OF THE STATE

The second of th

Marie of Texts of Tex

Migde de Bare-

Enfin a some of the second of

· Nomination of the lines

iztion de deux médecins

Granich Commission of the Comm

La possibilité ouverte par les hybridomes de disposer d'outils immunologiques exceptionnellement précis et puissants (les anticorps) sus-cite pour sa part un intérêt passionné, que justifie d'em-blée la découverte sensationnelle de « Cancer Premier », le premier marqueur biologique précis de la malignité. (Le Monde des 8 et 9 septembre.)

Observe-t-on aujourd'hui en cancérologie les premières étapes de l'accomplissement du « miracle » ? Vraie question piège. Question illé-gitime aussi, que l'on hésite à formuler tant l'histoire de la cancérologie an travers des médias n'a êté faite que de bulletins de victoire sans lendemains, d'annonces - plus ou moins intéressées - de succès en dé-finitive stériles et, dans les meilleurs cas, d'espérances trop lointaines pour ne pas susciter, an total, frus-trations et méliance. Est-il d'ailleurs véritablement anodin de parler, comme c'est souvent le cas, de « miracle - pour évoquer le stade ultime des recherches menées à travers le monde par plusieurs centaines d'équipes médicales et scientifi-

Quoi qu'il en soit, il semble bien qu'une éclaircie apparaisse, qu'un solide fil conducteur ait enfin été trouvé qui mène à la compréhension - sinon à la prévention - du phénomène cancéreux. En d'autres termes, ce phénomène est aujourd'hui en passe d'être observé, analysé et interprété à la lumière de la biologie moléculaire. « Pour la première fois, explique le professeur Jean-Paul Lévy (Laboratoire immunologie et virologie des tumeurs - Hôpital Cochin, Paris), apparaît une possibilité sérieuse de comprendre ce qu'est la cellule cancéreuse. Celle-ci ne nous apparaissait jusqu'ici que comme une a boite noire = hermétique. » Un enthou-siasme partagé par M. Dominique Stebelin (directeur du laboratoire d'oncologie moléculaire - Institut de Lille), le chercheur français le plus directement à l'origine des résultats majeurs actuellement enregistrés. Un cothousinsme qui transparaît aussi dans les nombreux articles de fond que les revues scientifiques américaines consacrent depuis quelques mois à ce thème.

#### L'agent invisible

Sans doute sait-on depuis longtemps décrire in vitro et in vivo les cellules canoéreuses, leurs structures de moins en moins différen-ciées, leur croissance subitement accélérée et leur prolifération désordonnée. En revanche, pour l'essentiel on ne comprend pas encore ce qui peut se passer - en amont » ; c'est-à-dire à l'échelon de l'acide déc'est-à-dire à l'echelon de l'actor de soxyribonucléique (A.D.N.) du noyar des cellules, « boîtes de com-mande » de leur activité et support moléculaire du patrimoine généti-que de l'individu. On est ainsi ré-duit, en fait, à observer sans vérita-

blement comprendre. Il en résulte que les différents chapitres de la thérapeutique na s'articulent qu'autour de deux grands axes : dépister le plus préco-cement possible les lésions cancé-

### Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-DOM-T.OM. 273 F 442 F 611 F 780 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F ETRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNESTE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Pur voie aérienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque
postal (trois voiets) voudrons bien
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'abligeance de rédiger tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

#### III. – La trame du miracle

par JEAN-YVES NAU

ses et procéder à leur ablation (par la chirurgie, les médicaments ou l'utilisation de rayons). Les gué-risons, ou plus généralement les meilleurs résultats obtenus dans ce domaine, sont avant tout la résultante d'une forme de « tâtonnement éclairé ». C'est encore l'observation, aidée de l'outil statistique, qui a permis de déceler des facteurs de l'environnement ou du mode de vie qui favorisent l'apparition et le développement de certaines lésions (comme pour les cancers pulmo-naires et digestifs).

Pouvait-on raisonnablement espé-rer à l'échelon moléculaire remonter dans l'ordre des causalités ? La prodigieuse avancée permise ces derniers temps par les techniques de biologie moléculaire, les nouveaux moyens d'investigation qu'elles offrent en même temps qu'une com-préhension de plus en plus fine des rouages biochimiques du vivant, de-vaient sans aucun doute contribuer puissamment à éclaireir le mystère de la transformation cancéreuse. Elle ne fut cependant pas suffisante. Il fallut, en effet, reprendre les tra-vaux vieux de plus d'un demi-siècle d'un chorcheur américain.

En 1910, Peyton Rous (Institut Rockefeller) observait que des tumeurs développées aux dépens du tissu conjonctif (sarcomes) pou-vaient être induites chez des poulets sains à partir d'extraits filtrables obtenus à partir de tumeurs et dé-pourvus de cellules. Il existait donc un = facteur » invisible en microsco-

lois du code génétique (décryptage du = message » inscrit dans la suc-cession des éléments constitutifs du génome et » lecture » de sa traduction en protéines) on a découvert, en aval, à quelle structure protéique pouvait correspondre le gène src. De plus, on a localisé cette protéine au sein de la cellule et on est parvenu à déterminer son mode d'action spéci-

Il semble que le produit du gène are agisse essentiellement à distance du noyau de la cellule dans un espace situé à proximité de la face in-terne de la membrane cellulaire. Depuis trois ans, 18 oncogènes viraux ont été identifiés à partir de virus infectant rats, poulets, souris, chats ou singes. Dans la plupart des cas, il semble que les produits de ces gènes agissent de la même manière et soient étroitement impliqués dans les phénomènes de croissance cellulaire. Dans d'autres cas au contraire, la protéine ainsi synthétisée agit au sein du noyau, exerçant son action sur l'A.D.N. cellulaire.

#### Dans le patrimoine héréditaire

La seconde découverte majeure dans ce domaine a été la mise en évidence, un peu fortuitement au cours de ces travaux, de la similarité de structure des oncogènes viraux et de certains éléments constitutifs du gé-nome cellulaire normal (3). En d'autres termes, les éléments viraux

Croissance et onnement pormauz 6 Agents mutag u cancérogê (Rayonnements, produits chimiques, virus non encegênes Expression Croissages cancinguse

Les recherches menées sur les encogènes permettent, grâce au concept de « gène du cancer », de donner une vision maifiée des différents types de cancérogenèse (virale on physicochimique). L'oncogène (cellulaire ou viral) apparaît dans ce cas à la fois comme une structure qui jone un rôle dans le développement normal de la cellule ou qui peut être l'origine du processus de cancérisation. Schéma tiré de l'article du docteur J. Michael Bishop. (Pour la

pie optique — un virus selon toute vraisemblance — capable d'a in-duire » une prolifération cancéreuse. duire » une proliferation cancereuse.

Oubliés un temps, ces travaux furent repris et développés. Ils servirent à étayer la théorie des virus oncogènes (qui favorisent ou provoquent la formation de tumeurs). Peyton Rous obtint le prix

Nobel de médecine en 1966 à l'âge de... quatre-vingt-cinq ans.

Depuis plusieurs années, on est parvenu à démontrer, sans ambiguité, que certains virus pouvaient être à l'origine de lésions cancéreuses dans de nombreuses espèces animales. En revanche, une démonsanimales. En revanche, une demois est ration du même type n'a jamais ésé apportée chez l'homme même si, au-jourd'hui, plusieurs arguments so-lides militent en faveur de cette thèse. C'est notamment le cas des papillomavirus, du virus de l'hépatite B (pour le cancer primitif du foie) et du virus d'Epstein-Barr (pour le cancer du nasopharyax et pour un cancer du système lymphatique dé-nommé lymphome de Burkitt). Pour des raisons éthiques évidentes, une expérimentation humaine comparable à celle réalisée sur l'animal n'a jamais été entreprise.

Depuis quelques années, passé au crible des nouvelles techniques, étudié à la lumière de nouveaux concepts dans plusieurs laboratoires américains et européens de biologie moléculaire, le modèle offert par le virus du sarcome de Rous se révèle prodigieusement instructif. Il a, en effet, permis l'identification de la structure responsable du phénomène de cancérisation (ou oncogène) (1) des cellules de poulet : une portion du brin d'acide nucléique qui compose le génome viral, en l'occurrence une séquence d'acide riboaucléique (A.R.N.) (2).

Baptisée sre, cette structure est transcrite en A.D.N. dans les cel-lules infectées sous l'action d'une enzyme. La présence de cette « copie » est suffisante pour bouleverser le métabolisme de la cellule et y déclencher les mécanismes de transformation cancéreuse. Là encore, ce sont les techniques des manipula-tions génétiques qui assurèrent la progression des travaux. En les utili-sant et grace à la connaissance des aider à l'identification – au dépis-

reconnus pour être responsables de phénomènes de cancerisation seraient naturellement présents dans le bagage génétique de nombreuses espèces animales et de l'espèce humaine, comme si la croissance cellu-laire déréglée qu'est le cancer était une possibilité inscrite dans le patri-moine héréditaire. Mieux, les oncogènes sont non seulement présents chez tous les vertébrés, mais aussi dans de nombreuses espèces infé-rieures signifiant ainsi qu'ils jouent vraisemblablement un rôle primordial dans le maintien des processus vitaux...

D'ores et déjà, il est acquis que, sous certaines conditions, les oncogènes cellulaires sont eux aussi responsables de transformations cancéreuses sans l'intervention d'un virus (4). De toute évidence, on dis-pose là d'un ensemble de pistes l'a-bles. Seront-elles suffisantes? En d'autres termes, faut-il attendre l'identification des oncogènes viraux (dont le nombre est vraisemblablement limité) pour rechercher les on-cogenes cellulaires correspondants? Faut-il, au contraire, rechercher ces derniers, d'une autre manière avec d'autres méthodes ? Certains se sont engagés dans cette dernière voie et ont déjà obtenu des résultats encourageants.

Toutes ces recherches, aujourd'hui en plein foisonnement, donnent missance à diverses hypo-thèses. Les résultats acquis et ceux à venir ne seront pas suffisants à court terme pour donner une description exhaustive des phénomènes de can-cérisation. Pourtant, le concept de egène du cancer » permet déjà d'entrevoir la possibilité d'une réunion des écoles qui longtemps se sont affroncées, les unes affromant que la maladie cancéreuse était d'origine infectieuse, les autres qu'elle était la conséquence de l'action toxique d'agents physicochimiques (voir schéma). On est, en revanche, encore loin d'une application thérapeu-

Pourtant, l'identification des protéines « d'information cancéreuse » et le fait qu'elles exercent préféren-· tiellement leur action à proximité de

٤.

tage précoce - des cellules tumo-rales. « Ces travaux, résume M. Stebelin, représentent, d'ores et déjà, un grand espoir pour la mise au point de médicaments anticancéreux et de tests de dépistage. . . Ils permettent aussi d'envisager un vrai traitement étiologique des cellules malignes . ajoute le professeur Lévy. L'un des nouveaux axes de recherche pourra être constitué par les possibilités offertes en matière d'inversion des processus cancéreux ou de différenciation, cet ensemble de nomènes encore mal connus qui ont qu'une cellule maligne peut, sons certaines conditions, redevenir normale. Des ponts pourraient aussi être jetés avec certaines données déjà bien établies concernant les formes d'hérédité (de - terrain -) cancérense ou les rapports connus entre affection maligne et malformation chromosomique.

Sur un plan conceptuel, enfin, on ne peut manquer d'observer que la virologie oncogénique trouve ici, grâce à la biologie moléculaire, les moyens de mettre un terme à la crise qu'elle connaissait. Crise due notamment à la diminution des pos-sibilités d'investigation et à l'ab-sence de résultats chez l'homme. Dans le même temps, cette discipline offre de nouveaux espaces de recherche. « Aujourd'hui, explique le docteur J. Michael Bisbop (uni-versité de Californie-San-Francisco), il ne s'agit plus de savoir si les virus provoquent des tumeurs chez l'homme (ce qui est possible à l'oc-casion) ; en revanche, on devra plutot s'interroger sur ce que la virologie des tumeurs peut nous apprendre sur les mécanismes qui ment naissance aux lumeurs chez l'homme (5).»

Ces premiers résultats éclairent enfin d'un jour nouveau les vicilles questions sur l'origine des virus (qui a précédé qui ?). On ne saurait manquer de souligner qu'ils posent aussi, sur de nouvelles bases, la troublante et grave question de l'étroite cessus cancéreux et vitaux : n'est-il pas illusoire d'espérer à tout coup pouvoir bloquer les premiers sans jamais perturber les seconds? . Ce ier pas est décourageant à certains égards, reconnaît le docteur Bishop, car les mécanismes chimiques qui dérèglent la croissance cel-lulaire ne sont pas d'un type différent de ceux qui œuvrent dans les cellules saines; l'élaboration de stratégies thérapeutiques rationnelles se révélera peut-être presque aussi décevante qu'à présent. Il est inutile d'inventer des moyens pour bloquer les activités responsables de la prolifération cancéreuse si ces nêmes activités sont nécessaires à la survie des cellules saines. » Si tel était malheureusement le cas on se serait engagé dans une impasse. Le salut, une nouvelle fois, résiderait dans la biologie fondamentale; et comme c'est une tradition dans la recherche scientifique, en continuant à marier les lois de la méthode et celles du hasard.

(1) Le terme oncogène peut donc dé-finir une structure on qualifier un agent capable d'induire des tumeurs.

(2) Les virus sont des agents infectieux invisibles au microscope optique ne comportant qu'un seul type d'acide auclèique (A.D.N. ou A.R.N.). La famille des rétrovirus (virus à A.R.N.) est particulièrement étudiée dans les travaux sur les oncogènes.

(3) En réalité, les oncongènes viraux sont plus petits que les oncogênes cellu-laires, ces derniers étant constitués de parties actives et d'autres inactives. Cette différence de structure n'apparaît cependant pes en termes de fonction.

(4) . Cellular Transforming Genes », du professeur Geoffrey M. Cooper (Sidney Farher Cancer Ins-titute; Harvard Medical School, Bos-ton) dans la revue Science du 27 août

(5) « Les Oncogènes », par le doc-teur J. Michael Bishop. Pour la science, numéro de mai 1982.

· L'Institut national du cancer uméricain vient d'annoncer qu'il attribuait un budget spécial de 2,2 millions de dollars à la recherche sur les causes du syndrome de délicience immunitaire acquise (baptisé « Aids » pour « Acquired Immune Deficiency Syndrome »).

Combinant des agressions d'ordre infectieux (cytomégalovirus notam-ment), des habitudes de vie particulières (absorption de drogues on mu-tiplicité des relations sexuelles), et un effondrement des défenses naturelles, ce syndrome, qui prend des proportions inquiétantes, conduit à l'apparition de cancers parmi les plus malins : le sarcome de Kaposi (le Monde du 27 janvier 1982).

Les cancérologues misent largement sur l'analyse de son déclenchement, d'ordre plurifactoriel, pour éclairer la compréhension des processus malins dans leur ensemble et de leur prévention.

• RECTIFICATIF. - Dans notre tableau sur les taux de survie à cinq ans (le Monde du 9 septem-bre), le chiffre concernant le cancer du corns de l'intérns au stade d'évolution dit « localisé » était erroné : il s'agissait de 85 % (au lieu de 35 %).



RUSSE - PORTUGAIS DU BRÉSIL ALLEMAND - ANGLAIS - ESPAGNOL

Cours extensifs en petits groupes

LANGUAGE STUDIES propose des cours de langues en petits groupes (6 personnes maximum). 2 raison de 2 séances d'une heure irente par semaine, plus laboratoire de langues à disposition. Ces cours commenceront la deurième quinsaine d'octobre. Nous consulter pour horaires.

Les prix de ces cours sont les suivants :

IL EST NECESSAIRE DE PASSEE UN TEST AVANT L'INSCRIPTION, pour cela, il vous suffit de prendre rendez-vous. Pour tous renseignements : LANGUAGE STUDIES, 350, r. St-Hor 75001 PARIS - Tel. : 260-53-70

#### MINISTÉRIELS **OFFICIERS**

et ventes par adjudication

Vente s/sais. pal. just. Bobigny (93) 21 septembre, 13 h 30 APPART. A BLANC-MESNIL (93), pr 25 89 à 117, av. Ch.-Floquet avec CAVE MISE A PRIX : 10.000 F Consigne 25.000 F (ch. cert. Banque)

Rens. Mr BUISSON, avocat, 032-31-62 29, rue Pierre-Butin, Pontoise (95)

Vente s/sais. Pal. de Justice de Bobigny (93) 21 sept. - 13 H 30 PROPR. BATIE à SEVRAN (93) — Mise à Prix 100 000 F 25, r. Gabriel-Péri Consig. pour ench. 25 000 F (ch. cert. Banque). Rens.

M° BUISSON, avocat

29, r. P.-Batin à Pontoise (95)

Tél.: 032-31-62

Vente sur saisie au Palais de Justice de Bobigny (93), le mardi 21 septembre 1982, à 13 b. 30 MAISON à SEVRAN (93) à unage d'habitation, 5 pièces principales + Boxe, 6, allée Lully

MISE A PRIX: 140 000 F Consigne pour enchérir 250 000 F (chèque certifié par Banque).

Rens. M. BUISSON, AVOCAT à Pontoise (95), 29, rue P.-Butin

Tél: 032-31-62

> Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de Nanterre Le mercredi 22 septembre 1982 à 14 heures.

IMMEUBLE à us. INDUSTRIEL & BUREAUX

sur un terrain d'une contenance de 60 ares 10 centiares 20 à 26, rue Thomas-Edison

**GENNEVILLIERS (Hauts-de-Seine)** MISE A PRIX: 2 300 000 F

S'adr. à Me A. Cohes-Usan, avocat, 114, av. de Versailles (Tél : 647-73-54). A 1s avocats pr. les Tribun. de Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil et Versailles

#### VENTE SUR LICITATION .- Mairie de CHALMAISON (77650) le SAMEDI 25 SEPTEMBRE 1982, à 15 heures, en huit lots SUR LA COMMUNE DE CHALMAISON

Lot 1 - PROP. bût., fieudit « Le Villege », composé d'un rez-de-cheumée s Lot 1 - PARC. de TERRE, lieudit « Le Village », compose d'un rez-de-cheusse avec sous-sol et 2 étages. Jerdin. M. à P.: 1

Lot 2 - PARC. de TERRE, sise fisudit « Le Village » M. à P.: 1

Lot 3 - PARC. de TERRE, lieudit « Les Goncs » M. à P.: 1

Lot 5 - PARC. de TERRE, lieudit « Les Joncs » M. à P.: 1

Lot 6 - PARC. de TERRE, lieudit « Les Clodeaux » M. à P.: 1

Lot 7 - PARC. de TERRE, lieudit « Les Clodeaux » M. à P.: 1

Lot 8 - PARC. de TERRE, lieudit « Les Clodeaux » M. à P.: 1

Lot 8 - PARC. de TERRE, lieudit « Les Clodeaux » M. à P.: 1

Lot 8 - PARC. de TERRE, lieudit « Les Clodeaux » M. à P.: 1 M. A P.: 100,000 F 1.200 100 F 5.000 F

Sady, pour is rens. & Cabinet JARRY, CARDON, MONNIER, AMATRIAIN, avoc. assoc. 50, bd, Mulesharbes, Paris-8" - Tél. 522-27-68. S.C.P. Bernard MARÉCHAL et Christian BELLOT, notaires associale, 11, rue Tavesu, Bray-sur-Seine (77480) Tél. 401-10-03, 401-10-04, 401-10-30, chargé de faint visiter sur randez-sous.

#### Bertrand Contemporain les signatures du mobilier contem WILLY RIZZO - TOMASO BARBI -FABIAN - MAHEY les signatures du mobilier contemporain Canapé 2 places Tango 4490 F. 7 me Lacaille 75017 Paris, Tel. 229.25:36.

AGENCES PUB: COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 AV. DAUMESNIL PARIS-12. 2 347.21.32



# TOUT DE SUITE!

L'ALMANACH 82-83 DE L'ETUDIANT **EST PARU** 

25 F chez votre marchand de journaux\*



Proc Manual Control of the Control o AND THE STATE OF T

FINANCE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

3-14-3 ···

# « Je demande à tous un effort pour réaliser une grande mutation »

déclare M. Jean-Pierre Chevénement

« Je demande à tous un effort pour réalieur une grande mutation », a déclaré, ce jeudi 9 septembre, M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de l'industrie, en présentant la réforme du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) et la réorganisation de son mulistère approuvées la veille par le conseil des ministres. Pour le C.N.R.S., le ministre a d'abord remercié le directeur général sortant. M. Jean-Jacques Payan, qui avait à préparer cette réforme et qui « s'est acquitté de sa mission de manière exemplaire, ce qui est souligné par les de sa mission de mantere étampetre, ce qui est sounger par les hautes fonctions auxquelles îl est appelé », puisqu'il « aura, sous l'autorité de M. Savary, ministre de l'éducation nationale, les responsabilités qui étaient celles de Mme Alice Saunier-Seité », Il a ensuite présenté le nouveau directeur général du C.N.R.S.

M. Pierre Papon, un scientifique de haute valeur qui a été « une des chevilles ouvrières de la réussite du colloque national sur la recherche et la technologie - et qui aura des pouvoirs nette-

Passant ensuite à la réorganisation de son ministère, il a indiqué que M. Boland Morin allait être nommé directeur géné-ral de la recherche et de la technologie, ce qui complétera le triumvirsit constitué par M. Louis Gallols, nommé directeur général de l'industrie par le conseil des ministres, et M. Jean Syrota, qui était déjà directeur général de l'énergie et des matières premières. Il s'agit de créer « un état-major pour gagner la bataille de l'industrie, du commerce extérieur et de l'emploi ».

#### La volonté d'ouverture

La réforme du Centre national de la recherche scientifique (CNRS.) est profonde dans ses motivations et ses modalités.
L'idée de base en est l'ouverture : ouverture sur les autres
organismes de recherche, dans
le prolongement de l'association avec les universités, instaurée au début des sunées 60, ou dans celui de la coopération avec l'ins-titut national de la santé et de la recherche médicale (INNERM).

• M. Jean-Jacques Payan est nommé directeur

M. Pierre Papon devient directeur général

Le conseil des ministres du 8 septembre, a nommé M. J.-J.

Payan directeur général des enseignements supérieurs et de la recherche au ministère de l'éducation nationale, en remplacement de M. Guy Ourisson, qui a demandé à être déchargé de cette fonction pour reprendre ses activités scientifiques, mais

nationale. M. Jean-Jacques Payan, qui était directeur général du C.N.R.S., est remplacé à ce poste par M. Pierre Papon, conseiller technique au cabinet de M. Jean-Pierre Chevènement.

Nommé après une crise qui déca- Et il rend ces directeurs relative

pits le Centre national de la re- ment indépendants du directeur gé-

cherche scientifique (C.N.R.S.) à la néral, pulsqu'ils sont nommés par la

Jacques Payan était arrivé le 4 no-vembre au C.N.R.S. avec une mis-fie que le ministre peut passer outre

sion principals : élaborer une réforme à cet avis. M. Payan - comme plu-

démocratique du C.N.R.S., dans la sieurs responsables scientifiques -

dralent les cemeines autvantes au directeurs scientifiques so fasce aur

général des enseignements supérieurs

Ouverture a u s s i vers les grandes entreprises qui sera facilitée par la possibilité, qu'instaure la loi d'orientation et de programmation de la recherche, de créer des groupements d'intérêt public réunissant organismes de recherche publique et sociétés privées. Une direction de la valorisation et des applications de la recherche sera créée

Ouverture enfin vers le public, misque la loi assigne explicite-nent aux chercheurs de diffuser leurs connaissances et de contri-buer à la formation à la recherche et par la recherche. Une direction de l'information scien-

et de la recherche

fin d'octobre dernier, M. Jean-

ligno des propositions qui intervien-

al use lanoiten eupolico ub eruco recherche et la développement tech-

nologique (la Monde du 6 novembre 1961). Moins d'un an plus tard, il s'en va. Se tâche est achevée puleque

le décret de réforme est prêt, mais

on peut se demander e'il était né-

cessaire de changer de nouveau la direction du C.N.R S. Il est possible

que, par son caractère et par les circonstances de sa nomination,

M. Payan soit devenu un obstacle

pour M. Jean-Pierre Chevenement,

ministre de la recherche et de l'in-dustrie, qui a des vues très précises

Le décret qui va entrer en vi-

gueur renforce la pouvoir des direc-

teum scientifiques, chargés d'éla-borer et de mettre en œuyre la poli-

ENCORE UNE CHANCE

pour amée scelaire 1982-1983

EXAMEN

Le 20 septembre, à 8 h 30

I.P.E.P.-GESTION

3 aunées d'études - 9 mois stages

INSCRIPTION URGENTE

169, rue du Fbg-Sgint-Antoine

75011 PARIS

Tél. : 347-44-79

du C.N.R.S.

Autre but de la réforme : la déconcentration des pouvoirs.
L'élaboration et la mise en ceuvre de la politique scientifique seront conflées sux directeurs scientifiques qui dans leurs desse leurs teurs scientifiques qui dans leurs domaines propres, gèrent un « département » tel que physique, blologie, sciences humaines et sociales (actuellement deux secteurs séparés mais qu'il est question de réunifier). Pour équilibrer ce pouvoir nouveau, des directeurs scientifiques, des conseils de département stront artés, formés de membres élus par les sections rattachées au département ou nommés par le ministre après avis du directeur général. Ces comités élirons leur président.

Le renforcement du pouvoir des directeurs scientifiques diminuers ipso fucto celui du directeur général qui bénéficiers, en
contrepartie, de la suppression
du poste de président du C.N.R.S.
Le conseil du C.N.R.S., qui n'aura
plus à délibèrer sur les créations
et suppressions des unités de
recherche, ni sur la réalisation
des programmes spéciaux, redeviendra un simple conseil d'administration. Il comporters des

ministre, après avis du directe

avait souhaité que la nomination des

Le directeur général du C.N.R.S.

est la chef d'une équipa de direc-teurs scientifiques, et le C.N.R.S. ne peut fonctionner harmonieusement que si cette équipe est soudés. Cela

suppose que son chef sit en pra-tique le choix des membres. C'est,

d'allieurs, à propos de la nomination du directeur scientifique des sciences

sociales que MM. Jacques Ducuing

directeur général et président du C.N.R.S., présentèrent leur démission

en octobre 1981. Ils étalent en décar

cord avec le ministre, qui souhaitait

la nomination à ce poste de M. Mau-

teur scientifique pour les sciences sociales. M. Payan a nommé, en février, un directeur adjoint, M. Ar-

mand Frémont, mala le ministre ne

clentifique. M. Pierre Papon vient du cabinat

architectes de la réforme du C.N.R.S.

Se nomination an annonce-t-elle d'autres ? L'équipe des directeurs scientifiques, dont certains membres sont en fin de mandat, sers-t-elle

bouleversée ? Le changement qui vient d'intervenir, dix mois après une

forte secousse, pose des questions dont les réponses n'apparaîtront que

[Né à Dijon, le 11 février 1939.
M. Pierre Papon a été élève de l'Ecols de physique et chimie de Paris, dont il est sorti ingénieur physicien en 1962. Chercheur au C.N.R.S. de 1962 à 1972, docteur és sciences en 1967. Il a été nommé, en 1972, professeur à l'Ecole de physique et chimie de Paris, où il a la responsabilité d'un D.E.A. (diplôme d'études approfondies) de science des matériaux.

Un des dirigeants du Byndicat général de l'éducation nationale (S.C.E.N.-C.P.D.T.) de 1968 à 1972, un des animateurs de la commission recherche du parti socialiste. M. Papon a été, de 1975 à 1978, membre comité consultatif pour la recherche et technique :

MAURICE ARVONNY.

l'a pas promu au grade de directeur

puis Charles Thibault, respectives

proposition du directeur général,

trative et financière. Il créera les mités de recherches propres au C.N.R.S., répartins les moyens et pourra recevoir délégation de pouvoirs du ministre chargé de poura recevoir délégation de pouvoirs du ministre chargé de la recherche pour nommer et gérer les personnels du centre. En sens inverse, il pourra déléguer des pouvoirs au secrétaire général et aux directeurs scientifiques. Mais ceux-ci auront pour mission d'élaborer et de mettre en œuvre la politique scientifique dans le département dont ils auront la oharga, ce qui imposera pratiquement cette délégation de pouvoirs. Comme le choix des directeurs scientifiques échappera au directeur général — ils seront nommés par le ministre après avis du directeur général et non sur sa proposition — il y sura un sérieux risque de conflits.

Troisième objectif : la phridisciplinarité. Le directeur général pourra créer des programmes interdisciplinaires et no m m e r leux directeurs. De même, des commissions interdisciplinaires pourront être constituées de membres êtus par les sections du c o m i t é national correspondant aux disciplines concernées et de membres ponnués par le minis-

ciplinaires seront instituées pour la valorisation et les applications de la recherche, l'information acientifique et sa diffusion, l'administration de la recherche. Ces commissions auront toutes les prérogatives des sections du comité national pour juger les personnels qui demandent à leur être rattachés, mais ne proposeront pas de recrutement. Il s'agit de s'assurer que les chercheurs, dont les activités correspondent su titre de ces trois comcheurs, dont les activités correspondent au titre de ces trois commissions interdisciplinaires, ne
soient pas pénalisés.

Enfin le démocratisation Elle
s'exprimera par plusieurs dispositions, comme l'entrée de représentants élus du personnel au
con se il d'administration, su
conseil sclentifique on le rôle
d'analyse de la conjoncture scientifique et de ses perspectives
confié au comité national — dont
les membres sont en majorité des
élus. Plus généralement, la
création de divers conseils — de
département, de programme département, de programme. —
ou commissions interdisciplinaires, à majorité d'élus, afin
d'instituer auprès de chaque
détenteur de pouvoir un organisme représentatif qui le conseil-

#### **POLICE**

#### Les avocats des victimes de la rue Marbeuf critiquent «l'incompétence» du ministre de l'intérieur

Deux avocats parisiens, Mº Jacques Miquel et Francis Szpiner, qui représentant des victimes de l'attentat de la rue Marbeuf qui avait, le 22 avril, causé la mort d'une jeune femme et blessé soixante-trois personnes à Paris, ont adressé, mardi Marbeuf qui avait, le 22 avril, causé la mort d'une feune femme et blessé soixante-trois personnes à Paris, ont adressé, mardi 7 septembre, une lettre à la presse dans laquelle lis accusent le ministre de l'intérieur. M. Gaston Defferre, soit d'incompétence » et s'interrogent sur l' impunité dont a bénéficié un terroriste ", l'attaché culturel de l'ambassade de Syrie à Paris, M. Mikhafi Kassouha, expulsé le 23 avril. Un député du Haut-Rhin, M. Jean-Paul Fuchs (UDF) demande, dans une question écrite au premier ministre de « répondre clairement et rapidement » aux accusations formulées par ces avocats.

rapidement - aux accusations formulées par ces avocats.

Certaines des victimes qui se sont portées partie civile tiennent à s'exprimer, indiquent leurs avocats, e pour le première fois, sans passion et sans haine, en s'en tenant aux seuls jatis a, une fois a passé le temps du stience et de la réflezion a et alors que l'enquête sur cet atientat, déjà relègué au second plan par la tuerie de la res des Bosiers, n'a apporté aucune élément nouveau. Elles reprochent, en fait, au ministre de l'intérieur d'avoir négligé, dès le mois de décembre de l'intérieur d'avoir négligé, dès le mois de décembre et que l'enquête de l'archerteur d'avoir négligé, dès le mois de décembre et que par le diplomate syries, con tre lequel on possédait au moins de forts soupcons concernant la préparation of d'un sitentat du 19 décembre, et que con tre lequel on possédait au moins de forts soupcons concernant la préparation officielle ne ser civile rappelleur que le commit la brigade criminelle, avait fa parvenir, le 30 décembre, et que sur les tentats du 19 décembre, et que l'engin explosif avait servi à en bailer un magnétoscope ache quelques jours plus fôt à Par par l'attaché culturel syrie et Les partier culturel syrie et Les partiers culturel syrie et le consini de considérat

Al Watan Al Arabi.

Rappelons les faits: le 19 décembre, le fils du concierge découvre un paquet suspect sur le seull et prévient le police. De toute évidence, le journal arabe est visé et le gouvernement français décide de protèger son directeur.

M. Walid Abou-Zahr. Des policiers des renseignements généraux multiplient les surveillances pendant plusieurs semaines et raux multiplient les surveillances pendant plusieurs semaines et un autre service. la D.S.T., acquiert la conviction qu'une seconde tentative est probable. Mais personne ne peut empêcher l'explosion d'une voiture plégée, le 22 avril, à 9 heures du matin qui fanche la foule des employés se rendant à leur travail.

M. Defferre aussitét met en M. Defferre, aussitôt, met en cause la Syrie et on expulsa le lendemain, deux diplomates, l'at-

taché culturel M. Rassouha, et l'attaché militaire, le colonel Blassan Ali. Pourquol ? Ancune explication officielle ne sera fournie.

Les deux avocats de la partie civile rappellent que le comains-saire Folt, alors chef-adjoint, de la brigade criminelle, avait fait parvenir, le 30 décembre, les conclusions de son service au parquet de Paris sur la tentative d'attentat du 19 décembre et que son support comenait un soupen preis l'enveloppe contenant l'engin explosif avait servi à emballer un magnétoscope acheté

l'engin explosif avait servi à em-baller un magnétoscope acheté quelques jours plus fot à Paris par l'attaché cultural syrien, t les parties civiles, notent les deux svocais, ont es la surprise de constater que ce rupport ainsi que l'analyse de l'engin ne riguraient pas dans la procédure, alors qu'u y avait identité de cible et que ledit diplomate conti été expulsé le lendemain de l'at-tentait de la rue Marbeuf à. Pins tentar de la rue Marbeuf a Pius généralement, le parquet de Paris est accusé de ne pas avoir donné-de suite au rapport de la brigade

Il est probable que M. Kassouha a été expulsé sur la base de ce sonpçon, mais par cet acte, le gouvernement entendait davangouvernement entendait davan-tage réprimer l'activiame, à Paris, de la Syrie contre la France que désigner un coupable à l'attentat de la rue Marbeuf Les preuves manquaient en effet. Les poli-ciers: avaient bien, trouvé sur l'emballage de la bombe non explosée un numero de sèrie qui les avait conduits à un marasin de matériel audiovisuel proche de de matériei audiovisuel proche de l'ambassade de Syrie, dans le septième arrondissement. Les se ptième arrondissement. Les employés ávaient vendu un magnétoscope à un Arabe qui avait déclaré s'appeler Kassouha et occuper les fonctions d'attaché culturel à l'ambassade. Mais il n'avait pes montré de papiens d'identité, ou une carte accréditive, comme les Syriens de Paris ont l'habitude de le faire dans ce magaain pour obtenir me réduction. Les vendeurs n'ont pas non pins reconnu l'attaché culturel syrien sur les photographies qui leur a v.a.i en t été présentées. M. Kassouha aurait-il pris de tels risques d'être identifié s'il préparait un attentat ? Les policiers, sujourd'hui, estiment que la tentative du 19 décembre pourrait être aussi une provocation destinée à désigner l'ambassade syrieune, et donc Damas.

tinée à désigner l'ambassade syrienne, et donc Damas.

Le parquet de Paris, à l'époque, n'avait pas jugé suffisantes les charges retenues contre l'attaché culturel pour ouvrir une information judiciaire, et interroger M. Kassouha, qui était convert par l'immunité diplomatique. Pour les mêmes raisons, le Quai d'Orsay n'avait pas, de son côté, demandé son expulsion. Mais le ministre de l'intérieur avait placé les milleux diplomatiques syriens sous surveillance, quans l'espoir de trouver une preuve de culpabilité plus accablante. — Fh. Bg.

Cours du jour - du soir **PROGRAMMETER** ANALYSTE D'EXPLOITATION PROCESHMENT SUR MICRO-ORDINATEUR

Miveau ezigé : Baccalaurées PEPITREUR D.D.S. et D.S.

Miveau szigő · B R.P.C. 170 FAX Boole privée fondes en 1950 5, rue d'Amsterdam, Paris-9-

Métro St-Lagare - Tél. 280-05-0

### EDUCATION

### La rentrée dans les établissements expérimentaux

nationale avait donné le feu vert en juillet der-nier (« le Monde » du 20 juillet) ont vu le jour. Le collège-lycée expérimental d'Hérouville-Saint-Clair (Calvados) et le lycée de l'ils d'Oléron (Charente Maritime) out accueilli leurs premiers élèves le 7 septembre (voir ci-dessous). Paris, il avait anticipé la rentrée dans la région parisienne en commençant à fonctionner, hundi

6 septembre, dans des locaux prêtés par le lycée François-Villon (14°). Cet établissement, qui regroupe vingt-quatre professeurs, pour la quasi-totalité mis à la disposition par l'éducal'ion nationale, et une cantaine de jeunes, met l'accent sur la participation des naagers : enseignants et élèves. Ces derniers ayant tous de quinze à dix-huit ans, ce sont eux, plus que les parents, qui, avec les professeurs, déci-deront de l'organisation de leur travail et de

#### La nouvelle donne d'Hérouville

De notre correspondant

lectivement (enseignants-élèves), les horaires et les niveaux seront décloisumés, tous les enseignants décloisumés, tous les enseignants devrout un temps de présence hebdomadaire équivalent, quelle que soit leur catégorie, et le collège-lycée tentera une réelle ouverture sur l'extérieur. rice Godelier. Et, à ce jour, le C.N.R.S. n'a toujours pas de direc-

printemps dernier par une tren-taine d'enseignants de lycées et collèges de Caen et de la région, le projet de création d'un établissement autonome du second degré en Basse-Normandie a retenu l'attention du ministère de l'éducation nationale. Par son sérieux, certainement, mais de M. Chevènement et a été un des son serieux, certainement, mais aussi parce que la municipalité de Hérouville a manifesté une voionté politique de le voir aboutir, souligne le maire, M. François Geindre (P.S.). « car cette expérience s'inscrit dans le context e pédagogique d'une communs qui compte déjà en maternelle et en primaire des écoles en milieu ouvert...».

(Publicité) PRÉPARATION

B. T. S. - compt et gestion des entrep

FAX

Scole privée foudée en 1930 d, rue d'Amstardam, Paris-9 Métro St-Lagure - Tél 200-48-

Caen. — C'est dans le cadre baroque et suranné d'un château qu'a eu lleu, mardi 7 septembre, la rentrée au nouveau collège-lycée expérimental d'Hérouville-Saint-Clair (Culvados). Tous volontaires, deux cents élèves, viugt-cinq professeurs (pour vingt-trois postes), en attendant une installation definitive dans des locaux en cours de rénovation, ont donc commencé in une expérience pédagogique originale.

L'établissement sera géré colcitivement (enseignants-élèves), es horaires et les niveaux seront iscloisonnés, tous les enseignants event un temps de présence uverture sur l'extérieur.

Présenté officiellement au rintemps dernier par une trenaine d'enseignants de lycées et oilèges de Caen et de la région, et groupe de relations avec les enseignants et deux comptant comparties et expériences pédagogique originale.

L'établissement sera géré colcitivement (enseignants-élèves), es horaires et les niveaux seront iscloisonnés, tous les enseignants evoir en professeurs qui vont particulièrement suivre dix élèves. En fait un véritable « tutorat », qui doit venir compléter le temps pédagogique proprement dit.

Le collège-lycée expérimental et le collège-lycée expérimental venir emps de présence d'enseignants de lycées et collège-lycée expérimental et le collège-lycée expérimen

où toute la communante scolaire déjeunera chaque jour. Une perspective qui n'effraie pas les alèves rencontris mardi. « Au contraire », disent Yves, Rosen et Claire, heureux avant tout de « quitter l'anongmat » de leurs lycées caennais.

Pour les professeurs auest, le changement est redical. Almi

Pour les professeurs aussi, le changement est radical Alnei les quatre agrégés de l'établissement, comme tous les autres enseignants, doivent assurer trente-cinq heures de présence hebdomadaire : dix heures pour la préparation, quinne heures pour l'enseignement, dix heures pour la concertation et le tutorat. Un précédent qui sers sans aucun doute commenté, même si, pour l'instant, il n'y a eu à ce propos aucune réaction syndicale.

JACK AUGER.

onner, es appresire un est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Documentation gracille: EDITIONS DISQUES BECAR 8, rue de Bent - 75008 Paris

Dans l'île d'Oléron

#### « M » COMME MARITIME Le lycée espérimental poly-

Le lycée expérimental poly-valent et maritime de Royard-ville, dans l'lio d'Olfron (Cha-rente-Maritime) a ouvert ses portes le 7 septembre avec vingt-huit professeurs et cent dix élè-ves, dont soinante-cinq sont ori-ginaires de l'île on de Marennes. L'originalité da l'établissement est double : tout en étant rat-taché administrativement au lycée technique de Pons, il fonc-tionne en antogestion, sans pro-viseur, avec une équipe de « res-ponsables ».

D'autre part, le lycée propose une série « M's comme mari-time qui, dans trois ans, devrait normalement déboucher sur un bac « M's. Cette option marine prévoit une initiation à la cons-truction nautique, à la naviga-tion à voile, à la plongée-sous-marine et anssi à l'aquacuiture (huitres, palourdes) dans une « Ierme marine ». a ferme marine n.

# LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2º année.) Cours par correspondance re-

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

DU MEUBL INDIVIDUE AU GRAN ENSEMB

<sup>細山OTHEGUES F</sup> Acomption generale itedaus - 5 largeurs -

Rose Fig. Marie Control Installez-v

g-802-60-00-3 V

ruses in Target Service Services

EPRISE EN CAS DE NO

times de la rue Marie l'incompétence. e de l'intérieur

M- Jacques liquel et la ricemes de la rental de la mort d'are non de la mort d'are non de la rental de la ren Mache culturel de facts (U.D.) Comence de

Cours du war i de 20 BECKE, Anelle SZudornhäle. Firm Wive a sources Butter to State of the Butter appregnance of a file

FAX

MANÇAIS

ilisateur

inteuse

Deita, 75009 Peris

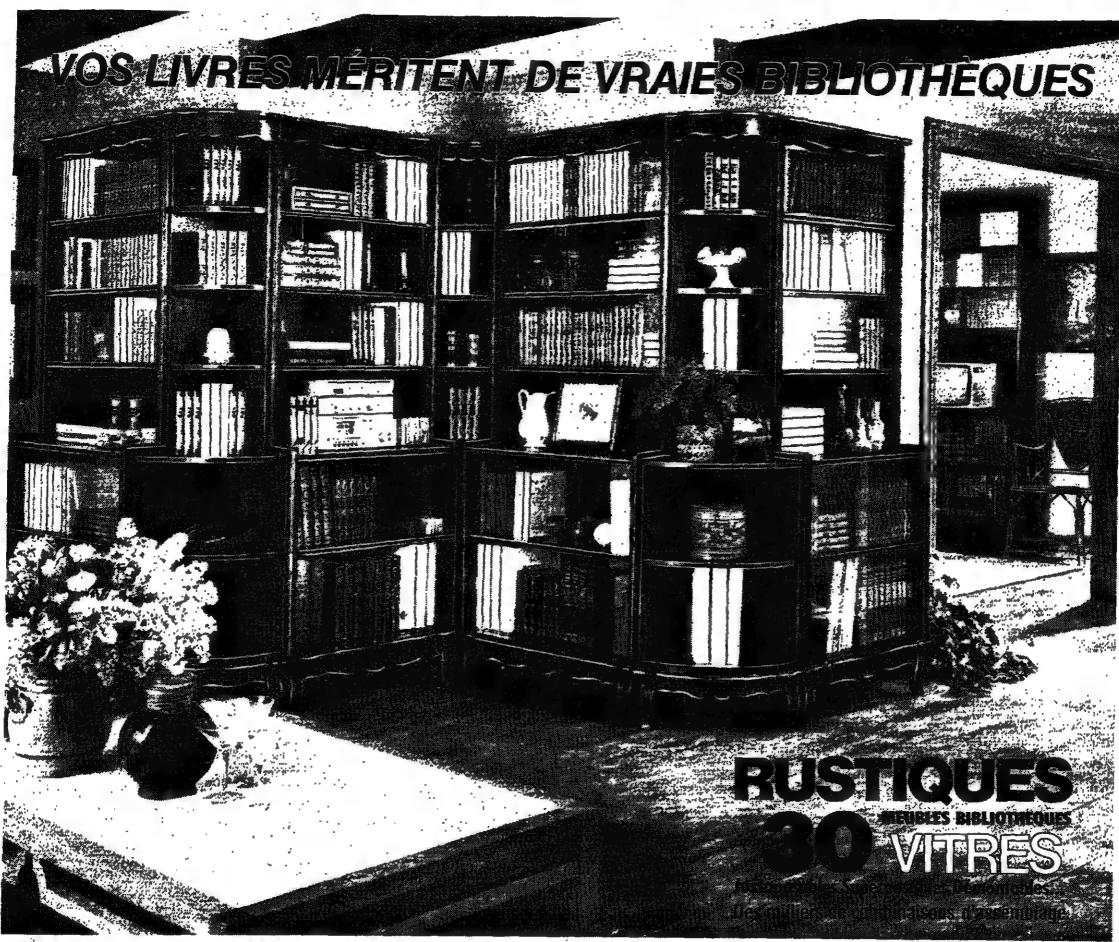
DU MEUBLE AU GRAND ENSEMBLE

# La maison des

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne

DANS LE CATALOGUE GRATUIT 250 MODELES Standards, Contemporains, Anglais...

61 RUE FROIDEVAUX, PARIS 14e



BIBLIOTHEQUES RUSTIQUES: la ligne qui respecte la tradițion

l'hauteurs - 5 largeurs - B profondeurs - B essences de bois.

Vernis mat satiné, moulure de style. Etageres en multipli, montants en applomeré, placage acajou traité ébénistene. Dessus et socle débordants. Frontons must decoupe us style. Pieds mu torme: Vitres claires coulissantes onglets. Juxtaposition, simple pose, grace il missi système exclusif de moulures amovibles. Placage chêne ou mensier im option.

Ensemble rustique constitué par la juxtaposition 7 meubles double profondeur dont 2 meubles 1/4 M rond M 1 meuble d'angle. Contenance ; plus M MII volumes club et grands formats.

Comment juxtaposer nos modèles rustiques :

Pour ranger et protéger tous \*\*\* livres... incorporer votre télévision... votre chaîne HI-FI... décorer votre intérieur.

D'un simple geste, les moulures de côté man meubles peuvent être enlevees, les côtés étant alors parfaitement rectilignes, l'ill meubles illus juxtaposès par simple pose,

Quels que soient la place dont mus disposez, en hauteur, en largeur, en profondeur...le format de en livres et lu style de votre intérieur, La Maison des Bibliothèques répond à tous vos problèmes. D'innombrables combinaisons d'assemblage par juxtaposition et superposition I partir de plus de III modéles ainsi que les nombreux accessoires et options possibles, permettent de réaliser la bibliothèque



# Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement A DES PRIX IMBATTABLES



Illustiques Louis XIII, pieds boule. REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE

EXPEDITION PAPIDE ET FRANCO

modèles : juxtaposables : H. 198,5, L. 80 ou 118, P. 24,5. (Possibilités (metro Hôtel-de-Ville, Louis-Pradel), (7) 221 38 51 d'angles par 1/4 m rond m' meuble d'angle) MARSEILLE, 109, r. Paradis (metro Estrangin).

Avec atalogue gratuit de la MAISON DES BIBLIOTHEQUES 189 magni en couleurs), which is tarif qui vinus permettra de chif-trer votre installation in non spécialistes pourront, en plus, vous conseiller utilement dans tous nos magasins. LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES Paris: 61, rue Froidevaux, 14°, -uvens le lundi de 14 h à 19 h. et du maroi au samedi inclus de 9 h. a. 19 h. sans interruption. Metro: Denlen-Rochereau - Gaite - Edgar-Quinet, Autobus - 28 - 38 - 58 - 68

de votre goût exactement adaptée à vns problèmes.

BORDEAUX, 10. r. Bouffard. 128 42 CLERMONT-FERRAND. 22. r G.-Ciemenceau. (73) ■ 11.05 GRENOBLE, 59. r. St-Laurent. (76) ■ 55.75 LILLE, 88. r. Esquermoise. (20) 🚾 69 🚟 57. r Jules-Nonac. (55) 79.15 (91) 37.60.54 MONTPELLIER, 8 r, Serane (pres Gare).

**MAGASINS REGIONAUX** MANCY, 8. Decided of (pres du President). NANTES, IE r. Gambetta (pres r. Coulmiers). (40) 74.59.35 MCE 8. r. de la Bround E (Vieile Ville). 20, 80,14.89 RENNES, 18. quar E (2011) du Musee). (20) 30,26.77 ROUEN, Front de 2000. 43. r. Charrettes.

□ RASE MASS 11. rue ■ Bouchers. 22 73 78 TOULOUSE, 1. r. des Trois-Renards (près place St-Sermin). TIMME 5. r. H -Barbusse (pres des Halles). (47) 61.03.28

N CATALOGUE EN COULEURS GRATUIT

LA LUCE DES BIBLIOTHÉQUES, 75680 PARIS 14 Veuillez memoyer engagement, cotalogue couleurs flouteurs, largeurs, profondeurs, moternam, leintes, contenances, prix, etc.) meubles i STANDARDS, STYLES CONTEMPORAINS, LIGNE OR, NOIRE, etc.

#### Les revanches du décathlonien britannique Daley Thompson

Athènes. - Après quarante-huit heures s s, mercredi 8 septembre, au cha ionnat d'Europe l'Est, Marina Koch (48 sec. 14), aux 480 m, pour l'Al-lemande de l'Ouest, Ulrike Meylarth (202 m an sant en hanteur), championne olympique il Pâge de Nan, en 1972 à Munich, et pour le Britannique, Daley Thompson (8 744 points an décathlan). Record d'En-ropa, enfin, pour l'Allemand de l'Ouest, Harald que, Olga Mineyera et à l'Allemand de l'Ouest. Hans nière ligne droite du grandissime favori, le Britagnio Schestien Coe, recordinan du monde de la spécialité. Quant aux Français, ils ent comm une grosse désilia-tion avec Pélimheation, en demi-finale, du 200 m, de lear grand ospole, Horasona Lomba.

Pour l'heure, le présent appartie

m Britannique Daley Thompson

C'est cependant toujours dans l'ad-

versité que ce jeune multitre, né le

30 juillet 1958 d'un père nigérien et

d'une mère éconssise, s'est forgé un

moral de vainqueur. Dans sa prime

eunesse d'abord asand, domicilié à

Notting-Hills, un quartier pauvre de

planche de salut dans la pratique

sportive. Recordman du monde (E 622 points) en 1980, en Autri-

che, il puisa ensuite de nouvelles

motivations dans le court intérim de

l'Allemand II l'Union Guido

points), puis plus récemment de de pouvoir, le 15 août dernier, d'an au-

tre décathlomen de R.F.A., Juergen

Hilsgen. Champion olympique

Moscou, Daley Thompson ne

pouvait-il déjà plus un targuer d'être

le meilleur des rillium complets

puisqu'il ambitionnait de faire coup double à Los Angeles, afin d'égaler son maître Bob Mathias, seul spécia-

liste i s'être adjugé deux médailles

d'or (à Londres en 1948 et la Hel-

sinki en 1952). Sa réponse, il l'a

donnée sur le terrain du nouveau

stade olympique hellenique :

8 744 points au terme d'un émouvant i 500 mètres.

En retour, il reçoit un premier ti

Londres, il trogva une provid-

dont les dons sont exception

le plus la l'ancay-mat, en raison de la complexité de leur système de classement et de la tions sur deux journées, les décathloniens ont accès Il la gloire dans de 🚅 A ces dieux du stade, il suffit de parattre, de courir, de santer, de lancer, bref, de dispu-ter les dix disciplines du décathlon pour que l'assistance communie

Des surhommes, ces décathloniens ! A force de les voir marier avec bonheur des qualités sportives, » priori contradictoires, la vitesse et la résistance, la force et la légèreté, la puissance et la détente, on serait presque enclins à le croire. Eux n'en indent pas tent. Ils ne rever quent que le titre d'athlète complet, e du coureur, du sauteur et du lanceur de grand talent. L'hislonnée des exploits de champions au physique admirablement propor-tionné, de Jim Thorpe, homme-Protée de l'athlétisme américain et disqualifié de la première place des Jeux olympiques de Stockholm en 1912 pour avoir touché 60 dollars par mois, à Bruce Jenner, magnifique champion olympique à Montréal, en passant par Bob Mathias, Rafer Johnson ou Bill Toomey.

Leurs épopées suscitérent bien des vocations. Les Français ne se si-

#### De notre envoyé spécial

rent pas prier. Ignace Heinkrich fet même vice-champion olympique à Londres en 1948 et champion d'Enrope 1950, mail qu'Yves Le montait mr devritme marche du podium europées en-1974. Apogée de la période rose du décathlon français, la réuseite de Le Roy allait être sans lendens tous les prétendants II sa succession étant blessés dans les grandes occasions. De la génération actueile, le plus prometteur est William Motti. record personnel (7 745 points), suscita même une démique parmi les techniciens français. Etait-il prématuré ou non de sélectionner ce junior pour les championnats d'Europe ? M. Jean Poczobut, le directeur technique na tional, a tranché et Motti s'est ve réservé pour des tâches nitérioures.

#### LE RECORD DU MONDE

- -- 10 sec. 51 au 100 m. 7,30 m. au sant en lougue 15,44 m. au laacer da poi
- 2,03 m, au sout en ha 47 sec. 11 ag 400 m.
- 45.48 m. au bacer du dies
- 63,56 m. an lancer de javelot.
   4 mm. 23 sec., 71 au 1 500 m.
- total ; il 744 points.

tre européen et reprend place mondiale. JEAN-MARIE SAFRA

et du cadre de vie n'a pes encore été

prochaînement à Paris pour négocier tvec le ministère de l'intérieur le dé-

### RÉGIONS

#### Corse

#### La mise en place de l'assemblée régionale

Super conseil général ou mini-Parlement ?

tia. — La première réunion publique de l'assemble de Corse après l'élection de son président est prévue pour les 13 et 14 septembre prochain. Les élus régionaire seront notamment aménés à adopter le réglement intérieur de l'assemblée. La réduction du proés à adopter le ré-rédaction du proet, qui est le fait des représe

groupes politiques, n'a pas soulevé de grandes di cultés. Il prévoit que solent organisées, se minim deux résulons publiques par triméstre sur convocati de président. Mais les membres du bureau ou du tiobres du bureau ou du tier

mment à ce qui avait été envisagé, la burcau de l'assemblée qui compte actuellement un président (M.R.G.), all vice-préside (4 M.R.G., 3 P.C., 2 P.S., 1 divers gauche) ne sera pas élargi. Quatre grandes commissions sont prévues : 1) finances, budget, fiscalité (17 membres) ; 2) plan, interventions économiques, an ments, bilan II prospective (17 membres); 3) environmement, urbanisme, logement, so-line (13 membres); 4) culture, education, formation sportive (13 membres). Enfin, use dernière commission chargée contrôle des offices et agences i l'article 30 de la loi sur les appétences de Corse. Finalement, les conseillers régionaux, toutes tendances confon-dnes, doivent se retrouver en cette fin de semaine afin de débattre des mestions concernant la représenta tion des différents groupes dans les commissions aux conseils d'adminismid des offices et du recratemen

font actuellement défaut. Il semble acquis que les éles de l'opposition seront invités à présider une ou plusieurs des quatre commissions organiques. Cette politique « d'ouverture » souhaitée par « d'ouverture » souhaitée par M. Prosper Alfum, prédident de l'assemblée de Corse, paraît bénéficier des différents groupes. La place des nouvelles institutions paraît plus laboriense que préva. Les préocupés du fait que de nombreux décrets qui doivent préciser l'organisation de la nouvelle collectivité mont pas encore été pris par le m'ont pas encore été pris par le Conseil d'État. Ainsi, l'ancien Co-milli économique et social continue car, la composition du nouveau Conseil économique et social et du Conseil de la culture, de l'éducation

De plus, rien ne semble préva pour financer; avant le budget 1983, la mise en place des nouveaux orga-aismes. M. Alfonsi doit se rendre

De notre correspondant blocage d'une dotation d'installa-

Mais les problèmes qui se posent entre la région et l'État ne doivent pas occulter ceux qui existent an sein même de l'assemblée de Corse, dont on ne sait pas encore si elle sera un «uni-Parlement». Les nouveaux elus, en effet, de l'avis de nombreux observersure terdent à se mettre au charery entre le le contre au charery entre le contre l clus, en effet, de l'avis de nombreux observateurs, tardent à se metire au travail. Som-ils prêts à utiliser les nouveaux pouvoirs qui leur sont confèrés? Ne vont-ils pas s'en remettre, une fois encore, à l'administration régionale, qui récapérerait ainsi les pouvoirs que le législateur lui a précisément soustraits? Cette interpretation ent soustraits? Cette interpretation ent en tett cet enfe interrogation est, en tout cas, pré-sente dans les rangs de l'Union du peuple corse, (U.P.C.) où l'on sent percer une certaine inquiétude. Dans le dernier éditorial d'Arritti, l'hebdomadaire autonomiste, inticraintes sont exposées; « La Corse n'a que dix-hult mois au regard de la loi pour définir et adopter son plan de développement et d'équipe-ment, soit, dernier délat, le 30 décembre 1983... En une année, c'est donc un travail considérable qui attend l'assemblée. Tout ce travail demande des équipes opération-nelles, des dossiers structurés et des élus à plein temps et non des dilet-tantes avides de titre »... « Rien ne serait pire, ajoute encore l'éditoriaiste d'Arritt, pour le peuple et la nation corses qu'un mauvais départ qui risquerait d'entraîner l'échec du statut tout entier.

#### La stratégie des autonomistes

Cette crainte, M. Edmond Si-Cetta crainte, M. Edmond Simeoni l'a exprimée à propos d'une
affaire dont il a demandé, au nom de
son groupe, qu'elle soit inscrite à
l'ordre du jour de la prochaine réumion de l'assemblée de Corse. Il
s'agit des modalités de location de
l'hôtel Continental à Ajaccio, qui
doit abriter les services de la nouvelle institution. Le responsable autonomiste luce que le bail simé en-

tonomiste juge que le bail signé en-

tre le propriétaire privé et représentant de la région est « léomin par certains aspects > et a demandé à M. Alfonsi que l'assemblée se dégage au plus tôt et trouve une solution de remplacement. Le prési-dent de la région a répondu que la location de l'hôtel Continental avait reçu l'aval des services intéres que « rejeier cette solution et n'en proposer aucune autre c'est laisser à la rue l'assemblée de Corse ».

Des deux côtés pourtant on se garde d'envenimer l'affaire, et M. Simeoui précise volontiers que sa démarche « ne fait pas partie d'une stratégie de harcèlement » mais qu'une question de principe est posée touchant à la rigueur et à la transparence des investissements po blics de la nouvelle assemblée; et sur ce point, les étus de l'U.P.C. son décidés à être particulièrement vigi-

Il faut noter que depuis cet échange de lettres, une nouvelle so lution a été proposée. Elle consiste rait à aménager les locanz de l'an-cien hospice Eugénie désaffectés depuis une semaine.

Cette affaire a cependant permis de percevoir qu'elle sera la stratégie de l'U.P.C. au sein de l'assemblée. Il lui fandre, en effet, concilier une dé marche pragmatique d'approfon-dissement du statut » pour faire de Pinstance êtue la «mini-assemblés constituante qu'elle appelle de ses weex » et, en même temps, ne pas renoncer à dénoncer les abus, ce qui lui ferait perdre une partie de son « aux » dans l'opinion publique. Démarche difficile, que l'assemblée générale des militants de l'U.P.C. 19 septembre, notamment pour ce qui est des liens entre les élus réglo naux et le mouve

L'assemblée des militants aura aussi à débaitre de la «crise de conscience» de l'U.P.C., qui bénéficie d'une vague importante de nouvelles adhésions après le succès du 8 soft. Enfin il s'agira de mettre sur lied le trattérie du mettre sur pied la stratégie du parti en vue des municipales de mars 1983 dans lesquelles les autonomistes, ils l'ont déjà armoncé, seront présents.

DOMINIQUE ANTONIL

#### **TENNIS**

#### LE CHAMPIONNAT DES ÉTATS-UNIS À FLUSHING-MEADOW

#### Lendl et McEnroe demi-finalistes

Finning-Meadow. - John McEuroe s'est qualifié pour les demi-finales du championnat des États-Unis en battant mercredi B septembre Gene Mayer en cinq sets. Il rencontrera Ivan Lendi, qui avait sorti dans l'après-midi Kins Warwick en trois manches. Dans le tournoi féminiu, la tenante da titre, Tracy Austin, a éti éliminée ou quart de finale par Hann Mandilkova, rencontrora Pam Shriver en demi-finale. L'autre de

finale sera disputie per Andrea Jaeger et Chris Evert-Lloyd, qui out battu en trois sets respectivement Gree-chen Rush et Bonnie Gadusek.

Dans le tournei junier, le première demi-finale opposers l'Asstralien Cash au Français Courteau ; le econd mettra en présence le Mexicain Maciel et le

Yannik Noah l'a échappé belle. Mieux valait en effet pour le numéro un français être éliminé au quatrieme tour que rencontrer Lendi en quart de finale. Le Tchécoslovaque a pleinement justifié marcredi son surnom « Yvan le terrible », car ce qu'il advint de Warwick fut terrible.

Agé de trente ans, cet Australien, qui est en train de retrouver rang parmi les medieurs mondiaux avec son imprévisible jeu de service-volée, après de sérieuses blessures, avait pourtant commencé la partie avec l'aisance qui lui avait permis d'élimiher successivement Clerc. Mayotte. Gunthardt et Nosh, jusqu'au moment où la décision d'un juge de ligne fit au Tchécoslovaque l'el d'une piqure de guépe i un taureeu. Il entre dans une fureur d'empereur romain. Services, passing de revers et coups droits acquirent sous l'empire de la fureur la puissance boulets de fonte.

#### Du tragique au mélo »

à la fin de la première manche. l'aimable Australien était pantelant. Warwin n'osait plus quitter la ligne de fond : il servait timidement, retournait frileusement, bougeait fébri-

Après Wilander, c'était donc Warwick que Lendi dévorait à pleines dents (6-4, 6-3, 6-1) pour attendre les demi finales.

Heureusement | Flushing-Meadow: se déroule un peu comme le feuilleton télévisé Dallas. On passe du tragique au « mélo » sans transition. wit Tracy Austin, championne sortante se faire éliminer en quart de finale par la Tchécoslovaque Mandiikova osi en la circonstance. se montra supérieure à l'Américaine m fond du court (4-6, 6-4, 6-4). On apprit ensuite que Bonnie Gedusek, la drôle de gamine avec una visière de télégraphiste sur le front qui a fait

James St.

De notre envoyé spécial

courir Evert-Lloyd sci-même pendant un set, avait failli se briser le cou il douze ans en jouant les Nadis Comaneci. Le tennis qu'elle apprit en portant encore une minerve, lui fut plus profitable puisqu'à le place d'une hypothétique médaille olympique à la poutre, elle a gagné cette année 65 000 dollars. C'est considé rable pour une adolescente de dishuit ans, mais c'est peu comparé aux 200 000 dollars déjà empochés par « J.R. » pour ses seules participaà l'Open des Etats-Unis « J.R. »; bien sûr, c'était mercredi soir, McEnroe qui avait en face de lui

Diplômé de sciences politiques, végétarien, membre actif d'une com-munauté religiouse, Gene Meyer ast Ses coups - 1 mains, et pour se fregilité. Joueur peu orthodoxe, c'est néammoins un stratège dont principale faise est une deuxème balle de service trop peu appuyés. Or Meyer se sentait en bonne condition après tvut éliminé Grand Simon Dickson et Lutz. S'il aveit déià subi avait obtenu la victoire lors du tournoi des maîtres en 1981.

#### Un mouvais souvenir

Cette victoire devait être un mau vais souvenir pour McEnroe. Calui-ci monta sur ses grands chevaux dès que Meyer lui eut pris son service au premier jeu du premier set. Tant et si bien d'ailleurs que le juge-erbitre dut venir deux fois sur le court palabre avec l'irascible Newyorkais. McEnroe qui était mené 3-1 revint alors # 3-3. Maie Meyer profits d'un lab raté et d'un smash dans les bâches pour refaire le breek au neuvième jeu et enlever is manche sur un ieu blanc.

La seconde manche fut tout aussi indécise. Le comentieux dut se règier au tie-breack. Après avoir mené 3-1 puis 4-3 Mayer ne put rien contre deux volées de revers de Mc Enroe et fit deux fautes : 7-4 pour le triple champion des Etate Unis qui gagnait le second set. La troisième manche fut des plus

hératiques. Comme s'il était soudain perclus de rhumatismes, Mayer ne se déplaçait plus qu'à pas saccadés. Mc Enræ gagna trois fois son service avec des jeux blancs et enleva la manche en faisant un second breek. Tout devait être règlé en bonne logique li la quatrième manche lorsqua

Mayer se remit I jouer I son meille niveau. Mc Enros commit trois faute on se ruent au filet sur son service ce qui permit faire le break au nauvième jeu, puis de remporter le set. Le duel durait alors depuis trois

heures et onze minutes, La chance de Mc Enros une volés qui hésite sur la bende du filet, puis qui tombe du bon côté, l'arreur de Mayer, une double faute sur une balle de break finirent per donner la victoire (4-6, 7-6, 6-3, 4-6. 6-1) su tenant du titre auteur de

Bref. on sait que cela doit arriver match, mais ce n'était pas dans cet épisode que « J.R. « McEnroce de-

ALAIN GIRAUDO.

AUTOMOBILISME. - Le pilote français d'Alain Prost chez Renault, a signé un musica avec l'écurie ita-licane Ferrari de salson 1983, a amoncé M. Enzo Perrari, 8 septembre.
Tambay, qui remplacé Di-dier Pironi après l'accident grave dernier avait subi le 7 oots, à Hockenheim, aux essais Grand Prix de R.F.A., a renouvelé son contrat avec la firme

#### CORRESPONDANCE

#### Un « continental » dans le hureau de rote

Un de nos lecteurs, M. F. C., de Strasbourg, nous écrit :

Dans le Monde du 26 soft, uz magistrat, membre de la commis sion de vérification et contrôle des élections régionales corses du 8 août, vous donne ses impressions et écrit in fine: « Corse, tu as IIIII à appor ter à la France and qui s'ennuie. » A ce propos, permettez-moi I mon-tour d'apporter un témoi-

Un village de la montagne, 500 éleveurs environ, deux clans qui s'opposent. En ces deux clans, il d'origine continentale, habitant ici depuis plus de vingt ans. Mana anonymes, coups de phone nocturnes pour les inciter à ne pas presidre part au scrutin.

lis vont voter quand même, leur tens civique le leur commandant 📕 ne voulant pas céder au chantage III mus menaces. Résultat : quinze jours plus tard, leur de leur plastiquée et le téléphone saboté la nui la l'attentat, mai rétabli depuis mettre en garde de ne pas jouer avec le seu et de s'abstenir lors des prochains scruting - Latina matricipales.

Alors, replacé dans un 🔠 

 Attentats revendiqués. — Le Front de l'annual de la (F.L.N.C.) a revendiqué, bre, - les annun ment ■ Sartène W ■ Propriano ) (Corse-du-Sud), dans la nuit du 2 au 3 sepprises. III le manusant clandestin pour lutter coutre la . Le colonisapeuplement. A Pro-priano, cinq Pro-avaient été commis : l'un contre les l'agence générale ; les quant a reconstruit 🛌 appartements apparement à 📥 

A Sartène, un dagin de sartène suait subi un légers dégâts après mu explosion. En the charges in plastic reliées à un internation d'horlogerie, déconvertes devant l'agence la générale, et une quatrième, placée l'agence l'appartement d'un « continental », evalent ps des assessment

#### Provence - Côte d'Azur

#### La réforme du statut des grandes villes

Les projets sur la réferme du statut de Paris, Lyon et Maraellie out suscité, le 8 septembre, une vive réaction de M. Jean Tiberi, adjoint au maire de la capitale. Dans une interview, accordée à l'A.F.P., M. Tiberi déclare notamment : « L'objectif du gouvernement est d'affaiblir, par tous les moyens, le maire et le municipalité. Els fain, la tentative consistait à retirer les pouvoirs du maire, notamment par le hant, en suppriment en fait le maire et en créant un district. Anjourd'hui, la manuuvre consiste à reffrer les pouvoirs au maire, en suscitant « par le bes » des instances convenrentes du conseil municipal. «Si le gouvernement persiste dans ses laten-tions, sous continuerous i exiger une consultation populaire. Nous nous proposons, d'ailleurs, de prendre contact avec nos amis marseillais et lyonunis, afin d'adopter une attitude commune face à l'agression du pouvoir, »

Point de vue

#### Manœuvres à Marseille

par JEAN-CLAUDE GAUDIN (\*)

S l'intérieur a engagé des négo-ciations avec les maires de Paris et de Lyon qui sont des maires d'opposition, il n'est pas tenu 🌡 proceder de la sorte avec le maire 🛅 dispense-t-il de dialoguer avec l'op-position marsaillaise. Je déplora persystematiquemant rain à l'écart de toute négociation qui pourrait avoir lieu. Il me wanted | Une question aussi grave l'opposition devrait êtra consultee.

Pour ce que je sais des projets du gouvernement qui ont été modifiés et le seront encore, je ne serais pas opposé la constitution de véritables d'arrondissement avec maires élus au suffrage universel. Il y en aurait donc seize Il Marseille. Mais mon expérience m'incite a pensei que cela ne se fera pas ainsi dens la ville dont M. Defferre est le maire. Ou du moins on maintiendre, parellèlement la création de cas seize malque j'ai déjà qualifié de « charcutage électoral a de la ville en quatre sec-

On s'achemine certaine vers un double système : d'une part, l'élection de seize maires d'errondispouvoir réel sur en maintenant le découpage en quatre secteurs où les électeurs voteront pour municipel Marseille à la tête duquel sera placé un maire qui, dans l'esprit fui minis-

🔼 l le ministre d'État, 💮 de 🛮 tre de l'Intérieur et de la Marie tion, ne peut être que lui-même.

J'ai de bonnes raisons de pensas que l'on procédere de la sorte, parce que si nous allions devant les élec-teurs « à la loyale » dans chaque arpour l'élection de conseillers municipaux les représentarn, M. Gaston Defferre sait bien que nous risquerions 🖮 l'emporter dans plus de la

. Au lieu donc de proposer à l'opposition une « course 📰 plat », il 🗯 s'efforcer de la faire participer II une « course d'obstacles » et c'est lui qui disposera ces obstacles. Comment ? En découpant géographiquement et sociologiquement la ville en secteurs électoraux de telle manièn que, dans chacune d'entre eux, l'addition des voix du parti socia du parti communiste soit toujours un total supérieur à celui de l'opposition.

En apparenca, on donne à Marseille le même statut que celui de tout le monde sur le même plan, mais en réalité on prépare un véritable détournement | la démocratie. Là où nous avons des chances, c'està-dire dans chacun des arrondiss ments, on élira des maires qui ne serom plein exercice. Par contre, on nous empêchera, grace au découpage en secteurs, d'accéder au vrai municipal, qui vote le budget et dirige le

(\*) pu U.D.F. des Bouches-de-Rhône.

حكدًا من الاعلى

fie supreme

F. Prodes A STATE OF THE STA

4275 100 m 1 m

A Reference of the

器 はない としょ

3 1975 L

President of the

PRE

Frai

Dankoots and the

7000 1070 H

To Kill yours

C data a service

**□** = H73.3 . . . .

Bankerin Bank

Est in Chica Cons

Birth to make w

See Mr.

E 10220

REED TO SE

A SECTION AND A SECTION

2012

Action 1985

A part of the part

10 m 4 (4)

And the second second

A ----

State of the last

The state of the s

0.00

10

Marine Ser gray.

A THE PROPERTY OF

Color Color

200

The Cart of the Ca

Association of the Te with wi

 $g_1 \notin \mathcal{M}$ 1. 37 5:55 المنتا مينيم ga - ameni January 1 of 

Demarche deficie generale des militation de (1)/6 19 aspenible, porgrammi par THE CALL SELL COLLEGE STATE OF THE PARTY OF L'ascarbice des many de de la Portante de la contraction de la contra relies adversarion of the same pied in strates of the form of the manifestates on the first test and manifestates of the first test and the

DOMENIQUE ANTOR

#### ite d'Azur

🏅 des grandes villa

💳 🖮 🖳 Jeza Tiberi, séjesté me accorded # 1'4.F.P., VL The provinces est d'affailles, par un Fire finds, he tentative consists: of par in bank, so suppriment will the in apparent comments in e par le bes - des entants com populaire. Nos an f arec ups mais marreilles et ha 🗯 🗱 🕶 🖟 Pagression du poercie.

#### à Marseille

EGAUDEN (\*\* # do finishment of the 2 differences art the great fifty that a smaller Fig. and book on the state of the state Fon promisers to a serie of # 4 PORC STORY THE BER yes a a to conservation of the fi Marketonent Four Comment diselers Turk Title of the # Hard Caputtions to motif NO DESCRIPTION OF THE PERSON ments de Marier Au lieu dong the production of the আৰু একত ৰ ওচনাত্ৰী না নিৰ্মাণ Moscer no 12 hours and pro-Marke d'approvent at 1991 disposed on order is HE SECTION AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF THE THURS CHARLES ON THE PROPERTY. S. CAPA CASTAGE & CALL SALES Student Anna con 1003 miles CONTRACTOR SOLVERS Established a Life of the Control of n serveron or over a life is the matter statut and and and et se Lyon on 3 de service THE PROPERTY SEC. OF STREET SEC. But the to the state of discurrence de la securit ME COLORS BUTCHES CONTROL CONT OBIG COSTS TO STATE BL 00 5 17 045 75 .5 2 75 THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDR MANUFACTURE OF SECTION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION AND ADMINISTRATION ADMINI

Controller de la contro

**的智慧** 医克克斯 医皮肤 1 Depuis & D.F. des Stude

### Le Monde

# INRES

# L'éclat de Serge Doubrovsky

• Une suprême audace réussie : moderniser Proust.

E roman de Serge Doubrovsky tire sa force et son intensité de toutes les pro-vocations qu'il lance. A commencer par cette référence à Proust affichée des le titre : à travers Un amour de soi, c'est nien entendu un Amour de Sugara qu'on entend résonner. D'ailleurs, dès la première ligne, le prière d'insèrer le confirme : e Etrange aventure pour un unipersitaire qui enseigne contortablement Proust à New-York découvre un four que Swann se sot » L'audace parsit grande. Quant I la phrase placée en exergue, la moqueuse conclucion que Swann tire de son guéri Malai : j'ai pâché des années de ma vie, que j'ai mourir, que fai mon plus grand amour pour une jemme ne me me min min n'était pas mon genre ». donne plus que la clé 👊 rappro-Consession with married Philippen qui va nous être contée.

A la manière proustienne? Ah non! Et c'est là qu'aux yeux de beaucoup commencers le scandale. Se mettre sous un tel parrainage et le trahir volon-tairement, avec une telle allégresse! Comment? Pourquoi? Serge Doubrovsky, s'il a vécu Un amour de Smann ne le récrit pas. Il le transpose dans le monde moderne, l'adapte à la sensibilité d'aujourd'int, a ux modes qui le façonnent, à notre style de commentation unide style de communication, rapide, heurté, brisé, parié, à sa situa-tion personnelle. « Moi je n'ai pas le pognon de Swann, écrit-il. pas pu fabriquer Rachel selon la receste d'Odette. Sonate de Vinteyi, je peuz pas me payer de concert à domialle, pas même à Carnegie Hall, suis pas du beau monde... Jai le fantasme plébéien, je suis proto du cibou-

En sorte que de cette ceuvre lisse et sinueuse, tout en finesse et en élégance, sort un livre violent, hrutal, érotique, parfois jusqu'à l'obscénité, hétérogène. Les tons, les genres, les langues s'y mèlent: l'anglais et le français, la prose sans recherche des lettres échangées, les dislogues insérés dans la fil même du texte, les emballements lyriques où toute conctuation disparait, et ce jeu forcené sur les sonorités verbales, si proche du calembour qu'il fait courir au texte le risque de la vulgarité.



Jaisse faire... Et voils l'enfer

qui durera huit années, ponc-

tuées de sájours réguliers en

France, il se retrouvera divorcé, dépouillé et abandonné par celle-là même qui, d'ultimatum

en chantage, l'eura conduit, au

nom de la passion, à saccager

ses diverses passes qu'on assiste, toujours en présent. Le specta-

de pourrait de tragique. Le

désespoir, le qui semble fondamental sur l'amour

et les êtres, y retentiesent. Mais

l'exubérance verbale de l'auteur,

sa férocité contre lui-même et

contre autrui, son humour et

son ironie le transforment en

De cette alchimie joyeuse, la

dernière scène fournit la preuve.

Elle est à remarquer parce que l'auteur la soustrait à l'ordre

chronologique qu'il suit en gros,

retours en arrière, dans le récit

de son aventure. On vient d'as-

sister à la fête de juin où s'est jouée sa totale déconfiture. On

le surprend deux mois plus tôt,

dans une occupation instiendne :

il fait entrer avec 'ul dans le

tensire nouvelle, une jeune étu-diante autrichienne : « On prend

autre, or recor

avec quelques ruptures, que

comédie, en satire, en farce.

It terme "une a saison >

deux commencé.

Et pourtant ce débordement, a vadrouille percutants dans les vocables, itinéraires crépitant de mois, toboggan vertigineux à tre\_ vers phrases n, ne cesse jamais d'être maîtrisé. Il est mis au service de la vie, mais aussi de l'intelligence et de l'analyse la plus algue, Si bien que s'affrontant à Proust, se fouillant comme lui, mais par d'autres moyens, le corps, le cœur, l'esprit, Serge Doubrovsky, avec une force peu commune, nous met en face de nous-même, de nos ties, de nos

Une Saison en enfer

tares, de nos ridicules, de nos

l'aiblesses, de nos espoirs, et de

Le narrateur, qui ne se nommera Serge qu'une fois, presque aussi rarement donc que le Marcel de la Recherche, ne fré-quente plus les sajons défunts de la duchesse de Guermantes. Il enseigne le français à la Sou-thern University de New-York, Il écrit un roman, des articles critiques, quand fond sur lui une de ses collègues de la Northern University, de quinze ans sa cadette, débutant dans la profession et préparant une étude sur Balsac. Rachel, le type même de la juive new-yorkaise... Lui est marié, père de deux filles, propriétaire d'une maison blen gagnée, dans une banlieue verte et tranquille. Il n'aime plus sa

valant à la remamue guillerette de Swann jugeant de sa passion elle est aussi une provocation adressée à tous nos romantisviales maladies, mais on en guézit, et d'autres moins nocives peuvent naître. Cette « Saison en enfer » se termine sur une ouverture... Par honnéteté sans donte, plutôt que par souci es-thétique, car le roman y perd de sa grandeur s'il y gagne en vérité et en sagesse Mais n'est-ce pas à cela qu'aspire Serge Doubrovsky, moraliste comme nos plus grands ciassiques, comme les psychanalystes qui hantent, son œuvre at out mission de nous curer pour nous appren-

teur. Elle évacue plutôt le poi-son que distille le roman. Equi-

#### Drôle, vigoureux,

Je regrette un peu le côté « cure » que présente Un amour de sos et toutes les explications de l'échec — psychanalytiques ou non — qui s'y glissent. Elles cont beureusement multiples et ne détruisent pas l'ambiguité, la complexité de la vie. L'une d'elles revient avec insistance. Elle met en cause le féminisme réduit à cette envie de la femme d'être un homme, « Commode de viore avec une femme qui a les mêmes goûts, le même métier, la temme, seconde motté du ving-tième siècle. Nous sommes des alter éganz. » Je me demande si Serge Doubrovsky ne voit pas là, justement, la racine du mal. Nonveile provocation, comme l'est aussi l'apparente charge qu'il mène contre la psychana-lyse, alors qu'il dit, allieurs, tout lui devoir et jusqu'aux associa-tions de son style.

Cetie empoignade avec les contraintes qu'impose mue siècle et dont le sarcasme libère, fait d'Un amour de soi, à mes yeux, un très grand livre, drôle, vigoureux, percutant. Je ne crois pas qu'on l'oublie si on le découvre. Serge Doubrovsky y plange an cour du patrimoine. Mais de sa fréquentation proustienne détournée, il rapporte une œuvre parfaitement communicable parce que parfaitement do-minée et qui éclate d'une authentique et puissante origina-

\* US AMOUR DE SOI ; de Serge Dombrovsky, 300 J'ai d'abord ern que cette fin cynique, en coup de théâtre, étais là pour accabler le narra-

#### notelliuet el

- Autoportrait au loup > et - Océan bouleyard de Jack-Alain LÉGER

### L'écriture peut-elle tenir lieu de psychanalyse?

PARMI qui l'air, sutomne, îl y en une, vraiment neuve, mais présente dans de nouvelles i la recuells de demières i terrain perdu par les théoque raconter histoires, tient lieu sur l'écriture, sur l'époque, et, qui ....?, psychanalyse l'auteur.

Deux Jack-Alain Légar tendent | Drouver fonction présumée la littérature. Léger la partie jeunes - trents-cinq ans - qui, I la - de es Laurent, 👊 🔤 Saint-Laurent, 👊 P.-J. Rémy, se font in the d'eux-mêmes in interior in romans grand public and the second promiser amour, Monsignor, confidentials : Selva

#### par Bertrand Poirot-Delpech

Oscura, ou, and in nom an Dashiell Hedayat | Bleu, Bleu, Livre ma morts-vivants, Il se propose aujourd'hui 📰 réunir dans le temps 📟 🔤 en publiant une plongée autobiographique

- Autoportrait le loup - et une fiction - Océan boulevard

— pouvant se lire, le volonté, une l'auteur une E mot doute faible, du point le point l I l'en croire, un nombre impressionnant symptômes On aurait plus de la management au tableau. Citons : la « mélancolia crépusculaire », l'autisme, l'homosaxualité, le sado-masochisme, fétichisme cuir...
L'auteur l'a s'être l'acconcire vingt de l'opposite l'auteur l'aut

savoir si pour devenir juli d'honneur ou s'amputer symboliquement virilité qui l'encombrait. Il suggéré Livre morts-vivants, Il piupart drogues — H, acide, cocaïne, mescaline. «Jal le piupart la folie», conclut-ll. Pour ne pas sombrer, il a eu recours successivement trotakisme (dix-huit ans), au mi (dix-neuf ans), il ia musique à l'annu (vingt ans), puis à l'écriture. Ca li litustre un traît d'époque : compte plus le jeunes auteurs qui disent « se shooter » l'écriture en guérir grâce à elle, au du moins me supporter.

Beaucoup, comme Léger, miest liter leur façon 🖷 souffrir a ca se soigner une in a providentielle d'accèder i plus conscience que la reste de l'humanité. Il mégalomanie ne sont pas répertoriés comma symptômas Autoportrait I loup, ils y éclatent par des allusions autres livres 🖾 l'auteur, à son « 🚃 », I as contains I have in mich.

N attendant de = déchaîner Prométhée = - pas moins ! - Léger se ini lei de in milita les causes de ses perversions sans passer par 🖿 psychanalyse. Il 🔳 beau se rappeler a mot Freud I l'impossibilité de l'auto-analyse — si elle II possible, « il n'y auralt and an analysis and a doubt pas in pouvoir, par exception, ucider and tourments I l'aide de la seule introspection, le jargon analytique aidant.

Causes comme pour évidentes : un père lâche et de mauvaise foi qui, tout mintroduleant Musil au toyer, y aurait imposé en lairimin ses convictions im geuche sur la culture di name il ma di capitalisme ; une mère traumatisée par la mort d'un a file il la naissance, deux ans want celle de Jack-Alain. Favil find ce souvenir macabre, and it is it is a son in the l'amour. n'aurait irand d'issue que dans les perversions

il volt - preum de son hypothèse ma um foule in détails le sa le et de son œuvre. De le qu'ils manu-blaient, ces détails acquièrent une nécessité logique qui l'enchante. Autre de soulagement : la lecture de pervers » Mishima, grâce à qui il se sent moins seuf de son espèce. Une perspective heureuse, enfin : les pour qu'il va continuer prim ne pourront personnages et actions, c'est encore se profondeur, author perversion attentions vois royale vers une brattle unique eur le monde, with la

Océan Living de l'artiste confirmer mette vision de l'artiste a la feir messianique.

(Lire le suite page 15.)

#### PREMIERS ROMANS: LES INCONNUS DANS LA MAISON

# François Cariès et l'art du caprice

Pançors Cardes, des son premier roman, s'avance masqué. La vie est un songe, Alors, soyons dans le songe, dans le charme. Un charme imprévisible, qui s'autorise la moindre de ses fantaisies. L'auteur se donne tous les droits dans l'art du caprice, et de la dérobade, pour nous faire prescentir comment se grime le cha-grin des jours. « Le temps s'en va, dit-il, et seuls demeurent les cartes postales, la rumeur des pagabonds, les abois des loueurs de bateaux\_ s; « Le temps s'en va, fécrirai quand même, il s'en va claquant sa tolle. » On est dans époques d tant plus oublieuses et légères qu'elles connaissent déjà la date de leur mort. Les juient à la manière d'un tango somptueux et dérisoire...

L'anteur nous suggère que l'existence est a glorieuse et mitée s, comme ces vieux théstres ambulants qui parcouraient les campagnes kointaines « A quoi sert un décor, écrit-il, sinon à nous tirer des larmes, lorsqu'en hui se dissolvent des figures /avo-rites ? » L'ironie et la tragique, la farce et la séduction font, chez François Cariès; la plus naturelle et la moins raisonnable des ren-

Le thème du livre, c'est le voyage de la province française Venise. Le narrateur, André Vassal, découvre la monde, sous la conduite de ses professeurs, mier lui enseigne la littérature française, et is seconde, les mystères de l'anglais. Le jenne homme apprend ausal, en co-

sacré, la faim qu'on apaiss », et qu'elle suscite une sorte de dévotion. Mais il voudrait en savoir davantage, se faire expliquer « Paris, la province, l'amitié, Famour-propre, le chic et la pi-tié a sans oublier les femmes, ni le temps, ni l'insistance que met la vieillesse dans son refus de prendre congé. Le jeune homme vondrait, enfin, comprendre les Povezes, dépité de se centir excin des endroits qu'il traverse et de ne pas éprouver les impressions des gens qui les habitent. Voya-ger, pour lui, c'est faire l'expérience de la jalonsie.

#### L'immense cortège des menaces

Lorsque Elie . VIIII ans rues 🛮 Venise, devant les antiquaires, André les riés : « Elie et sa Violette, libres meufs, parlant trousseau, projets, corbeille, se s'amusent de ce qui ne seri à personne, comparent cette bequité avec leurs àffaires chez eur\_ Ils sont maries, libres d'aimer l'objet, ils ont cousu la relstienment ces trois fantômes, les propos qu'ils échangent, sont

Né Montpellier, ande l'ENA, Inspecteur François de de naire et d'administrateur de

souvent drôles et pathétiques. Lis se font part de leurs réveries baroques ou frivoies, et se répètent qu'ils s'aiment me se lenr fragilité.

toi? [demands Elie an narra-

. — Vous, is un mis pas. Ça ne jatt rien, vous n'étes rien, veuil-les m'excuser. Ce rien me va, me fait penser à la justice de la

- Je vois, dit cet homme. Violette servit d'accord. Pour elle, entre nous il n'y a rien et cela

Le roman de Prançois Cariès

est rempli de morceaux de bravoure, car on y fait le brave, le rieur, dans l'espoir de conjurer l'immense cortège des menaces. e Quand es voyage prendra fin, songe le narrateur, ils me laisseront dès la gare, avec mon bagage et une cravate à l'agonte. l'entends déjà mon merci, ma jureur, mon accent pascore. Et la pitié de moi, comme une herbe quelconque, gagnera de part es part l'esplanade imaginaire du chagrin. Jui pitié de moi, c'est ainsi. On dit que cela passe avec le service militaire. >

Comment définir ce livre? Une tranerie philosophique, un roman de formation, d'une qui jugerait deshorméte si elle consentait des doute, et puis antre chose, car la désir de peindre la vie, le monde, avec lettr clinquant on lenns beautés, leurs excès, leurs traits (Live pages 14 et 15 nos exticles

Une sorte de vertige emporte l'écrivain : c'est le vertige, la jubilation des collectionneurs d'images. Voici comment Franpois Cariès évoque la couleur d'une tabatière : « Cette coulen ne peut se dire, elle est Noël, elle muscle de grand migrateur, elle est tendresse de prince. »

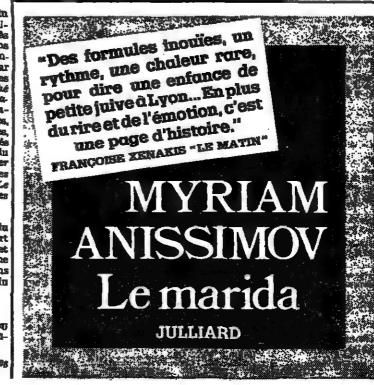
Des façons d'antiquaire

Béritier de Flaubert et cousin de Maurice Fourré, le quincatilier d'Angers, Prançois Cariès emploie les mois avec des façons d'antiquaire ou même de brocan teur. Il nous fait visiter le basar de l'imaginaire. Il nous offre ses trouvailles : « Le Soleil, cas pour un instant, plongeati la na-tion dans un four jour d'Evangile. » Mais, certaines remarques, ciselées comme des maximes nous rappellent que les vérités morales ne sont pas absentes du spectacle : « On ne peut aimer en même temps les gens et les personnes »; on hien : « Le déserpoir de purler naît avec les syllabes... »

Il n'y aura pas de leçon du voyage, sauf peut-être ce rapport si poignant entre la province et Perotisme, ou l'ailleurs, comm on vondra. Nous n'en sortirons jamais sans doute. Il fant du

FRANÇOIS BOTT.

\* AUX PLEDS DU VERT DU NORD, de François Carlès, Galli-mard, 221 pages, 65 F.



par presse, radio et rélévision. Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle ue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. \_\_ Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 1957 sur la propriété littéraire.

a Denje umveselle





#### DANS SON NUMÉRO DE SEPTEMBRE



DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

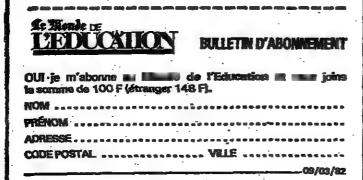
QUE VOUS VOUS POSEZ

LEDUCATION

 $\gamma$  . The second  $\gamma$ 

La publication de référence

**VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 100 F, 1 AN FRANCE POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 110 F** 



Emoyez votre règlement II : LE MONDE, Promotion Abona 5, rue des Italiens, 75427 PARIS Cedex

### PREMIERS ROMANS

# L'usine comme écriture

DES la rue prise, il y avait bien qualques poignées m main, le poche, encare m parales, i on en resteit plutôt au ----

L'ordre et l'usine. Les mots précis pour les 10 trajets, pointeuses, ffletage. que c'est qu'un ; = Peut-Eire vous seriez que le transpalette, ja 🚚 , mol, de l'intrigue. Ben faut pas croire. Les histoires elles restant I la porte. Et si on pour le croûte, teut par l'ou-blier... On finit per a'y taire. prend le man on

piégé l'usine. grand me s'y risque. François Bon, long plein d'embûches. parti mots des pincettes, pour faire « bas-

le plus souvent, mais avec beaucoup d'infinitifs, 🔳 💳

Après === d'Ingénieur Interrompue intérim, puis il vient à Paris et se fait embaucher dans une grande entreprise de métallusgie où il reste trois ans. Ensuite,

l'usura de l'usine, l'horredi Une horreur familiere, diffuse, pudique, Mol. ne me mettriez burlingue, poli at tout. -

L'autodérision : pas. de complaisance, pas de mythe du de ceux, de l'autre côté de la barrière, qui yougénéralisar, sociologisar qui sortent da

roman qu'un risque pèse sur parole. L'abétissement, de magazines porno aumarchandise. l'obscène, c'est aussi une parole détormés par chacun, avec les movens du bord, pour une constants et muette tentative du corps im reparatire. Ce n'est pas l'un ou l'actre,

maladroite, puisqu'il arrive soudain qu'on ne magnifique ou absolument ratée Mais il y a moments écla tents où toujours sur le même ton, égal, mat, l'extrême, il communique la déses tracédie. Ainsi m est-il du long chapitre consacré au Passage ce rite dont on salsit progres vement le sens, p du du corps de celui qui mort à son poste, d'usure ou d'accident. Et l'on comprend enfin ce qu'est vraiment un transpalette, ce chariot-métaphore qui trace un trait d'égalité entre la ferraille et les gens.

 $u^{i\theta M}$ 

THANK W

1.5

100

Lin

Frague is Fr

GENEYTEVE BRISAC.

+ SORTIE D'USINE: de Fran-

# La banlieue de passage

#### Les naufragés de La Belle Italie.

LICIA STERME n'aime que bres nains, ses souvenirs emfonis. Dans sa blanchisserie, elle efface les traces, repasse, murée dans ses demandes informulées et dans en haine secrète, Elégitime. Autour d'elle, l'antipathie, des regots construits sur le vide. Alicia Sterne, comme une Parque, attend. André Lheureux est le patron de La Belle Italie, bistro péricitant que son père lui a jaissé en mourant. Un bricà-brac de vieux objets et d'habitudes, les deux grandes glaces qui se reflètent à l'infini, les verres-ballon, les tasses à Viandox, les bouteilles de Martini. Et l'image de son visage d'ancien

enfant obèse, les taches opaques d'un passé qui s'obstine à tou-jours remonter à la surface. Une sale cuipabilité.

Schweis, le voisin attentif et fourni éperdue contre le mal qui gottre, raccroché à la certitude que l'action le infime compte. « Il faut prendre soin des choses et des êtres. » Sa souffrance, Rima, fille, l'idiote, w wingt-deux ans. Ches lui habite Léon, son

neveu, les poches pleines de bou-

Anne Gualfelmetti a trente ana. Ble m m province, d'un père ftallen et d'une mère française. Elle a 📥 🌬 📟 psychologie = aux Langues

les de coco, de carambars; de bouts de sau, un gargon de seise ans plein d'amour pour le monde

L'intruse, ce sera Luce, une gamine androgyne our cheveux courts et mal coupés, au visage pattes belle belle détachement, sa liberté apparente, fout d'elle une sorte d'al-ment qui réactive les passions mortes de ces personnages menrtris. Commivence, son air de moinesu à peine posé sur la branche maaque aussi twe blessure re-

Tapl sur son secret, checun s'est figé dans un temps in rythme d'horiogerie de Schweis, im heures retives d'Alicia Sterne insomniaque, le temps irréparable d'André Lheureux. Tous englués banlieue, at rebelle su récit, si

propies d'habitude aux carlestures, avec loubards et caves de HI.M., de femmes et vrombissements de motos. Ici, pas de folkkore, on respire « un air de rance, un missable musière que seule les enfants savent capter ». Dans lieu d'exil, rongé par l'ombre grandissante du Comité pour la démolition du pâté, on sent la mort partout, en avant, en est proliferante, avec quelques ties de langage, avec une resulune générosité qui rappelle Elsa

★ LA BELLE FTALIE, d'Same Guglielmetti. Editions Buchet-Chas-tel, 317 pages, 85 F.

#### Des livres

#### sur la place Stanislas

La ville III Nancy, les libraires de l'essociation Lire à Nancy, et les journalistes 🔤 tembre, animations en tout débats, films, conférences et jeux, dérouleront dans les la l'hôtel de ville, dans les les blissements scolaires, ou sur la place Stamanifestations culmineront le 18 septembre, lors de la remise de la bourse Goncourt la biographie à l'un des trois auteurs présèlectionnés 📂 des jurés nuncés

L'an dernier, Goncourt is la biographie avait été attribuée à Hubert Juin pour le premier volume de son ouvrage consacré à Victor Hugo.

#### Un inédit de Sartre

#### dans « les Temps modernes »

L'auteur de Maueée, qui emprunte la forme journal, n'a pour mant jamale, de journal intime. It a l'ance de la captivité, la rempli de cu di il métait l'ance philosophiques et des notations au jour le jour. A son retour de captivité, must perdu ces carnets, il reconstitue in mémoire un mile de journal de la débacle et in vie au stalag XII D : Trans. Quelques wirent le jour pendant la guerre dens la l' sous le titre = La mort dans l'âme », tome des Chamins de la liberté, qui se déroule précisément en juin 1940. Elles figurent Marie de «la l'Hales de l'Here de Safire, lemps : lem

#### la vie littéraire

Sortie = janvier, cette édition n'a pu Beauvoir : un «Journel de - appartient au manuscrit 📥 🖷 Chance. In fragment d'une daborées, paraît min le septembre - Temps - La liberté, en mare expérience su stelag XII D al ma rama mu la paix, la captivité, ini du camp, la rôle des C'est un m première importance et de grande qualité

#### La disparition

#### de Ludovic Mand

Ludovic Maria qu'on america à mirro ou à Ramuz, Vissa de mourir à Perpignan. Vioi reprise de (1), roman Lucien Gachon, son du temps la « littémier livre, a la martin de prene triff per i seruru son result.

Il imimi une cauvre mi m Rouselllon, transfiguré, bien' d'autres provinces On reilra un jour sa de la géorgiques, au la à la 🚅 a la vigne, ou les Grégoire, trois romans autobiographiques, publiés 1946 Fasquelle, man -

ficius, à sur de Camus, n'ayant après après a entraprise : «...crolasdes bigoterie, sarcaemes partis, partis,

olerges à Sa haine des conformiemes, son anarchisme », em entétement e son rapil expliquent en partie le qui antoure sa disparition. Ils permettent 🖷 🚃 ausal proohaine

RAPHAEL SORIN.

#### (1)

#### La librairie de l'Age d'Homme il l'ombre de Saint-Sulpice, dans une de

ces étroitée man misse qui vont vem la Luxembourg, l'éditeur de Leusenne, Viadimir Dimitrijevio, me i m façon man quinzième endennin in materi to Pretty perialenne, le 15 septembre.

Mille titres en prima ans. (200 illes chiftres marquent l'exceptionnelle d'une e petite e meison d'édition et de maison d'édition et de maineur qu'est Dimitrijevic, citoyen de nulle me, né Yougoslave, pur apatride, devenu president du Syndicat
On lui is d'Alexan(depuis béantes) et
Viadimir Volkoff ; il est l'éditeur l'ami d'écrivains comme Georges Haides, Gripari, Fara Pascal, Barl-lier, poursuit publication Witkiewicz, de Pouchkine, de Bégly, d'Amiei, 📥 Cingria, 📥 📥 Chesterton, d'Ivy Compton-Burnett, de John Comper Powys, d'Ivo Andrich et des repré-de littérature serbe-croate

contemporalne. ia librairie iii l'Age d'Homme, on poura donc tous in titres disponibles du ostalogue, ainsi qu'un 📥 dans 🔳 🔤 étrangère éditeurs.
helvétiques seront
ègalement représentées, comma la nière.

1 5, rue Férou, 75006 Paris. Tél. : 834-18-51. (Vente aux 🗀 📥 à 🗎 même

#### vient de paraître

Later Upsahires JUAN JOSE SAER : Natio and det tortoret. — L'amour pent-il - Des chevanx meurent mystérieusement. Est-ce une épi-démie, une série d'actes criminels scomplis par la police, m une veogence? Par l'autrur des Grands paralis. Traduir de l'espagnol (Argentine) par Laure Guille-Bactillon, Flammarion, coll. « Bar-1000 », m p., 70

MAREN SELL: FAL Saprès, —
Révélée par un besu nécie,
mon Salisance, Sell
tient encoue une chronique inlaquelle pèsent
er les molbems de l'histoire.
(Belfond, 224 p., 53 F.)

SIMONE BALAZARD : la Châtem être paramné sur mordina-gar ? (Flammariou, 294 p., 74 F.) 70 F.)

JEAN-BAPTISTE BARONIAN : Quand rois anciens joueurs de poler surviennent dans la vie grise d'un busslisse... (Laffoot, p., 54

ROGER GRENIER: La caronna-denne, officien estables, un discount denke volge.

JEAN-RENE VERNES : Critique de

Nouvelles

Nouvelles C'est en 1682 que Bosnet de-vint l'évêque de Meaux, La muni-

Philosophie

JEAN-RENE VERNES: Critique de la ville de Meaux. Sont également annoncéa un concert musique en la basilique Saint-Etjenne le 16 à 20 h 32, une exposition sur-le Grand Siècle qui durera jusqu'an probabilités. Poince Peul Biovembre, et une e table conde 2, le 17 à 20 h 32, institutée conde 2, le 17 à 20 h 32, institutée conde 2, le 17 à 20 h 32, institutée conde 2, le 17 à 20 h 32, institutée conde 2, le 17 à 20 h 32, institutée conde 3, le

احكدًا من الاحل

La sincérité, la

'UN côté, la matrice la partire

Louisa, la Mar Ita-

pudeur 🖪 l'humour de

de de champ,

lienne, 📺 chien Bobby, 📦 jeux

près de l'étang. 📧 l'autre, la

clameur rentrée du livre, sa

couverture of cuir ver-

moulue. im injonctions pater-

nelles. Daniel | | hart d'être to

rescapé, en IMI « Il manda la la

jusqu'à jorêt témoigner

venait 🚅 frapper. 🤊 🖪 préférerait

dessiner de managuer au manguer au

s'éloigne quand la lamile

ramasse une fois de plus les pa-pour un énième

gement, « Paris-Ghetto m'en-jerme tour. »

Il ne m MWAM pas; I se

ant simplement un peu inapte.

Il voudrait minut by a mylica a

parents, un yiddish

intraduisible pour die im mile

manieres

ceux de qui l'on m recu la vie.

air, air, qu'à mon air,

m voyait like per riche irré-

thi passe is l'Enjant, de Velle.

Un récit burlesque

PERIPLE rocambolesque

congénital consequent à l'usage lipre. » La l'armin VII 44

Mind K. est l'histoire d'une

guérison. Passive, asphyxiée un sourire,

la reconstituer,

la manière d'une psychanalyse,

mu ligning confordue avec milis

in an tribu, pour trouver une pa-

ni propre jusqu'iei étranglée par l'excès du la collectif.

dame aux vies innombrables.

Shoshanka Khan, qui se fait ap-

d'un ancien amour

pour Kafka. M Klein signi-

fie Shoehanka s, depuis des

sir, parmi tous in sens ceux l'arrangent. Elle est il

mes mm violente loin

l'un époux mathématicien de

cidé à lui imposer une éternité

partagée, dans un cavean fami-

injustration in billionial Dime

ses il l'impurioni elle mitroline l'hé-

roine um un mail aou d'avan-

de leçons de de dialogues télépathiques de

rencontres Page, explique Page.

pression The deal

s'accuse. Alors, 🗓 n'y a pas d'au-

tra issus: if the 10 mai pas

in an species area line

que sans vis aux your des autres, faut la faire pro-

Challerin a blen str, l'ari

the repondre aux medica qu'on

ne lui pres sa la nada dame juive indigne narratrica, Harpo feminin, sui acolyte. Benjamin Baldwin

juif, noir et orphelin.

rie David autour du cou, il 🔤

m quête in an militar l'hi ne

stancin in succe do mile de l'hé-

roine : il will qui il est, il ---

lyphonique il la ville de l'il

Il Marretis min exploration po-

Forçant un le destin, la se la Mais

même les policiers ont des rires

de cauchemar, des gestes de pan-

mile amount une him sous E

till pour make la bestern.

Il parvient presque

peur : « Ir crus, aussi, quand iii.

m'ouvrit la porte, que c'était pour

me Departer le precu Risci Si

Dommage.

pose serait le pire mauvais goût.

Se suicider, un geste complaisant.

e Je trop laid, liche, trop D'ailleurs,

rate. Clinique lumineuse du nom

Marjorie. Et le pointillé 🔤

LES REURES BLANCHES, de

Jean-Marie Bretzene. Editions Gal-limard, 144 pages, 49 P.

mots pour l'atteindre.

jonde mentrante a

Broir III III

pains really pour voya-aveux, improvisés vers aseptisé. murs capiton-

A Prague, elle rencontre une

narable. =

et magique.

Bernard Mathias.

L'enfant et la synagogue

sentiment d'impuissance rési-

gnée, mêmes échappées dans 🕍

ne pour fuir is a mé-

diocrité des malla, autor

évidentes audin - Pour Jac-

mans d'aventures; per Daniel,

rel le cinéma, Lauren Bacail,

Tony : juifs libres, qui porter l'étoile.

Le père, gardien de dumini-

immense. I un bagne

nos iren de papier émeri frotient à hurier ». Daniel a

peur in ghetto : « Quand il

ressemblent photos longues barbes, caftans

noirs, larges chapeaux, photos i

tafles, faire-part. Mais peur goyim. S'ils

m mercent I mus forer an mil

répéter l'aiyah la retour,

pour prochaine, il

part pour Tel-Aviv,

Bernard // en 1947

les Pyrénées-Atlantiques. Il a Paris, pere pere y d'une

gommunauté juive. Il m reçu IIIII

nombreux séjours

Il professeur la

La vieille dame juive indigne

York Shoshanka, statistiques

l'appui, pense parvenir 🖥 🕍 mai-

all multiples

Elle s'y

aux pires heures, mil

pires in lives, and pictorie ba-

voyous qu'elle rencontre cassens

des distributeurs pour la munir

en argent de poche, la maison, nent et la ramènent à la maison.

Le réalisme burlesque des épi-

sodes new-yorkais se mêle à la

direction magique de ce récit

qui tient Marx Brothers,

mais anesi de Lewis Carroli et

hassidique. Aux gega

Berthe Falcmann m née

a rem en 1935. Elle a vécu 🛰

années d'occupation les

Elle I Institutrios et aujourd'hul dans un parisien. Elle set

cycle sur Albert Cohen:

soutenue en 1976

« de fermi un homme ».

📖 •, 🛋 « 🖽 🕋 qu'âme •.

politiques.

l'auteur ne fournit pas.

Donnez-vous donc du mal!

ques Vingtras.

HISTOIRE

PRÉHISTOIRE

communes ...

de France : Loiret, par Christian Poitou 155 F

de France : Drôme (col-

lectif) ..... 158 F

(Var), contribution

l'archéologie de l'habi-tat rural médiéval

méditerranéen, par

G. Demians d'Archim-

boud ..... 400 F

(colloque) ....

thique i'ôge imétoux . . . F

moderne, les hospices civils de Lyon (1802-

1845) ..... 90 F

I<sup>er</sup> Empire : Loir-et-Cher, Indre-et-Loire,

Loire inférieure, par J. Labussière. . 65 F

Paléorient (vol. 7 / 1) 1881 . . . . . MA P

ÉCONOMIE

DROIT

**POLITIQUE** 

L'influence in la m

préciation monétaire sur

des obliga-

tions, par H. Reine-

cker ..... 52 F

production de la Milliani

Îndividualla im la ré-

gion toulousaine, par Ch. Juillet ... 90 F

de savoir au Mexique

(collectif) .... 72 F

blian d'une décennie (1970-1980), par Habil

El Malki .... 75 F

de 🖺 Capitant 150 F

expropriation dans

les campagnes portu-

galses, par M. Droin 
B. Domenech . 90

euro péennes (collec-tif) .... F

Structures productrices

LITTÉRATURE

LINGUISTIQUE

**ARTS** 

Les vitraux 🖮 Sanga, premières recherches sur leur symbolique

leur histoire, par G. et

P. Bonnenfort 130 F

par L. Jambou 100 F

athnographique du

Langue do coriental

(tome I, par J. Bois-

gontier ..... 650 F

Patrimoine et famille,

Documentation gratuite sur demande

Librairie des

Editions

du CNR5

35 quai Anatole France, 75700 Paris

por Ch. Béroujon II M. IIII ... 60

Las origines du Tiento,

● Atias linguistique ■

Ecrits constitutionnels.

Occupations

Champs pouvoir at

Les pavillonneurs, la

L'Egypte au 19º

Archaeonautica - 3, le

■ Industrie 👪 l'os néoli-

● Genèse 👪 l'hôpital

Grands notables du

Les fouilles de Rouglers

ci ont l'air heureux eternels

pionniers : lumière

d'un ciel immense, Dieu ne vous

y mesure pas l'espace vital. C'est

la page tournee, la modernité,

une légitimité qui permet de

une jots je n'ai

bout du bonheur, il y a la trahi-

tères ? », demande le père au

tour. a Out. - Et tu we me dis

merci? » Il y avait de l'ar-gent bandelettes de

prière, et un petit mot : « Tu ne

mentiras point. » Le père. rejeté.

oris sa revanche, et une porte

La sincérité la pudeur et

l'humour man un charme

réel à en premier municipal

biographique. La fin du livre, la rencontre de Daniel et de Pas-

cale, la goy, leur amour et le

voyage-pèlerinage à Sighet, le

petit village roumain de m fa-

mille, and moins blank Drame

Bernard Melitim number

un lyrisme malatrii ni

jusqu'au les le dis-

\* CONCIERGES DE DIEU.

de Mathias, I h

métamorphoses coq-à-l'ane. Mais il s'agit d'un

l'image du identifici

juif 📟 Prague, Et 📖 fils compliquée, remontent la militation

Loew, le maharal de Prague,

figure emblématique du mythe

que meurt soudain Shoahanka

Tout a une fin, n'est-ce pas?

Les die ille quêtes Mindelni

toutes en même lavel contact

plus dérisoires. Il n'y a rien au

bout des chemins. Plaine de ces

SUX DERSONDAGES UNG SAVEUR DAT-

ticulière, munie de réponses sans

les questions sans réponses, elle.

le narratrice sans nom, peut dé-

sormals parler toute seule, sans

Berthe Falemann.
Editions Eachette, 180 pages, 69 F.

LA DERNIERE VIE DE

inquiétudes juives qui 🔤

risque de sacrilège.

La psychanalyse par l'écriture?

de la page 13.)

Homonyme d'un prince, dont il existe, l'Offices, un portrait peint par Raphaël, Guldo temps, dans son palais de rêve, il nagar, à courir, le se souvenir de

l'amour de m vie. le cantatrice ira

Pour peu qu'on es lu Autoportrait en loup avant, comme

logique, talen la lenn semble un exercice d'appli-

cation. A chaque on retrouve de

l'auteur, à peine transposées. Comme Lèger, Guido Guidi

souffre d'aller de pratique la la lisent Dante de Miletzsche, vivent au milleu de tableeux, de musique.

L'un mi l'autre mi perdu une min qui mui empêchés

En la Lazare, in evidemment un substitut de mere

Guido Guidi. Comme l'auteur qu'il se décrit,

qui sa mère condamnée joyeuses d'amant, d'Océan boulevard conduit

moins mari qu'en fils trouble, écœuré per sa virilité.

liens relèvent moins de l'amour

le passion cedipienne e du fétichisme, envers la

voix la cantatrice, l'opéra en général.

Quant meurtre dont Guidi rend coupable.

Il me plausible et inframent que si on il rapproche tim

d'Autoportrait loup concernant

qui m'a paru le plus réussi, de livres,

peut l'ille régner en famille m militant m gauche borné, intuitions que l'auteur esquisse, « entre pervers ».

Mishime, la d'Océan boulevard, où,
au théoriser autour du mail du deuil selon

Freud, Guido Guidl évoque pour de bon in manufa par

tionnels de amour perdu, ce qu'il appelle im . Internet

demiers que l'auteur de grand public littéralrement moins recherchés,

son style atteint i um qualité bien meilleure, inci,

que lorsqu'il creit plus exigeant. Autoportrait lou, pèche par de complaisance, d'éblouissements mal partageables, et n'échappe à la langue qui corrompt psychanalytique autant que la langue le qui

'On auraît aimê' l'auteur développe sur sur son père de gauche.

il l'amour imaginaire d'un fou de les arms pour au fills :

eléments in une matière littéraire que le ressas-

sement à la fois geignard il miller in miller La

Léger soi, le psy a tout va génération culturelle La vrale originalité consiste à prouver

qu'on a a, non i i proclamer avec la suffisance et i

moyens 🌃 🚻 🖟 monde. 📭 Lèger épanouisse sa person-

nalité, qui les grande. Il lieu le s'en vouloir le serrande de le camelot le serrande point de le camelot le serrande point de le camelot le serrande point de le camelot le cam

\* AUTOPORTRAIT AU LOUP, de Jack-Alain Lèger, Flammarion,

★ OCEAN SOULEVARD, in Jack-Alain Int. Flammarion,

l'auteur me perte accidentelle im sun frère.

C'est l'histoire d'un riche Florentin expert -

C'est du regard de l'héroine

nécessaire à l'artime

ers, Mil pages, 20 K.

du Golem.

jeter la calotte aux ortses.

800

★ \$3 @ 1 (\$752) Affagtietti, eri 200. 200 pai -

Francis Street Street

STANCE OF THE ST

LESNCONNUS DANS LA MAISON

Cadide ou les 2000 ans pour mémoire

d'une manière baroque, paroxys-

tique, la hilarante, la

limite du mauvais goût, comme

une blague julve la la puissance

mille. On dira - Lionel Marek

n'en du'on du'on

bien il le manufactura il la pa-

ranoîs 🌆 enfants 💵 la 💵

pora. Ce bien commode i

on la de com la questions

- Mon héros - mail and lim

fort, dit-li. 🛮 ne 🖿 💌 🖚

non prendre

impasses. Tel vrai.

VIIII CO livre. Il'IIII la première

moi-même , jusqu'ici, je 🖼 🕦

vocations, une tols, j'ai fait simplement quelque chose, écrire, peut-être

affirm are to produce the case fide.

J'ai la quelque la quelque

en la que juli, la athée, la n'alme mouvements,

regroupements... 🐚 🗯 📨 📂

préférés, Deborah, 🚃

mon héros : \* in

proclemer st

= parce 🚃 juli. = Elle lui re-

après avoir fini um livre,

que Lionel IIII a Philip Roth, II IIIII

d'autres rap-

PROCEAN AUS-CHWITZ Lionel Marek Edi-tions Denoël, and the first

s'opposeront pas, uni un par-

ce livre will contre-

et qu'il en dégage un

assez forte séduction, nul ne 🐌

niera. Cette sensualité sans ru-

desse est rare aujourd'hui. On

s'interrogera cependant sur plu-

slaurs aspects du livre. D'abord,

il est farci de citations littéraires

qui risquent d'en réduire la sin-

cérité. Il lui arrive aussi de ma-

nipuler, inutilement, divers modes

d'écriture : s'il caresse tout le

monde, il a le défaut de vouloir

plaire à trop de gens. Et l'on songe, qu'on le veuille ou non.

à trop de livres d'Il y a un

siècle : les pages sur l'amour de

Renée Vivien, les Chansons de

Būitis, de Pierre Louys, et. dans le meilleur des cas, les Nour-

Ce sont de see parrains, mais la

artis s'en affran-

chir unui à l'une Les poèmes de

l'Amour palimpseste ....

parlés, Lim théatraux, et me ton

trop haut. Quand ils sont simples.

lls we le même étrange pouvoir

Pourquot mon sang diratt-A moins vrai que ma bouche

(1) Un jasmin tors, d'Oiyanpis. Alberti. Albin Michel. 362 pages,

Olympia Albath at the or 1988

Antibes. Elle a enseigné la

Actuellement.

L'indifférence et la grâce

au dina d'une phrase, émeu-

vent. Ironiques,

et humanisent une démarche de

très jeune homme esthète. Il ne

se passe pas grand-chose. Mi-chael vend ses timbres japonais.

se drogue, regarde la pluie sur

Belleville, cherche ses copains, se retrouve a la clinique, un goutte-

à-goutte 📥 glucose dans un bras.

un 🍱 de sérum, 🝱 🗎

deuxième. Ici, la drogue, ce n'est

pas M paradis, pas l'enfer non plus, ni le prétexte à best-seller

Il fugue. Rentre.

Décu in ne pas in puni. Le

monde n'a

Bretagne 💷 nè en

1960 L Versallies. II all manufactures

ment dans un

lycée parlaien. 🏬 père 페 jour-

excessive, ils gauchissent

ma ma prat ma

ALAM BOSQUET.

Il m'arrive de penser

que fai les veines

pleines de tot

leur complicité.

qu'à lui-même. =

procher. - Q. B.

LES PARFUMS D'OLYMPIA ALBERTI

뺴 🐞 ne 🛤 prendre

que mala me tivre.

NEL MAREK est timide.

Dans pâles, il y de lune sortie anxieux. Il

foncinaire et a material ans.

De 1 roman File prochain &

il parle comme s'il

lui appait, comme d'une pro-

voca dont il ne

qui l'a poussé à

Voici comme il l'ex-

ans, ús and la depuis l'âge la quinze

rien. y 🖪 🌬 🖦 l'étais au

je dit qu'll

chosAprès Copernio,

i éterappé 🔐 💮 :

in traditions on Phasestates

ini mu mana a mana

jalom: researche de l'Il-sul-e

Etre!, man & I have the

ans-ià. Alle me

ens, jusqu'au

Scieros, une Em Can-

dideji traîne ses guêtres tous s catastrophe,

chaque pas l'ambiva-

lene haotique ( goyim », ( Grémier, stéréotype

💶 tlaémite, et découvre, 🛮

chac rencontre, um nouveile

impa. I de person-

nagel'escorte, irritants, atten-

drissa, meurtria, cinglès,

pieir contre

THE ACTION THROUGH THE

autre Tout

u charme et des

🚤 🗷 🖟 😘 📥 pieins 🌫

defélices langueurs que

fait uneune femme di trente

ans. Alberti, en publisht

un Un ipre (1), un mail de poèmes qui lui

est colémentaire, l'Amour

palinseste III. Le lecteur

éprouvisbord qualque surprise

à ent; dans un univers de

gestes culés, de paraboles lyri-

ques, Management und ne

devient jamais and L his

explicit de citations prises

aussi h dans la sagesse hin-doue q dans la malla la sagesse

persent manta alors I voir

evolueruatre personnages for-

mant ux couples : Harry et

Ils rient 🖷 agissent 💳 🗀

ally stat through a sec

man in time & un nicesus

de municipation de la monie artage, félicité, municipation de la fraire du

il nterviannent guère : il

s'agit s'estimer, de s'aimer,

de devir indispensable l'un la

l'autresur dimension humaine

m lersuffit pm : in mail capabl de m limiter pour

éternis en quelque innir la moindie leurs sensations. Pour

y pawniz, in imaged the

extrait iii journal intime

d'Opac les sont porteurs ils les un pou-

tragique : couples

Albert'occasion M décrire

saphiques

d'Opalet amour

surques in the script ne

De vague à l'âme de

bremblement, une fragi-

scope que Jean-Marie

é des choses. Le kaléi-

Bretag pose entre lui et le

reste i monde, c'est ceiul du

doute de la drogue, comme

une que un peu vague. Le héros, fichaël, est, de toute manièr fatigué à l'avance, dé-

goûté r nature. Il flotte, le

lycée d'ière lui, sciences-po de-

vant. | point fixe : Marjorie,

son soire insolent, sa royale

indifféree. L'indifférence s'ap-

parentà la grace. Cette grace

que Maël guette, déçu par la lourdeules êtres de chair. Dans

son résblanc, seules les ombres

et les aouettes méritent d'être

sauvée signes vivants d'une

écritureui ne serait plus « une

soupe : lettres dégoûtante ».

Danses itinéraires balisés de rememes prevues avec des co-

Jean'arie Bretagne.

Opale, in et Vanessa.

facilis.

GENEY/EVE ERIGAC T SORTH DE CALL DESCRIPTION OF THE WAY

# age

Francisco

Propine c HLM said WTOOMBE. --# March 2000 West Comments a demand Reger Laumin F. December 1 Carlo Carlo

State Planting to (特別、数学、また、一本 AND TRANSPORT SEE ALL SOME OF

2014년 전체 전체 기업 시간 전체 전 출발하 drie de l'Age d'Hemme

From Branch L. grade during to Saturban Land CRINON OF THE STATE OF THE STAT 18 mg ( ) 2 m ge libation in 物理教育 カラムコード こうしょ ごけん Parties Street & TENETLUS : ad≥7: 3 / 5 / 320 327 3 200

Chapters - t - t - t - t - t Bad were to the apt com Compression City School of the St. 1.28 - 1.05 Signate Tages (1957) - It start

1000

the boots as a contract to your 

Some wife friggs devices to the service of the serv TABLETT OF THE STATE OF THE STA ME Sires in

EASTERN OF STREET E AND SETTE OF THE SET Ch. Sold State Sta

manufact in a part of the control of

# 

#### histoire

### La naissance du sabbat

Comment les sorciers devinrent diaboliques.

MAY COHN, dont TIME III traduire I Paris l'ouvrage démonologiwaste flux, sans reflux, and sur la. : celles-ci ont constitué, depuis decennies, me espèce illiminatria improminimi et. I temps partiel, absolument L'œuvre du **mallim** anglais sur le millènathe radius Res Fanatiques l'Apocalypse) était déjà considivide his remar travail appelle quelques comparaisons autres spé-

Pour Cohn, l'apogée 👪 📗 et la se la à la de des muralle D'un côté, un suit I in tries in visitie magies campagnardes : el produisent le maléfice un maleficium, male aussi dans certains cas le bienbeneficium), in qui peut peut guerir, et il n'y a de magie noire sans magie blanche. Pier au men 🕍 🛌 passe d'autre part les le registre 🗀 cultures 📥 et savantes) la démonologie. Elle traque le la Elle assigne miaci fin alltime que d'annique auparavant croyalent non démoniaques et qu'avajent pratiquées à mal vieilles sorcières 陆 contes 🏝

Sur ce chemin, Out rencon-💷 inévitablement 🔚 pensée 📺 Carlo Ginzburg. Pour l'auteur italien, la arrie en la que l'in ce crolent qu'ils . In which will pay man had qu'on 🖪 fait. s 🔣 📥 🖦 qu'il s'agisse du diable... 📭 🖿 🖛 🚾 agraire Frioul, siècle) évoquée par Ginzburg, puis 🛌 Cohn. magiciens apparaissent surtout comme is sympathiques gardiens 🔤 récoltes 🖆 village. En vue d'équinées nocturnes, ils quittent par un manage : chamanique » leurs essoupis; in and combattre a grands many in the or framed (plante surnaturellement prophylactique) direction of the control of the cont whether the plant qu'ils peuvent... I tiges sorgho. Fenouil contre gho! Ginzburg croit repérer làdiam in men d'un vieux paganisme agralia qui (per della nition) est fort étranger au chris-officiel. Les vestiges rica referencial depuis le Frioul jusqu'en Lituanie.

gentils magiciens (qui peut-être exception), l'idéologie « sorcellaire » 🗯 plus trice. A se prese Come a repris

quelques beaux textes, and quatorzième III quinzième siècles. On en trouverait l'équivalent, plus tard, the les Gascons, au temps in Charles IX ou d'Henri IV. - Trans ruraux de ces Illimina umas littal little jours capables Me faire et M mal le bien, au choix, an commande. 💶 ils 🖿 spécialisent plus volontiers dans 🗷 première branche de l'alternative ; lis amint on rouse, in bout bout, contre 🕍 cycle vital, 🍱

alentours : E Person u plai-

gnent in trépas de leurs chiena

empêchent nouement magique l'aiguilriu (rite in munitum ; puis ils tuent le fœtus ou le nouveau-né (dans in prominer of which concoctées e les inquisiteurs ou par im juges him = crime » d'infanticide dégénère en pre fantasmatique d'anthropophagie rituelle l'encontre petits enfants). Les medies prennent la la santé dont la volontiers With the community is related.

Le sorcier et le contre-sorcier

L'offensive is la vie in 🖆 🛁 qu'elle distribus 🛂 🛏 s'accompagne d'un général biens niches. la terre. Le sorcier détruit

Le pourtant qu'une mort : il perd par m grêle, at m clochers III IIIII II la la mela du voisinage burg. I'ont bien montré bocage normand (1), sorcier pour renforcer sa wow production there are instructed. Il met ne prélève la force d'autrul que mort par épizootles les bœufs mieux accroître 🗎 sienne of his manager the discours. La fait, sussi, figure ma jusqu'à que survienne wishers at out I am bed tirera A from du Anne pru M restipour l'anner qu'elle au tuer premier propriétaire sein : souffle, we souffle and transferred that therether and

(1) The land of the Parish of the Col-

nellement. Et ainsi de suite... Comment expliquer dans de telles conditions que des processus somme soute pu momentanément 🛲 diaboliser, dans la pire période de chass aux sorcières, vens 1550-1650? Alors qu'aujourd'hui, quand on tombe au coin d'une haie sur un aordier de l'Orne ou de la Mayenne, on n'imagine pas de l'affubler des cornes ou du pied fourchu d'un diablotin...

Cohn, comme du reste Ginzburg, pense que le grande vague de démonisation des sorc ainsi que la mise au point (mifolklorique, mi-judicieire) du sabbat diabolique remonte quetorzième ou quinzième siècle : elle se déploie ensuite dans toute sa spiendeur pendant la Renaissance et le premier age baroque.

Les inquisiteurs juges création d'une machine ou and contre les sorpouvaient labor Fig. rilida traditons : depuis le premier millénaire, il était de bon certains ciercs, d'appehérétiques, des juifs et de divertuer rituellement lin enfents. d'autres Pers IIII d'appliquer cette rille in avait no souphoser en animaux (loup-garou rat ou lézard) et de s'envoler vers des lieux magiques où se jouait le prospérité de leur groupe humain. Voilà que mainant leurs ennemis déricaux prétendent que cet envol surnaturel mêne les sorciers jusqu'à un emplacement nocturne appelé sabbat ; on y baise en carémonie le cui du diable, afin d'en

Le sommeil de la raison

devenir l'esciave.

Pourquoi cette émersion du sebbat, au dernier siècle du Moyen Age? Selon Cohn, c'est Track vaudoise un a perme decisif. Tout s'est joué en marcia litia Dauphiné, Jura 🚾 marges des cultures alémanique et romane. Les Alpes, qu'elles soient helvétiques, savoyardes ou françaises. grouliaient en effet de vandols.

d'hérétiques et de son fort différents. La ximité des uns et des autre massifs alpins per game diabolique : les is hahituellement dirigés g p furent sans crier la la ellerie. Ainsi se vers 1450 tr néo-concept du sat), un stéréotype de la à durer pendant - sis. traités de l'amb diffuseront dans toute \_\_\_\_e sawww. ouinzième tième jusqu' petits sous la piume prestigi chasseurs de sorcière meil de la raison enfera des

Une cible r

La chronologie de Co Ginsburg n'est pas tellem diffe-rente de celle de Norr Cohn. Pour Ginzburg aussi, années paraissent c Mair is dimet d'engoi de la peste noire (13 et des l'auteur italien plus est lu lue l'hérésie vaudoise, qu à la cristalisation des stérépes dé-monlaques qui environt les nouvelles notions du set. On cherchait des boucs issaires pour expliquer les infenes de l'époque l'ima lierenibles des 1300, mais épontables après 1347 ; on les troul'abord parmi les juifs, les léux, les templiers. Les sorcieruraux finalement, fournirent leur tour une cible révée. Paelà ces divergences mailteat he Cohn Maren chronologiquement livre trésorerudition us de l'imme nui nui chasseul sorne pourra déshale

in prochain ouvra sur le sabbat, Carlo naburg annonce la parution, mettra doute d'y plust dans qui fut l'épaisse téne de la sorcellaire ».

EMMANUEL LE ROY DURIE.

\* DEMONOLOGIE RT 218.2 Cohn. Payot, 334 mg 126 F.



GUEHENNO

Cette nouvelle série de la collection Le Livre de Poche réunit des grands textes classiques français et étrangers Impression sur papier de qualité supérieure

ITALO CALVINO

Le vicomte pourfendit Au cours d'une basaille contre les Tures, Médage de Terralba ess compé en deux par un boulet de canon. Ses deux moitié séparément, l'une faisant le bien, l'autre musikat tout sur son passage,

JULIEN GREEN

18

Le fieutenant lan découvre en mêtre temps l'amour et l'amour interdit dans une société très fermée. Pris au piège de sa passion, il essaie de l'avouer, multiplie les malentendus et n'a d'an secours que de provoquer en duel celui qu'il endus et n'a d'anti aime. Sud a tris sa place dans le thélicre

JEAN GUÉHÉNNO Carnets du vieil L'auteur a vecu deux guerres et vu bien des horreurs. Il conserva pourtant insacte son espérance d'un monde melleur. Ses carnets treut livrent cette sagesse et cette foi en l'homme.

universel comme une grande pièce d'amour.

22 F

LOUIS GUILLOUX Angélina Si le rouet du père d'Angelina s'amète c'est la ntisère. Pourtant ess pages rayonnent; chaque scène éroque avec délicatesse les joies simples de la vie quotidienne, des joies que l'injustice sociale et la mort mettront en péril.

KNUT HAMSUN Sous l'Étoile d'Automne Le héros de ce roman, à l'image de son anieur, est un vagabond en quête de paix inférieure, jaloux d'indépendance et de liberné. La grande nature du Nord, l'éclat de la lamière, l'immensité des étendues, fournissem aux de l'éternel passant, un cadre à la mesure de sa sensibilité eurocrbée.

ERNST JÜNGER Jardins et routes Dans ce journal de la campagne de France, de septembre 1939 à juillet 1940, l'anteur, glorieux soldat de la guerre précédente, nous purle, non la technique de la destruction, ni de la de la supériorité, mais de ce qui survit après toures les batailles.

FRANZ KAFKA Journal Kafka relate tout ce qui l'envalut et l'abet : peur de II maladie et de la solitude, désir et craime du mariage, luite contre le milieu fa<u>milial</u> et

religieux. Il ne perd jamais de voe la vie spirimelle dont il attend force et immière. YASUNARI KAWABATA Les belles endormies Ce rousan de l'un des plus grands romanciera japonais actuels, Prix Nobel de Littérature, décrit la quête des vieillards en mal de plaisirs. Pour Eguchi, ces units passes dans la chambr des voluptés lui parmentont de se ressouvenir

des femmes de son possé, et de se plonger dans de longués médiations. RAYMOND ROUSSEL Impressions d'Afrique Les histoires qui se succèdent sont parfairem claires : la disparition d'une fille chérie, la trabison d'une épouse, le nanfrage d'un bar sur les côtes d'Afrique... Et pourtant on essent très vite un sens caché. Roussel nous montre son inoffensive boile, mais elle a un

double fond et nous nous perdons dans cet

VIRGINIA WOOLF

Orlando Orlando traverse les siècles, accumulo les sensations, déploie les multiples facettes qui composent notre être. La nature de l'homme et de la femme, la limérature, tout est dénudé avec un prodigieux humour.

au fil des lectures

récits

UN LIVRE SOUVERAIN

L'Insouchable, un court roman ré-cemment séédiné, fur écrit en 1952, et publié par un éditeur inconnu, sans nom d'austur. C'est un livre sonversio. Depuis Adolphe et Domi-nique, personne n'avait su parier

ainsi de 🗎 douleur d'almer. L'argument en est si simple, avec unit de naturel, comme use iongue confidence, que il lecreur se demande s'il n'est pas de trop, tombé m intrus entre m homme et une

femme qui pertugent un la seul qui mérine d'être priservé.

a je s'ai jament pa l'ainer dans la joie, mels toujours dans la sérieux en pas vriste d'un contact à distance.

Telle est la clé de cer miour impossible où unu s'est déroulé en dehon de le minima d'alle de le le le le de le le le de le d de lui et d'elle, sans que leurs corps ni leurs âmes ne perviennent à se fondre. Le roman en épelle mus les moments, depuis la première

Chemin faisant, le garrareur petrouve les étapes des grands dépondi-lements mystiques. En renonçaix à

tements mystiques. En renongant une union qui, scompile, serais moins parfaire que ce qu'il imagine, il évoque la nostalgie d'une fusion possible, d'une unité promise.

Ce livre magaifique n'invise pas le glose. Il une si-guales en fin d'en dévoluer l'identité: ncourt qui s les la plupart 🚔 📺 écrits.

RAPHAEL SORIN. table, par XXX, < En-4 yeurs. Editions Lettres (4. Beautrefills, Paris).

MAIGRIR, DIT-ELLE

22 F

L'anoresie frappe jeunes intelligentes, forr séduisantes, issues familles Elle = caractérise par le refus obstiné implacible, montriture, mi qui conduit 1 nne poids. ■ perfols à la morr.

D'un point de vue sociologique, est évident que l'ame est liée ... cuire de la manur exigée par la mode. and or all dans les

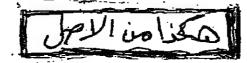
à la radio on à la sélés trouve constamment le mes impliseion lequel 🔳 ne ut être Pourmet, comme le soule limite Astronique, où elle ten prendre à l'aide de et de son journal ce qui conduite à manger de moine en de, mai-grir e's pes du tout la me signi-chez une femmiqui suit un régime et chez une la première cherche à ét se de ment arrigante, la second charger du fardesu 🖷 léminisé. tons une affaire de s. Esro

convenience aut deventage ques-tion d'orquell. »

L'anorexie, qui se mane sou-want à l'adolescence, est une mrive maladroire, vouée à l'échec pathé-tique, d'autonomie; one lire qui avec pas s'affirmet telle, rvenant dans des familles très ress sur elles-mêmes, asses strictes sie plan moral, elle a été compa à une grève de la faira. Le ite du journal commenté de Sheilfacl-sed moral, elle a été compai à une grève de la fain. Le ite du journal commenté de SheilfacLend est de nous amener à sai concretement comment l'anores modult un différend entre l'adorate et son entourage à propos de paitrise son entourage à propos de de son propre corps.

ROLAND JARRD. \* Anorexique, de SheitsacLeod. Trad. de l'anglais par J. Denis. Ed. Aubier, 235 p., 69 F.





### L'« officiel » des lettres soviétiques : la *Literatournaïa Gazeta*

A bratournala Gazeta, fami-Lièment appelée Litgazeta oulteratourké, naît en 1929, quand man la remise pas avant l'Lon des rols qui pendant avec Sovietskoie iskousstvi(le journal ..... Arts). I in son identité Depuis IIIL
Tchakovski, romancier prolifiquent dirige; y m quelques
divesson l'assura, h d'un
débat télisé, qu'en sa présence
il se sent une âme de gauche i Tchakovs Lazeta un hebdomadaire de de format quotidien,

and the same of the same The fam difference Land CON THE RECENT TO THE PARTY OF THE PARTY OF

STATE STATE OF THE STATE OF THE

SAME COLD TAKE A SE

Aid to 0004 1600 1650

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Current Countries des phi

Se man-sended of Style

Street de desse signé Street de desse signé Street de desse signé Street de desse signé

Value series and the series of the series of

Education of the second

Control de la co

The cible re

Peur Garage

Most le classic de les peuts

Co in personal and a second

The second secon

Control of the second

Editor of the second of the se

pour garantes and an area

Tribugue, de la company de la

fortal entropy and the same and

A TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY

र्वेश्वराधः 📜

a table

A MAMANUR LE SOY ..

MANUAL TO SERVICE

Section 1

ivres

Brown and Committee

Color Section 1

esta establication of the

cherchan and the

in plane in titre réflexion. 1 d'ordre traditions quolque en la cocasse journa Seula, ile part et d'au-tre, la IIII styllsés de Pouchkine de Go reppellent une

qui quelque me millions

of in genre in many

Do in numéro de ieptembre

#### mæazine litéraire

Domine: 5 ÉGRIVAINS DU BRÉSIL Jor Amado, Raymond Cantel, ulo Mendoça, Gilles Lapouge, ulmaraes Rosa, Darcy Ribeiro, auber Rocha, Leyla Perrone-Hsès, James Amado, Antonio Ilado, Ugné Karvélis, Ciélia sa, Alla Ralliard.

Les premis romans de la restrée Corresponnce: Sand-Flawbest

Musiq: Autoria d'Elvis Cinis: Robbe-Grillet ersion vidéo

Entrot: Les labyrinthes

Hin. Vente uns tous les klosettes : 15 france

#### OFRE SPÉCIALE

6 mnéros : 54 F le liste el-après

Cotto ente humaine, la

terrorista, de

🖸 J.-L. Pges,

La Be Generation : Bur-rough: Glusberg, Kerouse.

□ James cyce (+ dossier sup-plém: Suisse romande), Littérare italianne (1960-10),

La lituiure sepagnole an liberté

D Les enux de la ectence;

□ Valeryarband. □ Jean Cet per IIII-même

Autorie la folia, D Pigurele Sartre.

☐ Les rosneières anglaises. GabrieGarcia Marques,

D Femm une scriture ?

🖺 Le réu de l'Islam. [] L'intectual et le pouvoir

Must! Las givains de Montmarke

Note among a service a service

Adresse

Régleme per chèque bancoire ou postal.

#### migazine lit éraire

40, ru des Saints-Pères 7500 PARIS (France)

décorant tel ou tel man à l'occaaion de son cinquantanaire ou 🔤 ses limi quarts lim siècle ; nècrologie émanant de plus ou manu par la Domniqués sur 🐚 📥 un organisés par l'Union au écrivains (tout paraighans polonals cas temps demiers) deux cinquantième and du « ratvolontaire - 51 (1956) tan, ou le quatre cent-vingt-cinquiè-Bachkirie, sur la rôle civilisateur 🔄 🔤 📂 📥 à l'Empire 🚂 🖦 En cas 🔙 congrès du parti, réunion de son comité central, de l'acceptant le programme alimentaire m printemps. M entendu. de Breiney, la reproduction in research rigueur pour canoniques la lar-la une », rédulsant la aix, voire cino premier cahler.

Quand le Bien passe avant le Beau...

La partie proprement dita comporte de mais en fond. interviewes d'auteurs, reportages, In Indian Indian d'ouvrages 🛮 paraître, des poèmes grand nombre), lecture. Com Man outtureis, 🖦 comptee rendus 🖦 films, spectacles, illegation allhinden etc.

tières, l'actualité limina es sens strict come and pour M mai 🚛 quelque 📖 mille 🐃 en librairie, dans chaque livraison des multiples revues 📱 fort tirege. La n'en qu'une dizaine par numéro. 🕍 plus important journal du les ne du une mage ism étriquée 🏎 ca qui s'y

Son but, en pas be plus copieuse unbriques, la sujets-océans — « Littérature masse masse du peupie », « Le le de roman aujour-d'hui » -- où le qualité le ouvrages dont on débat ne sert que de critère. compte iii conformité ii un idéal of le Bien passe avent le limit

De composition relèvent, autres, les protesla = souillure = de la langue 📺 l'argot : 📰 almsi qu'un Kounaïev, rang Vyssotski A peuvent - Land d'avoir composé des manuals contemporains repréu peuple • ; on mai Stalingrad, on pre-

d' . ivrognes » et de « maifrats . sentant im parsonnages trop imchés aux biens M ce monde. De là encore l'action mis au « le

populaires; par pudeur doute, l'Allemagne l'Est d' « lvrognes » et de « maifrats

années 👢 🗷 ture soviétique s'était efforcée de répondre aux préoccupations politid'un du sommell statinien. Rélugiée aujourd'hui dans peinture is la vie quotidienne, de respectabilité dans la forme de civisme le la L'esdu réalisme débouché mu une conception « bonne ». Aboutissement logique d'un système politique qui, ries lun im domaines, a lende

#### L'exutoire

bien-pensants.

La micro chian da la Lityania un fourre-jout. Des Le l'étranger stighorreurs du capitalisme. La reporégalement mais sur l'epor-également mais sur l'epor-mode « avenir radieux », glori-fient la en U.R.S.S., une une critiquent de longueurs diver-Kaboul, la contre-révolution en Pologne, progrès du pacidéfinition une politique en pabo, destroyer Il'up supimota si will spéciaux israéliens — dont Nidal ment l'agent - pourralent me pas être étrangers à la tuerle 📫 la

Pour Plan Inter & M. France, qui occupe une place as think the us išlitaviosi ao kielėj pieklinė, on woyant

propos ou des d'inconnus. Ilvre de Graham III. micoise pour dénoncer m corruption bourgeoise ne manque pas non plus de la li apparaît normal. en quatre mune înterview où limini Sanguinetti que soviétiques en Alghanistan guerre =. Les on éprouve quelque surorise à apprendre que il ract ou rapt i Jean-Edem Hallier fut une antisoviétique, puisque les antisoviétique, le départ

du gouvernement Mauroy.

Immunisë 📰 🖿 scepticisme, 📑 Sovietique qui militarii - a man I mile catégorie qu'appartiennent la plupart Literatour-mations candides. En les deux pages suscitent un vii Etudes, approl'aicoolisme, l'al fem e jeunes, la délinquance, les muses de l'économie, la tares - trustatistiques 🔛 pots-de-vin, d'objectifs réquisitoires, faits, plus loin l'analyse le la la qu'on m nuile part ailleurs.

Le Limitation in the donnemême directeur indique, mu contraire, qu'on 🚾 en 🔤 se services, qu'elle

Las sont, en nos où un man de fer séparait de toire, de dirangères, la lapresee « bourgeoise » By province the fraction of it has che è-oreille qui a'ensult in sur se qui es

U.R.S.S. méme. On que la Pologne ne tient fil ou, plutôt, une chaîne. On sait que l'Afghanistan que théâtre d'une promenade militaire. I que la pénurie dans la vie de chaque jour a pour man un économique qui 📠 de mai en pis l'apathie l'éteignoir brejnévien, questions.

Le Charles de pour réponse, servir au d'informatione. en dénonçant de prétendus l'impérialisme - Pologne, en -Bernard-Henri Lévy qu'il falt photographier maquisard aighan, racontant que l'U.R.S.S., révèle menter. en s'attaquant aussi 👞 véritables

#### Tout politique, camarades | 3

Sens, par autent, and Avec, à l'inverse, la diction d'En-haut. Organs ni du parti, du gouvernement, ni l'ermée, ni leurs, tras des pouvoirs Interférent, la Litgazete 📰 📹 handicapée 🚃 aucune qui

= Tout 💶 politique, = stalinian, des bon temps partis définition au la la vaut naya Dame d'aujourd'hul : que en une une

JEAN CATHALA.

(1) Asteur, chanteur, composi-teur très populaire en U.E.S.S. Décédé en 1880, à l'âge de quarante-trois sus

Le jdanovisme fin-de-siècle

A Estatribuscunte Gurren du 4 consacre ses premières pages I une manalus 🖂 comité carresi tangue in the : - De lan marine ies revues littàmina el la pratique de l'ella du gommunisme. - 💴 le texte original pas reproduit, mais

e un emple inspirateur nos 🎮 =, la hauta autorité du parti réaffirme le man prinjdanovien selon lequel - 🌬 d'un héros -. Et un cracommence, qui étrangament de nommer qui que es 📶 🛚 est ment gravement Philippin witalalu e, illumini del 40 indires incapables = considérer == phénomènes partir 🚃 », 📺 = Jugamenta pré-- 1'actualité,

La littérature, manuel 086 mentors, doll reprendre dolt en en en pédagogi-

Yous êtes 📰 Profesionnel ou linner

FAITS & CHIFFRES DE L'EDITION

EST LA SEULE LEURE MEDDOMADAIRE

F.C.E. COMPTE DÉLA 60 NUMÉROS,

550 PAGES DE FAITS, DE CHIFFRES,

YOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS? PREJEZ

RENDEZNOUS ANEC PATRICIA CASTET:

RESPONSABLE DE DÉVELOPPEMENT.

FAITS & CHITTEES DEL'EDITION 517, NOR VILLEMARDOOM 75003 PARIS

8 203 7527

AVEC LEUR INTERPRÉTATION.

D'REFORMATIONS QUI VOUS SOIT DESTINEEL

patriolique qui le universi di la patrie el du parti .... Enfin, e ii est indis-M les personnelliés progressiates 🝱 le culture étrangère, afin qu'ite a'élèvent contre la course des lettres, du partir de l'Est une muse de place i ministère des finances Brejnev, les sont invités à se mobiliser à Mémoires paraît-il, ces fins.

Il est certes réconfortant de constator que pencher sur le travail 🖦 Charge les lour 🗎 ja oulture, servante 📥 🔄 fait un peu frémir. Rien n'aureit-il Jdanov ? Si : les hommes. Caux qui literal comme caux qu'ils prétendent régenter ont perdu 🖿 👫 🔝 littérature, les qui ont rédigé di bizarre résolution, de découronner l'apo-Marin of his payment and in in -. Volla un goumention out that extend the son peuple. Et. Il ne peut les de même рез 💹 гепуатаат.

T C

# offre un poste

LIBRAIRIE DECITRE 69002 LYON

B'ADJOINT (E) AU CHEF BE RAYON EXCELLENT VENDEUR

en collaboration ---- le ---rayon, il will l'équipe de vente, participe qualité à FULTIL EVOLUTIF. livres, by market (a)

aura une commerciale Envoyer IV détaillé avec photo (discrétion totale assurée)

LIVRES -POLONAIS divres français

> sur la Pologne LIBELLA

Tél. 326-51-09 PÉQUIGNOT H. - Vieillir et être viens CANGUILHEM G.



2002/06 . . . A BALIST LT 1 Resignation of the Take That was a second of the A per un in the in-CONTROL . A Marie Co. Sant CONTRACTOR OF THE PARTY OF Rive d'allan de i Basicana na la ministra THE RESERVE THE RESERVE

# PRE PART OF A STATE OF SEAR OF STREET The second secon giography thereto the control ent an over 1747 Market Committee of the State of Experience of the second de sen ye.

UNE VRAIE LIBRAI 7000 titres frança etrangers disponit

#### Double victoire de l'Allemagne fédérale

La Mostre du cinquentensire s'est dans l'euphorie avec un Palme de Paul Valéry, et un fragment du trente-troisième chant de l'Enfei Dante, cependant en en temps, étaient remis les Lions d'or.

Treize Lions d'or spéciaux honoraient la carrière de de meuf pays, des « cadets », Jeen-Luc Godard et Alexander Kluge, aux doyens, George Cukor et King Vidor, en passant par Alessandro Blasatti. Luis Bunuel. Capra, Mana Carné, Akira Kurosawa, Mikhail Powell, Satyajit Ray, André Tarkovski et Cesare

l'Etat des choses de Wim Wenders a recu le Lion d'or 1982. Deux médailles d'argent du cinquantenaire furent également décernées I la mémoire de Floris Ammannati, dont le nom reste lié à la Mostra at de l'hietorien français Georges Sadoul.

A date d'Agonia d'Elem Enter viétiques, li présenté i compé-(1), [24 de chosess'imposait Wim Weiller un tourner. I Contrasse de la Masira et ils la sité des Doges, un compliment en italien très habile. Il « dédié son Lion d'or » le manife en pen and lighter Wester Fassbinder, pour lequel Carné, président du jury, s'ann a-nement latin en défendant au

Impératif de Krzystof Zanussi, autre film 🖼 la République fédérale aliemande, mais curieusement parlé en anglais, tout comme le Fassbinder et Wenders, le Prix special du jury, avec la motivation suivente : #A # ## avec une grande force émotive un thème ardu et profond, la recherche per l'homme de 💷 🚃 intérieure ». Cinéaste polonais d'ascenitalienne, connu pour catholiques, tourné dans le dénuement pour la télévision sarroise une œuvre qui a visiblement impressionné public, critiet jury. I une maîtrise que tous s'accordent à reconnaître, le cinéasta d' impératif - le titre luique Mant — développe un style de cinéma qui peut flatter autant qu'hé-

comédien soviétique nov pour aon interprétation dans Vie privée de Yuli Ralzman (auquel nous avons attribué par egraur il partenis petit chien - 1 Heiftz). Le Lion d'or dens la catégorie premières et secondes œuvres ast revenu 🛮 Le goût de l'eau (Hollande) et Sciopen (Italie) and see avone dit

La granda vaincue de cette Mostra est la France, présente à un double titre : per les films de la sélection of elle (le Grand Frère de Françis Girod et le Beau Mariage d'Eric Rohmer malgré un « phoenix » pour Béatrice Roman) et aussi per les intéressan co-productions de la limite italienne Gaumont, les Yeux et le Bouche, de Marco Bellochio et Droit au cceur, de Gianni d'Amelio. Les commentaires assez sévères entendus à l'égard de ces deux dernières ceuvres accusées de m démission » idéologique et de repliement frileux sur le e moi » petit bourgeois, surprenliens ont un regard totalement divergent sur l'Italie actuelle.

Le second phânomène, moins remarqué, est la présence discrète et exempleire d'un Portugal à 🚎 l'on doit non seulement trois films mais aussi la majorité du tournage, en une partie de 🕷 co-production 🕮 L'écst

Carlo Lizanni a tenu la gageure de redorer le blason de cette Mostra, qui and their to see their the second 70. Elle s'apprête la marie un autre cinéma , si um m qu'il y il encore des films au sens babituel de 1979 III que les lieuwa tant célèbrés, Kurosawa entête. quelque de pouvoir continuer à tourner.

LOUIS MARCORELLES.

(i) Il a obteau le prix Fipresci, essaeque avec État des choses.

#### UN ENTRETIEN AVEC AKIRA KUROSAWA

#### « Les honneurs, ce n'est pas le bonheur »

voir un Lion d'or pour ma car-nère, dit Akira Kurosawa, mais je suis tent d'ajouter : à quoi bon les prix ? Maigré le succès inter-national de Kagamusha couronné un peu partout, je me parviens à trouver l'argent pour RAN, mon nouveau film. » Les honneurs, ce n'est pes le bonheur. Le bonheur d'un ci-

néaste, c'est de faire des films, l'idéel serait de pouvoir tourner un film après l'autre. J'ai un film après l'autre. J'ai sobiante-douze ans, il me reste pau de temps, quel grave gaspillage de soi que de passer ce temps à essayer de réunir les fonds pour un prochain film. J'ai encore tant de projets en tête, tant de films que j'ai envis de réaliser. C'est étrange de venir dire tout cela en Europe, en terre directions Mais su terre personnes. errange. Mais, au Japon, per-sonne – pes même notre gou-vernement – ne s'intéresse réel-lement au cinéma. » Evoquer ces questions ma-

térielles m'embarrasse, pourtant, il est vrai que j'ai revu le direc-teur général de la Gaumont, Da-niel Toscan du Plantier, à l'occasion de mon voyage à Venise. Ensemble nous avons parlé de RAN, a la du Plantier m'a suggéré plusieurs bonnes idées de financement. Ces idées m'ont éclairs, je m'arrête à Paris où mes rencontres, je l'espère, me permettront d'aven-cer. Le sujet de RAN est univer-sel, donc actuel, c'est le lutte pour le pouvoir. Depuis toujours je me demande : qu'est-ce qui pousse les hommes à se battre ? Je me demande : quel sers l'ave-nir de l'humanité ? Et je me demanda : qual est notre rôle dans ce monde ? Je crois que l'humenité est aujourd'hui au bord d'un précipice. Si nous n'agissons pas nous courons à notre perta. C'est le sens de la soène finale de RAN A ce moment-là, le film aura une couleur particulière, on verra les dernières lucurs rouges du cou-cher du soleil, un rouge très fort.RAN est né de l'histoire d'un seigneur japonais du seizième siècle, Mohri, qui avait trois fils tous aussi valeureux que géné-reux, et qui a vécu une vieillesse heureuse. Cette harmonie me troubleit, et j'ai beaucoup pensé

à ce qui aurait pu arriver si ce sei

gneur n'avait pas eu des

resurgi dans ma mémoire, puis les histoires de Mohri et de Lear se sont superposées, mélées. Dans mon film, qui recrée le Ja-pon féodal, le tragédie com-mence quand le seigneur se retire et partage son domaine, c'est-à-dire quand le caractère de chad'entre aux se montrent avid

> Une œuvre d'art se construit détail par détail, les omettre c'est la réduire, et résumer ainsi un film c'est le simpli-fier. Si vous m'obligiez à en dire devantage, je risquerais de me fâcher. Car vous attendez de moi flicher. Car vous attenues de mui une stitude logique. La logique serait en effet de donner d'autres précisions. Mais il faiut laisser aux hommes leur part d'irretionnel. Etre un homme, c'est aussi

» Par mes dessins j'aime m'exprimer. Pour Kagemusha Yon avais fait cinq cents. Pour RAN, j'en ai déjà une centaine, et j'ai l'intention de continuer. Dessiner, c'est une façon de se do-muras, les costumes, les tissue que sur les personnages, les maquillages, les paysages. Et grâce à mes dessins je communique avec l'équipe du film.

> Jusqu'à l'âge de vingt ans, je pensais devenir peintre, puis je me suis consecré au cinéma. Je suis revenu au dessin juste avant Kagemusha. Dans cette période, nes scénarios étaient refusés, je n'avais pas non plus beaucoup d'espoir pour celui de Kagemu-sha. Alors j'ai dessiné, car je pe voulais pes que mes images dis-paraissent à jamais. Lorsque j'ai eu trois cents dessine, les négo-ciations avec les sociétés japo-neises ont abouti. J'en al fait encore deux cents — qui m'ant servi surtout d'outils de trevail et j'ai trouvé ce système expelent. Désormais, chaque film, je le préparerai en dessinant.

> Je désirerais tourner RAN l'ennée prochaine, dans une le au nord du Japon, Hokkaido. L'hiver est rigoureux là-bas, l'ézé est le saison de mon film, il fau-drait qu'il puisse se faire avant que la neige tombe. >

Propos recuei YVONNE BABY.

il, c'est perce que je peux me mettre leur place ». Peut-on être le la fois

danseur et directeur de troupe ? Le

MARCELLE MICHEL

#### **VARIÉTÉS**

YVES MONTAND AU METROPOLITAN OERA

#### Retrouvailles américanes

Pour la pressière fois de son Pour la première fois de son existence, le Metropolitan Opera l'amma New-York ouvre ses portes pour une semaine le martiste de variétés, en l'occurrence Yves Montand, qui inaugure ainsi fastueuser tournée nord-américaine.

Mardi soir, 7 septembre, dans la magnifique salle du « Met », à l'acoustique incomparable, trois mille huit cents personnes résidant la New-York, on venues d'Hollywood on de Washington, ont fait un triom-phe à ce que les Américains nomnn = caractère >, un de ces ar-tistes comme le cinéma hollywoodien en a propagé, qui mê-mont le comme de les jouer a l'aura a l'acteur, qui font coincider leur art et leur conscience, et dont l'aventure finalement a une qualité I ....

Yves I a n'avait chanté à Broadway depuis vingt-trois ans, mais près de vingt films qu'il a inter-prétés ( Guerre finte, Z, l'Aveu, pont été vus aux Etats-Unis, Montand chaque carrefour de 🚃 époque et, dans un combat solitaire et loyal, il a appris le doute.

Montand a grandi dans les années 30 avec le New-Deal, Frank Capra, John Ford, George Cukor et les comédies musicales les Broadway, reprises avec éclai par Hollywood. Et l'Amérique bet dans le cœur du « one man show » de Mon-Le spectacle, comme la vie, commence tous les jours. Le chan-🚃 🛮 🖟 force, le générosité, la joud'un professionnel de l'« en-tertainment», d'un homme di music-hall qui, comme le souligne Frank Rich, le critique du Newsait exactement qui il, ce qu'il désire faire et comment faire ».

#### Hollywood et Sycuse

Montand chante le lireurs de Montana chame le treus de Broadway. Ellington parante et one, Hollywood et son assée et encore Syracuse, dont les teurs (David McNeil et Henri Syador) ont imaginé pour les Aucains une nouvelle version (Durent on l'on l'on rencontre Calamity ne John nouvelle version (Duran) où l'on rencontre Calamity inc. John Wayne, Cyd Charisse Humphrey Bogart à bord de son ban, près de Key-Largo. Dans la sal Mirua Loy écoute avec nostalgie, près de nous, Joanne Woodwa se penche vers Paul Newman, q a posé la veste et lui donne untraduction succincte.

A l'exception de pracuse-Durango les chaons sont chantées en français, implement. mots d'Ausumu Lyes (les mots d'Ausumu Lyes (les Feuilles mortes), de una Park (Amusement Park). Mirettes (- I friendly name fores in slang French -), du Chat de poisine, ou french - parties de position de la contra de la cont il s'amuse il perodier stanière de parler angiais common « Frenchie». Au illimi du ectacle, le trac de Montand s'est si. Et puis, le métier a pris le destrict toute la vitalité d'un artiste, qui léveloppé, une fois plus, tout pirt de suggestion, une mise en vile person ages tendres, drôles, drat

Yves Montand est affliche du Metropolitan Opera He pour six jours. Après, ce sera ashington, Montréal-Ottawa, SauFrancisco, Los Angeles, et ensuite Japon.

CLAUDE FLUTER.

#### ROCK

#### Roxy Music à l'Hippodrome de Pari

Voici un groupe qui a de la tenue mois d'août, menés pas san Ferry, et de l'andace, rock altier et la de choc, Andy Mackay et la Manzadu tout venant, à l'annera, seuls rescapés de formule par vocation et partant toujours pile dans l'humeur du moment pour l'évocation. Roxy l'anteres du choriste cirs, d'un batteur et d'un secongultariste, ces au sein de Roxy l'sic que les imprésner de ses couleurs pour les imprégner de ses couleurs après coup. En 1982, sa musique en parcourue des mêmes élans, des mêmes accents de modernité qui ans plus tôt.

Typiquement anglais de tradition et farouchement américain d'inspiration, séduit par l'esthétique du Vieux Continent, fasciné le savoir-faire du Nouveau Monte, le savoir-faire du Nouveau Mo , le éter-nelles m le goût des pulsions instan-tances, sophistiquées sans exagéra-tion, populaires and miga inf Aujourd'hui, comme on a pu le voir aux arènes de Fréjus, à la fin du

trois hommes, dont leave séparées ont souvent à malheureuses, instruit un delémenta-rité optimale : les envos excentri-ques du saxophone etrifié de MacKay, les guitares ales et trépi-gnantes de Manzanars, la voix de Ferry, veloutée, en sousse, le tré-molo généreux, sur des inpositions qui ont de l'étoffe et un spiration

15 47 mg

A Romanican

The same

22

b dine -

- 2-2-6

AU CŒUR

DE LA

MUSIQUE

Re-In-in-E

comis sais 82

ESP, Res Cer Edman Plants

Dar son nur

.'agen

esveu

3 yeves de plu ent fur situatio

grope social

San Pour den

FORE DE MIC

\$6 260 34

★ Jeudi 9 septembre 20 k k à l'Hippodrome de Paris, iscographie Polydor.

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES (V.O.) - IMPÉRIAL PATHÉ (V.F.) - HAUT EUILLE PATHÉ (V.O.) - PAGODE (V.O.) - 14-JUILLET BEAUGRENELLE (V.O.) - FORM LES HALLES (V.O.) - OLYMPIC SAINT-GERMAIN (V.O.) - HOLLYWOOD BOULVARDS (V.F.) - MONTPARNASSE 83 (V.F.) - LES PARNASSIENS (V.O.)

### BRAD DAVIS - FRANCO NERO un film de RAINER WERNER FASSBINDER d'après l'œuvre de JEAN GENET QUERELLE DE BREST JEANNE MOREAU LAURENT MALET CONTHER HAUFMANN BURKHARD DRIEST DIETER SCHIDOR - ROGER PREEZ NADYA BRUNKRIORST aur des photos de BOGER FRITZ MICHAEL MCLERNON REIL BELL - KARL SCHEYDT chei opérateur XAVER SCHWARZENBERGER. - décorateur ROLF ZEHETBA''ER oxtumier BARBARA BAI par DIETER (CI ) OR scénario RAINER WERNER FASSBINDER - son VI ADIMIR VIZNER - montage IULIANE LORENZ

Ouverture **Saison 82/83** 

15 septembre

Bureau dès le 8 septembre

COMÉDIE-**FRANCAISE** salle Richelieu

**MARIE TUDOR** de Victor HUGO mise en Jean-Luc BOUTTÉ

**DOM JUAN** de MOLIÈRE Jean-Luc BOUTTÉ

LES CORBEAUX d'Heary BECQUE

Jean-Pierre VINCENT

L'ÉDUCATION **D'UN PRINCE** 

LA DOUBLE INCONSTANCE de MARIVAUX

mise en scène : Jean-Luc BOUTTÉ

EN ALTERNANCE

The same of the



ESPAGE GAITÉ 35, nue de la Gaîté, 144 20 h 30

LA PLANQUE de MARC MORO

« Cette pièce vous redonne l'amour du thédire. » LE PARISIEN. · Fascinante satire. - LE POINT. o On s'y amuse beaucoup. 

V.S.D.

Une manufacture of debte of an des auteurs de AREU = MC<sup>2</sup>. 

" L'EXPRESE 327-95-84 m

PETIT MONTPARNASSE



GÉRARD CHAILLOU ANDRÉ LACOMBE

JEAN-GABRIEL NORDMANN **LUCIO FANTI** 

L'accent américain. ANGUAGE

Centre ouvert de 9 h 1 1 h 1

Council L place de l'Odéon 75006 Paris - 634.16.10

#### DANSE

#### AU FESTIVAL DE PARIS

#### La venue de l'American Ballet Theatre est annulée je suis dur avec les danseurs, dist

Une pertie des artistes de l'Ameri-can Ballet Theetre ont refusé de re-nouveler leurs contrats arrivés à expiration et se sont mis en grève. Cette antraîne l'annulation 🖮 🗎 tournée přévus du 12 au 24 à Land du XX° Festivel internedu XXº Festival interneional de danse de Paris. Quinze mille onnes, attirées per la réputation de la troupe et de son directeur arti-tique, Mildrael Baryschnilkov, déjà retanu leurs places au Châtelet. Celles-ci ne seront pas remboursées,

En fait, le crise de l'American Bai let Theatre remonte à plusieurs années déjà. Du temps même de sa faute de chorégraphes peut-être
 avait connu un déclin et s'était orientée en 1977 vers le répertoire académiquie, encourageant ainsi la promotion de stars européannes et la culte de la personnelité.

Alors que Balanchine restait fidèle à la formule démocratique des so-listes, l'American Ballet Theatre re-à prix d'or L'engagement de Godounov en 1980 fut à l'origine d'une grève interminable parteit fonder sa propre compagnie, entrainant une partie des melleurs artistes, parmi lesquels Bujones Do-well et Cyndria Gregory.

La nomination de Baryschnikov la direction artistique an septembre 1980 rétablit la situation. Il ressoude l'équipe, crée une école, entraîne de une forte discipline dans le but de donner un style à la compagnie : « Si

n Un atelier de mariamentes est créé pour la saison 82-83, à partir d'octobre, par l'Association VoltaireAthévains. Il est ouvert aux animateurs en formation, mais également à tous ceux qui désirent s'initer aox différentes techniques de construction des mariounettes. Le cycle comporte quatre modules, auxquels on peut s'inscrire afparisment. Remeigaments i mustion Voltaire-Athérains, 79, houleured Voltaire, 75011 Paris. Tél.: ottaire-Athéraius, 79, boure, 75011 Paris. Tél.:

### **SPECTACLES**

# théâtre

Les :lles abventionnées et mucipales

Reaubog (277-11-33), 15 h, 17 h et 19 h, Cinés Vidéo Cycle Jean Renoir et films aveau. Carré Sa Montort (531-28-34), 20 h :

#### Les me salles

Bouffestrialess (296-97-03), 21 h : Dia-Bonffestrialess (226-97-03), 21 h : Dis-ble dimme.
ComfetCammartim (742-43-41), 21 h :
Revi dormir ll l'Elysée
Comfet des Change-Elysées (723-37-2120 h 45 : Ça ira comme (723-37-2120 h 45 : Ça ira comme (723-17-2120 h 45 : Ça ira comme (723

court Escaliel Or (523-15-10), 21 b: rics surcuses
Espace leé (327-95-94), 18 h 30 : le Carroussées Étoiles ; 27 h 30 : le Planque,
Espace arais (271-10-19), 20 h 30 : le
Moue ; 22 h 30 : la Tour mystérieuse ;
le Phiophe soi-disant.

le Phiophe soi-disant.
Fontain(874-74-40), 20 1 30 1 Et aos

Madelei - III - 09), 20/45 : Mathers (265-90-00), 21 h : Elellage perda Michael 65-35-02), 21 h 15 : Ontern au Michaele (742-95-22), 20 30 : loyeus Paques.

\*\*Routpassee (320-89-90), 21: Trahisons; ctis-Montparnesse, 21: Lettre an pt. (770-52-76), 20 90 : Folia

Palato & Glaces (607-49-93)1 h : Cho-Paleis Iyal (279-59-81), 2045 : Pauvre Franc Porte Sui-Martin (607-374), 20 h 30: le Son d'une muit d'été. Présent 203-02-55), 20 h : 1929 on le

rève aéricain. Thiblitré Edgar (322-11-02, 20 h 30 : les Bebasadres ; 22 h : Nog en fult en en Bebasadres; 22 h: Nor on fak on on non; de faire.

Théitre Sairt - George (878-63-47).

20 h: le Charimari.

Théitre des 466 coup (633-01-21).

20 h: Enverar-vous.

Théitre des Road-Polis
20 h: Enverar-vous.

Tristan-cuard (522-08-0), 21 h: le
Trosine Témoin.

Variété (233-09-92), 20 h 30 : Lorsone
Fenfa paraît.

La Cinémathèque

#### Les cfés-théâtres

An Bec n (296-29-35), 20 h 30 ; The bahn; 72 h : Vous descendez ? Elencs -fastesex (887 - 15 - 84) L., 20 h 1: Areuh = MC 2 ; 21 h 3



eic - ircam 2 aboniements saisi 82/83

ærnieres sennes brochires: 3 Frac - Cee Pompidou EIC9, rue de l'Echef Paris 1er tél.260.94

L'aigent

U groupe socia!

pissari pour demain?

desveuves

Démones oulon; 22 h 30; Det bulles dans l'encer; il., 20 h 15; Pas une pour rattraper autre; 21 h 30; Qui a tué Betty Gruft? 22 h 30; Comment ça va Zanni?

Zann?
Caff d'Edr (322-11-02), L, 20 h 30:
Tiers, th deux boudins; 2t h 45:
Mangest d'hommes. – IL, 20 h 30:
Chante Sons la psy; 21 h 45: l'Asmour, c'est came un bateau blane. Café de Gare (278-52-51), 20 h 30 : Pa-lomar Zigomar | 22 h 30 : Seal

Rend-vous. Le Coétable (277-41-40), **1** h: Des manyour laider.
L'Ecre (\$42-71-16), D & 30: Patient.
Nel: 22 h: J.-P. Jacquin.
Fanni 233-91-17), 20 h: B: Manipule;
21 15: les Grandes Sartreuses.
La genre (367-62-45), 21 h: la Garpoe; 22 h 30: Un cotar sons une son-

پيدانانه (\$26-51-64), 21 h : السعال me. LaPetit Casino (278-36-50), 21 h : suby... be good; 22 ii 30 : les Bas de t Virgule (278-67-03), 20 h 15 : le Poit Prince; 21 h 30: Tranches de vie. tendid - Saint - Martin (208-21-93), 20 h 30: Papy and de la résistance; 22 h :

Fontisio (874-74-40), 20 | 30 | Bt not amount Cashé Maparamase (322-16-18), 20 h 15: l'The d'ulipatan; 22 h : le P'ti Velo.

Grand Montognell (296-04-06), 20 h 15 il Retour de l'Arlésienne; 20 h 13 l'Architecte de l'empereur d'Assyria.

Huchet (326-38-99), | h 15 : | Leçor 22 h 3 | Lesor 3

#### Les chansonniers

21 h : Achetez François. Thélitre des deux Ames (606-10-26), 21 ll : C'est pas tout ross.

#### Le music-hall

Combilie de Paris (281-29-36), 20 h 30 : Je persiste et signe... Brel. Ofympia (742-25-49), 21 h : Horvé Thank

#### Le: concerts

mt, flüte, M. Geliot, barpe (Bach, Mo-zet, Donizatti, Fauré, Debussy).

#### Jaz, rock, folk

La Cinémathèque

L'affaire se complique.

Les exclusivités

(651-99-75).

Dar son numéro du 12 septembre

les veures de plus en plus nombreuses

vient lur situation s'améliorer.

EQUETE DE MICHEL HEURTEAUX

CHAILLOT (704-24-24)

JEUDI ■ SEPTEMBRE

15 h : Hommage à Pierre Brassour : les Mains sales, de Fernand Rivers et Berriau ; 19 h : le Plaisir de Max Ophilis ; 21 h : Desuville 1982-Mervya Le Roy ;

BEAUBOURG

JEUDI 9 SEPTEMBRE

15 h : les Misérables, de H. Fescourt (suite) ; 19 h : ■ Deuxlême Poignée de

AMERICAN TOUR OF THE ROLLING STONES 1981 (A., v.o.): Vidéo-stone, 6 (325-60-34). LES ANNEES DE PLOMB (AB., v.A.):

LES ANNEES DE PLOMB (AL., v.o.):
Studio de la Harpe, (354-34-33).

A ARMES ÉGALES (A., v.o.): UGC
Danton, 6- (329-42-62); Normandie, 8(359-41-18); (v. f.): Rex, 2- (2361-1); Paramount-Galaxie, 13- (38018-03): 14- (327-52-37); Monaparrios, 14- (327-52-37); MagicConvention, 15- (828-20-64);

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.a.): George-V, P (362-41-46). - V.f.: 3 Hammmann, P (770-47-55).

BANDITS, BANDITS... (Ang., \*.a.): Clumy-Ecoles, 5 (354-26-12). LE BEAU MARIAGE (Fr.): Marais, 4 (278-47-86); Quartier Latin, \*\* (326-84-65).

BONGO MAN (Jap., v.b.) = Hollywood ard, 9 (770-10-41).

de la (326-65-05), 1 h 30 : Zanini Jazz Session. Chipelle des Lomberds (357-24-24), 22 h :

#### Pour www renseignements concernant l'ensemble des «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

784.78.20 (lignes groupées) 11 heures à 21 heures, sauf dimanches II jours Millel

#### Jeudi 🛭 septembre

Quartet M. Graille.
Clottre des Lombards (233-54-09), ... h:
Los Salseros.
Cométable (277-41-60), 22 h: Paris Summer lazz Quinnet.
Peeling (271-33-41), 22 h 30: Raeds and Deeds.
Rippodrome de Paris (205-25-68), 21 h:
Rexy Music.
Petit Journal (326-28-59), ... h 30: Metropolitan lazz Band. Rary Music.
Petit Journal (326-22-59), iii k 30 : Metropolitan Jazz Band.

Petit Opportun (236-01-36), Bh: E. Lelam, O. Hutman, C. Alvin, A. Ceccatan, 19: (241-77-99); Tourelles, 1: (364-51-98).

Slow Cheb (233-84-30), 21 h 30 : Dominique Sanchez. (260-44-41), 21 h : Guillermo Galve.

#### Les festivals

XVIP FESTIVAL ESTIVAL

Radio-Prance, 20 h 30 ; Orchestre philhar-monique de Lièse, dir. F. Barthomomée ; sol. : A. Lucoslawski, Franck.).

Conciergerio, 18 h 30 et 20 h 30 : R. Dyuns (musique populaire brésilienne, improvi-

#### DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 DU CARREAU DU TI (274-46-42)

Carrage du Tomple, II II: Asout cœur; III h 30 : le Sicilien ; 20 h : Melodrame ma non troppo; Vie et mort d'Arlequin ; Arlequia poli per l'amour; 22 h : III i i i

IV FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTMARTRE (406-58-48)

Cantre d'arts coltique, 20 h 30 : ensemble Shakti Kalyani, danse traditionnelle de Flude.

BREI. (Fr.) : Paramount City, 94 (562-45-76).

CALIGURA ET MESSALINE (A., v. o.): Marbenf, & (225-18-45). — V.f. : UGC Opéra, 2° (261-50-32) ; Maxévilla, & (770-72-86).

LA CHEVRE (Pr.) : Français, 9 (770-

CINQ ET LA PEAU (Fr.) (\*) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

LE CORBILLARD DE JULES (Fr.) :

Rex, 2° (236-83-93); Blarritz, 8° (723-69-23); Caméo, 9° (246-66-44); Mira-14° (320-89-52); Mistral, 14° (330-52-43); Magic Convention, 15° (222-20-64); Clichy Pathá, 18° (522-

COUNTRYMAN (Ang., v.o.), Forum, 1e (297-53-74); Elysées Lincoln, le (359-36-14).

36-14).

LA DERNIÈRE VAGUE (Ann., v.o.):
Marais, 4 (278-47-86).

LES DIPLOMÉS DU DERNIER RANG
(Fr.): 2 (742-50-33):
gnan, 8 (359-92-82): Fauvette, 13(331-60-74): Montpurasse Pathé, 14(320-12-06): Gammont-Gambotta, 20(636-10-96).

DEVA (Fr.): 1º (260-43-99); Vendême, 2º (742-97-52); Panthéon, 5º (354-15-04); Marignan, 8º (359-92-82); Parnassiens, 1º (329-83-11).

L'ETAT DE BONHEUR PERMANENT (Ft.): J. Cocteus, 5 (354-47-62). H. sp.

FTTZCARRALDO (AL, v.o.) : Quintetta,

GEORGIA (A., v. o.) : Cleary finites, 5-(354-20-12) ; UGC Martines, 8- (225-

GREASE II (A. v. a.) : Braitage, & (359-15-71). — V.I. : Maxiville, 9 (770-72-86) : Caméo, 9 (246-66-44) ;

Cinéma, 4 (272-63-32); Lucernaire, (544-57-34); Bergère, 9 (770-77-98). HAMMETT (A., v.c.)": Quintette, 50

JAMAIS AVANT LE MARIAGE (Fr.) :

LECONS TRÈS PARTICULIÈRES

(A.) (\*) v.f. : Paramount-Montparas 14 (329-90-10).

5 (633-79-38).

18-45).

(633-79-38).

#### LES FILMS NOUVEAUX

LA MAISON DU LAC (v.o.): U.G.C. Biarritz, III (723-69-23): v.f.: U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32): Rotonde, ■ (633-08-22).

LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A.) (v.o.): Epéc de Bois, 5º (337-57-47); Elysées Lincoln, 8º (359-

LES MATTRES DU TEMPS (Fr.): Saint-Ambroise, II (700-89-16), H. sp. MEGAFORCE (A., v.f.): Paramount-Opéra, 9 (742-56-31).

Opéra, ♥ (742-36-31).

MRSSING (PORTÉ DISPARU) (A., v.o.) : Saint-Michel, ≶ (326-79-17); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Normandie, Ⅲ (359-41-18). — V.f.: Bretagne, ₩ (222-57-97); U.G.C. Opéra, ≥ (261-50-32).

MOURIR A 38 ANS (Fr.): 14 Juillet Becine, (633-43-71).

film américain de Larry Coben;
v.f.: Paramount-City, (562-45-76); Max-Linder, 9: (770-40-04); Paramount-Opéra, 9: (742-56-31); Paramount-Bastille, 12: (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount-Montparnsse, 14: (329-90-10); Paramount-Orléans, 14: (540-45-91); Convenue Saint-Charles, (579-33-00); Passy, 16: (288-62-34); Paramount-Montmartre, II (606-34-25).

LA FÉLINE (\*), film américain de

Mostmartre, I ■ (606-34-25).

LA FÉLINE (\*), film américain de Paul Schrader; v.o.: Gaumont-Halles, 1= (297-49-70); Hanto-feuille, 6= (633-79-38); Georgo-V, ■ (562-41-46); Colinde, 8= (339-29-46); v.f.: Berlitz, 2= (742-60-33); Saint-Lazzare-Pasquier, 8= (387-35-43); Nations, 12= (343-04-67); Paramount-Gobelias, 13= (707-12-28); Montpareasse-Pathé, 14= (320-12-06); Gaumont-Convention, 13= (828-42-27); Clichy-Pathé, 13= (522-46-01).

LE GRAND FRÈRE (\*), film francais

Clichy-Pathé, 19 (522-46-01).

LE GRAND FRÈRR (\*), film français de Francis Girod. Graumont-Halles, 19 (297-49-70); Junn. P., 2 (233-56-70); St.-Germain Studio, 5 (633-63-20); Haunefeuille, 6 (633-79-38); Montpanasse 33, 6 (544-14-27); Ambassade, 8 (359-19-08); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60); St.-Lazare Praquier, 9 (387-35-43); Français, 9 (770-33-38); Athéna, 12 (343-00-65); Fauvette, 19 (321-52-37); Gammont-Convention, 19 (822-42-27); Mayfair, 19 (522-27-06); Parallo (758-24-24); Weyler, 19 (522-46-01); Gammont-Gambenta, 29 (636-10-96).

MEURTRES EN DIRECT, film

Gambetta, 20 (636-10-96).

MEURTRES EN DIERCT, film américain de Richard Brooks; v.A.: Guunost-Halles, 1\* (297-49-70); Quintette, 5\* (633-79-38); Marigana, 9\* (359-24-82); v.L.: Francisi, 9\* (770-33-88); Nationa, 12\* (343-04-67); Farvette, 13\* (331-56-86); Montparameter, 14\* (320-12-06); Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27); Clichy-Pathé, 18\* (522-46-01).

ON NEST PAS SORTI DE L'AU-

Coavestion, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01).

ON N'EST PAS SORTI DE L'AUBERGE, film français da Max Pecas. Rio-Opéa, 2° (742-82-64); U.G.C. Danton, 6° (329-42-62); Emitage, 11° (339-15-71); Maxévila, 9° (770-72-86); U.G.C. Gare da Lyon. (335-23-44); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 11° (539-52-43); Magic-Couvention, 15° (828-20-64); Marsa, 16° (651-99-75); Paramount-Moutmartre, 18° (606-34-25); Secrétan, 15° (241-77-99).

QUERFELE (\*\*), film det, \*\* Forma, 1° (297-63-74); Olympic St-Germain, 6° (222-18); Gamout Champe-Elysées, 139-04-67); Parmassiens, 14° (329-83-11); Juillet-Bengrenelle, 19° (575-79-79); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparmane 83, 6° (544-14-27); Hollywood Boulevard, \*\* (770-10-41); Nations, 12° (343-04-67).

LA NUIT DE VARENNES (Pt.): de la Harpe, 5 (354-34-83).

de in Harpe, 5\* (354-34-83).

PARADIS POUR TOUS (Fr.):
Paramount-Marivanx, 2\* (296-80-40):
Ciné-Beaubourg, 3\* (271-52-36);
Paramount-Odéon, (325-59-83);
Paramount-Opéra, (325-59-83);
Paramount-Opéra, (742-56-31);
Paramount-Moutparnasse, 14\* (329-90-10); Paramount-Orléans, 14\* (329-90-10); Paramount-Orléans, 14\* (560-34-29); Cunvention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24); Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24); Paramount-Maillot, 19\* (606-34-25).

PARASNTE (A., v.f.) (\*); Imm. 9\* PARASITE (A., v.f.) (\*) : Land 9-

(246-49-07). PARSIFAL (All., v.o.): Pagode, 71 (705-

14 (329-90-10).

LÉGITIME VIOLENCE ( Fr.): Gamment Halles, Iv (237-49-70); Berfitz, 2v (742-60-33); Richelien, 2v (233-56-70); Hautefenille, 6v (633-79-38); Colisée, 3v (359-29-46); Athéon, 12v (343-00-65); Fauvette, 13v (331-60-74); Gaumour Sod, 14v (327-84-50); Moarparnasse Pathé, 14v (320-12-06); Convention St. Charles, 15v (579-33-00); Victor-Haga, 16v (727-49-75); Clichy Pathé, 17v (522-46-01); Gaussantt Gauberre, 20v (636-10-96). LETTRES EN SOMALIE (Fr.): Olympic, H. (542-67-42). LE LION DU III (A.) (v. smpl.): Ambassade, M. (359-19-08); v.L.: cais, 9 (770-33-88). LA PASSANTE DU SANS-SOUCE (Fr.): Paramount Marivaux. II (296-80-40); Publicis Champs-Elysées, 8-(720-76-23); Paramount Mostparasse, PASSION (Pr.): Sindio Alpha, # (354-39-47); Paramonat Odéon, 6 (325-59-43).

EZD, 19\* (241-77-99).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.e.):
Forum, 1\*\* (297-53-74); Impérial, 2\*\*
(742-72-52): Saint-Michel, 5\*\* (326-79-17); Ambassade, 8\*\* (359-19-08);
Mantparasse H. 14\*\* (320-12-06).

PIKATS (A., v.e.): Clumy Palace, 1
(354-07-76); Marignan, 1\*\* (359-37-82);
Elysées Lincoln, 8\*\* (359-36-14). – V.f.:
Richellon, 2\*\* (233-56-70); Richellon, 2\*\* (233-56-70); Paramouni Opéra, 9\*\* (742-56-31); Fauvette, 11\*\* (331-60-74); Gaussian Convention, 15\*\* (828-42-27); Clichy-Pathé, 11\*\* (522-46-01).

15' [826-822], 146-61].
POUR 165 BRIQUES, T. PLUS
RIEN (Pr.): Biarritz, 8: (723-69-23).
LES 40° RUGISSANTS (Fr.): Ambassade, E (359-19-08): Parassiens, 14:
130-30-11);

(329-83-11); Calypso, 14: (380-30-11); Beaugronelle, 15: (575-79-79). QU'EST-CE FAIT COURIR DA-VID ? (fr.): Parnasse, (326-58-00),

QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR ETRE HEUREUX (Fr.): U.G.C. Opèra, (261-50-32); U.G.C. Rotonde, (633-08-22); U.G.C. IIIIII (6132-69-23); 14-Jmillet Bastille, 11- (357-90-81); U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44); 14-Jmillet Beangretelle, 15- (575-79-79) REDS (A., v.o.) : George-V, # (562-

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.): U.G.C. Marbeut, 8 (225-18-45); Parnausiene, 10 (329-83-11). ROX ET ROUKY (A., v.f.): Napolica, 8 (380-41-46).

LE SECRET DE VERONIKA (AIL, v.o.) : U.G.C. (325-71-06).

TAG, LE JEU DE L'ASSASSINAT (A., v.f.) (\*): Lumière, 9 (246-49-07). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Pablicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Publicis Matignon, 9 (359-31-97).

L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A., v.o.) : Epic de Bois, 337-57-47).

(337-57-47).

(Turc, vo.) 1 14-Juillet Parnasse, (326-58-00); U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08); U.G.C. Champs-Elyséez, 8\* (359-12-15); 14-Juillet Bestille, 11\* (357-90-81); 14-Juillet Bestille, 11\* (357-90-81); 14-Juillet Bestille, 11\* (37-79-79). - V.J.: Caméo, (246-66-44); Mistral, 14\* (539-52-43); Bienvenüe-Montparnasse, 15\* (544-25-62).

#### Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A. v.o.) : St-Séverin, 5º (354-50-91).

ALLI AU PAYS DES MERVETLES

(A., v.f.): Und Parols, 15º (554-46-85).

49-85).
L'ARNAQUE (A., v.o.): Quintette, 9, (633-79-38); Ambassade, E (359-19-08); v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Parnassions 14 (329-83-11).
BANANAS (A., v.f.): Cinoches, 9 (633-10-20).

LA BELLE ALI BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 19 (544-46-25); Napoléon, 17 (380-41-46).

Cades, 2 (233-39-36).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2 (296-62-56). BEN HUR (A. V.L) : H

(A, v.a.) Christine, 6° (323-47-46); Action-République, 11° (805-51-33); Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

CERTAINS L'ADMENT CHAUD (A., v.o.): Action-Booles, 5 (325-72-07). H. sp.

U.G.C. (225-18-45).

COUP DE TORCHON (Fr.):
Paramount-Montparaasse, 14 (328-

EF CRIME STAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.), Action-Christian, & (325-47-46).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.):

CORROS, & (544-28-80).

2001. ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. v.o.) 13. Coctean, 5 (354-47-62).

DON GIOVANNI (ft., v.o.), Calypno, 17 (380-30-11).

EASY RIDER (A., v.o.) (\*): Quintette, 5 (633-79-38); Coliface, & (359-29-46); Parmarsicus, 1♣ (329-83-11); Acacias, 1♣ (764-97-83); V.I.: Movies, 1\* (764-97-83); V.I.: Movies, 1\* (742-72-52); Nations, 12\* (343-04-67); Gaumont Couvention, 15\* (828-42-27).

FRIMANUELLE (F.) (\*\*): Paramount

COUNTING (V.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50); les Anges aux figures seles.

FRITZ LANG (v.o.): Action La Fayette, 9 (878-80-50); la Cinquiètre Victims.

EXAMENTE (V.o.): Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16), 17 h. (380-30-11).

EASY RIDER (A., v.a.) (\*): Quintetta, 5: (633-79-38); Coliste, 8: (359-29-46); Parmassiera, 14: (329-83-11); Aracins, 1... (764-97-83); V.f.: Movies, 1: 43-99); Impérial, 2: (742-72-52); Nations, 12: (343-04-67); Gaumont Convention, 15: (828-42-27).

EMMANUELLE (F.) (\*\*): Paramonnt City, 8: (562-45-76).

EMMANUELLE II (Fr.) (\*\*): Paramonnt Carlo, 11: (225-09-83); Opéra, 9: (742-56-31); Paramonnt Montparamons, 14: (329-90-10).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (\*\*): St-André-des-Arts, 6' (326-48-18); V.f.: Lumber; 9' (246-49-07). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) Re-

nelagh, 16 (288-64-44).
LEKORCISTE (A., v.l.) (\*\*): Capri, 3 (508-11-69). EXTERIEUR NUIT (F.)

LE FANFARON (IL, v.a.) : ■ ■ M6-dicis, ■ (633-25-97). LA FELINE (A. v.o.) : Especo-Galté, IIII (327-95-94).

FELLINI ROMA (It., v.o.) 1 Champo, 1 (354-51-60). LA FIÈVRE INDE LE SANG (A. VA). Action-Christine, 6 (325-47-46) FRANKENSTEIN (A., v.L.) : Optra-Night, (296-62-56).

FRENZY (A., v.o.) (\*) : Epée di Bois, 5

LA FUREUR DU LE. (A., v.f.):
Hollywood Boulsvard, (770-10-41):
Gaumont-Sud, 14 (327-84-59).

GOOD BYE EMMANUELLE (Fr.) Paramount-Marivaux, 2\*
6\* (325-59-83); Poblicis Champs-Eysses, (720-76-23);
Paramount-Sastile, 12\*
(Paramount-Montmartre, 18\*

34-25). LE GUÉPARD (It., v.o.) : Ranciegh, 16\*

(288-64-44).

LA CUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.):
Bérlitz, 2º (742-60-33); GaitéRochechouart, 9 (878-81-77).

GLESSEMENTS PROGRESSIFS DU
PLAISIR (Fr.) (\*\*): Denfert, 14º
(321-41-01).

HELLZAPOPPIN (A., v.a.): CinéBeaubourg, 3º (271-52-36).

IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
(It v.): Haussmann. P (770-47-55): (It., v.f.) | Haussmann, **P** (770-47-55); Montparacs, 14 (327-52-37).

L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.): Olympic Balzac, 3º (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81). LES INDOMPTABLES (A., v.o.) : Stu-dio Bertrand, 7- (783-64-66) H. Sp.

L'INTROUVABLE (A., v.o.) 14 (542-67-42). 

JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.) : Opera-Night, 2: (296-62-56). LE LAUREAT (A., v.o.), Saint-Germain Village, 5: (633-63-20).

LOVE STORY (A., v.f.), Paramount Marivanz, 2 (296-80-40). MICKEY, DONALD, PLUTO ET DIVIDE EN VACANCES (A., v.f.): Richtlien, P. (233-56-70): La Royale Disney, & (265-82-66): Montparasses Pathé, 14 (322-19-23): Napoléon, IV (380-41-46).

LES (A., v.o.) : Action Ecoles, (325-72-07). H. sp. LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.); Olympic, 14 (542-67-42); Ranelagh, 16 (288-64-44).

NEW-YORK, (A., v.n.) ; Saint-Germain Huchette, (633-63-20).

Cine, T (606-63-35),

ON CONTINUE A L'APPELER TRINITA (IL, v.f.) 1 Marignan, 8 (35992-82).

92-82).

ON NE VIT QUE DEUX FOIS (A., v.o.): Olympic Ball... 1° (278-34-15); Paramount Odéoo, 6° (325-59-83); Paramount Opéra, © (742-56-31); Paramount Opéra, © (742-56-31); Paramount Galaxic, 13° (580-18-03); Paramount Montparaesse, 14° (329-90-10); Saint-Charlet, 15° (579-33-00); Maillet, 17° (758-24-24).

OPÉRATION TONNERRE (A., v.a.) I Marigoan, W (359-92-82); P.L.M. Saim-Jacques, IM (589-68-42). - V.L.; Arcades, 2 (233-39-36).

OSSESSIONE (IL., v.o.): Lazembourg, 6 (633-97-77). PANIQUE A L'HOTEL (A., v.o.): Olympic Luzembourg, 6 (633-97-77). PAPILION (A., v.o.): Biarritz, ► (723-69-23). - V.f.: Capri, ≥ (508-11-69); Montpernos, 14 (327-52-37).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Cincohes, # (633-10-82). LE PONT DE LA RIVIÈRE EWAI (A., v.f.) : Arcades, 2" (233-39-36).

PSYCHOSE (A., v.o.) : Ranslagh, 16-(288-64-44). LES RAISINS DE LA COLERE (A., v.o.) : Studio Contrescarpe, 5º (325-78-37).

ROCCO ET SES FRÈRES (it., v.a.) : A busin, 13° (233-74-39). SAMSON ET DALILA (A., v.I.) : An-cades, 2 (233-39-36).

Opera-Night, 2 (296-62-56).

SOUPCONS (A., v.o.): Studio Bertrand,
7 (783-64-66). H. Sp. (770-47-55).

CABARET (A., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Action-Christine, 6\* (325-47-46); George-V. 1\* (562-41-46); SWEET MOVIE (Can., v.o.) (\*\*): Cinémassient, 1= (329-33-11).

Christine, 6\* (323-47-46); Action-Christine, 6\* (323-47-46); Olympic-Bairze, 6\* (342-67-42).

Z (Fr.) : Templiers, M (272-94-56).

#### Les festivals

DÉLIVRANCE (A., v.f.) (°), Opéra-Night, III (296-62-56).

DERSOU OUZALA (Sov., v.a.): CARY GRANT (v.o.): Nickel-Ecoles, III (325-72-07): Honeymoon.

(700-89-16), 17 h.
UNE HISTOIRE DU CINÉMA AMÉRICAIN (v.o.): 1 (542-67-42),
Un enfant attend.
LUIS BUNUEL: Denfert, 1 (32141-01). En alternance: le Journal d'une
femme 1 chambre, les Ministères de la
nait, la Voie lectée, le Cherme discret de
la bournerisse la Enurique de la liberté. la bourgeoisse, le Fantôme de la liberté, Cet objet da d'or,



# AU METROPOLITANO

américa talement en paix ave. sait exectement qui il desire faire et commen Miss SE OF-

a l'oc-Hollywood et Sy 40K 32 Montand chante le.

Broadway. Ellington cane. Holls wood et son tens L care Suracuse, dont les vie McNeil et Henri e 110: imaginé pour les An STATE OF nauvelle version i Dure POOM rencontre Calamity ufon-Wayne, Cyc Charlise i Dece Bogar, a bord de son bi SES 3F Key-Largo, Dans la sal Tem3 eccute avec nocialgie 5 De Nous, Journe Woods S POSEY ters Paul Newman, L. COINCL-ICC. CL

veste et iui donne un saccincte. A l'exception de Stante Durango, toutes les c chanters en français. 3 an:.. Mentand detaune un z. Z. mets d Autumu L Feuilles mortesi, de Elsis ture à (Amusement Park) to A Friendly name for M. Ea Frenze - . du Chat de il s'amuse à parodier ». parler angless comme

chie -Au cébut du true de Montane : est : HOT EL 17.75 le metter a pris le desse Malité d'un artiste, qui folivthe few de bles foot to 34 U.S. gention, and mission of A. Fric. nages temáres, debles, e CORP. Yes Montand ed a Lice. Metropolitur Opera H. 4 250 grado Apres de sera . e de Montreal-Ottoma, Soil DES.

M Kir

xy Music drome de Pari

1 1 7

igg. antige cotof a et ui⊃ and the second U.D. M2.

ARNASSIENS V.C.

**VERO** 

WERNER NDER muvve dr

MOREAU

ENET

I MALET MG PCSCA-AUPENARY CHIST

CER TENTEMENT BARBARA BA SCHIDON PANEL PULLAR LOREIG

#### Los Angelios, et invente, CLAUDE FL:

EC NO. PROPERTY OF THE PARTY PARTY. Charte in the control of e ichor, Ameri Massay etc. pharte mera train trainers on ine, engunte, en annuen Bentere er un en einen bei hatteur e dur second Cast au suit de Eury fa Appear a comment of the party

pégarres in souvent d filests transact une en THE GOVERNMENT OF STREET Mackay researches air gragoras de Asella, al fundi-Martin, Na Guitae, et sous . **ನಾಯದ ಪ್ರ**ತಿಕ್ಟರೆಗಳಲ್ಲಿ ಅಲ್ಲಿ ಅಕ್ಕಳು

> Aud 4 samming THORSE IN SHEET F

de. Payora PATHE (V F.: - HAUTE) MENELLE V C. - FOI HOLLYWOOD BOULE

DE BREST

E. BOLES FELT BOLEANDS BOLESTOT

# RADIO-TÉLÉVISION

#### Les journalistes d'Antenne 2 protestent contre un projet de collaboration entre leur chaîne et « l'Humanité »

ce, le mercredi 8 septembre par M. Reland Leroy, d'une collaboration ponctuelle entre le journal télévisé d'Antenne 2 et le quotidien l'Humanité pour une enquête sur l'insertion sociale des jeunes, a suscité une vive émotion au sein de la chaîne. Il l'issue d'une assemblée générale réunie mercredi après-midi Il l'ini-

toute collaboration « avec l'organe officiel d'un parti politique quel qu'il soit ». Une position ferme, que la réduction a fait committre par écrit un président de la

« Un projet indigne II » s'écrie un recorter d'Antenne 2, en apprenant l'accord intervenu entre la chaîne et la de l'Humanité. e Comment nous, journalistes d'une télévision de service public en quête de l'indépendance politique qui nous longtemps manqué, pourrions-nous accepter de sang-froid l'idée d'une quelconque association panctuelle - " l'organe officiel d'un parti politique ? >

Elle se rebiffe, in rédaction d'Antenne 2. L'effet de surprise, provoqué per l'annonce en l'anquête menée conjointement par 🖫 chaîne 🔳 🖷 quotidien communista, l'officialisation de l'accord per les déclarations publi la consternation de nombreux journaorganisation d'une générale. Il sions, prises de position et, pour finir, une seule ouestion soumise m vote : « La rédaction est-elle d'accord pour une collaboration avec l'organe officiel parti politique qu'il soit ? » question directe réponse limpide: 📲 non, 🖷 oui, 5 🛶 🛶

Il aux délégués du personnel — Daniel Bilalian et Bruno Albin - la faire part de cette réaction m président de la chaîne, M. Pierre Desgraupes, que l'origine de l'initiative.

leurs délais afin d'évoquer ce problème, ainsi que d'autres que qui préoccupent actuelle

Quelques rumeurs prétent, en effet, aux responsables de la l'intention de procéder à plusieurs licanciements au sein de la rédaction, des licenciements qui entreraie dans le cadre d'une réorganisation générale des structures de la chaîne, estimés nécessaires sans doute, per M. Pierre Desgraupes lui-même, lequel, de l'avis de tous, se comporte avec l'assurance d'un patron certain d'être reconduit dans ses responsa-

#### Quelle procédure ?

Une autre lettre sera peut-être adressée II III Haute Autorité - recours désormais naturel, — 📖 dant les pouvoirs excluent les quesdéontologiques auxquelles se depuis la minima qui commun de journalistes. En-core faudrait-il connaître la procédure dont on ignore jusqu'à l'aliane de

M. François-Henri de Virieux, dipresident community of the president Ses propos, pourtant, ne sont pes de nature à apaiser les inquiécudes. « Je comprends parfaitement, dit-il,

certains journalistes soieqt émus par cette collaboration avec l'Humanité. C'est le droit de chacun, je le respecterai. Mais à ceux qui jugeraient cette opération contraire à leur conception de la déortologie, je signale qu'ils peuvent invoquer la clause de C'est d'ailleurs à leur demande que les dispositions de la convention dénérale de la presse leur sont applicables aujourd'hui. L'Humanité est avant tout un quotidien parmi les autres. Il sereit înjuste de lui faire le procès d'intention auquel personne n'aurait songé lors des expériences précédentes menées avec d'autres journaux (1). Ne représente-t-il pas la sensibilité de 15 % des Français || »

Revenir sur cet accord ? M. de VIrieux ne l'envisage pas. « Nous avons du travail, dit-il, et devons nous préoccuper de questions bier plus sérieuses, » Peut-être les jour tes d'Antenne 2 ne donnent-ils pas à l'adjectif « sérieux » la même signification que leur directeur? Une divergence pour le moins ennuyeuse

#### ANNICK COJEAN.

(1) Common opérations out associé Autenne Caux Echos (enquête sur la France et la technologie de pointe), Li-bération (reportages sur la Japon), le Matin (enquête sur la faim dans le

#### Jeudi 9 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

# La ligne roset Galeries Luminulus

D'après « Pour l'honneur du mitan », d'A. Caroff, adaptation I Isker, Avec R. Pellegrin, P. Bonnel, C. Brosset, A. Mottet,

tion il perpétuité pour meuvre, s'est évadé. Plerre Berger se lance il la poursuite du sueur et il qu'un seul objectif : veu-

22 II 20 Série documentaire : Mémoire.
Federico Fellisi (deuxième partie).
Où le cinéaste Italien évoque son travail II Cinecitta, la technique : les étapes du montage, la prise de son, tout devient dans sa bouche passionnant.

DEUXIÈME CHAINE : A I

#### Echappement neuf. Appelez POT. 32.32 (103.31.31) 40 centres en France.

allemand de l'A.R.D., del W. F. Cest, dit-on, la meilleure chaîne de télévision allemande qu nous présente un trajet en chemin de fer, à première vue nor mal, mais qui se transforme au fil des kilomètres en repa h 50 Variétés : Rook Palast Festival

Réal C. Wagner. Avec Frankie Miller Basel et le groupe Bap. h 30 Document : René Magritt

#### TROIÈME CHAINE: FR3

22 h 15 . 22 h 50 l

23 h 5 Prétu à la nuit.

BERLAIS B

MENT NEW YORK

(LESSE IV

WÉDITION:

N.E. RESP

ig satirity

DTDI

Bright Charles

日本的主义。

MENSSEUR.

Part of the last

The Principle of the second

MANUAL STATES

BROSTANTE IN THE

DRECTEUT

\$ 305 (5 % 1 %) \$ 1 \infty 1 \tag{2}

DAI

Sec.

#### FRANCE-CULURE

h. Théann out à Maraelle : «Entrevue au poir » de F. Selts : extraits . Ce lointais coin de terre coute au paine », de C. Pella : Bistro » de P. Sazan ; extraile « Locans de bonheur » L. Atlan et d'anc répétition « Trois Monsquetaires ».

#### FRANCE-MUSIQE

28 h 36, Coucert (donné à soût dernier au Gros-hans de Salzbourg) : "mphonie le Miracle" • Concero pour piano eschestre - de Mozart ;

22 h 15, Li suit sur Franci/autque : Musique de vres de Chansson, Jameel 23 h, Studio de reche phonique œuvres de Albuxonives; 0 h 5, Noci vres de Clumb, Bartoli, Schort, Mozart.

### **CARNET**

- M. P. Dubois Dayme, M. J. Fritsch, M. A. Ligouzat,

BALLEYGUIER le 26 août 1982. 41, rue de Jussieu,

42, avestre de Seze, Lyon. 30, rue du Calvaire, Saint-Cloud.

- Jacques-Marie LAFFONT et Me-Bouche, partagent avec leurs parents et la joie d'annoncer

le i septembre 1982 23, rue de Maubeuge, 75009 Paris.

- La colants, petits-enfants et

#### Mor René BAUDE

ont le grand chagrin de faire part de son décès, le 8 septembre 1982, à Paris. Une messe sera célébrée à sa parosse.

l'église du Mont, le dredi 10 septembre 1982, à 8 h 30.

Ce présent lieu faire-

80, rue d'Assas, 75006 Paris. Les Acaciat, 21, route de Montbuis

78430 Louveciennes, Ambassade III France, Ankara, Turquic.
Vaugirard,
Paris.

— M™ Jean Bruno, son épouse, III et III Bernard Guillaun enfants, Men Ginette Bruno, sa scenr,

· M. Jean BRUNO. conservateur honoraire de la Bibliothèque astionale

survenu le 7 septembre 1982 Il son domi-cile, 8, rue de la Cerisaie II Sèvres, dans

L'inhumation aura de l'on se réugire de Louveciennes (78) où l'on se réugire le vendredi 10 septembre à 15 h 45.

Ni fleurs ni couronnes.

 M™ Georges Gilles,
 M. et M™ Philippe Gilles et leurs ex M. et M= Bernard Gilles et leurs en-

Innts,

Foot part du rappel Il Dieu de

M. Georges GULLES,

l'intimité en l'église des Ormes-

sur-Vicane (86).

2, square Port-Royal, (13°).

25, rue de Moisanderie,

37100 mat-Cyr-sur-Loire.

La Sanlaie, 37250 Velgné.

Jean Guillensain, M. et M= Onick et Annie Obenes

ses culants, Sylvie et Chancisian, metits-enfants,

oat la douleur de faire part du décès de M. Jean GUILLEMAIN. survenu le il septembre 1982, il l'âge de

quatre-vingt-six ans.
Les obsèques ont été offérées dans
l'intimité le il septembre 1982, il Bouffémont (Val-d'Oise).
Dans l'intention d'aider l'accomplis-

sement d'une jeune vocation musicale, des dons peuvent être adressés à la Fon-dation de la vocation, 20, avenue Mac-

- On nous prie d'annoncer le Major Georges LFTINGYING, survenu il Perth, Aastralie, le 6 septem-bre 1982.

Les obsèques out ou lieu dans la plus stricte intimité.

- On nous prie d'annoncer le décès

Yvenne ODDON

commandeur de la Légion d'honneur déportée de la Résistance, survenu le 7 septembre 1982, à Paris, à l'âge de quatre-vingts ans. La cérémonie religiense aura lieu le samedi II septembre, à II heurek, au mpl de Marie par Châtilloc-ea-Diois (Drûme). Sa belle-sœur, see

ses numbreux amis. Jean Oddou. Le Couvent, Vercheny le Hant, Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Raoul Roger, son époux,
 M™ Marie-Christine Roger, sa fille,
 Toute la famille,

ont la doukeur de vons faire part du décès de M= Notile ROGER.

née Lestel, sistante sociale scolaire à Clamert, le 4 septembre 1982. Le service religieux et l'inhumation ont eu lieu à Mas-Cabardès (Aude), le

mercredi 8 septembre 1982. 30-32, rue du Général-Beuret, 75015 Paris. - M. et M= Jehan Ruzé et leurs Marcel et

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction les dis « Carnet du Munde ». ...... prés de joindre à leur entre de texte des dernières bandes pu

ont la douleur de faire part du rappel li Dieu de

#### Mª Elisabeth RUZÉ,

quatre-vingt-trois ans. La cérémonie religie vendredi III septembre 1982. 16 heures, à l'abbaye de Limon à hallan, Igny (Essonne).
Cet avis tient lieu de faire-part.

210, avenue de Versailles, 75016 Paris. 18, rue des Filles-Dicu, 10000 Troyes.

- M= Maurice Saada, not Paulott M. et Me Claude Seeds et leur fille

Ghozland, parentes et alliées, ont la douleur de faire part M. Maurice SAADA, dans sa coixanto-dix-huitième anuée Les obsèques auront lieu le vendredi 10 septembre 1982, à 16 heures, au cimetière nouveau de Neuilly, rue de Vimy (la Défense, soroie 7). 166, avenue Ledru-Rollin,

75011 Paris. Collemiers, 89930 Gron.

#### Representation

- Le Père Dominique Froissart, vi-caire capitulaire du diocèse de Nan-

L'ancienne équipe épiscopale et tous s collaborateurs, Mar Marguerite Delarue, sa sœur, Et tous les membres de sa famille, out été introduchés des famille, sympathie que man leur manuelle gnées à l'occasion du décès ou lors des

> Mgr Jacques DELARUE, premier évêque de Namerre. Ils tiennent à vous en remercier. Que som désir d'être ha-même un artisan de paix » se résine en chac

#### Services religieux

- Une eucharistie nera célébrée ner Crypte), 76, rue de la Verrerie (75004), à la mémoire de Marie-Caristine a.s.b. (Solange Blondean).

Messes anniversaires

In Memoriem.
Marseille, Saint-Mitre-les-Resupar
Le Père Jean Sauvet, le 8 septem
Saint-Blaise, a évoqué le souveair de
Louis BRAUQUIER,

poète et peintre; mort à Paris, le 7 septembre 1976, en prendant au chevet de son ami Gabrie Audisio, hospitalisé. « C'est Dieu qui le réveilla. » Le Bar-d'Escale, P. 41.

12 h 30 Fauilleton : Les faucheurs de marguerites Journal.

#### 13 ii 35 Serie: Amicalement vôtre 14 h 20: Des puces trop saventes

16 🔳 🖿 La spéléologie. 15 h 35 Croque-vacances.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Série: Vidocq. Schec à Vidocq (redif.). Sport : Athlétisme

19 h Encore des histoires. 20 h Journal. m h 35 Veriétés : Téléthèque. Devine qui vient chanter es soir, de 8. Gouley, réal C. Dauvil-

Las anutes 30-60, avec E. Piaf, J. Brel, G. Bécand, Y. Montand, C. Asnavour, G. Brassens, C. Trênet, etc.

21 h 35 Document: le Refus et la peur. Esquête de R. Pic et J.-P. Liégeois sur la déli-

Fau-il emprisonner las délinquants mineurs? Roger Pic et Jean-Pierre Liégeois ont interrogé des éducateurs, des jeunes et des magistrats sur ce problème que les pouvoirs publics ont posé en termes de répréssion.

22 h 30 Histoires naturelles: Pâchs à la mouchs

en Yougoslavie. Réal.: L. Berrère, E. Lalou, J.-P. Floury.

#### DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h 30 A.N.T.LQ.P.E.

12 h 15 bernell 11 h 15 La vérité est au fond de la marmit

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Les arpents

Au bon vieux temps (redif.). 14 h Aujourd'hui e vie.

Série I l'Echange. 15 h 15 h 45 Sports.

Athlétisme : Cha Récré A 2.

1ff h 40 Journal, 18 h 50 Jou: Des chiffres et des lettres. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 46 Dessins animés.

20 h 35 Feuilleton : Papa poule. De D. Goldenberg, réal : R. Kahuse.

21 h 36 Apostrophes.

Magazine liuéraire de B. Pivot. Dans l'intimité des écri
illustres. Avec R. I. Adame de Sévigné), I. Favier (François Villon), E. (Hugoliades), P. Suriot (Montherlant saux masque), M. Cholodesko (Meurtre).

22 h 55 Journal.

h 55 Journel.

In Ciné - club (cinéma d'été, cinéma d'autours): l'Apprentissage de Duddy Kravitz.

Film canadica de T. Kotchell (1974), avec R. Dreylous, M. Lanctor, J. Warden, R. Quaid, J. Wiseman, D. Elliott.

A Montréal, dans les années 50, un jeune just pouvre se lance dons la course à la réuntite. Il rêve de bâtir un complexe hôtelier, au ma d'un lac de la région des Laurentides.

Etnde d'un manufacture se modèle sur l'amment individuelle à l'américaine. Mise en soème efficace, étamnante interprésation de Richard Dreyfuss. 23 h

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 5 Tribune libre, La adération Andricus.

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régi 19 h Danimé.

Vendredi 10 septembre 20 h 30 D'ocord pes d'acord (LN.C.)

Enquête de l'Campana, J.-C. Jeb et J.-M. Pesthy.

1888 600 chaeurs en juillet 1982, 218 000 de js en un
an, quelle pale de la popuation est la plus achée?

Comment vige-ils, qu'espères-ils? Jean-Charl Eleb a
anquels paudit trois mois en formandie, en Loque et à

21 h 35 Les tirr-neuvae.
Emission de Minadisl.
De la chasse à histeine à la pache à la morue sur chelu tier par des temperares polatres (~ 45°). 22 h 30 Journa 23 h 30 Prétudela nuit. Pagodes : de Desy, per A. Kromski.

#### FRANCE-CULTUE

7 h 2, Matinales : Lescalites de diffusion en Buro ; a lités de l'histoire ; El Sador : Moins cinq : A. Finklus

8 h. Les chemins de la maintaine: Les âges de la p (matemise sur l'enfance: à 83 : Paroles de fil (la créain textile contemporaine): à 8 b : Echec au hazard.

9 h 7, Matinie des au du speciacle, avec L Attom, R. Régent et M. Sueur.

10 h 45, Le texte et la ma, 11 h 2, Charles l'est ou la me 12 la 5, Nons tous chacun.

13 h 30, Maniques extra-14 h, Son, à Dijon. 14 h 5, Un livre, des volx (Les dix-neuf roses): Elizade. husum.

14 h 45, Les après-midi de mes-Calture : Les
Phistoire : Pierre Semard ; 8 h 45, Contact.

16 b, Porroirs de la mesi 16 b, Pouvoirs de la musique.
 18 h 30. La vie entre les light Lucien Bedard : « Consul ».

19 la 30, Hismalaya, tout du mot : la musique. Et l'amour s'appelle Else, E. Dessarre. 21 h, 30 Black and bine : jes coues du trombûne.

#### FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Masiques de made : Gres de Rossin Zelenks, Mendelssohn, Schubert-socherini, Verdi 8 h 7, Quotidien musique.
9 h 5, Le matin des musicions : e Diable musid - (5), ceuvres de Beethoven, Varèse, Tart, Liszz, Paganin Tremot.

12 h, Équivalences : œuvres de Langh 12 k 35, Jazz, s'il vons pinit. 13 h, Jeunes holistes : œuvres de laidien, Ries,

Devernoy.

14 h 4, Mémoires de l'Orchestre mallei : carvi
Inghelbrecht, dir. D.-E. Inghelbrecht 16 h. L'histoire de la musique.

18 h.2 Concert (donné au Faculty lub de Louin le
18 septembre 1981) : œuvres de Matzio, Picinana Monseverdi, par R. Jacobs et le Madrigal Court.

verdi, par R. Jacobs et le Madrigal Const.

19 h 28, Jazz-ammire: 1921.

20 h 20, Concert (émis de Sarrebrück) Prélude do umier acte de la légende musicale « Palestrino de Pfitznet « Les Religieuses » de Reger ; ouverture poun pièce de Kit « la Petite Carherine de Heilbronn » ; Suite-mantique d'étà le poème « Joseph von Eichendorff » de kyer, par l'Obestre symphonique de la radio de Sarrebrüciet les chem de la Norddeutscher Rundfunk, dir. H. Zender

22 h 15, La nesit sur firence Musicae » I processe de la Petrone.

22 à 15, La neit sur France-Musique : Li mots de Xenakis ; 23 h 5, Ecrans ; 0 h 5, Musiquetraditionn

#### TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 9 SEPTEMBRE M: Frédéric d'Allest, directeur, du Centre feudes spatiales et président d'Ariane-Raace, par journal de FR3, Il 19 h 10. - M. Gaston Defferre, ministre de intérieur décemtraisation, est reçu au journal d'Europe I à 19

حكذا من الاجل

D'EMPLOI

IMMOBILIER

AGENDA

**AUTOMOBILES** 

DEMANDES D'EMPLOI

PROP. COMM. CAPITAUX

#### mbre

Asserted that former one est electron in an an antifermence, gainer grains d'elle. Gainer messeur 
formence, gainer grainer de disciplination from the disciplination of the d

ÈME CHAINE : FR3 Cinema : Una femme fatale.

Crimina: Una commo maiale.

I franco-alienzaci de li Donald chiose (li
Li Bennano, li Maconi, I Brail entant.

Antica (como de trans de trans de trans.) the prince from the court of Brest colors (I) the prince from the color of the colo

Expelopédia audiovisuella du cini face (C-1 ph. 1990 i Red (1. Du - Canon phore un la canona et le térrire une le est. Les de - French canona - le Ca Prato, à la nur. dir bear and et fills - de Pouleoc, par P.

E-CULURE

description of Maries in Entreview as positive of the Entreview of the Ent A PROPERTY AND A PROP F-Musici

Marie a Sandy Bill AB DOMESTICS Maria Sa S ment see Franchischer M. Service of Arms of the Control of th

COLUMN TO SERVICE

**Embre** 

go lensr Decord pas d'agard (M.C.) Lynnassu sereson as rem Campana A Potas Maria Ma

LINE BOYS-COMMING CAR MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF THE PARTY Journal Préludata nost Berick De ermer Court ein -CULTUS

Marie Andrews to a come of Fire deline de la managera de la constitución de la cons Sen be ed in an the two or in particulation HATTANIA ANTO \$1.2 SAME CAST POPULATION

igners after weeks to a product research in Control of the second section of the second in the first exercise. the energy less Report Laboration to the والمراجع والمراجعة والأراد 

or simpoils Ebe. . Case #1

most a market by his bill a

Marie Carrier of Later Road

ions de l'Archestre malay : 2 : 200 de la managare.

Means of Ferritary of the Best of the Best

Lauren an in Africa in America

BUNES ET DERTS

MILINOSEPTE MERE

1985

W verse plant.

MARKET STATES

CONTRACTOR SANCE

Stand they have such the standard Laboratoire universitaire situé en Alasca, recherche pour la rentrée 82/83, chimistes et physico-chemistes (y compris polyméristes) pour la préparation de thèses de doctauringénieur et de troisième cycle. Sourses d'un montent élevé. Ecr. s/m 8.943 le Mande Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris. AUSIQUE per de serie Manager T. William Co. Sept Mary of Mr. die des menocuers : (- 2.0 rather parties

amplol, internationaux

(et départements d'Outre Mer)

DAKAR

IMPORTANTE INDUSTRIE ALIMENTAIRE

DIRECTEUR ADJOINT

si possible connaissant Afrique. Situation d'avenir.

Ect. s/tef. UI L PIERRE LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

Lycee français Lubumbashi
Zake jounes prof.
maitrise philo et E
Voyag ment, sport.
9/10 k Monde Pub.,
service CLASSES,
75009 Paris.

AMMONCES CLASSEES TELEPHONEES

# ANNONCES CLASSEES

PLEFFUR

ANNONCES ENCADRÉES Learning \* Le 17.T.C. OFFRES D'EMPLOI 40.00 47.04 DEMANDES D'EMPLOI 12,00 14,10 AUTOMOBILES 31.00 36.45 31.00 ...

#### OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

# Juriste d'entreprise

71.00

21.00

48.00

4.00

180 000 +

**GROUPE ARCHAT** 

REGRE PUBLICITE
recherche pour la Revue
ART ET DECORATION

CHEF DE PUB.

AU FÉMININ

ASSISTANTE

COMMERCIALE

min., Sag G1, indépendamme

Au sein de la holding d'un groupe de sociétés services, a vocation internationa-le, ce juriste, tipulaire de Doctorat, Maîtrise..., de 30 minimum, connais-sant la fisculité, parlant bien anglais, sera particulier chargé de la rédaction de contrats, de problèmes relevant du droit de et de la législation sociale. Il agira comme Conseiller interne au an groupe,

L'activité - la société, la société, la sujets - le le poste pour un(e) juriste qualifié(e). a pourvoir à

CORT

Merci d'ecrire avec CV et photo sous réf. 2840 B Ph. Vinchon - CORT - 65, av. Kléber - 75116 PARIS.

La locate 1.1 C.

24.70

56.43

56.45

MEMBRE DE SYNTEC

INSTITUT PRIVE ENSEIGNEMENT recherche ENSEIGNANTS Histoire, Géographie, Culture générale. anglas, espegnol. également diplômé I.E.P. Egrire sous le n° 243395 M BARKLAYS BANK S.A. recherche pour DIRECTION DES bis, c.

CLASSE IV OU V

AFFAIRES INTERNATIONALES:

epant une expérience de 2 à 3 ans dans étude et montage d'Euro-Crédits

• Formation supérieure.

 Anglais courant. Espagnol souhaité.

manuscrite, C.V., photo prétentions Direction de Personnel,
33, rue 4-Septembre, 75002 PARIS.

#### LES ÉDITIONS ARTHAUD

**UN (E) RESPONSABLE D'ÉDITION** 

Ruttaché (c) à la Direction d'ARTHAUD, il (elle) cipera à l'élaboration de la création de la convrages les domaines suivants : Régions, pays, aventure,

mer, montagne.

Cette responsabilité implique une réelle connaissance de l'édition et de la promotion des livres.

Adresser candidature et C.V. détaillé à : ÉDITIONS AUTUALIA

20, rese Monajeur-le-Prince — 75006 PARIS.



#### emplois tégioneux

rchors pour ensemble obliter très grand lusse RÉGISSEUR

Adr. C.V., rifferences us lettre menuscrite à : Agence Haves Nice n° 47989.

Magazine (« LE-SAUVAGE ») recherche

1 rédecteur en chef adjoint

Seorétaire de nédection.
Lieu et travell : Provence.
Egrire evec C.V. ettaillé
et photo à :

4 la Nouveau Sauvage »,

83400 HYÉRES.

Cherche FORMATEUR : Fonotion : cordination admi ITTITE et pédagogique stages de formation

Administrative : Calendrier de programmation ; plans des ileux de formation. Pédegogique I Relation avec les stagiaires ; lancement de cycles (présentation) ; évaluation ; relation avec les animation; relation avec les animation.

l'enimation.

Travail de relations publi-

Travell d'équipe.

Envoyer curriculum vitae, lettre maguscrite à : UNIVERSITÉ POPULAIRE CHITE COMERCAL DE 4 AS 90000 SE PORT.

de projeta péde-gogiques à la demande de groupes ou d'institutions. RESPONSABLE DU SERVICE LOGISTIQUE

SOCIETE D'INGENIERIE DES TELECOMMUNICATIONS

CHEF SERVICE

SOCIETE D'ASSURANCES an improduction

RÉDACTEURS

Titulaire d'une maîtrice sciences économiques ou

Studio dessin, 17: (4 personnes) MAQUETTISTE

des téches classiques de secri-tariet, les relations clients pur téléphone, suivi des dossiers, mallings, Réf. 927 F. Une 1° expérience de prospec-tion téléphonique Presse, Agence sers un acout. Leure X 13 + Intéressement. Avantages sociaus. Ecole Privée XP rech. RESPONSABLE

Posts property of the control of sure of the conditions of the control of the con

implemention européenne RÉVISEURS 1" ASSISTANT-CONTROLEUR

DECS + 1 **STHATSIZZA** 

DECS et 2 ans expérience cabinet. de comm

LTP Saint-Ni recherche

pour enseignement du dans les clesses préparant au beo technique. Diplômes atigés : ingénieur et M. Tél. 222-83-80.

Ecrire avec C.V. et prétention s/réf. 8596 à L.T.P., 31, bd Bonne-Nouvelle, 75083 Paris 02, qui transmettre.

Administration recherche pour son service de contrôle de gestion UN CADRE ADMINISTRATIF

25 mm, 8ac mudes superieures, goût des contacts humains, volontaire, un vente d'espace revue. (1° objectif : déveloper le CA.), suprès des et annonceum.

stron cadre - fixe important
+ % + frais fortaltaires.
Ref. 927 E.

et expérimenté pour rough, celibrage, sué. Tél. 387-88-48 p. R.-V.

PDAGOGIQUE TITTEUR à plair us pour le secoure. pour le seco are.
30 ane minimum.
rences pré as et expér,
scapogique aparoires.
Ne pas se se honar.

Grande Ste Nation

BIRECTEUR

CONFIRMÉS

Envoyer C.V. et prétentions à C.E.A.F. = 21 bis, rue Lord-Byron, 7500@ PARIS.

recherche pour Mission longue durée au GASON

INFORMATIQUE

4 à 5 ans d'expérience
Formation Ingénieur
IMAGE, Institut PARIS VI,
ENSEEHT, etc.).
Consaissance mini 6 au naveau
Synthme.
Sonne rémunération et aventages liés B l'auptrission.
Envoyer C.V. I SOFRECOM
Mma DE CLERCO. In rue
75008 Paris.
Téléphone : (1) 562-16-50.

pour enseignement usinage sur machines-outils. Nivesu BAC. Diplômes exigés BTS fabrication mécanique + 3 ans d'expérience profession-nelle, 222-83-60.

ET MULTRISQUES
Préférence donnée il expérence de travail sur écran,
Seleire et situation en fonctio
des compétenties.

diplôme équivalent, s/réf. 4593 à P. UCHAU S.A., B.P. 220, T Cedex 02, qui transmettra.

LE CENTRE HOSPITALIER
D'ARGENTEUIL recrute
INFIRMIERS (ES)
PSYCHIATRIQUES et
INFIRMIERS (ES) II
Prière d'adresser C,V,
au directeur de l'établissement
1, rue Valère-Collas
98 101 ARGENTEUIL

No per temprentaria:
Se présenter uniquement le
VENDRÉDI 10 SEPTEMBRE
de 14 à 17 h,
Au cours SPINOZA
rue Spinoza PARIS-XI°
M° Père-Lachaise.

DE COMPTABILITÉ rompu aux procédures informatiques. Rémunération élevée pour candidat de très heut alveeu.

Env. C.V. et prétentions sous n° T 035.394 M à RÉGIE-DEPETE RÉGIE-PRESSE, 85 bis, Régumer 2 Paris.

Jeunes fiffe ou jeune homme eyant très bonnes conneissances en mathématiques et en ellemand pour assister lycéens dans leurs devoirs. Tél.: pour R.-V. 326-58-29.

#### **BOSSARD CONSULTANTS**

un des un premiers de français de conseil management, implanté également en Espagne, et aux U.S.A., recherche

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES **DEBUTANTS** 

(X, MINES, CENTRALE)

Envoyer C.V. photo à C. THIEBAUD, 12, Jean-Jaurès, PUTEAUX CEDEX.



#### RECHERCHE **ETUDIANTS**

(Paris - Province) Excellents vendeurs Horaires libres

Rémunération élevée

Travail en fac, école

ou lycée. a FOFUP / Th. Prudhomme

70. rue Moutietard

75255 PARIS CEDEX 05

Importante française Services en Informatique offre à un

**JEUNE JURISTE** m prendre en charge, mu sein il la Direction du Personnel I

les études juridiques 🗰 l'analyse 👪 la régle-

mentation sociale, le sulvi du fonctionnement um instances réprésentatives (CE, DP...),

la gestion administrative du Personnel.

Ce parié un évolutif conviendrait à un jeune diplômé (maîtrise III droit avec spécialisa-tion en droit du travall ou équivalent), dégagé des DM ayant de préférence une lere expérience de la fonction Personnel.

Disponibilité m goût an mains indispensables. Lieu 💶 travaji : 👫 🖼

Adresser dossler 💵 candidature

Maria la référence 9742 à :





GSI/ALCATEL/CGE Les prestations de haute manife de notre David Conseil annue tous les aspects s'étendant l'architecture et de la conception de Systèmes au développement de Logiciels complexes. Domaines d'application: Télé-informatique, Télématique, Bureautique, Langages Evolués.

un ingénieur

# Logiciel de base

soucleux d'affirmer la progression de sa Marille en devenant

**INGENIEUR CONSULTANT** Souhaité 

type industriel, • 4 à 8 ans d'expérience acquise dans un manura muni Recherche/ Développement (Constructeur - 1 - Institut spécialisé), Aptitudes des dans un d'utilisateurs performants et légitimement exigeants.

Poste land Paris,

75001 Paris.

Environnement d'experts in ampliante Petites équipes. Ambiance motivante parcours professionnels multiples. Les candidatures [1] | dresser | Tecsi-Software, 21 rue des Pyramides

> IMPORTANT IN IN FRANÇAIS cialité dans Le équinements aéronautiques

pour sa DIRECTION COMMERCIALE MAIN **TEUNES INCENTEURS** TECHNICO-COMMERCIAUX

V. Aironautique - assurer l'allement la consolidation la prises de commandes et marchés coodination developpement marketing.

Déplacements fréquents France et Etranger. Anglais exigé. C.V. et prétentions sous de l'All à PUBLICITE - 20, Copéra PARIS de 01, qui tr.

Important organisme de tourisme wall et familial COMPTABLE ANALYTIQUE

DÉBUTANT (E) 1.U.T. Poste pourvoir immédiatement et pouvant évoluer contrôle de gestion. Bonne connaissance principal de la celle devra éventuellement se déplacer sur la France.

Adresser candidature et curriculum vitue à O.F.P. nº 380, 2, rue de Sèze, 75009 PARIS, qui transmettra.

J. H. 27 ans. technico-commerc. BTS stp. pompe Hydraulique ch. posts Pans ou Banl. quest, utiliferement province. Err. s/m² 8333 te Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

**DEMANDES** 

D'EMPLOIS

RÉDACTEUR VIE GRANDE BRANCHE

8 ans d'expérience, recherche emplot sédentaire, compagnie ou courtage. Notions comprabilité et informatique. Ecr. s/nº 6330 le Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

J.H. 32 ans - AUDIOVISUEL
Cherche poste à responsabilités
dans une unité audiovisuelle
existente ou à créer
Région indifférents
8 AN D'EXPERIENCE
Conception et réalisation sur
tous supports. Connaissance
des techniques du spectacle.
Conception et démarrage des
installations audiovisuelles d'un
certre de congrès 3 ans d'enseignement dans le secondeira.
Organisation de stages son,
photo, cinéma, viside.
Pormat. Dec C + math. spés.
Ecole Louis-Lumière (Vaugirard)
BTS cinéma option son-viside.
Pierre Defontaires. T. 578-57-71
64, chemin des Hautes-Berges,
94490 Ormesson-sur-Marna,
Dame pinquant, actual secret.

Dame cinquant, actual secret, entr. ch. poste secueli secret, anim, stand dans communauté 3ª age ou autre Étud. thes prop. Ecr. s/m² 2.964 le Monde Pub, service ANNONCES CLASSES, ii, rue des Italiens, 75009 Paris.

J. F. 24 and B.T.S. secrétarist de 3 ans expérience informatique. comptabilité, charges englais, espagnol charche place stable. Intérim s'astitenir. Etc. 5/m 6.346 le Mande service ANNONCES CONSTRUCTION (75009 Paris.

J.H. 32 ans, trilingue expagnol, dynamique, exp.

ane export, MARRET,

12, MARRET,

Styliste Maquettiste, en lunettorie, 10 ans d'expé-rience cherche emploi, étudiereit toutes propositions. Earire sous le nº TO35370M RÉGIE-PRESSE 85 bie, r. Résumur, 75002 Peris.

russe, diplomos E.A.D., racharche poste cedra export ou marke-ting, Paris ou région parielenne. Hélène MANGIN, 99, rue Duheame, 75018 Paris.

J. F. 23 ans licence angleis russe, diplômée E.A.D.

J. F. cherche travail destylo -sacrátariet à mi-temps. Téléphone : 345-43-59. Attachée de presse, 35 ans, banne expérience collectivités locales, charabe des secteur cultures, accial ou relations Tiere-Monde Parie ou région (Sud).

Libre immédiatement.

13 h | 13 h | 14 h | 15 h | 1

J. F. 30 ans, bonne tion, pharche emplot de nuit, Standard ou restaurant. Tál. : 828-82-15 après 20 ir 30.

#### COURS

et leçons Cours de PIANO/SOLFÈGE enfants et adultes, prof. diol. Téléphone: 287-24-87. Dictée, solfège supérieur, harmonie, orgue électronique. Téléphone: 343-26-35.

#### propositions.

diverses Lim possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et veriées (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europa, Dern. une documentation sur notre revue spécialesée MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon 75429 PARIS Cedex 08.

L'État d'emploss
ben l'outes et tous
evec diplômes. Dem.
lime innent sur notre revue
apécial FRANCE-CARRIÈRES

#### travaux à façon

ENTREPRISE. Sérieusea référ, effectus rapid. trav. peinture menuiseria décorat, coordinat.

J.F. qualitiée, rech. TRAVX DE TRADUCTIONS (anglais / français) ou de Téléphone : (16-71) 64-14-44.

traduction

demande

automobiles ventes

de 8 à 11 C.V. A 5 alpine gris métal. 1 U. km. 46.000 avec racio. Tél. 1 (4) ou 457-80-76.

Ford Taunus 1600, 78, 60.000 km, très bon étar, paint métal, heins et amortiss. ris, auto-radio, 22.000 F. Téléphone: 820-18-62. de 12 à 16 C.V.

604 Tl. 5 vitesses, juin 79, beige métal., vernis, T.O., jantes alu. et vitesses, embr., freins, pneus TRX, nfs. Prix: 39.500 F e débattre. Tél.: 084-13-47, après 20 h.

#### La filiale (+ de 4000 personnes), d'un important groupe français, spécialisée dans l'industrie électro-mécanique de très grandes séries, recherche pour faire face à un développement, un Responsable du Ser-

**ET GESTION COMMERCIALE** 

vice Logistique - Gestion Commerciale. Dépendant de la direction de la coordination commerciale, il sera chargé principalement de 📓 tenue jour de l'activité commerciale pour l'ensemble 🛌 produits. Il devra : S'occuper du marketing produits, (produits marchés études concurrence relations les commerciaux).

Suivre la gestion commerciale le affaires nouvelles (cahier des charges, création de prototypes, coordinations pur bureaux d'études et services commerciaux, dossiers produits, etc.).

d'activités « l'établissement d » plans stratégiques, plans à 5 ans, etc. Etablir le « de marche commerciale, analyser » écarts, carnets commandes/budgets..., produits marchés..., statistiques historiques, prévisions..., classement par familles il produits, coordination III politiques produits, etc... Ce poste stratégique au sein de l'entreprise, ne peut intéresser qu'un candidat de formation supérieure, ingénieur, âgé d'au moins 35 🚥 et

Participer à l'étude des différents budgets, aux prévisions de ventes.

ayant acquis une première expérience analogue dans un grand groupe industriel. Mirch D anne allerent sums C.V. mm réf. 81157 M à mais Carrell 5 20, rue Chirpaz - Les Bureaux de Chalin 69130 ECULLY - Téléphone (7) 833.50.95.

pierre rigollier s.a



296-15-01

En Allegen Granden auf der State eine Gertaufen der College was a start 

or there are no section of the secti see expension to the control of the Figure France Messages 14 THURST SE C. 1. Land

21.00

24,70

40.0

LA CHAPELLE EN SERVAI

Individuelles sont de très grand standing; de 5 à III pièces allant de 144

depuis Ony. La ville est il trente minutes par l'Autoroute du Nord\*. Sen-

lis et Chantilly sont à deux pas (\* Trajet réalisé à 11 h du matin.) .

Pour recevoir una documentation "L'Oree de Serval", retournez 🚥

constructions

neuves

INFORMATION

un service grazur interprotes-elonnet et interpenceire pour tout sonat d'appartements et de le meufe. Ranseignements aur de nom-breux programmes PAP et prète convertionnés.

525-25-25

49, av. Klåber, 75116 Peris

LOGEMENT

Capri, 4, place Raoul-Dautry 75015 Paris. Tél. : 321,47,93,

Paris/Gare du Nord n'est qu'à vingt minutes par trains directs

Bureau de vente: Chemin du Pont Saint-Jean 60250 La Chapelle

à 174 m², chacune entourée d'un jardin privatif.

en Serval - Tél. : 16 (4) 454.66.35

Ouvert im jundi, jeudi et

mernedi i dimanche de 11 h

vendredi 📰 14 h 🛚 19 h,

à 13 h et de 14 h à 19 h.

GAPRI

coupon à :

Nom:

Adresse

Tél. privé

viagers

agers F. CRUZ 266-19-00.

mmauble koweux appt jemais habité à amén, 227-93-30.

Stude LODEL 35, bd Voltaire PARIS 11°, Tel. 355-61-58.

immobilier

information

ANGIENS - NEUFS

DU STUDIO A PIECES
TUTTE
L'ANATEUR
Appeler ou écrire :
Centre d'information FNAIM
de Paris-Ile-de-France
LA MASON DE L'IMMOSILIER
27 SYRINGE

27 avenue 444

ÉTUDE SAINCLAIR

Occupé La Varenne-St-Hi orie mais. 5 P. s/800 m², gr

Prét convention

La Capri prend en charge pendant 3 ans une partie de vos mensualités de

# LES CHARMILLES A MONTIGNY LE BRETONNEUX



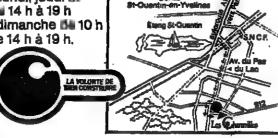
Ce week-end, was aux Charmilles à Montigny-le-Bretonneux, nous aménagé et décoré à votre de l'annue de notre aved 55 maisons d'un étage. Chacune avec son jardin, les unes isolées et les autres jumelées. Des maisons qui offrent de 4 à 6 pièces aliant de 141 m² à 177 m²-

Confort, espace, espace vert, tout est là pour que vous retrouviez unin seconde nature.

Bureau worke : Avenue Eric-Satie. Tél. : 043.01.41,

Ouvert im lundi, jeudi 💵 vendredi du 14 h à 19 h samedi 📖 dimanche 👫 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

GAPRE



Pour recevoir une documentation "Les Charmilles", retournez 🗪

#### particuliers

100 km de Mai Sud. Très be hôtel particulier XVIII siècle Surf. hab. 400 m², 2 corps de bâtiment entièr. restaurés, cou intérieure et jardin 1.000 m². Situé dans guartier classé ville

### LE PECQ

Domeine III Grandchamps, 2 BEAUX TERRAINS boisés 300 m², grandes façades, viabilités à la rue. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET 976-05-90.

#### EN PROVENCE à km FAYENCE

LE CLOS DE LA CHESNAYE une situation unique face au soleil du midi : Terrains à bât, boisés 3.167 A 1111 m Prix

SOLIGNY-LA-TRAPPE (ORNE). Terrain à bâter 5200 m². Eau, Electricité. Prix 8.000 F. Tél. 971-79-52 la soir après 20 h.

#### SUPER CANNES

VUE IMPRENABLE collines VALLAURIS, à 2,700 m² de 190 à 210 f le m², Táléphone :

#### torets

53 8P 83 LAVAL. Tél. I (43) 86-61-60.

#### maisons individuelles

#### LE COUDRAY-MONTCEAUX (91)

#### pavillons PAVILLONS

SELECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appelar ou écrire :
Centre d'information Finalm
de Paris-Ilé-de-France
LA MAISON DE L'IMIMOBILIER
27 bis, avenue de VIIIIers
75017 Paris. Tél. 227-44-44. MOISY-LE-GRAND Rémident. Urgent cause départ. Vends sous valeur pavillon encien 3 niveaux. Avec alle récents plain pied --R.-d-Ch.; 4 p. cuis. office - mi-dt. S. de B., w.-c. 1º ét. gde chbre. a. de b. 2º ét. grde ch. + pet. - cave. chf. matout, gar. 2 voit. 2 hengars, beau jard. 1836 m² près RER et autor. AA. 900.000 F.

gars, beau jard. 1836 m² pres RER et autor. A4. 900.000 F. Téléphone : 303-33-83.

Part. vd. à Bondy (93) quart. caime, 5 mn. gare et comm. (13 km Paris). Pav. récent, vt cft chauft, gaz. R. d. C.: ball, chibre, cava. chaufferie, gar. A. féta.: entrée séj., 2 chibres, a. de bs. w.-c., cuis. équipé, tern. 350 m² existent.

#### villas CHATCU

Résidentiel VILLA, séjour, 3 chbres, misses, bains, très éon star, ti confort, parage jardinet, 600,000 P. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. 376-05-90.

#### MANOSQUE VILLAS rives à part, 323-000. Crédit PAP possib. 285-71-82. A partir du 13 septembre.

VANNES

A vendre, quart. násid., celma. libre vente, másich de 6 pieces, excell. état. compren. : étage, 3 chambres, sale d'esu, w.-c., granier : riu-de-ch... entrée, 2 chbres, salic de beins, w.-c., cuis., edjour, salon avec cheminée sur jardin plain sud : sous-née sur jardin de 400 m². 6'et sur jardin de

#### maisons de campagne

- GRANDH FERMIL, prov. du
Chembon-sur-Linen et de
Basses du ski. Très
état tot neuf. R.-de-C., 3 Poes
à aménager, écurie; étage,
grange avec superbe poutraison. Esu, élec., tél., sur
4,000 m² de terrain ombregé.
T.S. VUE: 170.000 E
- FERMIETTE, 25 km du Puy,
dens hameau très calme. G.O.
T.S.E. 4 Poes à amérager +
gées IIII E.E. cour et

A. BLANC (71) 08-84-88. Viette possible tous les jours même les week-ends.

#### propriétés

PROPRIÉTÉS DANS L'OUEST PROPRIETES DANS L'OUEST

Suisse normande, demeure réc., 7 p., 1 he vue.

Nord Serthe Château 17\*, 10 p., 6teng, 8 he.

Sud Lana logie 18\*, 7 p. 0 he 60.

Haut Anjou Château 17\*, 12 p. 30 ou 65 he.

Tél.: (43) 86-61-60.

#### **48 KM DE PARIS** L'AMAURY

Belle demaure 18, 15.000 m², mas except. 500 m² habitables, dépar-dances, très bon état. Prix: 3.600.000. Tél. le su 563-97-69.

#### SOLOGNE et GIENNOIS applatements A vendre petits territoires chasse, possibilités étangs. DRLÉANS, se

CHANTELOUP

NOM:

ADRESSE:

# (SENE-ET-MARNE) Très belle maison récente 1972, 190 m' habitables, sasol total, garage 2 voitures. Terrein clos et plenté 600 m². Prix: 800.000 F. Tél.: 007-61-28.

E Patrick Sicard toutes transactions, locations, immob, administration de biens gérances - achet appartements et imm. Expertises. 150. not Vaugirard. 7él: 557-01-22. DIMANCHE

> SEPTEMBRE a partir

m 11 heures

#### F. CRUZ 266-19-00 8, R. LA BOÉTIE-6° Px rentes indexées garantie Étude gratuite discrète. locations 2 P. oula., s. d'sau, w.-c., appragréab. nr. Mª LOUISE-MICHEL, 70.000 F apr + 500 F mens. ou 135.000 F sens rens. Occupé fine 78 ans. 268-19-00.

non meublées

# demandes

Paris **PROPRIÉTAIRES** Louez vite et sans fraie ENTRE CONTRE CONTRE

Cherche appt // Pces, rt of è Montreuil (Gross-de-Gres), Vinconnes ou Seint-Mendé), Loyer maximal Cc. : In Tét : (après 18 h).

Colleborateur du Monde recherche, urgent, studio ou 2 Poss : 1º, 2º, 3º ou 4º arrot. 1º: 580-83-18 (après 19 heures). PROPRIÉTAIRES, LOUEZ rapi dement - climile assurée Service gratuit - 770-88-65

#### Urgent, Association pour Ministère de la culture, charche grand appertament 12 plèces ou de bureaux 250 m², Paris : 7-8~16~18~ Tél : 225-11-40 poste 43. PARTICULIER racherche ii le 5°, 8°, 14°, 15°, 18°, cartement deux chambres +

Appartement deux chambres -sejour, tout confort. Earire sous le n° 000.000 M RÉGIE-PRESSE B bis, r. Résumur, 75002 Paris. 

FACULTÉ AMÉRICAINE pour professeur Anglais 3 A 5 PCES, PARIS 15°, 17° a pHilirance. Visite possible b kind, Hard, Learned De-tender M<sup>--</sup> FUHR, 555-91-73

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRES villas, pavill., ttes bani. Loyer garanti 8.000 F - - 02.

meublées demandes

Monde FAIRES H RECRGAN

A côté de La Chapelle en Serval, le hameau témoin de l'Orée de Serval est situé sur un terrain bordé de bois centenaires. Les maisons

green M

SPRIX DES ENGRA MAT ABOMENTER

22.5 Andrews ( was a -

25.00 4433 (5) And the second 20 \$ mg (12) Margar Program 

Pert. vend directement stelle"
Im" au R.-d.-Ch. à rénover,
grande mezzanine, SaintAmbroise, Paris-11".
Pris 340.000 E Pour R.-V.
Téi. (h. bur.) 576-18-89. Locaux tout usages 300 m² + 65 m² ss-sol, divisibl, per lott. A louer ou à vendre, Téléphonez au 286-20-60. 124 Et : -

BON 12 immeuble pierre de taille murs de 11 BOUTRQUES **BON RAPPORT** DE 70.000 à 180.000 F 1 B24-22-45 et 742-25-13

fonds de commerce

bureaux

Tree dominifications immédiates 11°, 18° ou 20°, LLV, 38, rue Servan-11°, 357-21-51.

Votre secrétariet permaner VOTRE ANTENNE A PARTI

**VOTRE SIEGE SOCIAL** 

8. COLYSÉE ÉLYSÉES

TELEX et TOUS SERVICES CRÉATION DE SOCIÉTÉS

A.F.C. 359-20-20

locaux

commerciaux

MARAIS .

ABRE P.F.E.D.

Locations...

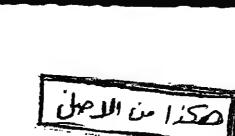
Part. vend rais, semá Centre gde ville, règ. Est I SALON DE CONFURE ET INSTITUT DE BEAUTE 500 m² en plaine exp., riès gde ninom, install, rée., gd stand. Très gros C.A. (il n'est pas important que le successeur soit un professionnel mais très bon gestionneil mais très bon gestionneil mais très sous le n° 035278 M RÉCRE-PRESSE 85 bis, r. Résumur. 75002 Paris.

TEUTHIUM: N'ATTENDEZ PLUS CONSOLIDEZ VOTRE EPARGNE

#### hivestissez en murs de magasin à Paris Dès 100.000 F compti Diverses formules MURINVEST

5, rue Galliée, I Réception de 15 clientèle tous les jours de 9 h à 19 h.

immeubles PRÈS ÉTOILE



Wendrie: Appt et/ou studio weite calme, ensol., chauff. central. baignoire, douche, w.-0., 4 tasges, 28 m². T. (87) 21-02-60 (apr. 19 h 30). BOULOGNE 1" arrdt **Province** PRES BOIS, I PIECES 90 n SAINT-TROPEZ BOULOGNE quette pet imm, we, idée placement ou de le. Prix 320.000 F. Tél. (94) 97-42-16, h. bur. (42) 20-17-35, h. repas. 14° arrot m'. Teléph. : 603-29-51. PARK. PRIVÉ 1.000 m² **BOURG-LA-REINE** 2º arrdt 2 PETITS IMMEUSLES
DE TRES GRANDE CLASSE
EN PIERRE DE TAILLE
R.-de-ch. + 3 et ll étages,
du studio au 4 et
grands duptex de la et 5 pièce
Livraison 1 = 350-14-80. AFFAIRE & SAIBIR
CAEN (Iffs) - Appart. F2 libre is
le vente tous comm. - Sus.
Prix 170.000 F. + F N
Chauvère - 2, r. du Haul-Manoi
14760 BRETTEVILLE-eur-ODON 15° arrdt RUE MONTMARTRE DBLE LIVING + 5 CHBRE YILLA MONTMORENCY 2 bains, 4-, asc., refait neuf 130 m². 950.000 F. 526-54-51 salsir entierement aménagé aplex 154 m² + terrasse aud. SANTANDREA 280-67-36/66 3º arrdt MAFAIS ARCHIVES
BEAUX livings + 2 chamble
amérisgés ou non. Vue dégag
rénové. Tél. : 272-40-19. NEURLY AV. STE-FOY appartements achala Très bon état, possib, garage. 460.000 F, BUHON, 296-58-68 clients sérieux, PAIÉ
COMPTANT, APPTS, ttes surf.
et BMMEUBL. à Paris 15° et 7°.

In FEUILADE, 54, 3v. 38 la
MotterPicques, 18°. 568-00-75. 16° arrdt. 5° arrdt Seine-Saint-Denis AV. KLÉBER, 7 Pces MAISON 7-8 Pièces BONDY (93) Appartement 4 pièces (71 m²) dans rési Beul à l'étage, 4°, 880., balcon. myseuble 1900. - 577-47-44. refait neuf, jardin, courette Smonde tence, espaces verts, séjour, laion, 2 chambres, loggia, Part. vand 18° appt damier ét., 2 P., cuis., s. de bains. terrasse 25 m², park., cave, imm. récent standing. 720-10-30. Urgent avent le 15/10 achète comptent 1 à 4 Pièces Paris. Téléphone : 804-25-04. GD STUDIO Tt cft. asc. imm. pierre d. taille F. Tél. : Près commerces, écoles, bus. 320.000 F. 648-20-38 après 19 heures. CHARME PROVINCIAL
MAISON 180 m² + JARDIN
4-5 chbres, 633-29-17.
RUE DE CUVRY.
8/pl. = 14, septembre
de 13 h/16 h. JARDIN PLANTES AVEC BALCON + Sichoir avec v.o., box, imm. vue siquare. mm. M\* hanns i Saint-Ouen. Px 500.000 F. Tel.: GD LUXE Façade pierre de t. or cupés LE POLIVEAU » Près Pl. VICTOR-HUGO DU 2 AU 5 PIÈCES et 4 P. OCCUPES.
Différents étages.
Ball 6 ans et loi 1948. 17° arrdt Qualques DUPLEX TERRASSE Vue penoramique. Livrés entièrement équipés. Tissus murel, moquette faiences au goût sequéreur. LIVRAISON FIN 1982. Val-de-Marne 45, AV. DE VILLIERS CHARENTON près bols maison particulièrement 6 F. cft, jan 1 J., travaux à prévoir 1 III. N. Micot 344-43-87. M MALESHERBES
REHABELTATION PRESTIGE
G'artistes
restructurés en
DUPLEX AVEC LOGGIAS Depuis 13.500 F is m². CREDIT POSSIBLE 80 %. **GRANDE FETE NAUTIQUE** DE 2, 4 ET 5 PCES Vis. de l'appartement témoir lundi, mardi, jeudi, vandredi et samedi de 14 h à 19 h. + queiques STUDIOS LUXUEUSES PRESTATIONS. Visites lund, mardi, joudi et vendredi de 12 h à 18 h. LIVRAISON EMMEDIATE. 1 et 3, rue POLIVEAU 9# 7° arrdt 19° arrdt Quartier BUTTES-CHAUMONT M° Crimée, 28, RUE OURCO Bel imm. 4° ét., 2 P., ct., 52 m², à rénover + combles 180 m². Px 250.000 F., s/pl, 15 h à 17 h, Semedi, dimen, ou 224-18-42. ÉCOLE MILITAIRE **20. RUE DUROC** PRES BRETEUIL STUDIOS. 250.000 F 'Confort, refaits neuf. Lib. d. suite. Ce jour (14h-18h).

Capri, 4, place Raoul-Dautry 75015 Paris. Tél.: 321.47.93. Nom: Adresse Tél. privé : Professionnel <del>arcecececececec</del>e appartements ventes PALAIS-ROYAL dd ceraothra 5 P., 2 b., solell. Très celma 1.300.000 F. Tél. 550-34-00. DUPLEX, Imm. XVII\*, gda réception, gde cuis., chore + 1 indépendante. Refait neuf. Px 600.000 F. Tél. 566-48-22.

> Hauts-de-Seine -92 BOULOGNE 60 m² à aménager dans H.P. ref. nf, pl. soleil s/verdura. Tél. : 878-41-65. BOULOGNE, PRÈS BOIS 3 P. à rénov., 65 m², bei livri., isc., 320.000 F - 526-54-81.

RUE ST-DOMINIQUE

2 Poss, entrée, cuis., s.d.b., w.-c., 40 m², poutre, chemin. Charme. Téléph. : 500-54-00.

12º arrdt

M\* FAIDHERBE. 2 Pces. entr., cuis., w.-c., possib. baine. Imm. pierre, 230.000 F. 280-26-23.

13° arrdt

**BOULEVARD ARAGO** 

Recent chie séjour, box, solei Prix: 1,200,000 F. Téléphonez IIII 543-98-77.

N 1 2 1

NEUILLY 42 m². Calme, soleil. Immeuble 1977, Tout confort. 450,000 F. Tell: 528-92-13. MONTROUGE J PCGS PL METRO ET BUS Celma, ensolellié, état impaco., vue sur jardin, 7° ét., asc., cave, parking privé.: Prix : 395.000 F Tél. (imes repes) : 736-68-33. GAGNEZ VOTRE PLANCHE A VOILE. | Venez découvrir, | | | km | |

A MISY-SUR-YONNE LES FORESTIERES DU LAC

PARIS, d'une mu velle génération 🖿 loisirs, 🗯 véritables chalets en bois intégrés à la nature, en bordure d'un 🔤 de 57 🖫 où **\*\*\*** pourrez pratiquer tous **\*\*** sports nautiques,

mais mais tennis, volley, pétanque. participe2 à la nautique, démonstra-de planche à voile, a Ramaplan et a Nautiski; tombola gratuite 🗏 planches à voile et 🛘 combinai sons a gagner Autoroute 🖥 6 📖 Fontainebleau. N 6 jusqu'à Ville-

neuve-La-Guyard. · Misy-sur-Yonne 🔳 à 3,5 km. de samedi, dimanche 🔳 lundi ■ m h à 12 h et ■ 14 h 30 ■ 19 h 30. Tel. 431.22.21. ·0 CAPRI

LOSRS Pour recevoir une documentation "Les Foresberes du Lac". retournez ce coupon à : Capri Loisirs - 14, 📖 Magellan -7500\$ Paris.

TEL

720.74.64

locations Paris

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction paux appts de sterrourig ferové 2 APPTS DE 3 PCES LIBRES 758-12-21.

 $\simeq \underline{t}_{-1} \cdot \underline{t}_{-1}.$ EST OF SE 17.5 學(第4年) 12年 12年 12年

Marine Service \$441 (22 July 15 July 15 26 /in the same of the A COLUMN TO SERVICE

CHANGER L

Harrie Car Je en mon Agents of the second Balle of the second الع ما و د مان العلم المعلق العلم العلم العلم العلم العلم المعلم المعلم المعلم المعلم المعلم المعلم المعلم الم

tommer SEF

REPRODUCTION,

ENCAORÉES

E EN SERVAL

at te hamsauten on service.

iding, de 5 a ficreces a angli

a vindt unumtes bat page die des par l'Autoritée rajet réal se a sans

ont Saura Jean 6005 Labres

ED Sales Sales of the latest

bureau

rum — 1

Water secreta utgra

VOTRE SIEGE

8. COLAZEE III

TRUBE ANTOUSEED CREATION DESCRI

WENDALFIE

locali

MARAIS

many di

BON RAPPI

De TO 200 / 1212 T 524 22-45 et 22

de commer

P. F. PRISE

boutiques

PRES ETO

\$ 254.5

commercia

-25

ons.

des.

MES

Post, et de de Gree de Gande d

Manda Music

S. 18 Small

LOCAL race

720-18-65

A CAPTO

SERVICE N

835 16003 Fare

APPEN ST OR MUNICIPAL FORM TO ST F.N. 15 A. OCS PARIS (37-79-63

MCANE

Angles & 15°, 17° to produce stresh Do 585-91-73

APPRINT OF

CALRIE MARIE MA MARIE MA MARIE MA MARIE MA MARIE MARIE MARIE MARIE MARIE MA MARIE MA MARIE MA MA MARIE MA MA MARIE MA MA MARIE MA MA

25 2**1** 

I MANAL

78-116 Pare

blees

Brain physic

D'EMPLO

#### **AFFAIRES**

LA RÉORGANISATION DU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE LA RECHERCHE

#### M. Jean-Pierre Chevènement crée deux nouvelles directions générales

M. Jean-Pierre Chevenement, ministre de l'industrie et de la recherche, a présenté conseil des minis-mercredi septembre les nonvelles structures de son département, dont i tru grands pôles d'activité seront pris en charge per trois directions générales.

Il est créé, d'abord, une direction énérale la recherche et le chnologie, confiée M. Roland Morin, qui supervisait problèmes la au cabinet du minis-tre, et coiffant la direction de la politique générale (M. Jean-François Thèry). — du — ppement scientifique, — technologie — l'innovation (M. Maurice Allègre).

La l'indus-trie, par II. André Giraud supprimée par M. Pierre Dreyfus, après le départ son titulaire, M. Jean-Pierre Souviron, rétablie M. Louis Gallois, directeur du cabinet - M Chevenement depuis l'arrivée 🔤 socialistes III pouvoir.

Nouvel - homme fort - du ministère, il supervisera les trois direc-techniques : lurgiques, mécaniques 🔳 électriques (DIMME) M. Pierre Gadonneix; learne flectroniques II in-formatique (DIELI) avec M. Jean-Claude Hirel; learne chimiques, (DICT), det le titulaire, M. Christian Langlois-Meuriane, est remplacé par Mouriane, est remplacé par mines, chef 🔄 🚃 interdépartemental de l'industrie dans le Nord-Pas-de-Calais et directeur 🚍 🗀 🗀 de Douai. L Langlois-Meurinne, polytechnicien de

Le conseil des ministres du septembre informé de la nomination, au ministère 📥 la recherde l'industrie, M. Jacques Warin au poste aux affaires internationales. Il occupait précédemment, un ministère de la recherche, in fonctions de chef service dès affaires internationales.

#### LES PRIX DES ENGRAIS **VONT AUGMENTER**

Les prix à la production des engrais pourront augmenter 3%, a décidé. 7 septembre – après avis du Comité prix, – le ministère de l'économie et des finances. La hausse, au stade de l'agriculture, ne devrait pas dén ser 1 %, L distribution devant rédnire ses

La liste des industries agrola hausse des prix agricoles à la pro-duction a la profruits rouges, principal conserves. chés, lyophilisés 🖿 déshydratés.

Les tarifs des des des d'enseignement privé (écoles libre et instituts de formation permanente) ne pourront dépasser de plus de 9,5 % ceux de la rentrée scolaire 1981.

Les prix des cartouches i muni-de la riche de la pour la chasse ne devront pas augmenter de plus de 🛮 % par rapport 🗓 la sai-

trente-sept ans, avait d'abord dirigé la société Morey (agro-alimentaire), puis avait fait partie de l'état-major de l'Institut déve-loppement industriel (IDI), d'im appelé au qu'il vient de quitter par M. 1980. Il avait, en particulier, un 1 connaîte problèmes la la Saint Frères (B.S.F.). En juin dernier, M. Dominique de La Marti-nière, président de l'IDI, l'avait propose pour M. Rouet, de soixante-cinq P.-D.G. de Couture, filiale B.S.F. M. Rouet s'y est opposé, sur la sugges-Mayer, P.-D.G.

de l'énergie des limpremières, constituée depuis long-temps, manufacture de Syrota. Seni recursion directiones qu cabinet, a l'administra-tion générale, une délégation au affilm régionales, chargée également. de l'unim en direction . P.M.E., délégation interna-(M. Warin), une scientifique technique (M. Yves Farge) un prospective

[M. Louis Gallois, né le 26 janvier Montauban, a le diplôme le diplôme sapéricures en sciences économiques.

De 1972 à 1976, il administrateur civil publiques d'épargne, la l'économie Trésor, au l'économie l' pulsi et the Contact.

De 137 a 1978, il est audit finan-cier a l'ambassade de France à Tokyo et, au 1978 à 1981, on le retrouve chef de l'alde un développement à Trêsor, au ministère de l'économie et des finances.

En 1981, il directeur de M. Jean-Pierre Chevènement, poste qu'il lorsque ce dernier e voit adjoindre, à la recherche et à la technologie, le domaine de l'in-

#### P.-D.G. de l'agence Havas

#### M. ANDRÉ ROUSSELET DEVIENT P.-D.G. D'EUROCOM

Le d'administration d'En-

rocom, holding, filiale de l'agence Havas regroupant régroupe, s'est réuni, jeudi 9 septem-bre, pour désigner Georges Roquette, récemment disparu (le 31 août). C'est
M. André Rousselet, présidentdirecteur al 1 l'agence H
depuis la fin mois de juillet, après avoir été directeur de cabinet du président de République, qui sumera lui-même la présidencegénérale d'Eurocom. Cette
holding l'agence
d'agence
d'agence
d'agence et de filiales, le plus important groupe publicitaire français et réa-lise près des deux tiers du chiffre d'allare de la maison mars

#### SOCIAL

#### Coups de théâtre chez Talbot

- M. Auroux obtient la réintégration des ouvriers licenciés
- La C.S.L. refuse leur retour à Poissy

Coups de thélitre successifs à l'usine Talbot de Poissy: après l'intervention positive du ministre du travail qui a obtenu dans la mait l'annulation de neuf licenciements de la part de la direction et la décision de reprise du travail de la part de la C.G.T., les mutres syndicats — F.O., C.S.L., autonomes — out décidé à leur tour de se mettre en grève.

Autre conséquence de conflit : la direction de l'usine Talbot de La Rochelle (Charente-Maritime) a décidé de mettre en chômage technique 1 300 salariés sur un effect de 1 900.

A peine l'enquête de l'inspection du travail commencée sur le conflit et les incidents il l'usine automobile de Poissy, M. Jean Auronz, qui avait déjà pris cette initiative, « décidé auercredi d'intervenir directement. Son

- Pour mettre fin = conflit = Talbot de Poissy, pour éviter les violence m permettre reprise rapide M travail des l'intérêt de l'entreprise de l'en-semble de salariés, il ministre du travail Jean Auroux a demandé à la direction d'annuler in neuf licenciements prononcés ou envisagés, alléguées des voies in faits ou alle violences, des sanctions qui ne dépasseraient pas quatorze jours de mise à pied, les material de la turellement possibles auprès

d'apaisement, ajonte le communique, le mande le travail demande organisations syndicales, parties au conflit, d'appeler le la reprise immédiate du travail et au des activité normale de production. Par ailleurs, i ministre confirme que la commission des libertés. prèvus par la médiation de juillet dernier – un respect loyal la la-quelle il rappelle un attachement - 🖛 réunira dans les trois jours ouvrables qui suivront la reprise effec-

Effectivement, M. Jean Auroux vait manu de la dispera l'annulation de cinq licenciements et la moquatre mise l pied de semaines. De son côté, la C.G.T. – décidée à porter plainte maile ces nouvelles sanctions - acceptait de consulter les grévistes pour les appeler 🏿 la reprise 🔤 Irin

Chose promise, chose faite. Mime Nora Trehel, secrétaire de la section C.G.T., déclarait jeudi matin aux grévistes :

« Le comportement irresponsable et revanchard Mi dirigeants M l'entreprise, n'hésitant pas à marie m cause la marche et l'avenir de notre usine. m mouvelle fois en šchec (...), = direction Talbot
principaux dirigeants dotvent comprendre que leur comportement d'arrêter leur action.

Notes par de delle : la syndicat F.O., C.S.L. is assessed lancaient à leur leu un artire de grève, l'usine, l'usine mai-nce, était paralysée | 90 | 11 | ? Selon | syndicats : les ex nongrévistes « n'admettent pas que la groupe P.S.A. ait désavoué la direction de Poissy. La C.G.T. nous a empêché la travailler par la vio-lence. L'accord intervenu est la porte un la la violence. Les gens de la C.G.T. peuvent mainnous taper dessus quand ils I/I III nouveaux grévistes réclament li paiement it trois jours perdus par la grève da la C.G.T.

Fruit i un tubimilianiment et pende que la direction recevait la syndicats F.O., C.S.L. C.G.T. estimait qu'il s'agissait II l'ordre d'arrêter le travail ».

Un fait il semble bien que catur provoquée par le mécontentement de la instrument de la instrument professionnels. It C.S.L., bien représentée dans ces milieux, au aussi décidée I IIII la C.G.T. à utiliser und lie meet die Ale

Troisième mun de ibblim, en fin de matinée : la C.S.L. ayant de ma le paiement des jours perdus a çait la reprise du travail à 13 houres pour aussitôt prévoir un nouveau débrayage dans l'après-midi. M. Fiorentino, leader In syndicat, qui devait étre reçu au ministère du travail, précisait en effet : si les ou-vriers licenciés et le licencie-ment a été annul sont réintégrés a Poissy, a nous man encore le

En intervenant - au risque dell'anti le droit il la Itemé de négociations avec tous ses aléas, ce qui irrite Force ouvrière -M. Auroux ne s'est-il pur beaucoup trop avancé? En négligeant de recevoir tout Ir suite in autres syndicats sera plus toléré ». Et les grévistes pour aboutir à un véritable compromis, le ministre a sous-estimé le

souci – rétablir le dialogue social – était aussi d'ordre économique : éviter, par un pourrissement du conflit, qu'une des grandes firmes automo-biles — déjà en difficultés financières — ne s'appauvrisse encore, ce qui ferait le jeu des sociétés étrangères et pourrait, il terme, aggraver le clâ-

An vu des premiers résultats de l'enquête de l'inspection, M. Auronx recevait mercredi soir et séparément un dirigeaut de Peugeot (P.S.A.) dont dépend Talbot et le leader de la fédération des métallurgistes C.G.T., M. Salajeon. Vers une heure du matin, jeudi 9 septembre, le ministre publisit an appel avec l'assurance qu'il serait suivi.

demeure une poudrière una l'opposition ferme d'une C.G.T. qui

poids - mais aussi | | | - | une C.S.L. toujours bien implan-syndicats et | hiérarchie tée, avec une qui n'a Talbot | jamais, un usine changé | changé | ses relations relations JEAN-PIERRE DUMONT.

#### La « recommandation » du médiateur en partie appliquée

En vue en permettre la reprise chez Talbot, 🟣 🖿 grève 🔤 juin demier, le professeur Jean-Jacques Dupey-désigné par l ministre du travail, maissi ia mise, en zavva d'une du libertés, la dignité dei travailleurs, in the en le electe de travail, les mule itali de la reprise illi filliani.

Le rapport médiateur -- stipule notamment dans le délai de trois mois sulvant la promulgation its lis list internal oc atracta dan berendikani dena l'entreprise, le pro-pro-prèglement intérieur, « qu'elle devra merus le tem proposé aux délégués syndicaux en la la la and a similar d'hygiène, 🗅 March of the placelines of the vail. Later la C.G.T., Later proposition en ce en n'a en direction.

Le rapport précise mani qu'il attribué un local syndical organisation il unité de Poissy, et que chacun de ces losera d'une superficie im dispose manual paur l'instant, que d'un minuscule local comportant un seul classeur. 🖼 meuble a saccagé par des inconque au mols de juli-

Dans in semilin des condis'était engagée à assurer l'affichage charges et charges de production sur les les de chaînes. Cas and a soau inidat le tanniza de información à produire par équipes, l'effectif prévu pour la production envisagée, l'all présent réal 🕮 la veille, par équipes, 🗎 vitesse 🟣 prévue pour manuel la production, in production ráelle, la production journame (all factorial par rapport la production programmés. Or, and que nous avons la la l'affichage - quand ii - n'indique produire équipes, un par li-ignorant i'll a déprogrammes.

Dans is the mutale rapport Dupeyroux controls may be suffer by making the préalablement III nam Anton sine alphablische an die be pour lequel la monte donner leur agrément. Ce point de la récommandation, la C.G.T., n'est per respecté. Pour sa part, in direction fait

qu'elle u im procéder port Dupeyroux, au réaménagement ileux e cuite. il is création = den manuel éche-- ceux d'agent qualifié de fabrication (A.Q.F.) iii d'agent professionnel qualifié-de tion premier (A.P.Q.F 1) es I mills special cont considerapromotions, was street huit rail cinquanta au min de l'an-La direction ausei qu'elle a réelisé en my utile points de l'accord : I was de 50 % des perdus pendant la grève, E possibilité pour le pe Tunce im jours de concé supplémentaires il in péde fermeture par marie cinq consécutives mes m dont make a lead of the six part terria personne sens compter sept and quatrevingt-db-sept ouvriers immigrés qui um pris des congés sans solde. Dant i i com in réunie une première fois.

#### SOLDES INCROYABLES MOINS 30, 40, 50 %

Fauteuils, chaises dactylo. Bureaux, bibliothèque Armoires métalliques III Esta FIN DE SÉRIES. Pos limité

ROGER H. FRANCE SPÉCIALISTE DU MOBILIER **BUREAU DIRECTION** 

59-61, La Fayette, 75-01 Parking gratuit.

#### CHANGER LA SÉCURITÉ SOCIALE

L'État-providence en crise Lutter contre les inégalités Résorber le déficit

Finalité, organisation, structures, propositions

Avec des contributions de Robert Bono, René Lenoir, Pierre Rosanvallon...

C.F.D.T. AUJOURD'HUI revue m changement social nº 57 septembre-octobre 1982

Le numéro : 25 F. — En vente en klosque à Paris et en Bretagne. A commander à C.F.D.T. AUJOURD'HUI, 26, rue de Moutholon

#### MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE **ET DES FINANCES B.P. V. 169 ABIDJAN**

(PUBLICITÉ)

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES

- L OBJET DE L'APPEL D'OFFRES : La Société de télécom L = OMPET DE L'APPEL D'OFFRES: LA SOCIETE de mescommunications internationales de la Côte-d'Ivoire (INTELCI), = régie
  par la loi nº 80 1071 du ll septembre 1980, lance un appel d'offres
  international pour la réalisation du centre de transit téléphonique
  international à Abidjan (sous-sol de l'immeuble postal 2001) en
  système de communication numérique temporelle.

  II. - TRAVAUX A RÉALISER: L'ensemble des travaux à réaliser est
- détaillé dans le cahier des spécifications techniques.
- PARTICIPATION A L'APPEL D'OFFRES : L'appel d'offres est

ouvert à la concurrence internationale.

FINANCEMENT: Le projet est financé par la Banque européenne d'investissement (B.E.L.) au Luxembourg. Les soumissionnaires devrout, en conséquence, être agréés par celle-ci.

RETRAIT DES DOSSIERS: Les dossiers d'appel d'offres sont disposibles à la direction générale d'INTELCI, sise 2, avenue Thomasset, la la 1838 ABIDJAN 01, et pourront être retirés à partir du jeudi IV la 1982 tous les jours ouvrables au secrétariat du directeur général, au la tage, la la contre de 150 000 F, payable par chêque ou par mandat-lettre établi à l'ordre de la Société de télécommunications internationales de la Côte-d'Ivoire.

VI. - LES HILMHHULLS: Les soumissions, rédigées en langue fran-çaise et les prix établis en francs, C.F.A. ou en français, et cause et les prix cincus en trancs, C.T.A. on en trançan, et conformes au modèle de soumission in dans la deuxième purtie des illes administratives et financières, devront être envoyées sous plis recommandés avec accusé de réception on être remises il la direction générale de la Société INTELCI (secrétarist du directeur général, de la INTELCI-CENTER), où elles devront purvenir au plus tard le 28 novembre 1982 à 17 h 30.

OUVERTURE DES PLES: L'ouverture des plis aura lieu en séance publique le 29 novembre 1982 à 9 heures, au siège de la

CAUTIONNEMENT PROVISOIRE : Le cantion soire, fixé à 2 % da montant total de l'offre, devra être remis avec

DL - RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES : Pour tous rense gnements complémentaires, téléphoner au 32-49-85, poste 210 (renseignements financiers), on au 32-55-52, (ressei-

techniques complémentaires peuvent être fournies, également, par l'ingénieur-conseil de la société à l'adresse suivante : FRANCE LILLE ET RADIO, 7, rue 4-Septembre, 75002 Paris, téléphone : (331) 296-14-77.



COPIES GEANTES NOIR PLAN

Une offre exceptionnelle! 2 voitures, modèle 82 disponibles, au prix de revient!

NEUBAUER M. GERARD 821.60.21

Pour le directeur central des marchés et p.o., le sous-directeur 🏬 service technique, N'GUESSAN J.-B.

#### CONJONCTURE

#### L'installation de la commission nationale de planification

C'est un très long discours qu'a prononcé à Paris, le mercredi après-midi 8 septembre, M. Michel Rocard à l'occasion de l'installation de la commission nationale de planification chargée de préparer les objectifs du IXº Plan de développement économique. Un long discours – sa lecture a duré une heure. Mais on n'a pas fini d'y revenir pour le « décorti-

l'aménagement du territoire a déclaré que la crise actuelle sera longue à surmonter (il a parlé d'une décennie) et que tout le monde devra payer tribut pour en venir 🖥 bout. Pour en sortir, il faudra tout (ou presque tout) sacrifier I la restauration de l'appareil de produc-tion. « Il n'y a de trésor caché ni dans les entreprises, ni dans les banques, ni dans les caisses de l'Etat. »

Au passage, M. Rocard a jugé sévèrement certains des actes du gouvernement, dont il est l'un des membres. Les objectifs du plan intérimaire ne seront pas tenes, dit-il, et de consta-dérapages = ce qui concerne la vitesse d'accroissement des prestations sociales et les surcharges imposées aux entreprises. Il y a un prix à l'absence d'alternance pendant

Il faut revenir & plus de rigueur ; retrouver la liberté des prix. Il s'agit aussi, fante de mieux, de redistribuer les cartes parmi les partenzires socieny. «Serons-nons capables de convenir d'un resserrement acceptable de l'échelle des revenus ? », . demandé

Dans cette conjoncture difficile, le pays dispose d'un avantage : la durée que lui don-nent ses institutions. « J'ai parfais entendu dire que, finalement, c'était une chance pour la he. Je dis : c'est d'abord une chance pour le France » . . déclaré M. Rocard avant d'ajouter : La France a besoin de fermeté et de volonté contre les huperboles et les précipitations du rolontarisme. > Une phrase qui résonne comme un avertissement. - A.T.

#### « La France a besoin de fermeté et de volonté contre les hyperboles et les précipitations du volontarisme ». déclare M. Rocard.

La première partie du long exposé de M. Michel Rocard a été consa-📥 🕯 la description ample du = paysage » économique actuel. Le terme de falls inchai manus sur la lèvres du ministre, une crise qui est révélée monde par le premier pétrolier (fin 1973), mais dont celuisi e cependant pas la cause. La crise est mondiale dira M. Rocard, melle va s'aggravant. »

Le ministre met au doute la . procommençant 1983 ». Surtout, il arman in fragilité de équilibres financiers internationaux, a manage [étant] le point le plus noir

Mais la crise d'a soulement économique; elle existe en mais temps qu'un certain nombre d'aulence, drogue, affaiblissement des références sociales, etc.).

Une im précisées les miser de la mondiale, le ministre du Plan en de l'aménagement du le le en vient le parier de le situation en France. Ses handicaps sont price. dit-il. Le premier = l'affaiblisserelatif 🛍 [son] appareil 🚻 production », in témoigne la dé-gradation de sa balance extérieure ores de - produits industriels sont importés, contre 25 % il y huit ans) ; le deuxième handicap étant la « longue accoutumance à l'inflation = ; le troisième, = l'insuf-fisance du dialogue social », et le strième « di many commune ». A France Par pas son indus-

Il convient donc, affirme M. Rocard, de mettre en œuvre une - nouvelle forme 👪 planification ». Celle-ci n'est pas une référence bien rigoureuse, « et les mécomptes du plan intérimaire n'arrangent rien ».

Le ministre en appelle donc à une

perspective d'une main ralen-III, d'une un grandissante d'emploi, parfois de revenu et la sécurité physique, engendre partout une inquiétude sourde. »

Alors, que devrait-il être fait ? Le blocage de prin e des edde qui vient d'être décidée touche pas provoquent l'inflation, même susceptible d'effets antiéconomiques ».

M. Rocard rejette nettement le protectionnisme et la fuite en mant he l'inflation ; - l'en auclairement tenus à la rigueur. »

Il faut, bien sûr, renforcer l'appareil productif, agricole, industriel et le services, il man tendre mis une · cohésion sociale suffisante qui suppose quotidienne qualité, le résorption de bien des injustices (...) ».

Dans la partie de mu exposé concernant l'industrie, M. Rocard plaide manufact pour la entreprises moyennes et parfots petites. C'est le trans qui a la plus durement Will be crise, c'est presque la seule parsie de l'industrie qui puisse dans certains au redevenir créatrice d'emplois, municipal dans la bâti-

Le ministre du Plan et in l'aménagement La bernire appelle ensuite de ses vœux ce qu'il appelle social ». Il ne cache pas qu'il faille s'attendre in progression du insumage. La réduction in temps in travail - qui pourreit dégager des postes – ne va pas sans une diminution de salaire, ce que les mis me yenlent pas, mais, M. Rocard, pourraient souballer moins tout en gagnant moins. Si 10 % des salariés acceptaient une diminution de quatre ou cida image de leur : démarche feite de malaula - La de travail, on pourrait ainsi de la compourrait ainsi de la compourrait

Plan et de l'aménagement du terrimille doux cent mille toire dira que « le traitement des maux qui nous accablent et qui ont Tous changements appellent pris les dimensions structurelles de sur de nouveaux rapports l'inflation et du chômage tels qu'ils ciaux. de c'est mu ce point que sont aujourd'hui ne pourra s'effec-M. Rocard trouve un langage plus tuer qu'avec le temps. Il y a des évoneuf. « Après .... de dialogue lutions nécessaires des structures, des choses et des gens que l'on ne social incertain II limité, le gouver

s'est rimia a proposer, in la peut ni hâter ni bousculer. Parisment adopter, we nouvelle » Si l'on le tentation, le législation sur le Date de travallleurs. Ca droits à être informé, à géopolitique est là pour nous rappel'histoire a marches forcées. Le prix s'exprimer, a la ma entendu. Appliqués avec la norma a mauvaise foi, s'en paie très généralement par la restriction des libertés. le part ou d'autre, le peuvent miller lettre Recus comme l'occa-

- Je lie considérations les rapports du Plan et le durée, saprésident 🕍 République 🕷 🖚 l'assurance in cette J'al parfois extendu dire que, finalement, i institutions, c'étalt une chance pour la gauche. 👫 dis : c'est d'abord une pour

= Car c'est la France aujourd'hui, pour affronter 📦 défis de la fin de cette décennie, ceux de la crise internationale, un qui serons amenės à formuler, qui » bedu temps nécessaire, de politiques longues, soutenues, persévéqui a lemba de patience a de volonté, contre les hyperboles et les précipitations du volontarisme.

Je forme le vœu qu'un des ap-ports pédagogiques de la planifica-tion permette d'extirper ce défaut si

### ÉNERGIE

LES LIVRAISONS D'URANIUM ENRICHI A L'INDE

#### Paris et New-Delhi aboutissent à un constat de désaccord

De notre correspondant

tente au sujet de l'éventuelle fourniture d'uranium enrichi français à la centrale nucléaire de Tarapur, près de Bombay (le Monde des 26 août et le septembre), les entretiens, qui se déroulés pendant trois jours entre une délégation française par M. Jacques Andreani directeur des affaires politiques au quai d'Orsay et les négociateurs in-diens dirigés par M. Sethna, prési-dent de la commission de l'énergie aromique, se sont achevés, le 8 sep-tembre, sans que les deux parties, soient parvenues à s'entendre. Tenues dans une atmosphère de grande cordialité », les discuss ont permis aux deux délégations d'examiner in divers aspects de la question » et « de clarifier leurs positions respectives ». • Les deux parties contact ». conclu le porte-parole indien.

La presse locale, qui souligne la fermeté indienne, exprime ce jeudi 9 septembre son pessimisme quant à la suite des négociations, l'échec en-registré témoignant, selon elle, de l'existence de positions apparemment inconciliables. A en croire le Times of India, l'Inde s'apprêterait présent le reconsidérer l'ensemble question. Du les français, le se refusait cependant | dramatiser une allum of malentendus et susceptibilités semblent jouer un grand

estimait en effet que 🖮 discussions avaient certainement permis une clarification dans la mesure 🚅 = 📖 ne s'était pas assez compris pour ne s'être pas parlé ». Mission accomplie donc pour une délégation qui l'amp pas pour mandat de conclure un accord, mais de la company de la compa surtout, in rectifier ce qui pouvait apparaître comme un interprétation inexacte positions fran-caises. Descriptions frandans la mesure où on n'ètre pas promus à définir les bases d'un accord, sec, percepti-ble, l'étounement d'esprits curtéface à ce qui - la presse belle controverse jugee exagérée, voire ar-

tificielle Ainsi récusait-on avec vigueur surait fait - volte-face - et cédé à des pressions extérieures, en souliguant qu'un accord de principe ne

préjuge jamais les modalités. - Sans

New-Delhi. - Interprétés comme : oublier, relevait un observateur traduisant la volonté de Paris et de averti, les difficultés qu'il peut p Delhi de trouver un tetrain d'en-avoir à entre dans up accordingle par d'autres, surtout lorsque la subrogation intervient dans, une certaine précipitation. »

#### Un minimum de garanties

Convaincue que les propositions qu'elle avançait étalent parfaite ment compatibles avec la politique énoncée par les dirigeants indiens, il ne restait plus à la délégation frais caise qu'à essayer de convaintre ses interlocuteurs que ses exigencia n'étaient que la traduction des principes fixés par la politique nicléaire de la France et qu'elle était tenue d'insister sur un minimum de garan-

A en juger par les propos du porte-parole indien, elle ne devait pas y parvenir. En fait, il apparaisdésaccord persistant entre Paris et la Defhi portait, non sur des garanties: Émentaires ou sur le droit de l' suite du combustible fourni, maissur l'acceptation, par l'Inde, d'un contrôle portant sur l'ensemble de la durée de vie des matières livrées, antrement dit sur l'exacte portée des accords existants. Une divergence ui avait déjà opposé les Etats-Unis l'Inde, cette dernière ayant tonjours estimé qu'elle reconversit sa-totale liberté à l'échéance du contrat. en 1993.

Ainsi, les discussions se sont-elles achevées non sur un constat d'échec. mais sur la menut de désaccord: « A présent chacun un réfléchir m nous aurons de multiples occasions de mus revolr », andre dui côté français, en constatant que . Paris n'étant pas demandeur, il se pouvait être plus pressé que les la-

Reste l'opinion publique indienne, aiguillonnée par une presse dont certains organes invitent le gouverne ment à se montrer intraitable. Reste le « lobby » scientifique qui verrait dans l'échec du compromis de Washington den fist une fois pour toutes avec l'accord indo-américain. Reste, autin, alle opposition dont l'un des représentants nous affirmait récemment qu'accèpter les propositions françaises reviendrait. purement et simplement, à signer l'arrêt de mort de l'indépendance nucléaire de l'Inde ».

#### Le privilège de M. Rocard

Marinistre du Plan parle aux marini de la a politique Plan, il n'y a la rien que illa Et pourtant, le discours-flauve prononcé mer-🚃 🗎 septembre 📖 M. Midwi Rocard, Il l'occasion de l'installaim m la commission nationale de planification, est comme la manifesteim d'une « rentrée politique ». A cele, plusieurs raisons : la dis-celative, depuis vic-1981, M Disease qui, maigré sondages, populaire parmi le personnel politique ; la dila qu'il il qui depuis la la qu'il il qui divergentes in par la t a du parti

Qu'un « silencieux » s'avise parler. III c'est un live M. Fantal a fort 1 compris la profit qu'il per tirer de l'isolement dans lequel il est tenu par et dont il paaujourd'hui, après une pérancœurs sumonté, s'accommo-

C'un mini qu'il mini 🙌 🖦 une manta > politique, 23 man dernier, au lendemain A Father to be gauche and the une fois, sur sur la qualitatifs = d'une politique 🔤 gauche, 📭 qui 🖍 📗 provoqué quelque agacement parmi qui privilégient la de la résulquantitatifs = The same

l'électorat populaire. Il im honorable pour M. Rogu'il persiste à 📻 publiquement = qu'il chaque - sont rares - lui = donnée, il normal que ministre, en charge, ses ses du moyen du long s'ef-se placer dans une perspective plus lointaine m plus

Mais, aujourd hui des socialisms qui, immirarchi

au quotidien », y voient .... analyses. Autogestionnaires, tenons compte in que pensent in travailleurs eux-mêmes », Poperen, numéro mu du P.S., dans le Monde du 🖹 septembre. Et 🛏 Englishment sont, sans nul doute, préoccupés par leur pouer d'achat. M firme l'admet. parle, i plus long terme, « temps libre », « partage illi travail », « réorganisation du production s. Les drin direction to tive paid contradictoires, mais, mu parti socialiste, on débattra caractère opportun ou non de messa en ester celo de

D'autant que l'exposé de Marcard, s'il et en march sur la fond mas la propos par M. Mauroy, dimanche septembre au l'Olivi e la The d'Europe 1, ritterin argement ce dernier sur la forme. Le pessinisme du ministre du l'an sur la profondeur a la a la mai économique . ainsi que sur 🛏 📭 la croissance, Date | | constant . M. Mauroy de TEMPER SES AND THE

Il AM probable que M. Mauroy se sentira visé par le rejet caté-gorique du « Maria » exprimé : M. Rocard, ce Manne qui parfois, dit-il, « le

Paradoxalement, malgré mm isolement, M. Ilamu bénéficie. au poste qu'il occupe, d'un prividans laquelle THE RE LEW MARK THE COdu quotidien. Jusqu'à présent. 🖿 ministre du Plan exploiou capable socialistes aujourd'hui vilège qu'il III la la la temps de le lui annu.

JEAN-YVES LHOMEAU.

#### CONSOMMATION

#### Le nombre des infractions a diminué tandis que celui des contrôles augmentait

ministre in la consommation, le nombre in infractions, qu'il s'agisse ou de respect du blocage des prix, a diminué de que le nombre de contrôles augmentait. L'« opération minimum e, menée mi ful man la minimum de treize ministères, tout puis la décision de blocage ont été occasion d'une préventive : professionnels mieux connu la réglementation et 🕍 crainte suscil'éventualité des porté m fruits. « Les professionnels permanence sur-

d'un dialogue nouveau, ils peu-

régler plus facile-

www las conflits, de ware adapter

processus de production exi-

» C'est le contenu même de la no-

- La France est um Stellet lets

négalitaire, dans 🖬 diffusion 🖈

l'argent comme dans du savoir, et, par là, du pouvoir.

Jusqu'ici, in soul matroment that inf-

galités ribratio des conflits et des

rapports in force. Serons-nous

pables de a come un combin d'un

resserrement acceptable de l'échelle

🔤 revenus? On peut en 🔤 🚾

Wall am moins devrons-nous

transfert par lesquels s'exerce la so-

lidarité, chacun en connaît au-jourd'hui les déséquilibres. (...)

Dans péroraison, le la la du

Ouant aux mécanismes 📥

confronter nos vues.

rim de militaris nationale qu'il

faudra mettre à jour. (...)

and a management & porter and fruits. L'action de la dissilla de la consommation et de la répression des frances – qui s'est frances m niveau judiciaire en 1981-par condamnations, plus 4 8 milim prison ferme - devra se développer les l'élargissement du champ de compétences vers l'amélioration de M qualité ma produits, vus leur sécurité, vers la surveillance 📠 produits importés (avec m filigrane la souci la la reconquête du marché intérieur), u collaboration

Le ministre de la consommation juge satisfaisantes - curveillance de contrôle estime estime nécessaire de développer préven-🛍 en matière 🔳 protection du consommateur.

Le ministre envisage une réforme de la loi de 1905, non pour aggraver beines et les sanctions mais pour donner aux agents de la consommation; lorsqu'un produit présente un risque grave, un pouvoir de « consignation » (mise en réserve des articles litigieux) avec une procédure rapide in décision judiciaire.

Par sifleurs, la France qui n'a pas réglementation pour d'occasion, me devenue a « poubelle de l'Europe ». Le nombre le voitures l'ince atteint trois millions pur an le nombre le plaime l'posées par le acquéreurs auprès Im services Illa répression des fraudes s'accroît considérablegrande majorité IIII i service, les litiges se terniem par 💶 arrangement amiable, plus satisfaisant pour plat-gnant. 1981 cependant. procès-verbaux 310 pour aux parquets : tromperies sur le kilomé trage, sur l'année de sortie de la voiture. la réalité de la limit · première main ». Une réglements tion précise devient

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

|                 | COURS                      | DO TONE                    | UNIN           | 103S                    | DEUX                    | MOIS                    | SDX                     | MOIS                    |
|-----------------|----------------------------|----------------------------|----------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| [               | + bes                      | + haut                     | Rep. + o       | u Dép                   | Rep. + o                | e Dép. –                | Rep. + 0                | 10 Dép                  |
| SE-U            | 7,0275<br>5,7015           | 7,8300<br>5.7052           | + 170<br>- 30  | + 216                   | + 320                   | + 390<br>+ 58           | + 690<br>- 75           | + 810                   |
| Yea (100)<br>DM | 2,7135<br>2,8260<br>2,5805 | 2,7160<br>2,8290<br>2,5820 | + 140 + 130    | + 170<br>+ 165<br>+ 145 | + 295<br>+ 295<br>+ 270 | + 335<br>+ 330<br>+ 390 | + 925<br>+ 835<br>+ 775 | + 985<br>+ 985<br>+ 825 |
| F.B. (100)      | 14,7295<br>3,3145          | 14,7710<br>3,3185          | + 40<br>+ 285  | + 230<br>+ 320          | + 150<br>+ 585          | + 400<br>+ 635          | + 100<br>+1580          | + 520<br>+1665          |
| L(1 808)        | 5,0115<br>12,1175          | 5,0155<br>12,1255          | - 270<br>+ 315 | - 205<br>+ 395          | - 585<br>+ 680          | - 480<br>+ 820          | -1735<br>+2190          | -1585<br>+2420          |

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

|                       | •~   | <u> </u> | <u> </u> |      |    |       | -   |       |    |       | •  |      |    |      |
|-----------------------|------|----------|----------|------|----|-------|-----|-------|----|-------|----|------|----|------|
| SE-U 10               |      | 19 3/8   | 10       | 9/16 | п  | 1/16  | 11  | 1/16  | 11 | 7/16  | 12 | 3/8  | 12 | 3/4  |
| DM                    | 5/16 | 7 11/16  | 17       | 9/16 | ¥  | 15/16 | I 7 | 11/16 |    | 1/16  | 8  | 3/16 | 8  | 9/16 |
| Floria                |      | . 8      | 7        | 7/16 | 8  | 1/16  | ı   | 1/2   | 8  | 1/8   | 8  | •    |    | 9/16 |
| F.B. (100) 1          | 3/4  | 13 3/4   | 12       | 1/4  | 13 | 1/4   | 12  | 1/2   | 13 | .I/2  | 13 | 5/8  | 14 | 7/8  |
| F.S 10<br>L(1 990) 10 | 1/8  | 1 7/8    | 3        |      | _3 | 3/8   | _3  | 3/8   | 3  | 3/4   | 4  | 5/8  | 5  | •    |
| L(1 990) 10           | 1/2  | 18       | Į,       | 1/8  | 25 | 101   | [12 | 5/8   | 20 | 15/16 | 29 | 7/8  | 22 |      |
| F. français 14        | 1/2  | 16 1/4   | 12       | 2/8  | 11 | 274   | 150 | 7/16  | 4  | 3/16  | 10 | 9/16 | 11 | 3/16 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

# **ETRANGER**

#### ARGENTINE

■ L'indice argentin du coût de la vie a augmenté de 14.7 % en août. Ce résultat porte la hausse des prix 1 90.6 L au cours des huit premiers mois de 1 En juillet, l'indice evait augmenté de 16,3 %, contre 7,9 % en juin. – (A.P.P.)

#### BELGIQUE

· Fermeture d'une raffinerie en Belgique. - La raffinerie Chevron de Féluy, la la province belge du Hainaut, va bientôt fermer ses portes. C'est ce qu'a annoncé un télex venu de la maison-mère, dont le siège 🔤 🛮 San-Francisco. L'émotion vive Wallonie : Féluy était l'unique raffinerie de la région francophone du 🔤 et 🔚 📻 cinquante qui y sont em-ployées risquent de se retrouver au chômage. Cette issue ne constitue pas une surprise, car, depuis 1981, Chevron-Belgique perdait il l'argent. Au cours du premier 1982. pertes 4 mil-de l'iris belges, environ millions de français.

Depuis le 1er septembre, les travailleurs occupent l'usine 🔳 empêchent la production a sortir. Leur but est de faire pression pour qu'une solution permettant la rentabilisation is la raffinerie si rapidement trouvée. - (Corresp.)

#### HONGRIE

 Contingentement de certaines importations. - Le gouvernement hongrois a décidé de contingenter les importations de certaines matières premières et de prélever droits de douane à l'importation différentes pièces détachées, a monocé, le 1° septembre, l'agence hongroise M.T.I. Sans préciser il la nature in produits in le indiqué que - « restrictions poraires sont devenues à à suite des difficultés obtenir des crédits à l'étranger . En outre, poursuit in texte, pays de mar-ché ont pris des protection-

et discriminatoires incompailbies avec les règles du G.A.T.T. (accord général sur les milli donsle commerce). L'endettement de la Hongrie est estimé me experts occidentaux à quelque de 1981 - (A.F.P.).

Les prix la conse augmenté de 1,8 % en août, après s'être accrus de 1,5 % en juit let. En un an, par rapport à aoûf 1981, la hausse du coût de la vie a de 17,2% (15,9% de juillet 1911 | juillet 1982). - (Ageft.)

#### JAPON

· Hitachi étabilt un nouveau record. - Le groupe japonais Hitachi aurait mis au point un ordinateur à usage scientifique de la vitesse de calcul serait la plus rapide du The ordinateur, le - Hitac S-810/20 », simil une vitesse ils traitement de MII millions d'opérations par seconde, a déclaré un porte-parole d'Hitachi. Le de le plus rapide était VP-200 » (500 millions d'opérations par seconde) conçu par Fujitsu. Hiespère vendre trente ordinateur, qui and disponible à partir d'octobre, i ile missantile de recherche et de calcul au man In quatre prochaines années (A.F.P.)

#### R.F.A.

Le salaire brut annuel moyen en Allemagne fedérale a augmenté en moyenne de 4,6 % en 1981, totali-an 33 454 marks (94 000 francs) 31 988 DM 1980, alors prix i consommation se som accrus de 5,7 % l'an dernier. Le masculin a enregistré ma hausse de 4,4 % se situant la 515 DM, tandis que la salaire minin augmenté de 4,6 %, représentant 24 402 DM. Dans l'industrie et les services, le salaire moyen a progressé 5,5 %, totalisant 42 70 DM 40 40 494 DM en 1980, (5,6 %, - 49 JIII DM - pour les hommes et 5,5 % - 31 392 DM - pour les femmes). - (A.F.P.).

Les dif <sub>Manient</sub> la «

THE THE THE THE S ES FORES MORE The section of the SERIE CH. TENE S Series A A STATE OF THE STA

ADMIN BUT ST PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONAL PR PROPERTY OF THE PARTY. STATE OF THE STATE Part of the state A Part of the second CA TOTAL St want and a sea 18 102 18 . M. de

Barrier St. Transfer State and the same of (# 20 June 223 W. C. That we will be \$1821- miles : 25.00 Sept of the # : Km 1 11 100 CH - 100

grand to the level Mark Comment of material and or or element son a -M3021080 (15 15) STATE TO SERVICE A PORT OF THE 128 149 17 197 Zight i garan kar 会議会 等さない。 → earch on his day 12 報告は、これも array Alberta ಆರ್ಥ ಬಿ.ಕ Ditte et al. in. # to a tree -

考え おことがつ

British .

医鱼性生物 二二

智術型 新点点

45 \$55-000

(SEE ) The street opens of the

Er-

Braser service

Kathalan carana

Fire and a second The second of the च क्र<sup>1</sup> (1,40), 1 (1) TERREPORT AND SOLVER March - 12 Anni 4 . games in the second £125011114 20 11. April 1 Control Charles and the Section ... the state of the state of the 34 6: 25 34 Sept 2 Strain Line With the same The state of a

> teaches and the comment CONTRACTOR OF THE DE Art is the second The best of the later of Figh Property

The second second

AND AND ADDRESS OF

tong and a second

Faire vite And the same See 1 To See 220 - 127.5 - 1 - 1 - 1 February 45 

192

par in table

#### **AU CANADA**

#### Les difficultés de Dome Petroleum ébranlent la « politique énergétique nationale »

Montréal - Les banquiers canadiens retienment leur souffie, Dome Petroleum, le fleuron de l'industrie pétrolière nationale, le pionnier de la prospection dans le Grand Nord. trouvera-t-il les fonds néces-saires pour rembourser la partie de sa dette qui vient à échéance le 30 septembre ?

RANIUM ENRICHIAL IN

Delhi aboutissent

oublier, relevant un Ober Averi, les difficultés qu'il.

While is prever during and acting

par d'autres, tamba un accom-par d'autres, tamba un accom-brogation internent autre proposition internent autre

Un minimum de garane

Convainable que les pro-

quelle stance estance

ment combations met file

enoncée par les dirigesnings

the restant of the series of the series

Crime de la capacian de course

interioculeurs due in the

netricult due la inaduction de

cibes tises but is explicited

de la France et de le le

d'ussister sur un mannun es

Pas y Partenir, En lan de

Fig. & Pisace day stateless y

geraccord Section to the

Deihi pertait, ner ser en ge

Supplementaires at all le

suite du companie fige.

sur l'acceptation, far lig.

controls portant out assett

duree de vie de matieratie

trement dit sur diese tre

accords existent to a second to

a l'Inde, cette commerces

totale aperis a same

School and the street

Files Size on a read of the

mone autore de mande de la

wiet frange au er einen.

Paris n'emai et de l'estate de pouveille être et le cresse de

Reste Pepin, him has been

alge to the second second

TORRE STATE OF THE STATE OF

le · intry

Care discharge and a market

180 mg ker

fore page

Steep dangt at all representati

Affirmation of the contraction of the same

Applications of the second of

Balling of a con-

र विकास से क्षेत्र कर का अपने का उन्हें का उन्हें के कि

PATRICK FRAME

the transfer of the second

Action by Property to the

contration (89)

nt de désaccord

correspondent

L'insolvabilité de la société de Calgary (Alberta) aurait des quences désastreuses pour les cinq plus grandes ban-ques du Canada et pour la e politique énergétique nationale » mise en place en octobre 1980 par le gouvernement de M. Pierre Elliott Trudeau.

A en jugar par les mes porte-porole indient elle ex Les sommes en leu sont énormes. uisque la dette de Dome Petroleum s'élève à 8 milliards de dollars canadiens (1), et la compagnie pétrolière détient le douteux privilège d'être l'une des sociétés privées les plus endettées au monde. Après avoir suscité l'embousiasme dans toutes les Bourses nord-américaines au cours des deux dernières années, Dome Petroleum provoque aujourd'hui l'inquiétude dans les milieux

Arborant son éternel sourire, qui l'a fait sumommer « Smiling Jack » par ses nombreux admirateurs, le résident de la société canadienne, M. John Gallagher, reste maigré tout confiant. « Nous affrontons, dit-il, un problème temporaire de liquidités. Mais nous restons une société riche on matière d'actif. » M. Gallagher s'attend à un redressement très net de la situation à partir de 1983.

Cet optimisme n'est visiblement pas partagé par les banques, qui ont le sentiment de s'être engagées à la légère en acceptant sans sourciller toutes les demandes de crédit faites par Dome Petroleum. Il est vrai que cette entreprise, fondée en 1951 per M. Gallagher avec un capital de 250 000 dollars à peine, semblait vouée au succès. Après avoir investi dans l'exploitation des hydrocerbures. dans la principale province productrice de pétrole, l'Alberta (85 % du pétrole produit au Canada). Dome Petroleum commença à s'intéresser au Grand Nord, en particulier à la mer de Besufort, où le premier forage eut

Au-delà du cercle polaire, le climat très rigoureux et les mouvements de la banquise n'ont pas découragé les pionniers de la firme. D'autres ec ciétés pétrolières, en particulier les firicains Exxon et Gulf, se sont depuis intéressées à cette région. Mais les résultats sont maigres. Il n'a pas encore été possible de prouver que les queiques gisements découverts avaient une valeur commerciale. Doma Petroleum a dějá investi 500 millions de dollars (3 milliards de francs) dans l'aventure et envisage d'en dépenser encore autent au

cours des prochaines années.

Régulièrement, M. Gallagher annonçait la découverte de nouveaux indices prometteurs. On parlait d'un potentiel de plusieurs militards de be-rils. Les Japonais s'intéressaient à l'affaire et offraient un crédit de 400 millions de dollars qui devra être remboursé en pétrois. Après tout, Yokohama n'est pas plus loin que Montréal, et il sera plus facile de transporter le brut vers le Japon plutôt que vers l'est du Canada. Et, surtout, le gouvernement canadien observait avec beaucoup de sympathie les activités de la société de Calgary. qui obtenzit de très substantielles exonérations fiscales, véritables subventions à le prospection.

#### Faire vite

Pour Ottawa, l'indépendance énergétique du Canada, qui produit déjà 75 % de ses besoins en pétrole, passe par le Grand Nord et par les gisements de l'Atlantique. Il faut faire vite, puisque, dans dix ans, les gise-ments de l'Alberta seront épulsés. Dome Petroleum affirme qu'il tirera 500 000 barils par jour en 1990 de la mer de Beaufort. \_

En octobre 1980, le gouvernement fédéral annonce une « politique énergétique nationale » qui semble avoir été faite sur mesure pour Dome Petroleum et pour la société natio-nale Petro-Canada. Il s'agit de porter de 25 % à 50 % d'ici à 1990 la part de l'industrie pétrolière contrôlée per des sociétés canadiennes, qui seules ont désormais droit aux dégrève-

S'estimant lésées, plusieurs compagnies étrangères, en particulier Petrofina, Aquitaine et Total, cèdent leurs avoirs canadiens. Dome Petro-leum rachète plusieurs sociétés américaines et provoque de sérieux remous aux États-Unis en acquérant la Hudson's Bay Oil and Gas Company De notre correspondant

(H.B.O.G.). Coût de l'opération : près de 4 milliards de dollars. Les banques, y compris le Crédit agricole (100 millions de dollars), ne se font pas prier. Avec un actif supérieur à 10 millierds de dollers, Dome Petroleum est désormais la dauxième compagnie pétrolière canadienne,

Pourtant cela na suffit pas, car la société de Calgary, bien que fondés et dirigée par des Canadiens, est en feit contrôlée à environ 60 % par des intérêts américains. Qu'à cela ne tienne, M. Gallagher crée une nouvelle société en janvier 1981, Dome Canada, dont 48 % du capital sont détenus par Dome Petroleum et 52 % par de petits actionnaires canadiens. L'empire Dome est désormais tricephale, puisqu'il existait déjà une autre société. Dome Mines. contrôlée à 39 % per Dome Petroeum. C'est l'euphorie à la Bourse de Toronto, où les actions de Dome Petroleum dépassent 25 dollars en 1981 contre 2 dollars en 1976.

L'euphorie sera de courte durée. Plusieurs facteurs négatifs, en particulier la hausse des taux d'intérêt et la baisse de la consommation de produits pétroliers, vont rendre difficile l'absorption des sociétés achetées par Dome Petroleum. Aorès avoir enregistré des bénéfices de 287 milions de dollars en 1980 et de 199 millions de dollars en 1981, la société canadienne annonce un déficit de plus de 63 millions de dollars pour les six premiers mois de 1982.

#### Rassurer

Ce demier chiffre confirma les apréhensions des milieux financiers. Pour les rassurer et pour réduire ses difficultés de trésorarie. l'ampire Dome décide de revendre certains ciétés britanniques (B.P. et Lasmo) ses intérêts en Indonésia, en Australie, au Brésil, en Egypte et dens quetre pays européens. Cela aggrave, en fait, la situation, car la vente s'est faite à un prix trop bas. Les actions de Dome Petroleum continuent de baisser rapidement, revenent de 25 dollars en 1981 à 3 dollars à la ment autour de 4 dollars.

Les milieux spécialisés estiment que le gouvernement fédéral est en

1982

Partie responsable des difficultés de la société de Calgary, dont il a voulu faire le symbole de sa politique énergétique. Ils s'attendent donc que le gouvernement et les banques collaborent pour mettre sur pied un plan de sauvetage de l'entreprise avant le 30 septembre, date à laquelle Dome Petroleum devra rembourser 1 350 millions de dollars à ses

Le gouvernement fédéral, qui a jà un déficit budgétaire de 20 milliards de dollars et qui a été critiqué dans le passé pour avoir aidé financièrement des prosses entreprises en difficulté, comme Chrysler et Massey-Ferguson, fait cependant face à un dilemme : aider Dome Petroleum, c'est ouvrir la porte à une cascade de demandes de la part de sociétés en péril ; refuser d'interve nir, c'est accepter l'échec de la politique énergétique et mettre le système banceire canadien en difficulté.

En fait, le gouvernement espère que Dome et ses créenciers réussiront à s'entendre sans qu'il ait à intervenir. D'où les déclarations - prudentes - et parfois contradictoires de M. Trudeau et de son ministre de l'énergie, M. Marc Lalonde. Soucieux de ménager des contribuables déjà mis à rude épreuve, le premier ministre a déclará le 7 septembre tention de se e porter garant de Dome », et qu'il se bomait à « aider les parties impliquées à trouver une

Toutefois, M. Lalonde, qui craint les effets désastreux qu'aurait sur sa politique énergétique la faillite de Dome Petroleum, tempérait peu eprès les propos de M. Trudeau, en affirmant que celui-ci avait simplement écarté l'idée d'une importante aide financière directe de la part de l'Etat. D'autres solutions, notamment des garanties gouvernemen tales sur des emprunts ou sur de nouvelles actions qui ont déjà été expérimentées avec Chrysler et Massey-Ferguson, na sont donc pas écartées. On avance même délà un chiffre : l'Etat at les banques garantiraient l'émission de nouvelles actions d'une valeur de 1,5 milliard de dol-

BERTRAND DE LA GRANGE.

(1) I dollar canadien = environ

### Quelques notes d'optimisme

Toronto. - Si la quasi-totalité des interventions faites à la tribune de l'assemblée générale du F.M.I. et de la Banque mondiale a reflété une inquiétude d'une intensité au moins égale au pessimisme qui s'est abattu sur la communauté des banquiers les notes d'optimisme n'ont pas été tout à fait absentes.

Celle qu'a dispensée, dans son discours d'abord, puis dans une conférence de presse restreinte, le ministre indien des finances. M. Pranab Kumar Mukheriee, était proférée d'un ton tranquille. Le ministre de Mme Gandhi, chiffres à l'appui, a confirmé cette nouvelle incrovable : l'Inde ne connaît pas la réces il n'a pas hésité à faire précéder son plaidoyer de la déclaration suivante : « Heureusement, un ensemble de politiques et de programmes ont été déployés, au cours des demières années, à la fois par le Fonds et la Banque, qui apportent une partie, une large partie, de la solution qu'appellent les problèmes auxquels est confrontée l'économie mondiale. Ces politiques, permettez-moi de vous le fort coordonné entre les pays développés et les pays en voie de développement. Il est vrai qu'elle restent en decà des aspirations de ces derniers. Il demaure que la direction générale qu'elles indiquent est la

» Non seulement, l'Inde connaît un taux de croissance enviable de De notre envoyé spécial

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU F.M.I.

4,5 % (8,5 % pour la production industrielle), mais la hausse des prix a pu être ramenée depuis 12 mois à 1 %. Reste le difficile déficit de la balance des paiements, mais l'Inde peut utiliser, selon le calendrier prévu, les ressources mises à sa disposition par la F.M.I. qui lui a consenti le plus gros prêt de son his-toire : 5 milliards de dollars. >

Le premier ministre de la Jamaique, qui est aussi ministre des finances, M. Edward Seaga, a lui aussi exposé les résultats positifs du programme en cours, appuyé égalen par un prêt du F.M.I. M. Sesga n'a pas caché cependant que les progrès accomplis en matière de réduction du taux énorme de chômage étaient seulement « marginaux ». On se souvient que le gouvernement précé-dent, que présidait le chef du parti socialiste, M. Manley, avait été battu aux élections à la suite de la rupture des négociations avec le Fonds mo-

Pour sa part le gouverneur de la Banque centrale du Brésil, M. Carlos Lanconi, nous a déclaré que son pays n'avait nullement l'intention de demander un prêt au Fonds moné taire ni le reéchelonnement de ses dettes. Il fera face à ses échéances qui s'élèvent, cette année, à quelque 17 milliards de dollars, soit 7 mil-

Les banques américaines sont

dangereusement exposées en Améri-

que latine. Les banques euro-

péennes, au premier chef les ban-ques allemandes, sont les principales

créancières des pays de l'Europe de l'Est, dont la situation financière est

aussi catastrophique que celle de la

plupart des pays situés au sud du

Rio Grande. Le danger est que, des

deux côtés de l'Atlantique, les ban-ques ne réagissent aussi brutale-ment, coupant les crédits et accélé-

rant par là même la contraction

Dans les pays industrialisés, l'en-dettement des entreprises est égale-

ment considérable, ce qui accroît les

risques pour les banques et semble

interdire toute reprise sérieuse des

investissements. Alors que les taux

d'intérêt à long terme, malgré la dé-

tente récente du loyer de l'argent,

PAUL FABRA.

restent excessivement élevés.

cumulative de l'activité.

liards au titre du remboursement du

principal, et 10 milliards au titre du paiement des intérêts au taux de

12 % en moyenne. Le Brésil a besoin cette année d'emprunter sur le marché internatio-nal quelque 17 milliards de dollars. Selon M. Langoni, il a déjà emprunté entre le 1º janvier et le 31 août, 13,2 milliards ; il doit donc encore se procurer d'ici la fin de l'année 4 mitquis par des lignes de crédit pon utili-

sées. Restant donc 3 milliards.

Le gouverneur estime que les emprunteurs brésiliens, publics et privés, pourront obtenir les crédits correspondants. Pour lui, une des raisons pour lesquelles le Brésil, dont la dette totale atteint 80 milliards de dollars, dont 72 milliards à moyen et long terme (contre 61,4 au début de l'année) et 8 milliards de crédits commerciaux à court terme, se trouve en meilleure posture que d'autres pays gros débiteurs, et que la période de temps relativement lon-

Cela tient à la « sage disposition » prise il y a quelques années de n'auténeur que des emprunts d'une durée d'au moins huit ans. Au contraire, précisons-le, la dette mexicaine, composée en grande partie d'emprunts à courte échéance, est concentrée sur un petit nombre d'années. La situation de la dette argentine est intermédiaire entre celle du Mexique et celle du Brésil (laquelle a une durée moyenne actuellement de

#### Un compte spécial

La journée du mercredi 8 septembre aura enfin été marquée par l'accord conclu entre la Banque mondiale et dix-sept pays qui, ensemble, fourniront 90 % des ressources (3,4 milliards de dollars) dont disposera l'Agence internationale de développement (A.I.D.). Pendant l'annés 1984, la France avait pris l'initiative de créer un fonds spécial utilisable dès 1983, destiné à se substituer provisoirement à l'A.I.D. Cinq pays sculement l'ont suivie dans cette voie : le Canada, les trois pays scandinaves et l'Italie. Les projets financés par le fonds spécial ne pourront pas comporter des commandes passées aux entreprises américaines. puisque les États-Unis sont « responsables » de la diminution de ressources subie par l'A.I.D.

Les onze autres pays donateurs pour l'année 1984 verseront leurs contributions à un compte spécial créé auprès de l'Agence, en attendant que soient conclues les négociations qui s'ouvriront, avant la fin de 1983, sur la septième reconstitution de ressources de l'association.

 Une mission du F.M.I. so rendra en Argentine, au cours de la seconde moitié du mois de septembre, pour étudier le programme économi-que gouvernemental. Selon les résultats de cette mission, Buenos-Aires pourra utiliser les ressources du Fonds par un accord stand by ou une autre ligne de crédit en vue d'as-surer le paiement de sa dette extéricure. - (A.F.P.)

#### Le danger de la déflation mières échéances de rembourse-(Suite de la première page.)

Dans le meilleur des cas, le Fonds monétaire se verra attribuer, par ce double moyen, 40 à 45 milliards de dollars de devises convertibles. Ce n'est pas une somme négligeable, mais, outre qu'elle ne pourra pas être réunie en totalité avant 1985, il est clair que la tâche du Fonds ne consiste pas à renflouer tous les pays

qui risquent la faillite. Ce qu'on retiendra des propos tenus à Toronto par le directeur gé-néral du F.M.I., M. Jacques de Larosière, est l'appel - non déguisé aux pays du tiers-monde de renoncer à leur tour aux projets trop ambi-tieux, et même dans de nombreux cas à la croissance. C'est au prix de plans de stabilisation souvent rigoureux que ces pays pourront euxmêmes dégagor une partie des ressources que les banques leur prétaient si volontiers aussi longtemps qu'ils ont assuré le service des intérêts - élevés - et honoré les pre-

7 ans

Part, cherche urgent ou notel dartic dans PARIS exclusivement 4', 5', 6' 7°, 14°, 16° (nord) avec jardinet minimum 100 m2 préférence donnée à propriété ancienne (classée ou non) à restaurer Prix entre 2 et 4 M. propriétaire ou agence avec exci. Contactez de 10 à 12 heures Lundi au vendredi : 704-93-72.

# Emprunt d'Etat les moyens de l'efficacité 15,75% septembre

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ET DE LA RÉVOLUTION AGRAIRE

Office régional Ouest du lait et des produits laitiers « OROLAIT »

#### **AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL**

Un avis d'appel d'offres international est lancé par l'Office Régional Ouest du Lait et des Produits Laitiers «OROLAIT» pour l'étude et la réalisation d'une unité laitière complète clémen main, dans la Wilaya de Béchar.

Cet appel d'offres international est passé conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur et à la circulaire nº 021-DGCI - IMP du 5 mai 1981 du ministère du commerce.

Les entreprises intéressées doivent, obligatoirement, retirer les cahiers des charges à l'Office Régional Ouest du Lait et des Produits Laitiers - OROLAIT », sis, 89, Avenue de l'A.N.P. Oran. (L'OROLAIT n'enverra aucun cahier des charges par voie

Le retrait des cahiers des charges se fait contre paiement de 600,00 DA.

Les offres doivent parvenir sous double pli cacheté et strictement anonyme à l'adresse sus indiquée.

L'enveloppe extérieure devra porter la mention - Appel d'Offres International nº 3/82 OROLAIT - A NE PAS OUVRIR CONFIDENTIEL ».

Toute indication susceptible d'identifier le soumissionnaire entraînera le rejet, pur et simple, de l'Offre.

Les offres seront établies, obligatoirement, en langue française. La date limite de remise des Offres est fixée à soixante (60) jours calendaires à compter de la date de parution du présent avis d'appel d'Offres.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs Offres pendant cent vingt (120) jours calendaires à compter de la date limite de dépôt des soumissions.

Le cachet de la poste faisant foi.

factord games, and a mark personal de la calcalación de Briefit de La ji mara al austi-Ter expect our remines a fill Tible processes do la line (4.4) **(本) (4) (4) (4)** IT ALIE

TAPON

• Les pris a la comormi ONE ALERTHAN IN THE aprite e eter autur in 3 Er the tip are in the representation TREATE BALLMA LL A ST HARD 

🖷 Mispohi etablic un pomisi estali min an WASSE METERSTONE TO THE BATTER galugi gerad ... - u. tal." munder Cet and and \$100 20 a. Cutant ... 2 mines 27 betoert de tal percie d'interior repute etc. ? per security sales ENGÉS ESPETE VENEZO METAT ton untimered, the second department

The second secon ESECTION OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF TH charges arrives . Le calaire heat amuel & on Allemante fiderale a ser MEDI VIANI POLICE CONTRACT contra 11 to 1 to 2"

A proper of the factor of the factor

que les pris Marke de 1 MATERIAL STATES OF THE STATES et les errores The state of the s THE IS A STATE OF THE STATE OF in the second POUT IN LEGISLE

**TERMINAL G.N.L.-CORÉEN** POUR U.L.E.-TECHNIGAZ DU GROUPE AMREP

Un groupement de deux filiales du groupe AMREP, U.I.E. et Technigaz, vient d'obtenir de la société nationale Korea Electric Power Corporation une lettre d'intention de commande nour la intention de commande pour la tre de l'ingénierie, des équipenents et de la supervision de la sustruction de installations de récention, de stockage et de vaporisation du terminal de gaz naturel liquéfié de Pyeong-Taeg (Corée du Sud).

Le contrat définitif doit être siené au cours du troisième trimestre pour une nise en vigueur avant la fin de l'anlien de l'année 1986.

U.I.E.-Technigaz a été préféré à quae groupements de sociétés japo sur ce contrat de 900 million

Ce succès concrétise la diversification technique et géographique du groupe AMREP et illustre la qualité des proédés Technigaz qui, déjà utilisés pour la construction de deux réservoirs de G.N.L. de 125 000 mètres cubes par Gaz de France à Montoir-de-Bretagne,



CREDIT LYONNAIS FUROPARTENAIRES Banco di Roma

Banco Hispano Americano

SITUATION AU 3 AOUT 1982 La situation au 3 sout 1982 s'établit à 536 562 millions contre 1982. Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Pos toux se chiffrent A 22 742 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 200 699 millions de francs. Les ressources fournies par la clientèle totali-sent 195 161 millions de francs. A l'actif, les comptes de Banques Organismes et Établissement Financiers s'élèvent à 194 547 millions de francs, les crédits à la Clientèle à 202 796 millions de francs et les comptes ordinai res débiteurs de la Clientèle : 24 259 millions de francs.

3 661

6 271

15 772

4 613

18 962

4 804

27 9美

sous peine de rejet.

clôture du dossier.

12 octobre 1982.

9

3

G.N.L. per Tokyo Gas et Tokyo Elec tric au Japon, vont maintenant être utilisés pour la construction des trois rés voirs de 100 000 mètres cubes du



#### BANQUE NATIONALE: I DE PARIS

tion au 30 juin 1982 s'élève à 555 605 million An pessif, la rubrique Banques, leganismes et Erablissements financiers figure pour 21 233,3 millions (comptes à vue) et 164 274,5 milous (comptes et emprunts à

Les comptes de Sociétés, entre-pressurs individuels et divers s'ins-crivent pour 45 620,4 millions omptes à vue) et 41 482,5 mil-ns (comptes à échéance).

Les comptes de particuliers attei-gaest 33 850,6 millions (comptes à vue), 15 628 millions (comptes à 6chéance) et 42 757,2 millions

Les bons de caisse ap pour 32 791,1 millions.

Le total des ressources de c tèle s'élève à 212 129,8 millions. A l'actif, les crédits à la clier s'élèvent pour le portefeuille à 207 655,1 millions, répartis comme suit : 38 258,5 millions de créances commerciales, 52 067,3 millions d'autres crédits à court terme, 71 433,6 millions de crédits à moyen erme, 45 895,7 millions de crédits à Les comptes débi

Les Banques, organ

Le total de in situation consolidée lu groupe à la date du 30 juin 1982 du groupe a la case un s s'établit à 631 724 millio

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER.

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

3 25

4 796

11 076

2 400

TRANCHE DE SEPTEMBRE DES SIGNES DU ZODIAQUE

22 30 35

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

SONELGAZ

**AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL** 

DOSSIER Nº B/13/82 XKA

- service achats, - lance un appel d'offres pour l'achat

de 12 000 poteaux bois pour lignes électriques, longueur

des charges, disponible en ses bureaux au 2 bd Salah-

Bouakouir, Alger, contre présentation d'un avis de verse-

ment de la somme de deux cents dinars (200 dinars) au compte SONELGAZ nº 380.604 Alger (C.C.P.)

L'enveloppe extérieure ne doit en aucun cas porter d'in-

dication permettant l'idendification du soumissionnaire

pendant un délai de six (6) mois à compter de la date de

La SONELGAZ, direction des approvisionnements

Les fabricants intéressés peuvent retirer le cahier

Les offres devront parvenir sous double pli cacheté.

Les soumissionnaires resteront tenus par leur offre

La date limite de clôture du dossier est fixée au

8

9

0

ACE LE 16 SEPTEMBRE 1982 VALUENTION JUDOUTAU 14 SEPTEMBRE AFRES-MIDI

# INFORMATIONS « SERVICES »

#### ÉTAT CIVIL-LA VALIDITÉ **DE LA CARTE**

Interrogé par M. Charles Ferrant, sénateur (centriste) de la Seine-Maritime, le ministre de l'intérieur falt (Journal officiel du 10 août) le point sur une question controversée : la durée de validité de la carte nationale d'identité.

D'IDENTITÉ

La carte nationale d'identité actuelle comporte au recto la mention : « valable 10 années à partir de la date d'émission ». Il apparaît néces-saire de limiter la durée de validité du document compte tenu notam-ment de son utilisation comme document de voyage pour les déplacements à l'étranger et en raison également du fait que le modèle actuel de carte ne comportant aucune protection plastifiée du titre, les mentions ainsi que la photo y figurant peuvent se trouver plus ou moins rapidement altérées

Le ministre de l'intérieur se préoccupe toutefois de réaliser une nouvelle carte donnant des garanties réelles de sécurité et de protection sans toutefois que la fabrication puisse encourir les critiques qui avaient été formulées à l'encourre du système automatisé précédemment mis en application.

Par ailleurs, le ministère de la justice considère que, d'une manière générale, la carte nationale d'iden-tité doit être en cours de validité nour permettre l'obtention d'une fiche d'état civil et de nationalité. Mais dans la vie courante, il est

bien certain que la carte d'identité peut être acceptée comme un justificatif de l'identité et de la nationalité tant que les mentions y figurant sont ment lisibles comme aussi d'ailleurs doit être suffisamment nette la photographie.

Il serait en effet excessif d'exiger, en particulier des personnes âgées ou de celles disposant de peu de resources, de se faire établir une nouvelle carte d'identité dont le droit de délivrance est maintenant de 100 F pour pouvoir justifier de leur identité auprès de l'administration des postes et des établissements ban-

Il a été demandé au ministère des procède à la mise à jour de la liste de documents justificatifs devant être admis aux guichets, de mentionner expressément la carte nationale d'identité, même périmée, ainsi d'ailleurs que la carte d'identité automatisée qui a été délivrée pendant quelques mois dans les départements des Hauts-de-Seine du Val d'Oise et des Yvelines : ce qui a été

#### **VIVRE A PARIS**

A LA MÉMOIRE DE GABRIEL SIO-NITA. - M. Jacques Chirac a dévoilé, le 8 septembre, une plaque apposée sur un immeuble situé 23, quai d'Anjou (4º), où vécut, en 1642, Gabriel Sionita, originaire du Mont-Liban, professeur d'arabe au collège de France et inventeur de la typographie arabe en 1610. La cérémonie s'est déroulée en présence du commandant Abdel Malek, représentant du président de la République du Liban, et de M. Boutros Dub, ambassadeur du Liban en France. Mgr Joffrey Saliby, évêque grec orthodoxe pour

ASSURANCES -

Selon la loi du 7 janvier 1981,

obligation est faite aux démar-

cheurs d'assurances-vie de re-

mettre aux personnes prospec-

tées une notice comprenent des

indications claires et précises sur les dispositions essentielles du

contrat et sur la faculté des

Le souscripteur peut rompre le contrat dans un délai de trente

jours après le premier versement

de prime. La somme payée est alors remboursée intégralement si la « garantie décès » (pré-voyant le versement d'un capital

en cas de mort) n'a pas été ac-

cordée sur-le-champ. Si, au

contraire, le souscripteur a béné-

ficié de cette garantie, la société

d'assurances aura le droit de conserver un douzième de la

prime correspondante, à moins que le contrat ait été résilié dans

es sept jours sulvant le paie-

Certains démarcheurs propo-sent à domicile des contrats

e multirisques-habitation ». La loi de janvier 1981 ne les

concerne pas. Toutefois, il existe une réglementation stricte visent

les opérations de démarchage.

rances à domicile.

Démarchages à domicile:

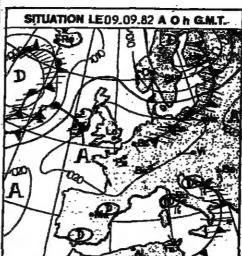
quelles garanties?

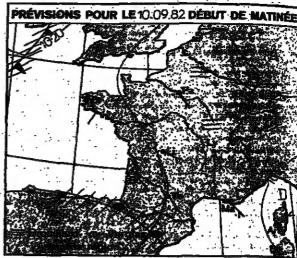
rance donne les renseignements suivants sur les garanties

que l'on est en droit d'attendre des démarcheurs d'assu-

Le Centre de documentation et d'information de l'assu-

#### MÉTÉOROLOGIE





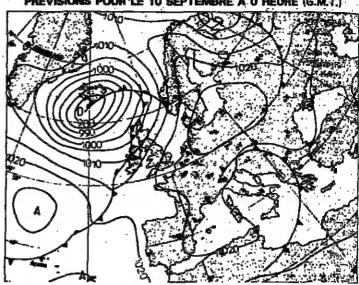
entre le jeudi 9 septembre à 9 heure et le vendredi 10 septembre à

24 heures: Dans un champ de pressions relative ment élevées sur le proche Atlantique et l'Europe, une perturbation atténuée à caractère orageux va affecter, d'une part, le nord-ouest dès le matin, et, d'autre part, au cours de l'après-midi et e début de la muit le sud-ouest et ouest de notre pays.

Vendredi matin, le ciel sera très nua genz à couvert, avec quelques petites pluies on bruines sur le littoral de la pluies ou bruines sur le moral oc m Manche, les températures seront com-prises entre 14 et 16 degrés. Sur toutes les autres régions, le ciel sera le plus souvent dégagé, malgré quelques bruines et mages passagers, les températures évolueront entre 8 et 9 degrés dans le Nord-Est et 18 et 20 degrés dans ratures évoluciont entre 8 et 9 dans le Nord-Est et 18 et 20 degré le Sud-Est.

En cours de journée, le ciel restera clair à peu nuageux et les températures seront élevées sur une large moitié est des Pyrénées orientales aux Ardennes avec des maximums de 28 à 29 degrés avec des maximiums de 28 à 29 degrés dans les dans le Midi, 25 à 26 degrés dans les Vosges. Sur l'Ouest, les nuages vont devenir plus nombreux, et quelques orages éclateront en fin d'après-midi sur les côtes Atlantiques, et les flancs ouest et sud du Massil Central. Les températures s'élèveront à 20 degrés près de la Manche et de 23 à 26 degrés sur l'Ouest et le Sud avec des rafales de vent de sec-

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 9 sepmbre à 8 heures, de 1018,5 millibars, soit 763,9 milimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 septembre ; le second,



le minimum de la nuit du 8 au 9 septémbre): Ajaccio, 25 et 14 degrés; Biarritz, 22 et 13; Bordeaux, 24 et 12; Bourges, 23 et 12; Brest, 18 et 14; Caen, 28 et 14; Cherbourg, 19 et 15; Clermont-Ferrand, 23 et 5; Dijon, 23 et 15; Grenoble, 22 et 11; Lille, 19 et 11; Lyon, 21 et 12; Marseille-Marigiane, 27 et 15; Nance, 22 et 8; Nance 21 et 27 et 15; Nancy, 22 et 9; Nantes, 21 et 13; Nice-Côte d'Azur, 25 et 19; Paris-Le Bourget, 22 et 10; Pau, 25 et 12; Perpignan, 27 et 15; Rennes, 23 et 11; Strasbourg, 23 et 14; Tours, 23 et 12; Turbaue, 26 et 2 et 20; Pau, 25 et 22; c, 25 et 9: Pointe à Pitre 3

Alger, 26 et 15 degrés ; Amsterdam, 19

et 10; Athènes, 29 et 18; Berlin, 23 et 13; Bonn, 21 et 9; Bruxelles, 20 et 13; Le Caire, 33 et 23; îles Canaries, 27 et 22; Copenhague, 18 et 10; Dakar, 31 et 23; Djerba, 28 et 24; Genève, 21 et 12; Jérusalem, 29 et 16; Lisbonse, 29 et 15; Londres, 20 et 14; Luxembourg, 19 et 11; Madrid, 31 et 13; Moscou, 9 et 9; Nairobi, 27 et 12; New-York, 22 et 15; Palma-de-Majorque, 27 et 15; Rome, 23 et 16; Stockholm, 17 et 11; Tozeur, 34 et 27; Tunis, 30 et 19.

(Document établi. avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3273



HORIZONTALEMENT Ses amoureux la caressent constamment. – II. Prend position.

trêmement rigoureux sur les so-

ciétés d'assurances. Celles-ci,

par exemple, ont l'obligation de

communiquer, avant usage, au

imprimés, y compris les pros-

Les vendeurs, de leur côté.

doivent répondre à différentes

conditions d'honorabilité et de

compétence professionnelle. Las

salariés ou mandataires doivent être en mesure de présenter une

carte établie par l'organisme offi-ciel dont ils dépendent (Fédéra-

tion française des sociétés d'as-

surances, Syndicat national des

courtiers d'assurances et de

nale des syndicats d'agents gé-néraux, Union des caisses cen-

rales de la mutualité agricole). Si le contrat a été présenté par une personne non habilitée, on a la possibilité de le résilier pendant

D'autre part, la loi prévoit des

actions contre caux qui tentent

de faire souscrire un contret

d'assurances sans remptir les

conditions exigées par la régle-

un délai de deux ans.

urances, Fédération natio-

pectus, destinés au public.

JOURNAL OFFICIEL-Il ne faut pas le prendre pour l'avoir. - III. Homme de plumes qui savait décocher des traits. Minutée, elle ne dépasse pas le soixante. - IV. Consommera pour la nourriture de l'esprit. Puits dans les Causses et Pont en Bretagne. - V. A la fois piquant et mielleux. - VI. Cousin ardent des senoritas. Étalon international. - VII. Divinité: Phase de lune toujours ensoleillée. - VIII. Mieux vaut le voir à l'œuvre sur le chantier que sur le champ de bataille. Personnel. - IX. Berceau pour moise. - X. Chef dans un

surtout une question de veine. VERTICALEMENT 1. Lieu d'exposition des croûtes.

#### Sont publiés au Journal officiel du

ibre 1982 :

• Portant modification des disposi-tions du titre l' du Livre V du code da travail (deuxième partie : Décrets en Conseil d'Etat -) relatives aux opérations électorales pour les élections conseillers des prud'hommes, à leur ins-tailation et aux élections complémentaires, ainsi que du code de l'organisa-tion judiciaire.

 Autorisant la société Cogema et Framatome à créer sur le territoire de la commune de Pierrelatte une usine de la brication de combustible nucléaire.

DES LISTES Des élèves ayant droit au titre d'ingénieur diplômé de l'Ecole polytech-

 D'admission à l'Ecole nationale des ingénieurs des traveurs des eaux et forêts (concours 1982). D'admission à l'institut national agronomique Paris-Grigmon, aux annes écoles nationales supérieures agronomiques et à l'Ecole nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires (concours 1982).

#### PARIS EN VISITES-SAMEDI 11 SEPTEMBRE

« De Saint-Merri au Forum des Halles », 15 heures, portail de Saint-Merri, M<sup>∞</sup> Colin.

 Hôtel de Sully », 15 heures, 62, rue Saint-Amoine, M= Duhesme. · Salons de la Conr des Comptes .. 10 h 30, 13, rue Cambon, M Oswald. Conflans-Sainte-Honorine », 15 heures, gare de Conflans, M™ Pennec (Caisse mationale des Monuments historiques).

De David à Delacroix . 15 heures, entrée principale musée du Louvre (Approche de l'Art).
 Saint-Germain des Prés ., 15 h 30, mêtro Mabillon, M. Czarny.

· L'Opéra », 13 h 45, devant l'entrée, Montmartre >, 15 heures, mêtro
 Abbesses, M= Imbert (Commissance d'ici et d'ailleurs).

- Hôtel de Lauzun », 14 h 30, 17, quai d'Anjon (la France et son passé).

- Hôtel de Lassay -, 15 heures, mêtro Chambre-des-Députés, M™ Hauller. - Le Marais -, 21 heures, mêtro Saint-Paul, M™ Hauller.

«L'Hôtel des Miramiones et le Mu-sée de l'A.P. », 15 heures, 47, quai de la Tournelle (Histoire et Archéologie). «L'Académie française et l'Insti-tut », 15 heures, 23, quai Conti, M. Jas-let

et.
- Le Sénat », 15 heures, 20; rue de Tournon (Tourisme culturel).
- Le Vieux Marais », 14 h 30, 2, rue « Hôtels de Marais illuminés », 20 h 30, poste de l'Hôtel de-Ville (le Vieux Paris).

Rome. L'océan est celui où l'on peut

- 2. Personne que l'on ne voit pas quand on a de bons yeux. Tient un

rôle central dans la locomotion. - 3.

Séparé par un lit. L'homme des

< bois ». - 4. Personnel. Réunissait des adeptes de la première création en matière de mode. - 5. Où le

« singe » prend le pas sur les hommes. – 6. Beaucoup de gens en out un, mais ne parviennent pas à le

saisir. Sur qui on ne peut rien enle-

ver ou dans quoi on ne peut plus rien mettre. - 7. Elle a offert plusieurs

tettes à deux Romains. Bon conducteur de la chaleur. - 8. Prix de

en trouver un autre. — 9. Mouiller on refuser un sujet ayant séché. Abréviation. Solution du problème nº 3272

Horizontalement L Fléchette. - II. Ravaillac. -III. Anesse. Io. - IV. Ni. Etc. Nu. - V. Ce. Sots. - VI. Orb. Irene. - VII. Pèlerine. - VIII. Electre. -IX. Œuf. NN. - X. Bateleuse. - XI.Eue. Unité.

#### Verticalement

1. Francophone. - 2. Lanière. Eau. - 3. Eve. Bleuté. - 4. Cases. Elfe. - 5. Histoire. Lu. - 6. Électricien. - 7. Tl. Seat. Ui. - 8. Tain. Nernst. - 9. Écoute. Enée.

ORDRE DU MÉRITE

Est élevé à la dignité de grand officier le vice-amiral d'escadre Philippe Aus-seur, par décret publié au Journal offi-ciel du 9 septembre.

JUGON DE LA BELL X0.095 QUET TO 25

of the second

DESCRIPTION OF AND SCORE ! SINCELL

PREAGENTS DE CH TOTOL WARCHE WIN

LAS DU DOLLAR A Water . 113,2

VALEURS .... MAN TO

34

....

CF.F. Femalies . . .

CF.S. .....

CGIE .....

POUR LE COMP DEBUT DE

TO SEPTEMBRE A O HEURE

n 15 23 er et 13

Packets at 12 miles

6 4kg Æ et.

ಿತಲ

1000

Taves.

The THESE

Contract :

والمرا أنطق

1 2 mm = 1

Production in the control of the con

day me

MAN SANIE DE LE SEPTER 

Mariana Marian

Miles Mark and Labor and L

Marie Marie

de Service Service Face Form

Value From

福州縣 自由計 中心

\* \* \* ;

HORS-COTE

Financière Privie
Foncar Investiss.
Foncar Investiss.
Franci-Gergate
Franci-Investiss.
Franci-Investiss.
Franci-Investiss.
Franci-Investiss.
Franci-Investisse
Gestien Mobilière
Gest Sél. France
Gest. Sél. France
Liét.S.I.
Indo-Sest Valent
Indo-

Randem. Se-Honer Sécar. Alchaiire Sécar. Mohil. Die. S.P.J. Privinge S.P.J. Privinge S.P.J. Privinge S.P.J. Randem. S.P.J. R. et éc. S.P.J. R. et éc.

# MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

#### PARIS 8 septembre 1982

#### Baisse de l'or et des actions françaises

Le dollar à un cours record En repli sensible aux premières heures de la matinée, ainsi qu'en témoignaient les indications en provenance de Hongkong, le cours de l'or a cantinué à reculer pour s'inscrire à 469 dollars l'once au « fixing » de Londres (contre 488,50 dollars mardi midi)

midi). midi).

Ce reflux a atteint l'Hexagone, et le lingot a perdu 4 000 F à Paris, tombant à 94 200 F, sandis que le napoléon régressait à 670 F (- 5 F). Seule la barre de 12,5 kg d'or fin enregistrait une légère avance de 850 F pour s'établir à 105 850 F.

Imitant Wall Street, où l'indice Dow-Jones des valeurs industrielles a perdu plus de 10 points mardi soir, les actions françaises abandonnent 0.7 %

en moyenne.

Le sentiment reste à la morosité autour de la corbeille, et les derniers propos de M. Delors n'incitent guère à l'enthousiasme. Si le ministre de l'économie et des finances a appelé à « relover le défi » face à « un processus cumulatif de récession », il a cependant invité le monde financier réuni à Toronto « à avoir en mémoire le souvenir des années 30 ».

nir des années 30 ». Le rôle de la Bourse n'est pas tant de ruminer les leçons du passé que d'entrevoir des solutions d'avenir, et il faut bien reconnaître que, sur ce chapi-tre, les opérateurs discernent mat la ligne d'horizon.

L'attentisme reste de rigueur et l'évolution de la cote s'en ressent. Rafsinage et Olida perdent aux alentours de 7 %, tandis qu'Imétal, P.L.M., Générale de Fonderie et Colas cèdent

Le dollar a atteint le record histori-que de 7,0330 F en séance officielle, le deutschemark se négociant à 2,8275 F. Le dollar titre s'est établi à 8,10/14 F.

#### **NEW-YORK**

#### Hésitant

Le marché new-yorkais est apparu hésitaut mercredi, tandis que le volume d'alfaires se maintenait dans une moyenne jugée - normale -, 77,96 millions d'actions ayant finalement été échangées contre 68,96 mardi.

Les actions américaines ont tenté de regagner une partie des 10 points perdus la veille en termes d'indice Dow Jones des valeurs industrielles, et cet indicateur a finalement mis 1,47 point à son actif pour s'etablir à 915,75.

L'irrégularité de la cote s'est accentuée dans l'après-midi lorsqu'ont commencé à circuler certaines rumeurs sur d'éventuelles difficultés financières qu'éprouverait une banque ouest-allemande, mais les correspondants de banques d'outre-Rhin jugeaient - hautement improbable - cette éventualité. La communauté financière est très sensible à ce genre d'informations au fur et à mesure que s'allonge la liste des pays qui ne peuvent plus faire lace à leurs engagements.

Sur le marché proprement dit, les valeurs énergétiques ont fait preuve de bonnes dispositions mercredi. Exxon, Superior Ol 1 Nevada et Standard Oil of California ont liguré parmi les valeurs les plus actives de la séance.

L'O.P.A. dans les deux sens, à laquelle

L'O.P.A. dans les deux sens, à laquelle Marietta, avec la di

| VALEURS              | Cours du<br>7 sept.    | Cours du<br>8 sept. |
|----------------------|------------------------|---------------------|
| Alcoa                | 29<br>56<br>23 1/4     | 29 3/B              |
| A.T.T.               | 56                     | 56                  |
| Boeing               | 23 1/4                 | 23 3/8              |
| Chase Manhattun Bank | 35 1/4                 | 35 3/4<br>36 5/8    |
| Du Pont de Nemours   | 36 1/2                 | 36 5/8              |
| Eestman Kodak        |                        | B4 1/4              |
| Exces                | 28 7/8                 | 29 3/B              |
| Ford                 |                        | 27 1/8              |
| General Electric     | 76 7/8<br>39 3/8<br>48 | 75 5/8              |
| General Foods        | 39 3/8                 | 37 3/4              |
| General Motors       | 48                     | 48 1/8              |
| Goodyeer             | 25 3/4                 | 25 3/8              |
| I.B.M.               | 72.3/8                 | 72 1/4              |
| LT.T.                | 267/8                  | 27 1/4              |
| Mobil Of             | 24 1/4                 | 24.5/8              |
| Plizar               | 82 1/6                 | 83 3/8              |
| Schlomberger         | 37 1/2                 | 37 3/4              |
| Texaco               | 29 5/8                 | 29 7/8              |
| HAL he               | 213/4                  | 22 3/4              |
| Union Carbide        | 50 1/4                 | 49 3/4              |
| U.S. Steel           | 19 1/4                 | 19 1/4              |

#### LA VIE DES SOC

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imperti pour publier le cote compièse dans nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pes donner les demiers cours. Dens ce cas ceux-ci figureraient le lendemain dans la première édition.

CROMÉTAL — Après Merlip-Immo-bilier (le Monde du 8 septembre), c'est an tour de la société Crométal de faire son entrée au compartiment spécial du marché « hors-cote » de la Bourse de marché « hors-cote » de la Bourse de Paris, lequel compte pour l'instant quinze sociétés françaises et trois entreprises étrangères. Crométal, qui sera cotée à partir du 20 septembre prochain sur ce marché, est spécialisée dans l'industrie métallargique destinée aux secteurs automobile, électrodomestique, transports et services publics.

LA MAISON DE LA REDOUTE — Depais le 1º septembre dernier, Habitat France, filiale du groupe britannique Ha-

#### INDICES QUOTIDIENS (INSEE, lease 100 : 31 Mc. 1981)

(Base 100 : 31 dic. 1991)

# Comptant

| VALEURS   | %<br>du nom.                               | % du<br>coupen                            | VALEURS  | Cours<br>préc.                   | Demier<br>cours                    | VALEURS  | Cours<br>préc.                  | Dernier<br>cours            | VALEURS  | Cours<br>préc.                        | Demier<br>cours    | VALEURS   | Cours<br>prés.   | Demigr   |
|---|--|---|--|----------------------------------|------------------------------------|--|---------------------------------|-----------------------------|--|---------------------------------------|--------------------|---|--|--|
| 3 %<br>5 %<br>3 % armort, 45-54<br>4 1/4 % 1963<br>Emp. N. Eq. 6 % 67.                      | 22 40<br><br>99 90<br>111                  | 2 819<br>3 014<br>0 321<br>4 464<br>1 844 | Crédit Univers. Crédital C. Sabl. Seine Derbley S.A. De Dietrich     | 320<br>98<br>107<br>72 80<br>314 | 318                                | Marseille Créd.<br>Métal Déployé<br>Mic:<br>Mors<br>Nadelle S.A.   | 318<br>216<br>192<br>6 75       | 297 o<br>297 d<br>189       |  | 105 · 73                              | 73                 | S.K.F.(Applie, méc.)<br>Total C.F.N.<br>Ufines<br>Voyer S.A.                        | 60<br>74<br>202<br>1 25                                  |  |
| Emp. 7 % 1973<br>Emp. 8,80 % 77<br>9,80 % 78/93<br>8,80 % 78/93                             | 7865<br>99 09<br>79 80<br>81 70            | 2 628<br>1 584<br>6 534<br>0 148          | Degramont Delalande S.A. Delmae-Vieljeux Dév. Rég. P.d.C (Lil.)      | 87<br>126<br>455<br>116 70       |                                    | Naval Worms<br>Navig. (Hat. de)<br>Nacoles<br>Hodet-Gouge          | 117 80<br>55 90<br>348<br>107   | 115<br>349<br>102 70        | Am. Petrolina<br>Arbed<br>Astumente Mines<br>Boo Poo Especol               | 741<br>450<br>170 20<br>62<br>73      | 465                | 8/9   | Émission<br>Frais<br>inclus                              | Rechart<br>met                                   |
| 10,80 % 79/94<br>13,25 % 80/90<br>13,80 % 80/87<br>13,80 % 81/99<br>16,75 % 81/87           | 81 90<br>92 70<br>95 25<br>96 10<br>102 83 | 3 558<br>12 401<br>9 961<br>16 704        | Didot-Bottin Dist. Indochine Drag. Trav. Pub Oue-Lamothe Dunico      | 272<br>310<br>175<br>251<br>4 15 | 272<br>306<br>175<br>251<br>405    | Occident. Part   | 27 90<br>92<br>72<br>125<br>295 | 95<br>72<br>126 20<br>294   | B. N. Mexique B. Régl. Internat. Barlow Raud Ball Canada Blyvoor           | 7 25<br>41600<br>54 50<br>121<br>99   | 52 50<br>121<br>93 | SIC Actions Frances Actions investing Actions of the cases                          | 155 884<br>185 84  | 148 81<br>177 41<br>203 86                       |
| 16,20 % 82/90<br>16 % juin 82<br>E.D.F. 7.8 % 61 .<br>E.D.F. 14,5 % 80-92<br>Ch. France 3 % | 100 50<br>100 06<br>130 60<br>85 50<br>200 | 10 608<br>4 033<br>9 540<br>3 583         | Eaux Bass, Vichy<br>Eaux Vittel<br>Ecco                              | 1145<br>600<br>918<br>500        | 1135<br>609<br>900<br>482          | Paris-Onligos Part, Fin. Gest. Im. Pathé-Cinéma Pathé-Maconi       | 95<br>144<br>89 60              | 84 50<br>97 80<br>62 40     | Bounter British Petroleum Br. Lamber Caland Holdings Canadian-Pacific      | 28 50<br>42<br>205 40<br>78<br>200 10 | 43                 | Adificanti<br>A.G.F. 5000<br>Agliato<br>Attali                                      | 213 33<br>250 81<br>188 85<br>256 09<br>186 67<br>171 83 | 239 44<br>180 30<br>255 83<br>180 31<br>164 04   |
| CNB Bouts jury, 82 .<br>CNB Paribas<br>CNB Suez<br>CNB jury, 82                             | 100 10<br>100 15<br>100 15<br>100 20       | 3042<br>3042<br>3042<br>3042              | Bectro-Benque<br>Bectro-Franc,<br>ER-Antarguz<br>ELM Lebianc         | 150<br>320<br>176<br>311         | 153<br>310<br>304                  | Piles Wonder<br>Piper-Heidsleck<br>Porcher<br>Prails Tubes Est     | 70<br>269<br>170<br>8           | 72 80<br>269<br>174<br>9 20 | Cockeril-Ougre Cominco Coemerzhank Courtaukie Dart, and Kraft              | 17 30<br>295<br>390<br>11 45<br>485   | 299<br>350<br>471  | ALT.O.<br>Amérique Gestion<br>Bourse-Investion<br>Capital Plus<br>C.19              | 330<br>207 25<br>1047 39<br>504 34                       | 315 04<br>197 85<br>1047 39<br>576 94            |
|   |  |   | Entrepôts Paris Epergne (B) Epergne de France Epeda-ISF Escart-Mauce | 149<br>1300<br>269<br>585<br>216 | 156<br>1250 o<br>265<br>665<br>218 | Prouvost ex-Lain.R<br>Providence S.A<br>Publicis<br>Raff. Souf. R, | 33<br>273<br>488<br>187 30      | 185                         | De Beers (port.)  Dow Cherrical  Dresdner Bank  Femmes d'Auj  Finostrerner | 42<br>206<br>411<br>60<br>340         | 192 00             | Convertisance Cornexa Credinear Credinear Credinear Credinear Credinear             | 199 33<br>889 66<br>245 31<br>247 27<br>53529 13         | 190 29<br>639 29<br>234 19<br>236 06<br>53389 02 |
| VALEURS   | Cours<br>préc.                             | Demier<br>cours                           | Europ. Accumul<br>Eternit  | 35 10<br>235                     | 36 50<br>235                       | Ressorts Indust<br>Ricquis-Zan<br>Ringin                           | 96<br>120<br>51 20              | 96<br>120                   | Finader<br>Foseco<br>Gén. Beldique   | 0 40<br>24 50<br>216 10               |                    | Drouge-Investors. Energia   | 192 61<br>421 63<br>179 92                               | 183 88<br>402 51<br>171 76                       |
| Actibali (obl. com.) .<br>Aciers Peugeot  | 159 10<br>56 40                            |   | Fétix Potio<br>Ferm. Victor (Lyl<br>Files-Fournies                   | 956<br>134<br>3                  | 956<br>134<br>3 25 d               | Resie (La) Rochefortaise S.A. Rochette-Canpa                       | 10 50<br>115 20<br>21 50        | 10 70<br>107 30<br>21       | Geveent  | 285<br>107 80<br>216                  | 296                | Epargue-Cloics.  Epargue-Intests  Epargue-Intests  Epargue-Intests  Epargue-Intests | 949 28<br>331 86<br>439 59<br>150 97                     | 906 23<br>316 81<br>419 66<br>144 12             |

152 20

152 10

| océdé les société le<br>1a, a subi un nouves<br>décision prise par<br>la dernière propo<br>autre part).                    | u dévelo  | ppement<br>mière de   | Aciers Peugent Actibeil Agence Heves A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Madag.  | 56 40<br>132<br>390<br>2900<br>52   | 130 30<br>400<br>2850<br>50  | Finalens Finalens FINP Frac Frac Focap (Ch8z, eac)          | 74 80<br>128<br>279<br>1520<br>149<br>342  | 279<br>1530   | Rockette-Carps Reserio (Fin.) Rougier et Fils Rousselot S.A. Sacer SAFAA.   | 21 50<br>108<br>66 20<br>276 40<br>34<br>22 50  | 21<br>102 6<br>65<br>272<br>34<br>24 50 d                       | Goodyste Grace and Ce Grand Meropolitan Gulf Oil Canada Hartabast Horabast Hoogoven LC, Industriae   | 216<br>292<br>38 20<br>109<br>427<br>600<br>43 50<br>250                         | 38 30<br>104<br>404<br>665                                |
|--|---|---|---|---|--|---|--|---|---|---|---|--|--|---|
| VALEURS  hhotzer Berk r Nemours codek  codek  code  code | 7 sept.<br>29<br>56<br>23 1/4<br>36 1/4<br>36 1/4<br>36 1/2<br>28 7/8<br>28 1/8<br>76 7/8<br>39 3/8<br>48<br>25 3/4 | 8 sept.<br>28 3/8<br>56<br>23 3/8<br>56<br>23 3/8<br>36 5/8<br>84 1/4<br>29 3/8<br>27 1/8<br>75 5/8<br>48 1/8<br>25 3/8<br>72 1/4 | Air-Industrie Alfrad Herlieg Alfobroge André Roudière Asplic. Hydraul. Arbel Artois At. Ch. Loire Ausseder-Rey Bain C. Monaco Bensaia Sonose Hypoth, Eur. | 13 20<br>50<br>346<br>73<br>243 90<br>50<br>304<br>30 60<br>19 10<br>67<br>351<br>231 | 13 20<br>50 80<br>354<br>70 20<br>248 50<br>62 40d<br>299<br>30 50<br>19<br>85<br>351<br>231 | Fone. Lyonneise Foreint Forges Gueugeon Forges Streathourg Fougeralle France LA.F.D. France II.g. Frankel Frankel Fromsgories Bel From. PRienard. GAN | 1040<br>101<br>16 20<br>133 50<br>128<br>85 20<br>488<br>180<br>247 80<br>205 60 | 1040<br>97 0<br>16 20<br>134<br>130<br>96 704<br>485<br>180<br>248<br>220 50<br>670 | Sufic-Alean SAFT Sainrapt et Brica Sainr-Raphaß Seins du Midi Senta-Fi Setten Savoisierun (Mi SCAC Sailler-Labbare Sernale Machauge SEP, Mi | 165<br>250<br>125<br>85<br>228 80<br>125<br>70 10<br>80<br>169<br>208 20<br>113 80<br>74 10 | 68<br>80<br>169<br>206<br>116                                   | int. Min. Chem Johannsburg Kuhota Latonia Mannesmunn Mannesmunn Marke-Spencer Midsend Bank Ltd Mineral-Ressourc Akt. Nederlenden Noranda Olivetti Petrologi Conede     | 223<br>500<br>10 80<br>194<br>489<br>28 20<br>42 40<br>67<br>330<br>109<br>10 80 | 222 50<br>10<br>27<br>42 50<br>333<br>110<br>10 50<br>113 |
| gar  | 72 3/8<br>26 1/4<br>22 1/8<br>37 1/2<br>29 5/4<br>50 1/4<br>19 1/4<br>32 3/4<br>36 3/8                              | 72 1/4<br>27 1/4<br>24 5/8<br>63 3/8<br>37 3/4<br>29 7/8<br>22 3/4<br>49 3/4<br>19 1/4<br>32 1/2<br>36 1/4                        | B.N.P. Intercontin  | 78 60<br>780<br>89 60<br>298<br>440<br>68<br>123 20<br>100<br>240                     | 77 90<br>760<br>76<br>300<br>454<br>126<br>100<br>240  | Gaument Gaz et Elect Genverain Ger, Arm., Hold. Gerland B.yi Gévelot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Carbail Gds Moul. Parie Goulet S.A.                   | 428<br>705<br>166 10<br>31<br>340<br>36 50<br>123 50<br>111<br>254<br>306        | 706<br>158 10<br>30 10<br>340<br>43 50d<br>124 20                                   | Serv. Equip. Véh  | 24<br>81 10<br>142<br>460 50<br>108<br>145 40<br>285<br>150<br>335                          | 23<br>61<br>144<br>466<br>106 50<br>139 90<br>285<br>162<br>336 | Pfizer Inc. Photoix Assuranc. Photoix Assuranc. Privation Procial Genoble Ricoh Cy Ltd. Robaco Robaco Shell fr. (port.) S.K.F. Aktienolog Sperry Rand Stael Cy of Can. | 516<br>34 10<br>6 80<br>818<br>18 05<br>640<br>640<br>56<br>152<br>214 90<br>732 | 17 60<br>520<br>650<br>144<br>210 50                      |
| CIÉTÉS  Sothercare, est m de la Redoute à h capital, les 35 % r la Redoute S.A. te mars 1981 à f                           | auteur d<br>estants :<br>Au co  | le 65 %<br>apparte-<br>ours de  | Caoot. Padang Carbone-Lorreine Carriad S.A. Caves Roquefort C.E.G.Fig. Centers Right Centers (Ny) Centers   | 166<br>39 30<br>43 50<br>525<br>118 80<br>650<br>113<br>100                           | 159 50<br>39 40<br>46 25 d<br>517<br>718<br>650<br>113                                       | Groupe Viscoire G. Transp. Ind. Huard-U.C.F. Hutchinson Hydro-Energie Hydro-St-Denis Immindo S.A. Ironinvesz  | 345<br>100 10<br>55<br>15 65<br>41 70<br>75<br>126<br>88 50                      | 100 10<br>64 50<br>17 30<br>41 40<br>73   | Soffe   | 169<br>249<br>82<br>472<br>282<br>112<br>134<br>186   | 110   | Stiffonsin Spil. Aliemettes Trenneco Thom EM Toyssen e. 1 000 Visille Mostagne Wagoso-Lits West Rand   | 110<br>144<br>225<br>60 50<br>258  | 103<br>222 50<br>500<br>258<br>20                         |

| bitat Mothercare, est majoritaire à la      |
|---|
| Maison de la Redoute à hauteur de 65 %      |
| de son capital, les 35 % restants apparte-  |
| nant à la Redoute S.A. An cours de          |
| l'exercice mars 1981 à février 1982, la     |
| Maison de la Redoute avait enregistré un    |
| chiffre d'affaires de 87 millions de franca |
| bors taxes. Mais les résultats s'étaient    |
| soldés par un déficit d'exploitation de     |
| 9.7 millions de francs, dont 70 % incom-    |
| baient au seul magasin de Lyon.             |
| M. Empele Describes to extendent            |

M. Francis Brugnière, le président-directeur général de la nouvelle société. M.L.R. S.A., estime qu'il est tout à fait possible d'absorber les trois magasins sup-plémentaires de la Redoute, et cette opé-ration devrait être terminée à l'automne 1983. Le magasin de Lyon, qui, selon lui, peut encore redémarrer, doit être réorga-nisé.

Le conseil d'administration de M.L.R. S.A. s'est fixé pour objectif, lors de l'exercice septembre 1982 à mars 1983, de ramener le déficit à 5 millions de francs, avec un chiffre d'affaires de 70 millions 

|     | CGIB                 |        |            | immob. Margallia  | 1120   | 1073   | Starti                | 248    | 248          | A                                     |            | -1-1        | Sees. Mobil. Dis.  | 238 99      | 225 1           |
|-----|----------------------|--------|------------|-------------------|--------|--------|-----------------------|--------|--------------|---------------------------------------|------------|-------------|--------------------|-------------|-----------------|
|     | C.G.Maritime         | 10 55  |            | Immofice          | 245    | 245    | Synzheisbo            | 111    | 110          | Compartim                             | जार श्रेष  |             | S.P.J. Privinter   | 174         | 166 1           |
| .   | C.G.V                | 98     | 102        | Into G. Lang      | 2 85   | 3 60d  | Taittinger            | 390    | 390          |                                       |            |             | Selection Random   | 1274        | 140 7           |
|     | Chembon (N.)         | 255    | 296 d      | industriale Ce    | 462 10 |        | Testut-Acquites       | 84     | 84           | AGP-RD                                | 745        | 738         | Select. Val. Franç | <b>₩</b>    | 147 9           |
|     | Chambourpy (M.)      | 940    |            | interbell         | 206    | 204    | Thenry of Mush.       | 44 10  | 44           | Entrepose                             | 161        | 155         | S.F.I. t. et étr   | 302,03      | 258 3           |
| . [ | Champer (Ny)         | .114   | -116       | Janoar            | 97 30  | 93.40  | Teamite               | 42     | 41 50        | For East Hotels<br>Métaliuro, Miniles | 1 76       | 1.76<br>145 | Serv 8000          | 337 01      | 321 7:<br>147 8 |
|     | Chim. Gde Peroisse . | 58 30  | • • •      | .bz S.A.          | 42 70  | 43     | Tour Billel           | 234    | 235          | Novotel S.L.E.H.                      | 142<br>900 | 900         | SLEE               | 1 253       | SH 7            |
| -   | C.L. Meritime        | 255    | 265        | Geta S.A          | 480    | 450    | Trailor S.A.          | 110    | 100 40       | Sarakmek N.V.                         | 200        | 198 10      | Similarce          | 261 23      | 249 3           |
|     | Cicerto Vicot        | 180    | 181        |                   |        | 164    | Liferen               | 79     |              | Sicoper                               | 130        | 130 30      | Sience             | 213 79      | 204 1           |
|     |                      |        |            | Lefitte-Ball      | 168    |        | Ufiner S.M.D.         | 90 90  | 50 50        | Softhan                               | 221        |             | Security           | 400.00      | 157 7           |
|     | CPEL                 | 59     | ••••       | Lembert Frères    | 50     | 50     |                       |        | 90 50<br>431 | Reciproco                             | 364        | 382         | Svine              | 223 88      | 223 2           |
|     | Citram (8)           | 135    | ****       | Lampes            | 300    | 205    | Ugimo                 | 131    |              |                                       |            |             | 21G                | 517 77      | 493 7           |
|     | Clause               | 310    | 305        | La Bronse-Dupont  | 63 20  |        | Unibed                | 294 BO | 296          | Autres valeu                          | re have    | nnée        | SNL                | 753 53      | 719 3           |
| - 1 | CLMA (Fr. Self)      | 287    | 286        | Lebon Cia         | 316    | 320    | Unide                 | 83     | 82           | AND SO LEGICAL                        | 1911018    | Desp.       | Solcievest         | . 309 16    | 285 10          |
| - 1 | CMM Mar Madag        | 28 10  | 28 10      | Lilla-Bornsières  | 240 50 | 241    | UAP                   | 571    | 571          | A 1                                   | 132 10     | ĺ           | Sogeparges         | 255 41      | 282.0           |
|     | Cochery              | 79     | 78         | Locabell Immob    | 296    | 298 10 | Union Brassaries      | 39 50  | 38 50        | Colluinum du Pin                      | 14 70      |             | Sogerar            | 553 17      | 537 (5          |
|     | Cofradel (Ly)        | 438    | 445 d      | Loca-Expension    | 114    | 113    | Union Hatriz          | 182    | 181          | Control                               | 342        | 336         |                    | - 712 95    | <b>68</b> 0 65  |
|     | Cogifi               | 147 50 | 144        | Localinateins     | 137    | 142 50 | Un, Igners, France    | 160 10 | 180 10       | FRALDS                                | 70         | <u>ا</u> ا  | Solui loverine.    | 35.13       | 319 gr          |
|     | Comindet             | 330    | 330        | Locatel           | 382    | 338 a  | Un, ind. Crédit       | 215    | 219.50       | lane industries                       | 13         |             | Unitraces          | 23364       | # 17 2          |
|     | Cominhos             | 144 90 | 140 20     | Lorden Divi       | 105    | 102    | Union Ind. Quest      | 331    | 330          | La Mure                               | 70 10      |             | Unitoncia          | 1 773       | 465.72          |
|     | Comp. Lyon-Alam.     | 143 80 | 143 90     | Louis             | 234    | 225    | Unipol                | 99     | 89           | M.M.B                                 | 156        | 186         | Linigestion        |             | 393 52          |
|     | Concorde (Lu)        | 252 50 | 252        | Luciaire S.A.     | 98     | 88     | Vincey Bourget (Ny) . | 10 65  |              | Océanic                               | 45         | 41 p        | Lick-Jacon         | 603 75      | 578.4           |
| - 1 | CMP                  | 735    |            | Magneins Linipeix | 66 20  | 66     | Vicex                 | 41 20  |              | Petroligaz                            | 336        | .,          | Unicente           | 1436.02     | 7398-90         |
|     | Conta S.A. & J       | 24 50  |            | Magnant S.A       | 49 30  | 90     | Watermen S.A.         | 197    |              | Pronuptia                             | 180        | 136 a       | Unionit            | 11387 37    | 11387 37        |
|     | Crédit (C.F.B.)      | 194    |            | Maritimes Part.   | 85 50  | ••••   | Brass, do Margo       | 143    |              | Ration Fox, G.S.P                     | 7 50       |             | Valorem            | 262.75      | 250 84          |
|     |                      |        |            |                   |        |        |                       |        |              | Romento M.V.                          | 500        | 503         | Vaired             | 110368 441  | 10258 1         |
| 1   | Critic Gén. Incl     | 215    | 215        | Marcosine Cie     | 20 40  | 20     | Brass. Quest-Afr      | 23 20  | 23 20        | Sabil, Moniton Corv                   | 120        | ****        | Worse Investiga    | 476 61      | 455             |
|     |                      |        |            |                   |        |        |                       |        |              |                                       |            |             |                    |             |                 |
|     |                      |        |            |                   |        |        |                       |        |              | décidé de prolong                     |            |             | re, le cotation de | s valeurs a | ayant,          |
|     | Ma                   | rci    | 1 <b>e</b> | à ter             | me     | •      |                       |        |              | l'objet de transact                   |            |             |                    | 30, Pour    |                 |
|     |                      |        |            |                   |        |        | reisor                | , nous | ne pouvo     | ons plus garantir i                   | exactit    | ude des     | demiers cours de   | 1 (abuşa-u  | midi.           |
|     |                      | _      |            |                   |        |        | 1                     |        |              |                                       |            |             | 7 7 7              |             |                 |

281 50

| Compani   | VALEURS   | Cours,<br>précéd.  | COURS   | Demier   | Premier  | Sanios   | VALEURS  | précéd.  | COLES   | Demier<br>cours  | Premier  | Compen  | VALEURS  | précéd.  | COLUMN COLUMN  | COTAR<br>Column  | Premier<br>cours   | campen  | VALEURS  |   |  |  | ramer<br>coers   | MATERIAL STREET  | VALEURS   | précéd.  |   | COMM   | Promier<br>cours   |
|---|---|--|---|--|--|--|--|--|---|--|--|---|--|--|--|--|--|---|--|---|--|--|--|--|---|--|---|--|--|
| 1778 3220 300 425 330 68 125 820 160 103 830 445 175 200 445 240 240 240 240 1300 1420 256 1230 630 649 172 111 120 680 680       | 4,5 % 1973 CALE 3 % Agence Haves Ar Liquide Als. Superm. AL S.P.1 Alsthoon-Ad. Ashnon-Ad. Armep Applic. 982 Applic. 982 Applic. 982 Applic. 982 Bell Freetrier. Au. DeesBr. Bell Freetrier. Bell Freetrier. Bell Hoverties. Cie Bancalre Bezar HV. B.C.T. Med B. Beggier-Say Bir Bl.S.MG.D (oid.) Carretter - (oid.) | 1985<br>3136<br>310<br>450<br>332<br>70 50<br>135<br>220<br>146<br>845<br>480<br>153<br>348<br>194 30<br>118<br>87 50<br>200<br>436<br>1383<br>1350<br>1480<br>1289<br>1160<br>1289<br>1160<br>1289<br>1160<br>128 40<br>170 10<br>556<br>750<br>506 | 134<br>820<br>145<br>104<br>842<br>461<br>153<br>349<br>186 10<br>120<br>436<br>374<br>1038<br>677<br>1384<br>1345<br>1286 80<br>1577<br>286 80<br>1577<br>28 10<br>153<br>577<br>178 | 1146<br>877<br>28 10<br>170<br>562<br>53 50<br>178<br>11 70  | 1930<br>3120 10<br>305 50<br>442<br>332<br>68 80<br>132<br>820<br>148 50<br>102 10<br>825<br>460<br>150 10<br>344<br>186<br>120<br>89 70<br>196<br>436<br>143 50<br>334<br>1035<br>687<br>1390<br>1340<br>1420<br>1286<br>1151<br>690<br>1287<br>70<br>170<br>170<br>170<br>170<br>170<br>170<br>170<br>170<br>170 | 560<br>765<br>154<br>124<br>125<br>396<br>162<br>245<br>376<br>167<br>375<br>485<br>375<br>485<br>191<br>166<br>197<br>286<br>1410<br>173<br>285<br>1410<br>173<br>285<br>1410<br>173<br>285<br>1410<br>173<br>285<br>1410<br>173<br>285<br>1410<br>173<br>285<br>1410<br>173<br>285<br>1410<br>173<br>173<br>173<br>173<br>173<br>173<br>173<br>173<br>173<br>173 | Fraces Fracets Gal. Latryette Layenno-Gale. Hischines Hischines Latryette Leuring Le | 571<br>168 10<br>130 20<br>148 50<br>78<br>361<br>160<br>261<br>1225<br>400<br>395<br>500<br>395<br>188<br>155 20<br>1020<br>164 30<br>145<br>201<br>281<br>1470<br>750<br>183<br>398<br>405<br>215<br>306<br>307<br>307<br>308<br>308<br>308<br>308<br>308<br>308<br>308<br>308 | 131<br>46 \$0<br>78<br>377<br>158<br>284<br>1251<br>397<br>392<br>488<br>350<br>155 50<br>1020<br>1020<br>193<br>144<br>199 50<br>281<br>198 10<br>246<br>256<br>261<br>278<br>244 50<br>244 50 | 131<br>48 00<br>778<br>1377<br>1584<br>1251<br>1251<br>1251<br>1251<br>1251<br>1251<br>1251<br>125   | 580<br>839<br>168 30<br>131<br>47 20<br>78<br>158<br>281 20<br>1251<br>392<br>482<br>345 10<br>55 45<br>185 50<br>700<br>1010<br><br>189 50<br>280<br>1481 20<br>1254<br>185 10<br>284<br>185 10<br>284<br>185 10<br>286<br>186<br>28 10<br>244 50<br>386<br>126<br>386<br>126<br>386<br>126<br>386<br>126<br>386<br>126<br>386<br>386<br>126<br>386<br>386<br>386<br>386<br>386<br>386<br>386<br>386<br>386<br>38 | 270<br>98<br>325<br>370<br>101<br>175<br>24<br>180<br>676<br>525<br>180<br>286<br>225<br>139<br>1130<br>280<br>250<br>78<br>880<br>250<br>78<br>880<br>250<br>78<br>880<br>250<br>78<br>880<br>250<br>78<br>880<br>250<br>78<br>880<br>78<br>880<br>78<br>880<br>78<br>880<br>78<br>880<br>78<br>880<br>78<br>880<br>78<br>880<br>78<br>880<br>78<br>880<br>78<br>880<br>780<br>7 | Peris-Résscomp Pechabronn Penhott Penhott Pennot-Ricard Pérroles (Fae) — (obl.) — (ornific.) Párroles (F.P. Peugant S.A. — (obl.) PL.M. Poctain Poctain Poctain Posses Cas Printsgaz Print | 279 50 50 332 385 106 176 177 37 60 124 80 311 20 539 525 135 50 1270 289 531 136 10 953 1140 255 650 24 10 49 6 50 31 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 332 10<br>375 50<br>104<br>176<br>26 80<br>37 20<br>121<br>312<br>78 50<br>286 10<br>92<br>192 50<br>698<br>539<br>539<br>134 50 | 278 99 30 332 10 376 106 176 80 37 26 8 | 281 50<br>98 30<br>332 10<br>370 90<br>102 10<br>175 20<br>27<br>37 80<br>121<br>78 60<br>280 50<br>185 70<br>700<br>540<br>271<br>131 90<br>1267<br>95<br>95<br>910<br> | 188<br>590<br>405<br>68<br>94<br>19   | Vallounes V. Ciequot-P. Viriprix Amer. Isc. Amer. Express Amer. Express Amer. Teleph. Anglo Arost. C. Amgold B. Ottomane BASS (Aid) Beyer Buffelfurt. Cherter Chatse Marth. Cie Per. Imp. De Beers Deutsche Besit Oome Riese Gener Gener Rand Brisson Erson Corp. Ford Motors Free State Gener Gen. Motors Gelifields Hermony Hissohi Hoschst Akt. | 1227 1 1 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 1   | 500 59 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50  | 15 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1  | 186 30<br>33 10<br>771<br>877 20<br>25 38 60<br>25 45 50<br>30 40<br>97 50<br>97 50<br>43 44 | 777 580 29 225 34 510 500 185 13200 350 760 430 78 245 230 285 58 710 285 58 710 480 380 516 245 225 285 285 285 285 285 285 285 | Imp. Chemical Inco. Limitad ISM ISM ITT ISM INCO. Limitad ISM ITT ISM INCO. Limitad ISM ITT ISM INCO. Limitad ISM INCO. Limitad ISM INCO. Limitad ISM INCO. Limitad INCO. | 37 50<br>840<br>527<br>204 50<br>13030<br>364<br>792<br>468<br>76<br>273<br>285<br>1030<br>274<br>64 95<br>283 50<br>274<br>64 95<br>283 50<br>129 80<br>473<br>414 50<br>129 80<br>580<br>580<br>580<br>580<br>580<br>580<br>580<br>580<br>580<br>5 | 590 25 25 217 36 75 540 510 197 13120 350 72 40 257 247 50 1025 4 53 70 750 112 126 469 382 258 580 50 258 2 18 | 197<br>13120<br>340<br>789<br>448<br>72 40<br>2256<br>247 50<br>025<br>540<br>275 10<br>64<br>247<br>307<br>58 70<br>748<br>112<br>125 10<br>445 9<br>112<br>125 10<br>45 9<br>125 7<br>308 9<br>257<br>308 9<br>308 9<br>3 | 41<br>82 30<br>585<br>585<br>214<br>38 05<br>533<br>194 10<br>13190<br>350<br>784<br>447<br>72 40<br>258 90<br>242 80<br>1025<br>538<br>269<br>61 80<br>741<br>105 80<br>125<br>781<br>105 80<br>125<br>105 80<br>125<br>125<br>125<br>125<br>125<br>125<br>125<br>125 |
| 94<br>118<br>200  | Codensi   | 101<br>120<br>235  | 100 50<br>120<br>225  |  | 99.50<br>118.80<br>228   | 1420<br>8<br>610   | Matra<br>Mér. Nav. DN.<br>Michelin   | 1570<br>8 80<br>633  | 1578  | 1580<br>8 85<br>632  | 8 95<br>825  | 133<br>195<br>147   | - (chl.)<br>Seb<br>Sefirneg  | 131<br>193 50<br>149   | 131<br>195<br>147  | 131<br>195<br>147  | 131<br>192<br>145 10   | CO  | TE DES   | CHAI  | VGES   | COUR   | S DES BIL  |  | MARC  | HÉ L   | IBRE  | DE L'  | 'OR  |
| 350   | Compt. Entrepr.<br>Compt. Mod.  | 91<br>327  | 89 60<br>329  | 89 60<br>329   | 89<br>324 50<br>374  | 580<br>625<br>88   | — (chl.)<br>Midi (Cie)<br>Mines Kali (Sei)   | 581<br>636<br>92   | 586<br>635<br>30  | 585<br>636<br>90   | 582<br>630<br>90   | 745<br>330<br>295   | S.F.LM.<br>Sign. Ent. ÉL<br>Silic  | 758<br>360<br>296  | 782<br>359<br>296  | 762<br>359<br>296  | 750<br>354<br>298  | MARC  | HÉ OFFICIÉL  | COURS<br>préc.  | COURS<br>8/9   | Achi   |  | inte   | MONNAIES E  | T DEVISE   | ES COL  |  | COURS<br>B/9   |
| 380<br>181<br>280<br>75<br>165<br>250<br>700<br>790<br>710<br>31<br>1130<br>306<br>101<br>100<br>605<br>175<br>340<br>1000<br>425 | Cridit Fossier Cridit F. Isren. Cridit F. Isren. Cridit Film. Crouset C.S. Saspiguet Darnert-Servip Derby Docks France D.M.C. Dumez Essux (Sin.) EF-Aquitaine — (centific.) Essior Essus S.A.F. Essior Essus S.A.F. Essione Euromerché Euromerché Euromerché Euromerché Europe # 1  | 373<br>187<br>72 294<br>72 20<br>161<br>252<br>7770<br>844<br>756<br>31 10<br>11 15<br>308<br>107 30<br>106<br>540<br>186<br>346<br>1010<br>475  | 160<br>246 50<br>778<br>844<br>756<br>30 20<br>1080<br>308<br>108<br>106 50<br>545<br>185   | 185<br>282 10<br>72 20<br>160<br>246 50<br>778<br>840<br>756<br>30 20<br>1088<br>308<br>108<br>106 50<br>645<br>184 80<br>349 80 | 374<br>182 40<br>290<br>71<br>180<br>245<br>763<br>828<br>756<br>30 80<br>1100<br>306<br>108<br>108<br>50<br>845<br>182<br>346<br>1030<br>475  | 42<br>746<br>880<br>350<br>53<br>330<br>140<br>14 50<br>43<br>190<br>80<br>375<br>151<br>1680<br>126<br>890<br>53  | Manuel Russ (1989) M.M.P. Penerroya Mole-Hermessy - (obl.) Mor. Leroy-S. Mousinest Mosmin Monel-Bussi Nord-Est Nord-Est Nord-Set Nord-Set Cocident. (Cés.) Olida-Caby Orn., F. Paris Orial (L.) Payet. Gastogra Paris-France   | 525 50<br>753 900<br>344 50<br>152 50<br>14 30<br>14 30<br>14 30<br>14 50<br>200 88 52<br>165 715<br>126 20<br>715 30<br>132 80  | 52<br>760<br>813<br>338<br>53<br>332<br>148<br>14 50<br>41 80<br>200<br>86<br>402 50<br>152<br>705<br>126<br>925  | 502<br>746<br>913<br>3344<br>70<br>513<br>333<br>148 50<br>41 60<br>200<br>41 60<br>200<br>41 70<br>55<br>80<br>41 0<br>154<br>155<br>125<br>125<br>125<br>131 | 51<br>745<br>895<br>344 70<br>53<br>337<br>150 10<br>14 50<br>41 10<br>200<br>86<br>411<br>150<br>690<br>128<br>915<br>55<br>128 50  | 93<br>500<br>280<br>120<br>176<br>275<br>710<br>130<br>140<br>200<br>1040<br>121  | Simos Simos Simos Simos Simos Signes Signes Sognes Sognes Paris Tales Luss List List List List List List List Li   | 173<br>92<br>516<br>284<br>120 80<br>173 50<br>285<br>775<br>123<br>201<br>1110<br>1122<br>340<br>111<br>2 79<br>154<br>185                                      | 173<br>92 10<br>520<br>290<br>172 10<br>172 10<br>288<br>785<br>127 10<br>121<br>200 50<br>1130                                  | 174<br>92 10<br>525<br>290<br>120<br>172 90<br>288<br>762<br>127 10<br>121<br>200 50<br>130<br>2 78<br>110 90<br>2 78<br>157<br>183  | 169 60<br>92 50<br>120<br>120<br>120<br>121<br>122 40<br>123 40<br>123 40<br>123 70<br>1130<br>121 70<br>155<br>180 40   | Allemegr<br>Belgique<br>Pays Bas<br>Denerser<br>Norvège<br>Grande-B<br>Grèce (10<br>Italie (10<br>Suisse (1)<br>Solide (1)<br>Autriche<br>Espagne |  | 6 964<br>282 060<br>14 584<br>287 800<br>80 807<br>101 900<br>12 072<br>9 960<br>5<br>332 220<br>40 130<br>6 237<br>8<br>5 617<br>2 713 | 7 033<br>282 75<br>14 73<br>258 376<br>80 56<br>102 32<br>12 12<br>9 99<br>5 01<br>331 65<br>40 22<br>6 25<br>9 8 03<br>5 686<br>2 716 | 275<br>138<br>251<br>77<br>98<br>117<br>98<br>117<br>320<br>109<br>385<br>65<br>85<br>85<br>85 | 288<br>8 10<br>700 1<br>1750 333<br>11<br>100 4  | 19<br>14 700<br>13<br>13<br>14<br>14<br>12 400<br>11<br>5 250<br>18  | Or Sin Oxido en berri<br>Or fin (an lingue)<br>Piloce timapaien (2<br>Piloce timapaien (20 fr<br>Piloce staine (20 fr<br>Souversia  | 0 ft)<br>O ft)<br>ft   | 9800<br>9821<br>61<br>44<br>55<br>57<br>77<br>319<br>180<br>78  | 00 \$ 90 \$ 90 \$ 90 \$ 90 \$ 90 \$ 90 \$ 90 \$  | 94000<br>94200<br>670<br>557<br>577<br>729<br>3000<br>1520<br>3700<br>589  |

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. POLITIQUE : - Techniciens, pro phètes et scientifiques », par Paul Granet ; « L'idéologie institution-nelle », par Alain Bockel ; « Vers m référendum », par Alain Tranchant ; • La guerre de succes par Daniel Amson.

**ÉTRANGER** 

3. LA FIN DU SOMMET ARABE 4-5. EUROPE 5. ASIE

INDE : Cheikh Abdulich lion du Cachemire - est mort. 5. BIPLOMATIE

POLITIOUE

6. LA DÉCENTRALISATION OUTRE-MER : le gouvernement s'efforce de prévenir les critiques de l'opposi-

son projet.
7. Appelont fours adhérents à deve niurs officiers et sous-officiers do contingent, les jeunesses commu-pistes demandent «la prise en compte du 10 mai » dans les

#### SOCIÉTÉ

& LA D.S.T. ET L'AFFAIRE TANASE

traiter le cancer = (III), par Jean-

10. SCIENCES : la réforme de C.N.R.S.

— ÉDUCATION : la rentrée dans les átablissements expérimentaux.

RÉGIONS

12. CORSE : la mise en place de l'assemblée régionale. PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR : « Mancestyres à Marseille », point de vue, par Jean-Claude Gaudia.

#### LE MONDE DES LIVRES

13. « L'écriture post-elle tenir lies de psychanalyse? =, par Bertrand Poirot-Delpeck,

16. HISTOIRE : la naissance

17. JOURNAUX LITTÉRAIRES D'AIL. LEURS : la Literatogracio Gazata.

#### CULTURE

18. CINEMA : je palmarês du Festival

de Venise. Un entretien ovec Akira Karosawa. VARIÉTÉS : Yves Montand au Metropoliton Opera de New-York.

ÉCONOMIE

23. AFFAIRES : la réorganisation du ministère de l'industrie et de la

recherche.

24-25. ÉNERGIE : au Canada, les difficultés de Dome Petroleum.

#### RADIO-TELEVISION (20) INFORMATIONS SERVICES = (26)

Assurances ; Mots croisés Météorologie; « Journal officiel »; Loterie nationale;

Annonces classées (21 et 22); Carnet (20); Programmes spectacles (19); Bourse (27)

portante interview au Monde du

Le numéro du « Monde » daté 9 septembre 1982 a été tire à 523 774 exemplaires.



saphirs et diamants créée par MP, vaut 12.600 F vous la porterez sans attendre avec un versement comptant de L260 F le solde jusqu'à 24 mois don de 3 à 6 mois de crédit gratuit après acceptation du dossier Un choix considérable : Diamants - Rubis - Saphirs pl. de la Madeleine 260.31.44 86, rue de Rivoli 138, rue La Fayette

DANS < L'EXPANSION >

#### Le « socialisme à la française » ne nous permet pas de faire face à l'avenir

S.M.E.?

« Je partage entièrement les

vues de ceux qui disent qu'une telle décision condutrait à per-

dre à la fois la contrainte qu'est le taux de change fixe et le sym-

le taux de change fixe et le symbole politique que constitue, pour
la France, sa participation au
système monétaire européen, qui
a été un grand progrès de la
construction européenne. Je ne
suis pas favorable au flottement.
La seule atténuation que fapporterai à cette position, c'est qu'u
peut y avoir des situations où il
est plus important de sauvegarder
les réserves de change que de
mutinizair le taux de change, à

les réserves de change que de maintenir le taux de change à

manteur le taux de change a un niveau qui n'est pas assuré. Alors, la muse en congé tempo-raire du S.M.E. peut être utilisée, à condition qu'on mette immédia-tellement en ceuvre une politique susceptible de redresser durablement la situation et de revenir den la secution et de revenir des la secution et de revenir de la secution et de revenir des la secution et de revenir de la secution et de revenir de la secution et d

and le système.

In le jaut pas utiliser inconsidérérment, à plus forte raison
gaspiller, les réserves de change.
Il faut au contraire préserver nos
réserves en or. Celles-ei constitiuent une garantie pour les emprants sur le marché international et un jacteur d'indépendance.

Après avoir écarté la possibilité

Apres avoir ecarte la possibilité d'un krach financier et d'une grande dépression comme ceux qui se produsirent entre les denz guerres, M. Barre déclare : «Je pense que le monde retrouvera un rythme de croissance satisfaisant dans l'aventr.»

estime M. Barre

« Dans tous les pays où il y a su une politique des revenus, celle-ci a échoué », déclare M. Raymond Barre dans une interview que publie notre confrère l'Expansion. De plus, ajoute l'ancien premier ministre, « ce qui m'a paru être une caractéristique psychologique des Français, c'est leur attuchement au maintien de leur pouvoir d'achat ».

d'achat ».

A la question de savoir si le fait de ramener le taux anmel d'inflation à 8 % serait un succès pour le gouvernement Mauroy, M. Barre répond : « Nous risquons (...) d'avoir un ralentissement des prix essentiellement du aux contrôles qui se prolongeront pendant plusieurs mois. Ensuite, une reprise de la hausse des prix risque d'être alimentée par trois jacteurs internes : un déficit budgétaire très élevé, une création de monnaie servant au financement de ce déficit ou à ceiul des entreprises nationales, enfin la dépréciation du franc. »

L'audem premier ministre pour-

entreprises nationales, enfin la dépréciation du franc. »

L'ancien premier ministre poursuit : « Je ne crois pas que la politique du « socialisme à la française » soit cell.; qui permette à la França de fairs face aux détis de l'avenir. Le pays est engagé sur une voie qui conduit à l'impasse et au déclin. Dans la rude compétition mondiale où nous sommes entrés, ce n'est pas l'intervention massive de l'Etat et la redistribution des revenus et des patrimoines qui permetiront à la França de faire face. C'est au contrairs tout ce qui favorise l'initiative, la création, la liberté et la responsabilité des citoyens qui dott être mis en ceuvre. S'il y a une prise de conscience de la crise, elle est trop cher payés : la politique actuelle fait untrer la França dans l'avenir à reculons (...). J'en tire la conséquence qu'il faut poser en principe que tout ce qui est réalisé ne dott pas être considéré comme irréversible. »

M. Barre juge en général sévèrement la plupart des grandes réformes socialistes:

#### NATIONALISATION.

« Cette organisation de l'écono-mis me paraît extrêmement danmis me parati extrêmement dangereuse car elle met en cause le
pluralisme de l'économie et de la
société. La nationalisation de la
totalité du crédit me parati particulièrement grave par ses répercussions nationales et internationales en ce qui concerne notamment le rôle de nos banques dans
le système financier international. 3

#### PROJET SUR LES GRANDE FORTUKES.

e Quand cel impôt frappe l'outil e production, il a un effet comde production, il a un effet com-plètement dissussif sur l'inves-tissement et sur l'emploi. En revanche, il m'apparoit nécesreuniane, il m'apparan neces-saire de revoir la fiscalité des successions. Ma préférence en ce qui concerne l'impôt sur le capital va à un impôt simple sur les plusvalues et à l'impôt sur les suc-cessions.

#### DÉCENTRALISATION.

« Je réserve (...) mon jugement, mais je considère comme grave d'avoir créé des niveaux d'admi-nistration supplémentaires et d'avoir considérablement restreint le rôle des préjets. 2

#### • LOIS AUROUX.

e Je partage les vues que M. Bergeron a présentées dans sa irès intéressante et très im-

L'été du diamant

### Après avoir connu une très vive egitation dans l'après-midi du mercredi 8 septembre, les mar-chés des changes se montraient mois d'août. Certaines choses sont tout à fait acceptables et utiles, comme les précisions apportées sur le règlement intérieur, mais les conseils d'atelier et l'introduction de la politique sur les lieux de travail me paraisseut dangereux. » An suiet de l'emploi M. Barra um peu moins nerveux jeudi 9 septembre. Le dollar, dont le cours avait bondi à 7,07 P à

cours avait bondi à 7.07 F à New-York la veille au soir, a tout de même battu le record historique du 9 août 1982 à Paris, atteignant 7,04 F jeudi en fin de matinée.

Quant su mark, il a été pris d'un vif accès de l'allantique, les marchés connaissant un moment de panique sur des rumeurs sans fondement, au sujet de difficultés qu'éprouvereit la Deutsche Bank, premier établissement d'outre-Rhin, confondue avec la Deutsche British Petroleum et la Bank paraisseut dangereux. »
Au sujet de l'emploi, M. Barre déclare:
« l'ai toujours dit que la meilleure jaçon de ruiner l'emploi était d'en jaire un objectificentral en lui sacrifiant tout le reste. Il jaut avant tout assurer la competitivité d'une économie si l'on veut que le problème de l'emploi se résolve. Nos gouvernants y viennent, mais le détour n'aura pas été productif, » Rhin, confondue avec la Deutsche British Petroleum et la Bank Fir Gemeinwirtschaft (celle des syndicats). La Banque Iédérale d'Allemagne et la Banque de France durent intervenir, de même que, dit-on, la Reserve fédérale des Etats-Unis.

Le franc français reste très faible. A Paris, la Banque de France doit intervenir pour empêcher le mark d'atteindre le cours nivot de 28333 F. à mi-chemin • LE FRANC DOIT-IL QUITTER LE

pivot de 2,8339 F, à mi-chemin entre le plancher de 2,7709 F et le plafond de 2,8985 F, nouvelles limites extrêmes de variations au sein du système monétaire euro-péen, fixées lors de la dernière dévaluation du franc en juin. Le franchissement de ce cours pivot

### Le dollar et le mark au plus haut à Paris Le franc reste très faible

mark, qui a dépassé un momen 2,83 F mercredi à New-York, es maintenu au-dessous de ce niveau

ger. Même l'annonce d'un budgét de « rigueur » la semaine dernière n's pas rassuré les milienx financiers internationex qu'in-quiètent l'augmentation repide du déficit de la balance des palements courants français et le conflement non moins rapide de goniement nan mons rapace de l'endettement vis-à-vis de l'exté-rieur. Au surplus, ces mêmes mi-lieux se demandent combien de temps la Banque de France

retombé su voisinage de 450 dol-lars pour dépasser encore 500 dol-lars jeudi matin et revenir eux alentours de 430 dollars.

cieux peut-être de limiter, par la

négociation, la portée de la réforme

administrative que prépare de son

un financement spécifique. Les em-

# résonnerait comme un signal d'alarme auprès des milieux financiers internationaux, comme

il l'avait fait en mars 1982. Pour l'instant, le cours du

maintenu au-dessous de ce niveau à Paris, aux alentours de 2,8375 F, niveau qui constitue, tout de même, un record historique.

Le franc, en fait, n'est pas vraiment soumis à une attaque en règle, mais est victime d'un sentiment de défiance, diffus et permanent, de la part de l'étranger assemblement, de la part de l'étranger assemblement de défiance, d'un budgét

temps la Banque de France pourra intervenir sans épuiser des réserves qui sont retombées au niveau qu'elles atteignent avant la dévaluation de fuin 1983. Sur le marché de l'or, une très vive agitation continue à régner, le cours de l'once, qui avait frôlé 500 dollars mardi 7 septembre, est prombé eu reignem de 450 del-

#### Les partenaires sociaux actualisent l'accord sur le congé individuel de formation

18 juillet 1971 sur la formation professionnelle, un nouvel accord, qui seza sufvi d'un nouveau projet de loi, doit élargir les conditions d'accèe au ion. Les parte res socieux devalent se réunir

Lora des précédentes réunions (le Monde du t<sup>er</sup> juillet), un certain nombre de points de convergence étaient apparus entre les positions du C.N.P.F. et des syndicats (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C., C.G.C.). Ils portent sur le droit au concé indiidual de formation et aur l'information des salariés quant aux plans de formation de l'entreprise.

Selon le texte stabli sur la base des propositions du C.N.P.F. — sou-

#### MORT DU PEINTRE AMÉRICAIN JACK TWORKOW

Le peintre américain Jack Tworkow, un des derniers sur vivants de l'expressionnisme abstrait, vient de mourir à Provincetown (Massachusetta). Il était agé de quatre-vingtdeux ans.

Jack Tworkow est une figure de l'école new-yorkaise. Né à Biala (Pologne) en 1990, il a treize ans lorsque ses parents émigrent aux Stais-Unis. Il étudie à l'université Columbia puis à la National Aca-demy of Design et à l'Art Student League

Au début, sa peinture est ratta-chèe à la tradition figurative suropéenne. La découverte de l'œuvre de Cézanne, aux années 30, donne un sens à sa recherche înouiête. Il croit avoir trouvé le maître à suivre. Mais son amitié nacte d'attore. Mais son antate avec Willem de Kooning aura tôt fait de le détourner des chemins cèzanniens, bien lointains pour un artiste jeté dans la tourmente de la grande dépression des années 30. Comme beaucoup d'autres artistes, Tuorkom ne peut alors survine qu'en participant aux projets de décoration publics du W.P.A. (Work Project Art), lancés lors du Neu Deal pour aider les créa-teurs, et stimuler la création américaine. Il s'occupe auss de théâtre et, à la déclaration de guerre, fait du design industriel.

Jack Tworkow aborde praiment Jack Thorkov aborde vraiment le territoire de la peinture abstraite après 1945, au moment où nait à New-York l'Abstract Expressionnism. L'image n'a pas encore disparu de sa e peinture d'action », selon le moi de son inventeur Harold Rosenberg. Elle est enfouie dans l'entrelacs de l'écriture gestuelle, comme chez Pollock. El ce n'est qu'après 1952 que l'artiste laroue intest les que l'artiste largue toutes les images pour s'en tentr à une audacieuse peinture faite de cou-leurs purés prestement agencées dans l'espace du tableau. Son œuvre sera pienement reconnue par les musées et les collection-neurs dans les a n n ée s 60. Cs succès tout de même tardif est sanctionné par une chaire d'enseignement à Yale Univer-sity, au département d'art et

Par la suite, une sérénité archi tecturale, presque géométrique, a succédé à l'excitation première du travall libre du pinceau sur la tolle où, avant tourné le dos à toute référence au passé, il avait le sentiment de participer à l'êtaboration d'une peinture pouvelle

d'architecture, qu'il tient de 1963

JACQUES MICHEL

#### L'immersion des déchets nucléaires dans l'Atlantique

#### INCIDENT A BORD D'UN CARGO-POUBELLE

Le « batallis navale » qui oppose depuis plusieurs semaines les militants de l'organisation internationtants de l'organisation internatio-nale Groenpeace au x différents cargo-poubelles britanniques, néer-landais puis beiges, qui déversent des déchets nucléaires dans une Tosse atlantique au large de l'Es pagne, a connu mercredi 8 septem-bre un nouval épisode. Alors que le « Bijnborg » commançait à Jeter par-dessus bord les fâis métalliques contanant les résidus radioactifs. l'une des embarcations pneumatiques du « Sirius », le bateau des éco-logistes, est venue se placer sous les rampes de déversement. Elle a été heurtée par l'un de ces bidons. Dans la confusion qui a suivi — l'embarcation a été entièrement détruite — trois écologistes — un Américain, an Allemand et un Es-pagnol — sont montés à bord du cargo et se sont perchés sur ses grues auxquelles ils se sont enchai-nés, empéchant ainsi la poursuite

des opérations.
Le « Sirius » a immédiatement
informé le capitaine du « Bijnborg »
qu'il s'agissait d'une action non
violente. La riposte du « Bijnborg » violenté. La riposte du a signdorg a na s'est pas fait attendre. Après avoir, sans succès, tenté de déloger les trois hommes, l'équipage a dé-cidé d'en avoir raison par la faim et la soit. Depuis mercredi soir les canots du a Sirius a essayent d'approvisionner leurs compagnons, mais le cargo des éboueurs atomiques est gardé pur des maziotes armés de matraques. Le s Rijnborg » tourse à toute vapeur autour de la losse marine pour éviter d'être abordé. Dans la matinée de jeudi 9 sep-tembre, les trois écologistes étalent toujours enchaînés à leurs trois grues au-dessus des moutes ouvertes d'où les fûts radioactifs ne peuvent être remontés.

etre remontés.

Cet incident est amplement relaté
par la presse espagnole qui accorde
une place croissante à l'affaire des
immersions. Il est vrai que le gouvernement de M. Calvo Soteto a,
pour la seconde fois, effectué des démarches auprès des autorités nécriandaises, beiges et suisses pour protester contre les déversements. Ainsi Pambassadeur d'Espagne à Bruxelles, M. Aguirre de Career, a rencontré mardi 7 septembre le ministre beige, M. Léo Tindemans. Les Espagnois demandent con librates. Espagnois demandent, sinou l'inter-ruption de la présente campagne au moins l'organisation d'une résau moins l'organisation d'une reu-nion internationale pour étudier d'autres solutions. "A noter qu'un bateau scientifique négriandels, le « Tyro», affrèté par l'O.C.D.E., est actuellement sur les ileux pour ob-server les effets des déversements ont s'effectiont au large de la qui s'effectuent au large de la Galice depuis quinze ans. — (A:F.P.)

#### la formation et 0,20-% prélevés par l'Etat pour l'insertion professionnelle des leunes. Ce 0,10 % sera versé soit à des fonds d'assurance-formation criés par convention collective, soit à des organismes paritaires agréés

par un comité national de coordination institué à cet effet. Le nombre des bénéficiaires pourrait atteindre ainsi 100 000 personnes, contre 50 000

La congé individuel se distingu toutefols, dans ce nouveau texte, du pian de formation des entreprises. Dans ce dernier domains, le nouvel accord prévoit que la consultation du comité d'entreprise sera renfor cés : una commission sera créée dans toutes les entreprises de plus de deux cents salariés (actuellement. le seuil est de trois cents) pour par ticiper à l'élaboration du plan de formation (environ deux millions de

bénéficiaires en 1981). Le projet d'accord prévoit la géné ralisation de la représentation des syndicate dans les consells de perlectionnement des A.S.F.O. (associations de formation patronales inter entreprises, qui contrôlent l'utilisation de 1,10 %). En revanche, les syndicata n'ont pas obtenu d'être représentés au sein des conseils d'admi nistration de ces A.S.F.O., chargés de collecter et de gérer les cotisations des P.M.E.

#### UN ANCIEN CONSEILLER DE M. HABRÉ EST NOMME CHARGÉ D'AFFAIRES DU TCHAD EN FRANCE

M. Aliam-Mi Ahmad a pris ses fonctions à 'Ambassade du Tchad à Paris, mardi 7 septembre, comme premier conseiller chargé

d'affaires. L'ambassadeur, M. Abderahman Moussa, qui avait été rappelé à N'Djamena le 10 août dernier, avait présenté ses lettres de créance le 25 mars 1982.

créance le 25 mars 1982.

[Agé de trente-trois ans, M. Allam-Mi set diplomate de carrière. Il a déjà été chargé d'arfaires en Prance d'avril 1979 à juin 1980 avant d'être rappelé par le gouvernement d'Union nationale de transition (GUNT) de M. Goukoumi Oueddel, Ayant rejoint les Forces armées du Nord (PAN) de M. Hissène Habré, alors regroupées dans l'est du pays il a été leur porte-parole en Europe sous le nom de guerre d'affal Ahmed. Avant de prendre en charge l'ambassade du Tchad à Paris, M. Allam-Mi étatt conseiller auprès de M. Hissène Habré, président du Conseil d'Etat tchadien.]

M. Valéry Giscard d'Estaing effectuera un séjour en Afrique du 20 au 27 septembre. Il sera successivement l'hôte, en Côte-d'Ivoire, du président Houphouët-Boigny et, au Niger, du président Seyni Khountché.

#### UNE JEUNE FILLE THEE ET TROIS PERSONNES GRIÈVEMENT BLESSÉES PAR DES POLICIEDS

#### Leur voiture avait forcé un barrage

Une jeune filie qui allait avoir dix-sept ans au mois d'octobre prochain, Mile Céline Carré, a été taée pendant la nuit du mercredé 8 au jeudi 9 septembre, vers 2 heures du matin, par des policiers d'une unité mobile de sécurité du deuxième district de Paris.

Les faits se sont produits rue Bossini, dans le neuvième arron-dissement. D'après la deuxième brigade territoriale qui a été chargée des constantions matéchargée des constatations matérieles, quatre gardiens de la paix ont voulu procédér au contrôle d'un véhicule, une Renault 30, qui leur paraissait suspecte Le véhicule à clors forcé le barrage et les policiers qui cavert le feu, tuant la jeune fille et blesant grêvement les trois autres occupauts qui ont été admis dans trois hôpitaux différents à Laennec, à Fernsud-Widal et à Beaujon. L'identifié des trois jeunes gens n'a pas été révélée. La police précise simplement que l'un d'entre eux étais révélée. La police précise simplement que l'un d'entre eux était conna pour des vols mais qu'aucun des occupants du véhicule n'était armé. On ignore pour l'instant si le véhicule immatriculé à Paris était volé.

Les quaire gardiens de la paix doivent être entendus par l'Inspection générale des aervices (LG.S.) qui a été saisle de l'atfaire. On précise, à ce service, que cette opération de contrôle était tout à fait légale.

#### La polémique stéphanoise

#### LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DU GROUPE DÉMOCRATE se démarquent des positions

côté M. Marcel Rigout, ministra de DU P.S. ET DU P.C. concé individual de formation sura Intervenant dans la polémique que la crise de l'A.S. Saint-Etienne ployeurs lui consecreront 0.10 % de a provoquée parmi las membres du conseil municipal de la cité stépha-noise, M. Pierre Bricout (div. g.). leur contribution obligatoire à la formation — qui est de 1,10 % de la messe salariale. -- soit 0.90 % pour adjoint du maire communiste, M. Joseph Surguedoles (P.C.), a notamment déciaré, marcredi 2 crate de la municipalité : « La crise récente de l'ASSE et, auparavant, celles de l'Olympique de Marseille et du Paris-Saint-German, mettent en évidence la nécessité de trouver un statut adéquat aux sportifs profes-tionnels et à leurs clubs qui pourrait s'apparenter à celui des entre-prises de spectacles (...). Ce statut est à définir entre les responsables du spert professionnel et les pou-voirs publics et ne doit en ancun cas mêler obligatoirement et systé-matiquement les éins locaux à la gestion de ces clubs.» Le groupe démourate de Saint

Etienne s rejette le projet des étas socialistes qui ferait entrer les municipalités dans la gestion des clubs professionnels sous forme d'écono-mie mixte » et estime que le maire de la ville en'a parlé une fois de plus qu'en son nom et non en ceixi de la municipalité ».

#### Microinformatique: DECISION

Le prix réel d'un micre lordinateur milisable pour des applications professionnelles est aujourd'hui compris entre 10000 f et 60000 f. Cadres d'entreprises, diri-geants de PME, professions libérales, geants de PME, professi ingénieurs, se posent légitimen question : comment choisir ? con s'en servir saus avoir nécessaires Hogrammer?

DECISION informatique, sous-titré "Pour choisir et utiliser votre micro-ordinateuretses programmes est la première publication plaçant le micro-ordinateur à la portée de tous ceux qui souhaitent exploiter l'outil sans en connaître la technique.

Fordinateur pour tous, tous les quinze jours.

Dernières nouveantés, exposi-tions, baisses de prix: DECISION est toujours au fait de l'actualité. Bancs d'essai de programmes standards: DECISION porte chaque quinzaine un jugement en termes acce concrets. Exemples d'applications réalisables par des non-spécialistes: DECISION livre des témoignages d'utilisations pratiques.

#### DECISION

10FF chez votre mar natix. Abonnement: 19 ment: 195FF (23 mm6 ros) 41, rue de la Grange aux Belles,

fur des la sons fi la Franc sepend son de salellilemilitair THE FACE

e P yn pa

décisi Garage and a second

En Street 21 11 14 201024 Sec. 82794 (1.1.) 475

F - - Fa.

Marie 12 Towns

100 Mg 100

1944 - 1945 C 27:372 5215.7 وأردوها فيتوافق **克萨 经收益** 10 Za zeuse zu E procupation ಚಾರ್ತ ನೆಡಡಿ ಕ್ರಮಿಸಿ 

Billion Co.

開発性 あたったり

a a defende e

됐던 400~

表数运动 农州 自由地

ಶ್ರೇಷ-ಚಾಗ್ರಹ್ಮ ಪರ್ವವ

ಚಿತ್ರವಾದ ಕ್ರ Significant control 25: et autom 12: matteller out joint PART CONTROL OF THE 2:0 27375 200 100 100 100 100 District in the second Fre par is a must are des Et tra- L tillkitana ira ngaran Bur there got and the letter with er er monteemente Sas de melore (Cont The Automotive is The later and the e legicite pai

Paris VI. VIII TO THE Mile : plan F . A.C. plas reportant And matternal activation Bein medita Sur Sur + 2 12 deenie il inine: abinités et le cons ga a trabe. Sie bellique digelate de (11 p Complete of Tention

bathlestion do west Pencant Public 12 & lection! meme ? mable affrontieres the jest modern briefle de Comp Da his feriese et in 1 and Moins france.

the de précurson de monte de précurson de la commentant d

une pro: